Des cas de refus d'obéissance sont signalés dans l'armée iranienne

LIRE PAGE 7

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

Algerie, 1,30 th. Marce, 7,50 dir.; Junisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 th.; Astriche, 12 sch.; Baigique, 13 fr.; Casada, 5 0,75; Côte-d'Ivoire, 155 f CfA; Danemark, 2,75 kr.; Expagne, 40 pes.; Grândê-Brebagne, 25 p.; Grêce, 23 dr.; Iran, 50 rks.; Italie, 400 i.; Liban, 256 p.; Luxembourg, 13 fr.; Marrège, 3 kr.; Pays-Ras, 1,25 fr.; Portugal, 27 esc.; Sénégal, 130 f CfA; Suéda, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 70 cts; Yongoslavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 2

5, RUE DES ITALIENS 15427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4297-23 Paris Têlex Paris nº 650572 TAL - 246.72.23

Terrorisme en Grèce

Athènes et ses faubourgs ont connu, le 17 décembre, une « nuit de feu ». Cinquante et un engins de fabrication artisanale ont explosé aux quatre coins de l'agglomération. Il n'y a pas en de morts, mais seize biessés et des dégâts matériels. Cette flambés rappelle avec plus d'ampleur les explosions qui s'étaient produites le 22 juillet, le 6 et le 8 août. Depuis le début de l'année, et rien qu'au cours du premier semestre, différents attentats ont en lieu contre des cinémas projetant des films soviétiques ou autinaxis, des librairies de gauche, des permanences de partis politiques, fai-sant au total trente-trois blessés.

Le premier ministre, M. Caramanlis, réunissant aussitôt un conseil des ministres restreint, a prescrit un renforcement des mesures de prévention et de répression et averti les responque d'éventuelles négligences feralent l'objet de sanc-

Ce terrorisme sporadique qui touche la Grèce n'offre rien de comparable à celui qui frappe ses voisms : la Turquie, où les attentats sont quotidiens (sept cent quarante morts depuis le de l'année), l'Italie, où l'activité des Brigades rouges et des organisations qui leur sont liées n'a pas cessé : l'enlèvement et l'assassinat d'Aldo More en ont été le sommet, mais le nombre des morts s'élève a vingt-cinq (contre six en 1977 et six en

Il serait difficile de trouver une trace d'organisation commune aux trois pays, même si la matrice idéologique est iden-tique parfois. Après des années d'activité, l'extrême droite samble en sommell en Italie en ce qui concerne au moins les coups de main et les meurtres. En Turquie, elle tient une place déterminante dans la criminalité politique, mais le nationalisme qui l'inspire n'a rien à voir avec celui des nostalgiques d'une italianité fascirte, encore que les uns et les autres visent à instaurer le même type de régime. Les groupuscules de ganche turcs ne sont pas non plus parcimonieux dans leur manière de rendre coup pour

Certains terroristes grees, en revanche, manifestent leur fidénels en se mettant, tels les anteurs des attentats du 17 décembre, sons le patronage d'un policier condamné pour sévices sur des détenus politiques pendant la dictature militaire et exécuté, dans des conditions mystérieuses, le 18 décembre 1976. Mais la diversité des cibles choisies : bureaux américains ou soviétiques, fait conclure à la diversité des idéologies des antenra de ces attentats.

L'autorité de M. Constantin Caramanlis est fortement assurée. Lors de son retour, à l'été 1974, il a représenté l'unique solution de conciliation capable d'éviter à son pays les épreuves d'une nouvelle guerre civile. Aujourd'hui, plus que jamais, il est le seul rassembleur de fait. Un an après des élections où son propre parti a pourtant perdu un nombre appréciable de députés. sa position est même plus solide qu'auparavant. Les oppositions sont impuissantes, les solutions de rechange inexistantes. Seule une certaine lassitude personnelle pourrait mettre un terme à l'exercice d'une autorité que M. Caramaniis aime et pratique sans partage, et d'ailleurs avec

Il demeure que l'agitation de l'extrême droite intervient dans un climat social sérieusement perturbé par une cascade de grèves de protestation contre l'inflation. Mais il est pen pro-bable qu'elle fasse monter la fièvre. Elle n'est que le fruit du passé, sans perspectives d'avenir. Si la gauche socialiste et communiste reproche au premier ministre d'avoir été trop modéré dans l'épuration, notamment parmi les fonctionnaires, la droite le taxe de brutalité. En fait, les demisolde manieurs de bombes ne représentent pour la Grèce pl un destin qu'elle a rejeté ni une doctrine qui lui est profondément

Les négociations commerciales L'E.D.F. en panne

La Commission européenne évite un éclat avec Paris et souhaite un «accord équilibré»

Le conseil des ministres des Neut, réuni le 18 décembre, devait pensait-on, entériner le désaccord entre la France et ses partenaires — appuyés par la Commission de Bruxelles — sur la négociation commerciale avec les Etats-Unis et le Japon, Mais la réunion des ministres de la C.E.E. s'est déroulée dans un climat fort différent du conseil du 12 décembre. La Commission européenne, qui parle au nom des Neuf dans les négociations commerciales multilatérales (N.C.M.) — dites - Tokyo round - — a indiqué qu'elle n'était pas en mesure de soumettre un projet d'accord portant sur l'ensemble des chapitres importants des N.C.M. Elle a noté qu'en matière tarifaire « des négociations intenses seront encore nécessaires avant d'arrive à un équilibre global satisfaisant ».

Cette concession à la France sur le calendrier - qui a évité un éciat immédiat du représentant français — va donner un délai aux négociations pour rechercher, une nouvelle fois, une position commune aux Neul en vue d'obtanir un « accord équilibré ». Signifie-t-elle, su uiuscle îtenceis que la commission de la commission ? M. Deniau Deniare îtenceis qu commetce extenent le croit dui vote aneldae reculs ponctuels de la position américaine lace à la C.E.E. L'attitude de 3ruxelles peut aussi s'expliquer par le durcissement de la délègation américaine, qui n'entend pas remettre en cause les concessions qu'elle a obtenues du Japon.

De notre correspondant

certaine tension régnait entre la

France, d'une part, ses huit par-tenaires et surtout la Commis-sion, de l'autre. Une réunion spé-ciale du conseil des ministres des Neuf était convoquée le 12 dé-cembre, contre l'avis de la France,

pour examiner un premier schéma d'accord, fruit des tractations entre la Commission et les Etats-Unis. Le ministre français du commerce extérieur, M. Deniau,

en signe de protestation, ne par-ticipalt pas à cette réunion, et M. de Nanteuil, représentant de

M. de Nanteuil, représentant de la France à Bruxelles, jugeait ce schama déséquilibré au détri-ment de la C.E.E. Néanmoins, la soession s'achevait avec l'idée que la Commission eviendrait devant le conseil le 18 décembre avec un projet d'accord cepts être un peu retouché, mais complet.

Changement de cap : la Com-

Changement de cap : la Commission explique lundi que le « paquet » n'est pas encore ficelé. Du coup, le heurt attendue avec les Français ne se produit pas. Que s'est-ell passé à Genève ? A première vue, une double réponse semble possible : d'un côté, la Commission, ayant compris que la résistance des Français risquait d'être plus sérieuse qu'elle ne l'avait supputé, est tout à fait consciente qu'un éclat ne serait dans l'intérêt de personne.

Bruxelles (Communautés européennes). — Contrairement à ce qui avait été décidé lors du sommet économique de Bonn en juillet 1978, la phase décisive des N.C.M. ne pourra pas être menée à son terme avant la fin de l'année et débordera peut-être largement sur l'année 1979. A ce stade, la France obtient satisfaction : les Neuf ne nécocient péennes). — Contrairement à ce faction : les Neuf ne négocient plus sous la pression d'un calen-drier obligatoire, et la priorité est donnée à la recherche de résul-tats équilibrés.

Il reste que le changement de ton et la dédramatisation, im-pressionnants, ont une significa-

pressionnanta ont une significa-tion qui n'est pas tout à fait évidente. Il y a une semaine, une

FORTE BAISSE .DU BOLLAR : 4,20 F

La chute du dollar, provoqué lundi 18 décembre par l'aunonce d'une hausse de prix du pétrole plus forte que prévu, s'est for-tement accélérée, mardi matiu. Le cours du billet vert est tombé en deux jours à Paris, de 4,35 F à 4,20 F, et à Francfort, de 1,8950 à 1,8375 DM, tandis que ceiul de l'once d'or bondissait de 207 dollars à 226 dollars.

(Lire page 37.)

Une demande trop forte de courant a privé d'électricité les trois quarts de la France

Une panne d'électricité de grande ampieur a affecté la majeure partie du territoire français, le 19 décembre, à partir de 8 h. 30. Par le jeu de la connexion des réseaux, le Suisse et la Belgique ont aussi été touchées. Selon la direction d'Electricité de France, cette panne serait due à la conjonction d'une très forte demande provoquée par l'abaissement des températures et d'un incident technique sur une ligne à haute tension de

Alors qu'E.D.P. importait de tains hôpitaux dépourvus de l'électricité pour faire face à une groupe électrogène, des ascendemande plus forte que prévue, seurs, des trains, les rames du la ligne de Bezaumont (Meurthe-mêtro et du RER ont été privés groupe électrogène, des ascen-seurs, des trains, les rames du mêtro et du RER ont été privés la ligne de Bezaumont (Meurthe-et-Moselle) à Creney (Aube) — une ligne de 400 kV — a dis-joncté par surcharge. E.D.F. ne s'explique pas encore les raisons techniques de cet incident. Il s'en est suivi une baisse de tension sur tout le réseau et une succession de disponctions. de courant, obligeant la police et le, pompiers à de nombreuses interventions.

Dans un communiqué, la C.F.D.T. voit dans cette panne e la conséquence de la politique énergétique actuelle qui, par le choix du tout nucléaire, a blo-qué la construction de centrales classiques au charbon, au gaz et

A 9 heures, l'ouest de la France, Paris, Marseille et Lyon se trou-vaient sans courant. Des coupures partielles étaient observées dans le Nord, le Sud-Ouest et une partie du Sud-Est. En revanche, le réseau allemand a permis d'ali-menter l'est de la France.

A 10 h. 30, la moitlé des lignes coupées étaient rétablies. Mais E.D.F. ne pensait pas rétablir l'ensemble du réseau avant la fin de l'après-midi et craignait même d'être obligé de « délester » à nouveau lors de la pointe du soir, vers 19 h. 30. Les coupures pourraient donc se poursuivre toute la soirée.

Pendant quelques heures, cer-

AU JOUR LE JOUR

Les lumières de la ville Selon l'E.D.F., cette grande

panne d'électricité paralysant toute la France a été provoquée par une surconsommation due au froid qui sévit actuellement dans le paus.

Etre ainsi priz en flagrant délit de surconsommation, en pleine pénurie d'énergie, a sans doute de quoi nous surprendre, mais consirme en fait que l'énergie ne s'use que si l'on s'en sert et qu'elle ne seri que si l'on n'en abuse

pas. Car, après lout. l'avalanche de messages publici-taires à la radio et à la télévision, en l'honneur du Père Noël, de la Mère Noël et de leurs petits enfants, cette sainte famille boulimique, l'appel généralisé à se gaver de boire et de manger, tout cela aurait dù nous taire comprendre qu'en matière de surconsommation, il y a belle lurette que les plombs de nos naives cervelles ont

au fuel et n'a pas permis de réaliser les investissements néces-

saires pour les lignes de trans-

De son côté, la fédération de

l'énergie C.G.T. estime que « l'écroulement du réseau de dis-

a l'ecronement au resedu de dis-tribution qui vient de se produire est la conséquence de l'insuffi-sance des movens de production et de transports, dénoncée par elle dès 1976 ».

La panne a naturellement per-turbé la fabrication et la distri-

(Lire page 42.)

bution des journaux du solr.

BERNARD CHAPUIS.

Une lettre de M. Chirac à M. Barre

l'initiative de mettre en cause l'existence du gouvernement >

> Alors que le groupe parle-mentaire R.P.R. devait se rėunir mardi après-midi 19 décembre à l'Assemblee nationale pour une discussion de politique générale, M. Jacques Chirac a fait remettre le matin même à M. Raymond Barre une a lettre ouverte a qu'il a ensuite rendue publique.

Dans ce nouveau message, le président du R.P.R. annonce que son mouvement et ses élus pro-longeront durant la session parlementaire du printemps prochain la « trêve » qu'ils observent depuis le mois d'octobre à l'égard du gouvernement.

M. Chirac assure qu'il ne veut pas compromettre l'action économique et sociale conduite par le gouvernement. bien qu'il marque son scepticisme sur ses chances de succès. Aucune motion de censure ne sera donc déposée par le R.P.R. contre le gouvernement, au cours de la prochaine ment au cours de la prochaine

Mais, dans le même temps, le chef du mouvement gaulliste rap-pel'e qu'il conduira la campagne électorale en vue du scrutin euro-péen du 10 juin et il renouvelle ses « appréhensions extrémement vines » à l'égrad de la construc-tion europée par proposée par le tion européenne proposée par le ches de l'Etat.

M. Chirac continue donc de bien distinguer entre l'action par-lementaire et la politique euro-péenne dont, selon lui, les niveaux ne doivent pas être confondus. Par cette nouvelle initiative et par le ton de sa lettre — dénué de toute agressivité, M. Chirac a sans doute voulu dissiper le trouble assez profond que son vio-lent « appel » du 6 décembre avait provoqué au sein du groupe R.P.R.

A. P.

(Lire la suite page 10.)

diminution des prestations sociales

n'aurait-elle pas conduit au même

En fait, cette riposte tous azimuts

a surtout pour but, avant les fêtes

de Noël, de se conformer sans trop

quand, depuis un certain temps, la

grève d'une assez grande ampleur

n'a pas été déclenchée pour mobi-

liser les travailleurs et l'opinion, il

manque quelque chose au paysage

social français.
PIERRE DROUIN.

mouvement de grève?

LA CHINE D'UNE LONGUE MARCHE A L'AUTRE

(Lire la suite page 37.)

PHILIPPE LEMAITRE.

l. – Naissance du soupçon

En moins de trente ans, la Chine populaire sera passée de la condition d'alliée de l'U.R.S.S. contre les Etats-Unis à celle

Oui à l'Art

de Tradition.

Non à la Rupture

et à Beaubourg.

ALBIN MICHEL

CLAUDE RAPHAEL-LEYGUES

VOYAGE

A CONTRE-COURANT

par ANDRÉ FONTAINE

temps, c'est l'un des plus spectacontre les Etats-Unis à celle
d'alliée de fait de Washington
contre Moscou. De tous les revirements qui ont marqué notre

de Spins Spectaculaires.

Au début de ce siècle, l'Empire
du Milieu, en pleine décadence,
était l'objet de toutes les convol-

CLAUDE RAPHAEL LETGUES

VOYAGE

CONTRE COURTE

tises. Non contente de lui avoir imposé jadis les « traités lègaux », si souvent fustigés par Mao, la Russie avait placé sous son protectorat, en 1898, la Corée et la Mandchourie. Elle s'était fait céder à bail Port-Arthur et Daige. ren. Londres avait reconnu son ainfluence sur toutes les provinces au nord de la Grande Muraille. Mais le président américain McKinley avait affirmé l'intention des Etats-Unia de ne ismais renoncer aux a marchés. l'intention des Etals-Unix de ne jamais renoncer aux « marchés illimités » de la Chine. Son successeur, Theodore Roosevelt, soutint le Japon lorsque celul-ci entra en guerre, en 1904, contre l'empire tsariste. C'est sa médiation qui aboutit à l'annexion par Tokyo, en 1905, de la Mandchourie du Sud, de la Corée et du sud de Sakhaline. Quarante ans plus tard, Staline devait prendre

sa revanche sur un autre prési-dent Roosevelt, en obtenant de lui, à Yalta, pour prix de son entrée en guerre contre le Japon, le « rétablissement des droits antérieurs de la Russie violée par la traitresse at taque nippone de Entre-temps, la Chine n'avait cesse d'être un champ de bataille.

Sun Yat-sen, qui avait proclamé la République en 1911, avait dû rapidement s'enfuir sans avoir réussi dans son ambition d'occi-dentaliser son pays, tombé aux mains de généraux-bandits ; les « seigneurs de la guerre ». De leur côté, les vainqueurs de la guerre de 1914 faisaient régner un ordre brutal dans leurs concessions por-tuaires : Changhal, Canton En 1923, PU.R.S.S., ayant re-

noncé aux avantages obtenus par la Russie tsariste, conclut avec Sun une alliance contre l'impé-rialisme, excluant formellement toute idée d'introduire en Chine « le communisme ou même le système soviétique ».

(Lire la suite page 3.)

LES GRÈVES DU 21 DÉCEMBRE

Syndicalisme « politicien »

La C.G.T. ne fait pas le détail. logne, de Denain. Au reste, une Pour sa - journée d'action - du 21 décembre, elle a rassemblé tous les motifs de mécontentements de I heure : les mesures sur la sécurité sociale, l'indemnisation du chômage, les licenclements dans la sidérurgie. Il n'y a pourtant pas de de risque à la liturgle classique : commune mesure entre eux. SI les cadres ont quelques raisons de rechigner devant les décisions prises par le gouvernement pour combler le déficit de la Sécurité sociale. ce qui les frappe n'a rien à voir

avec le drame vécu aujourd'hui par les ouvriers de Longwy, de Bou-

(Lire la sunte page 39.)

ISAAC BASHEVIS SINGER, PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE

Un conteur venu d'ailleurs

Ruée de journalistes à Stockholm. A Paris, on se bouscule dans les bureaux des éditions Stock transformés pour la circonstance en salor.s. Sous le haut patronage du recteur Mallet et sous la présidence de Jean d'Ormesson, une séance solennelle d'hommage, à la Sor-bonne, est arganisée en honneur du prix Nobel de littérature 1978. ronne de plumes », en 1977. On pavoise à New-York, à Jérusolem, qui soit, peut-être aussi à Varsovie. Cependant avant la dernière émission d' « Apostrophes », stupeur du grand public et clins d'œil dans le café littéraire : « ils » ont donné le Nobel à un inconnu pour des raisons politiques. « (ls », c'est l'Académie suédoise, l'inconnu, c'est Isaac Bashevis Singer,

finalement pas tellement Inconnu. Lauréat du « National Book

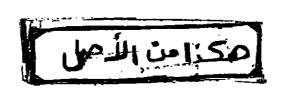
Award », l'équivalent américain du Goncourt, prix du meilleur livre étranger en France pour « le Magicien d. Lublin » (1965), l'ensemble des critiques parisiens lui réservent un accueil enthousiaste depuis la parution de « la Come du Bélier ». en 1962, jusqu'à celle de son dernier recueil de ouvelles, « la Cou-

Hélas, on lit peu et mai dans l'Hexagone les auteurs étrangers, encore moins ce que l'on écrit sur eux ! Comment expliquer autrement les approximations, les poncifs, les clichés accumulés autour de cet écrivain. Polongis? Américain? Juif? Israélien?

EDGAR REICHMANN.

(Lire la suite page 28.)





nom du parti socialiste, de François Mitterrand, à Neuves-Maisons, le thème de la réduction hebdomadaire à trentecinq heures de la durée du travail fait l'objet d'une formidable contre-offensive de la part du gouvernement et du patronat. M. Boulin réaffirme quotidiennement qu'une telle mesure susciterait des fermetures d'entreprises et trois cont mille chômeurs supniémentaires, la taxant d' « irréalisme » et affectant de « ne pas comprendre comment le parti socialiste, qui dispose pourtant de personnalités de valeur, peut

soutenir une telle aberration... >. Cette attitude n'est pas surprenante : l'antagonisme n'a pas 45,5 heures en 1968 à 43,6 heures changé entre les intérêts du en 1973, 41,7 heures en 1975 et capital et ceux des travailleurs 41,4 heures en janvier 1978; depuis les lois de mars 1841, limitant à huit heures par jour le travail des enfants de huit à douze ans et à douze heures par jour jusou'à seize ans, depuis la loi de mars 1900 ramenant de douze à dix heures la durée journalière pour les adultes. Ces lois étaient assorties de nombreuses dérogations qui en limitèrent la portée. En 1936, la droite s'opposa, sous prétexte de « réalisme », aux quarante heures et aux congés payés.

Partons de quelques constatations:

1) La France est un des pays où la durée légale du travail les quarante heures — est la plus courte, mais la durée effective demeura la plus longue. En 1975. la durée hebdomadaire du travail était, en R.F.A., de 41,3 heures dans le tertiaire, pour 44,2 et

La réduction du temps de tra-

temps pour vivre autrement. La

part, caractères renforcés par un

rité donnée au rendement, reste

un ressort essentiel de la lutte

des travailleurs. Elle s'inscrit

cipatrice du socialisme visant à

rendre plus de liberté à l'homme.

et se conjugue à la contestation

croissante de la conception ins-

trumentale et aliénante du tra-

vail qu'impose le capitalisme.

l'autonomie de l'individu oui en

fasse un acteur conscient de sa

propre histoire, voilà bien l'objec-

tif du socialisme : la réduction

du temps contraint par le travail

Qui plus est, le contexte actuel

de montée du chômage met au

premier plan le problème de la

réduction du temps de travail. Car existe une intuition écono-

mique populaire fondamentale

dans cette constatation selon la-

quelle il est anormal que notre

paya soit à la fois celui où le

temps de travail est le plus long

et celui où existe un des plus

Ainsi est posé le problème de la

réduction du temps de travail

utilisée comme instrument de

Mais s'il est exact que, mathé-

forts taux de chômage.

lutte contre le chômage.

en est un instrument privilégié.

par GÉRARD BAPT (*) et JEAN LAURAIN (**)

42,2 heures en France, lanterne

2) Les horaires les plus élevés ont régressé : 47,6 % des travailleurs étaient soumis à des horaires de quarante-huit heures et plus en janvier 1967, 2,9 % en janvier 1978. En revanche, le nombre des salariés travaillant moins de quarante heures n'augmente que très faiblement : 1,7 % en 1967. 4.6 % en 1978;

3º La durée movenne du travail subit une réduction lente mais continue : pour les ouvriers de l'ensemble des industries manufacturières, elle est passée de

4º Cette évolution doit être nuancée par la prise en compte de l'amplitude de la journée de travail, qui correspond au « temps contraint » comprenant le temps de transport. Une enquête de l'INSEE a montré que, entre 1959 et 1974, alors que la durée hebdomadaire du travail diminualt en movenne de 2 heures 20. celle du transport augmentait de 50 minutes. Le temps de transport est le plus élevé dans les grandes villes : 1 heure 22 minutes dans l'agglomération parisienne, où l'amplitude de la journée de travail est de 11 heures

Ainsl, le temps contraint par le travail ne balsse-t-il que très lentement, la réduction de la durée du temps de travail ayant été notablement compensée par l'allongement du temps de transport qui dépend du cadre de vie.

matiquement, une heure hebdo-

de personnes représenterait

Car les heures de travail « libé-

salarié. Il faut en effet tenir

Une finalité en soi

vail constitue une finalité en madaire de moins pour une soi ; il s'agit de disposer de population active de 20 millions

réduction du temps contraint par 500 000 emplois nouveaux dispo-

un travail insipide pour beau- nibles, la réalité économique est

processus de déqualification accé- rées » ne sont pas automatique-

équipes :

coup, discriminant pour la plu- néanmoins tout autre.

tion de durée du travail. Pour la plupart, celles qui ont investi sont aussi celles qui ont embauché. Investissements et embauches dépendent alors de la volonté des décideurs économiques à mainte-

nir la production;

production : la réduction du travail avec salaire par tête maintenu, la seule représentant un véritable progrès pour le salarié, entraîne un accroissement des charges salariales. La limitation du profit et de l'autofinancement, c'est-à-dire de l'incitation, risque d'amener les entreprises à limiter leur production, ce qui annulerait les effets sur l'emploi et conduirait à une augmentation des importations pour satisfaire une demande intérieure inchangée. C'est le processus qu'a illustré une des « variantes » des simulations construites à l'occasion de la préparation du VII° plan, pour tester les effets macro-économiques d'une baisse de la durée du travail. Le modèle «FIFI» a conclu à une détérioration du commerce extérieur et à une légère aggravation du chômage si sur un secteur public élargi, et le salaire par tête est maintenu. la nationalisation du système

3) Les effets sur les coûts de

M. Boulin contre les 35 heures. Il faudrait pourtant apporter, y compris dans la logique économi-que actuelle, plusieurs correctifs tout d'abord que la diminution du chômage résultant d'une embauche supplémentaire réduirait le volume des allocations de chômage versées: ensuite que l'investissement ne dépend pas seulement des perspectives de profit, mais aussi de la situation financière de l'entreprise; enfin que l'augmentation du temps de loisir peut conduire à un élargissement de la consommation cons-

tituant un facteur de relance. Mais surtout la principale objection à opposer aux arguments de la droite tient en ce que l'objectif des trente-cinq heures n'est pas une proposition isolée mais qu'elle s'inscrit au contraire dans une politique d'ensemble associant la relance de la production par l'accroissement de la consommation populaire et des investissements collectifs, la mise au service d'une politique de l'emploi du budget de l'Etat dans le cadre d'un plan démocratique mobilisateur des énergies, appuyé C'est là l'argument utilisé par financier et bancaire.

Une autre logique économique

listes relance sélective des investissements industriels et reheures en cinq jours avec maintien du salaire, "uis réduction progressive pour atteindre l'objectif des trente-cinq heures avec priorité pour les travaux pénibles, repetitifs ou dangereux, introduction de la cinquième équipe pour le travail posté. Les gains de productivité, la stabilisation des hauts salaires dans le cadre de la réduction des inégalités la réforme de l'assiette des cotisations sociales pesant sur les industries de main-d'œuvre favoriseront cette politique nouvelle. qui sera négociée et adaptée cas par cas aux réalités de ch branche industrielle.

compte de plusieurs effets de la Ainsi, sera évitée la constituréduction de la durée du travail : tion de goulets induisant des 1) Des gains de productivité, réductions sectorielles de producen partie imputables à la moindre tion telles qu'elles furent constafatigue de chaque travailleur. tées après la réduction impormais aussi à une réorganisation tante, brutale et uniforme du du processus de production pour temps de travail en 1936. Il est une meilleure utilisation des efintéressant de noter, à ce propos, fectifs en place, sans que cela que l'absence de volonté du paaggrave nécessairement les conditronat malthusien de l'époque en tions de travail. Un développefut une cause non négligeable, ment du travail par équipes est signalée par A. Sauvy, dans son également prévisible : une en-Histoire économique de la France. quête menée par l'INSEE, en 1969, Les travailleurs et leur gouver-nement auront infiniment plus montrait que 27 % des entreprises ayant réduit leurs horaires, de possibilités de contrôle et de avaient développé le travail en moyens d'intervention que n'en avait le gouvernement Léon Blum. 2) Des effets sur la production : dans le cadre réformiste où il une réduction de la durée du tras'était placé a priori, laissant pour vail tend bien entendu à dimil'essentie! à l'initiative privée la charge de la relance économique. nuer la quantité produite. Cet effet est partiellement compensé Il est certain que la réussite dénendait d'un effort d'investisse-

par l'efficacité accrue de l'heure travaillée. Pour maintenir la proment qui ne fut pas réalisé. duction, il faut neanmoins uti-Les études de l'INSER, les liser les capacités de production travaux du comité « Emploi et inemployées et (ou) recourir a Travail » du VII Plan, ont .condes investissements supplémentré que lorsone la réduction de la taires : dans la conjoncture de durée du travail est adaptée aux 1969, 38 % des entreprises ont mis ressources en main-d'œuvre inuen service de nouveaux équipetilisées, et modulée entre branche ments pour compenser la réducsuffisants sont laissés aux adaptations inévitables, elle peut se produire sans perte de production avec embauche supplémentaire Elle est aussi une clé vers une autre croissance, un élément de rupture avec le système du capitalisme sauvage dont font actuellement les frais les travailleurs un instrument de passage vers une société fondée sur l'autogestion qui permettra de donner au travall une signification radicalement nouvelle, une fonction émancipatrice. Albert Camus disalt : e Sans travail, toute vie pourrit, mais lorsque le travail est

> L'objectif des trente-cinq heures, c'est aussi un thème uniflant : la Confédération européenne des syndicats l'a inscrite (*) Député (P.S.) de la Haute-

(**) Député (P.S.) de la Moselle

ERRATUM. - Dans l'article de M Michel Barak, « Vous avez droit à toute la verité », publie dans la page « idées » du Monde du 13 décembre, il fallait lire, à propos de M. Tillon : « après huit ans d'amnésie unanime » (et non

C'est dans ce cadre que les dans ses revendications prioritaipropositions socialistes sont réa- res. Une résolution du comité consultatif de la Communauté européenne du charbon et de tour immédiat aux quarante l'acter en date du 19 septembre 1978 a inscrit, dans le programme social à l'intention de la Commis sion des Communautés européennes. la réduction du temps de travail, l'aménagement du travail posté et la limitation des heures supplémentaires. Les sociauxdémocrates allemands ont inclu les trente-cinq heures dans leur programme européen. C'est pour les trente-cinq heures que les travailleurs de la sidérurgie allemande se sont mis en grève pour la première fois depuis cinquante ans, rejetant augmentation de salaire et sixième semaine de que leur offrait le patro

> lutte pour les travailleurs européens, pour l'Europe des travailleurs telle que nous la concevons Tout à la fois la fidélité à leur stratégie de rupture avec le capitalisme, la rigueur économique et le réalisme politique doivent conduire les socialistes à faire des trente-cina heures un élémentcié de leurs propositions pour demain et de leurs luttes d'au-

Voilà que se profile un thème de

ceuvre leurs méthodes. Ajoutons qu'il

Le mépris

par JEAN-PIERRE MICHEL (*) TAIT-IL vraiment opportun en Lorraine particulièrement?

de réunir à Vichy un aréopage de fonctionnaires et offrir des perspectives favorables, alors que l'inflation, le solde budgétaire, les chiffres de l'emploi eont encore estastrophiques. Que sera-t-ii prévu pour Longwy, qui risque de perdre, avec les emplois induits, jusqu'à 40 % de sa popu-

Une intransigeance cynique

La construction européenne estelle sur la bonne voie, alors que dans cette dramatique affaire sidérurgique, la Commission de la C.E.E. a refusé les mesures de protection à l'égard de la concurrence déloyale intra et extraeuropéenne et l'institution de responsables des sociétés sidérur- l'état de crise, prévus pourtant par les institutions de la Communauté ? Il est vrai que la demande émanait de la France...

> Un dernier mot, enfin, sur la forme et la presentation de cette politique. Il ne s'agit pas ici de faire de procès d'intention, mais les Français, et les Lorrains en particulier, ont de plus en plus de mai à supporter cette intransigeance cynique et cette Incroyable certitude qu'on est le plus intelligent, indispensable à l'avenir national, et l'expression de la scule politique possible. On peut mepriser les idées, on ne meprise pas des hommes, surtout s'ils souffrent dans leur dignité.

Changer de cap

par PIERRE MARCILHACY (*)

implacable. Chaque jour s'accentue le chomage, et même si ne sont pas tous chômeurs les demandeurs d'emploi, le nombre des vrais chômeurs dépasse, et de loin, le chiffre de neuf cent mille. Que les systèmes d'aide et d'assistance mis en place amortissent les conséquences financières de la privation de travail ne change rien à ce qui devrait commander la réflexion et l'action des responsables. Celui qui ne peut normalement travallier dans une société tondée sur le rapport production-consommation perd une partie de sa propre dignité. Cette situation devient aussi intolérable que le serait la privation de la liberté. Il est étranga, voire scandaleux, qu'il ne se soit encore produit aucun sursaut national violent pour réclamer du travall pour tous ceux qui veulent

Ce silence, cet état léthargique, peuvent étre attribués à de multiples causes. Certaines ne nous font pas honneur. D'autres sont humaines et le fait que les nantis s'obstinent à nier ce qu'ils ne veulent pas voir et qui ne les atteint pas. Faute de contempier les files de chômeurs devant les bureaux d'embauche et des ménagères à la porte des soupes populaires, certains, qui oublient que l'époque de Zola est révolue, refusent de

Point ne faut dramatiser, mais à la génération qui les a immédiatement précédée et cui l'implement contractée et cui l'implement précédée et cui l'implement contractée et contractée encore une attribution dans la collectivité sociale, se sentent abandonnés à eux-mêmes, sans être tout à fait encore des chômeurs. Ceux-là sont marqués par une bien excusable timidité.

vail et ne veulent pas risquer de le perdre parce que le niveau social qu'ils ont atteint, les engagements qu'ils ont souscrits en logements ou objets ménagers les rivent à leur empici aussi étroitement que le servage de Jadis et leur interdisent d'exprimer leurs craintes ou leur révolte solidaire même partois dans le silence de l'isoloir électoral.

il y a aussi la masse de tous ceux, et il s'en trouve dans toutes les catégories, qui considérent que le fait du chômage est comparable au cas de force majeure, qu'il n'y a rien à la seule possible.

C'est ce demier point aul doit être aulourd'hui et très sérieusement

La politique actuellement mise en œuvre par le très honnête et obstine M. Barre ne paraît quère porter de fruita. On se prend à regretter amèrement qu'elle n'ait pas été appliquée aux époques prospères pour nous prémunir contre la sombre période actuelle. La péché du premier s'émouvoir. Au titre des secondes, il ministre sera toujours d'être l'hériy a tous les jeunes qui, à la recher- tier de cette ère de laxisme écoche d'un premier emploi, se heurtent nomique et d'impréparation morale.

« Allors-nous continuer avec les mêmes hommes ? »

Comme nous le disions plus haut. les chiffres ont une logique implacable. Le chômage s'accroît, la hausse des prix se poursuit plus vite que dans des pays qui connaissent des difficultés comparables aux cela soit fait par l'entremise d'élus nôtres, et si notre balance commerbilisation, nous restons à la merci. de toutes les secousses financières ou économiques dont nous menace un monde dans lequel surgissent des problèmes ou des conflits politiques que nous devrons subir si nous ne

Allons-nous continuer dans la nême voie, avec les mêmes homn annliquent les mêmes orlocioes qui n'aboutiront qu'aux mêmes résultats? C'est la question à laquelle le chef de l'Etat répond en disant, en substance, qu'il n'y a pas d'autre

A cela, nous répondrons que la preuve n'est pas faite, puisque ceux qui affirment qu'il y a d'autres voles pour aborder les problèmes n'ont jamais eu l'occasion de mettre en

de plus mauvais résultats que ceux que nous observons et que, si des la nation, li est plus efficace que Qui auront, au moins au décart, la confiance des moins favorisés parce que ce seront eux les plus atteints.

De toute manière, il ne paraît plus possible de continuer longtemps la politique du fii de l'eau.

Quand les hauts fourneaux se fer-

Quand les hommes n'ont glus de travall. Ils cessent de se sentir concernés par l'effort national et sont tentés de tourner leurs regards vers les tenants de la manière forte.

On se prend à regretter que M. Valéry Giscard d'Estaing, entre une droite qui prétend le soutenir en se déchirent, une gauche qui s'efforce de le combattre en ordre dispersé, un parti communiste et un soi-disant parti gaulliste qui s'unissent pour le pire sinon le meilleur, ne s'attache pas à faire la synthèse des véritables bonnes volontés pour tenter de restaurer l'unité nationale.

Il faudrait pour cela changer de politique et remettre en route la machine économique en sauvegardant les libertés. Ni Chirac ni Marchais n'en ont la volonté et la

Alors, monsieur le président, changez de cap. Il en est encore temps. N'attendez al les récifs ai la tem-

(*) Sénateur (non-inscrit) de la Charente.

Le Monde

ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 124 F 235 F 343 F 450 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 228 F 435 F 643 P 850 F

ETRANGER BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 155 F 290 F 425 P 560 P

II. — SUISSE - TUNISIE 243 F 345 F 568 F 766 F Par vole aérienne Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (de u z semaines ou plus) : nes abonnés sont. invités à formuler leur demande une samaine au moins avant leur départ..

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venilles avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie...

And the last of

Service of the con-

प्रकार के के ज

The second second

The state of the s

في المناسب الم

LA NORMALISATI

REMISES **EXCEPTIONNELLES** au petit **GRAND** MAGASIN le plus "Rue de la Paix" Toutes les grandes marques de **PARFUMS** ACCESSOIRES HAUTE-COUTURE PRODUITS DE BEAUTE . CHEMISES LACOSTE Porcelaines - Cadeaux MICHEL SWISS

16, RUE DE LA PAIX - PARIS **MEMES REMISES EXCEPTIONNELLES**

QU'AUX TOURISTES ETRANGERS!

sans âme, la vie étouffe et

and the Arthur of Management in a constitution.

d'élus et de leur parler d'« une France belle et douce »? Pour annoncer quelques jours plus tard la suppression de milliers d'emplois, décidée après six mois de réflexion sans qu'aucune mesure — aucune — ait été prévue pour lation active? les régions touchées (Denain et Longwy). L'inconsistance de cette politique d'aménagement du territoire éclate. Alors que depuis

des années, à Longwy comme en bien des endroits, de nombreux élus et responsables socio-économiques demandent des mesures précises de désenclavement et d'aménagement de l'espace. La DATAR ne joue plus, à l'échelle du pays, le rôle d'impulsion qui a

été si longtemps le sien. Etait - il bien nécessaire de changer - à grand fracas - les giques en laissant espèrer la mise en route d'une nouvelle politique, pour entendre, au terme de plusieurs mois de réflexion, le nouveau « patron » dusinor, M. Claude Etchegaray, justifier sa lourde et difficile décision en disant qu'il a « privilégié le court terms > (1). Alors qu'il s'agit du principal reproche qu'on pouvait

déchu, sur la politique menée par lui depuis des années. Etait-il utile de soumettre au Parlement un VIII Plan bis, avant peut-être un VII Plan ter, alors qu'aucun des grands objectifs de la première esquisse n'a été tenu,

adresser au patronat aujourd'hui

(1) Le Républicain Iorrain, 13 dé-cembre 1978 (p. 20).

(*) Étudiant. Þabitant à Longwy

Changer de co

LA NORMALISATION DES RELATIONS SINO-AMÉRICAINES

Pékin souhaite signer un accord commercial à long terme avec Washington

accord commercial à long terme avec les Etats-Unis sur le modèle de ceux délà conclus avec le Japon et la France, à condition que les modalités soient satisfalsantes, a déciaré, lundi 18 décembre, le ministre chinols du commerce extérieur, M. Li Chiang, au cours de la première conférence de presse jamais tenue à Hongkong par un membre du gouvernement chinois. Après la normelisation des relations diplomatiques avec les Etats-Unis, les échanges commerciaux sino-américains vont connaître un développement considérable, a estimé M. Li. Outre les produits agricoles, la Chine est intéressée par les produits de l'industrie américzine, et notamment les équipements Industriels. Toutefois, les comman-des dépendront des besoins véri-

ejouté le ministre. A propos d'un approvisionneme à long terme des Etats-Unis en pétrole chinois, le ministre a souligné que la Chine possède des 19880urces importantes qui devront âtre mises en exploitation avant qu'une exportation massive puisse être envisegée. Six compagnies américaines sont déjà en négociation avec Pékin pour l'exploitation du pétrole au large des côtes

tables des usines chinolses,

● A Talwan, le président Tchiang Ching-kuo a déclaré, lundi, devant le comité central du Kuomintang : - Les Etats-Unis n'avaient jamais rompu leurs relations avec un pays ami. C'est pourtant ce qu'ile viennent de faire evec nous. Honte à eux ! = Cependant, le chef de l'Etat a précisé qu'il était hors de question de conclure un accord avec l'U.R.S.S., comme l'avaient proposé quelques membres de comité central. Le président Tchiang Ching-kuo a ajouté que son pays na négociera jamais avec Pékin et n'aura de rapports avec aucun pays commu-

Les autorités de Taipeh semblent particulièrement irritées par les déclarations de M. Richard Holbrooke, secrétaire d'Etat adjoint pour les lundi que Washington n'avait reçu

LEMONDE

La Chine souhaite signer un aucune assurance formelle de Pékin sur la sécurité de Taiwan. M. Holbrooke a dit que le problème n'avait pas été soulevé par les Etats-Unis : les « réalités » sont telles, a-t-il ajouté, que la Chine ne s'intéresse pas à une conquête militaire de Talwan, mais se préoccupe seulement de la présence de millions de soldats soviétiques près de sa frontiere.

> ● A Moscou, rapporte notre correspondent Daniel Vernet, la presse continue à commenter la normali sation des rapports sino-américains C'est ainsi que la Pravda de ce mardi 19 décembre, dans une « ré plique » signée d'un de ses collaborateurs, s'interroge sur les assurances données par le président Carter. Après avoir noté que la normalisation des rapports sino-améri-cains est un - acte tardif -, le journal rappelle que M. Carter a déclaré ne pas vouloir utiliser ces nouveaux rapports avec la Chine au détriment des Soviétiques ou de qui que ce soit. . « Cette déclaration est naturellement très importante, écrit la Pravda, et l'avenir montrera si les actions pratiques et les actes politiques correspondent aux paroles. » Mais le journal relève immédiatemes que l'interprétation donnée par Pékin est tout autre. Les Chinois cherchent toujours, dit-li, à créer « un front uni très large » contre l'Union soviétique et les Etats-Unis n'ont pas

Les Soviétiques se déclarent aussi particulièrement inquiets des ventes d'armes occidentales à la Chine et mettent en garde les pays euro-péens. « Aujourd'hui, la Chine mène des activités subversives contre les pays voisins, écrit la Pravda; demain, elle peut ne plus respecter ses actuels protecteurs. »

hésité à sacrifier Taiwan.

De leur côté, les izvestie écrivalent, lundi 18 janvier : « Ceux qui

● A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay a notamment déclaré, kindi : Nous considérons la normalisation des relations américano-chinoises comme un événement naturel et positif ; naturel dans la mesure où il est normal que deux grands pays comme la Chine et les Etats-Unis alent des relations diplometiques, et parce que cet événement est la suite logique du voyage en Chine du président Nixon et du communiqué de Changhai de 1972 ; positif dans la mesure où cette normalisation contribue à don-

D'une longue marche à l'autre

Elle invita les membres du parti communiste chinois, fondé deux ans plus tôt par une douzaine d'intellectuels dont un jeune alde bibliothécaire nommé Mao Tse-toung, à railler le Kouo-mintang, le mouvement de Sun. Ce qui ne l'empêcha pas de signer Ce qui ne rempecha pas de signer avec le gouvernement central un traité prévoyant, entre autres, la restauration de la souveraineté chinoise sur la Mongolie-Extérieure, devenue un protectorat soviétique de fait. Cette clause demeurers lettre morte. demeurera lettre morte.

Le drame de 1927

Grâce au soutien soviétique, le Kouomintang enregistre des suc-cès foudroyants. Mais Sun, atteint d'un cancer du foie, ne survivra pas longtemps à son triomphe. Tchiang Kai-check, qui le rem-piace, se heurte aux Soviétiques et fait arrêter une série de dirgeants communistes. Staline, contre l'avis de Trotski, lui maintient pourtant sa confiance. Il faudra, pour lui ouvrir les yeux, que Tchiang fasse massacrer les communistes de Changhal. Refusant de reconnaître ses torts, Sta-line rejette la responsabilité du drame sur le secrétaire général du P.C., Chen Tou-siou, qui est limogé, et donne aux communis-tes chinois l'ordre d'insurrection. D'où, en 1927, le soulèvement de Canton, noyé dans le sang. Quelques centaines de survivants, dont Mao, exchi du comité central à la suite de l'échec de l'insurrecla suite de l'échec de l'insurrec-tion dite de la « Moisson d'au-tomne », se réfugient dans le Hou-Nan, où ils proclament une république soviétique. En 1933, une offensive de Tchiang déloge les communistes. Ils gagnent Yenan, à 10 000 kilomètres de là, à l'is-sue d'une « longue marche » où seront tombés cent mille hom-mes.

1937. Le Japon envahit la Chine. L'U.R.S.S. oblige Mao à placer ses forces sous le comman-dement de Tchiang, avec lequel jouent dangereusement avec le destin du monde ne doivent pas s'y
tromper : l'Union soviétique dispose
de tout ce qu'il faut pour faire
échouer les projets aventuristes dirigés contre les intérêts de la peix
universelle. » Cet avertissement est
proféré dans un article critiquant la
« position particulière » adoptée par
les « camarades roumains » au
récent sommet du pacte de Varsovie.

dement de Tchiang, avec lequel
elle concluit un traité de nonagression, assorti d'une importante alde financière. Quatre ans
plus tard, Staline, pour assurer
ses arrières face à l'allemagne,
signe, avec lequel
elle concluit un traité de nonagression, assorti d'une importante alde financière. Quatre ans
plus tard, Staline, pour assurer
ses arrières face à l'allemagne,
signe, avec lequel
elle concluit un traité de nonagression, assorti d'une importante alde financière. Quatre ans
plus tard, Staline, pour assurer
ses arrières face à l'allemagne,
signe, avec le nonses arrières face à l'allemagne,
signe, avec lequel
elle concluit un traité de nonagression, assorti d'une importante alde financière. Quatre ans
plus tard, Staline, pour assurer
ses arrières face à l'allemagne,
signe, avec le Japon cette fols, un
autre pacte de non-agression qui
implique l'arrêt de l'aide à la
Chine et la recomnaissance de
l'Ettat fautoche du Mandchoukoule de nondigression, assorti d'une importante alde financière. Quatre ans
plus tard, Staline, pour assurer
ses arrières face à l'allemagne,
ses arrières face à de poignard dans le dos en accu-sant Washington, Tokyo et sant Washington, Tokyo et Tchiang de comploter un « Munich oriental » aux dépens de la Chine. Tchiang, à la vérité, laissait aux Américains le soin de se battre avec les Japonais, préférant, quant à hu, faire la guerre aux communistes, sous prétexte que, si ceux-là étalent aune maladie de la peau », ceux-ci étalent « une maladie du cœur ».

Les Soviétiques, à l'époque, affectent de se désintéresser de ces « communistes de margarine » (Staline), de ces « éléments qui se prétendent communistes » (Molointerviennent à qui mieux mieux. Fascinés par les récits des missionnaires, ils sont convaincus que la Chine recèle d'immenses notentialités. Ils veulent en faire l'un des piliers de l'ordre qui s'instaurera en Asie après l'écrasement du Japon. Non content d'obtenir pour elle, à Yalta, un siège permanent au Conseil de sécurité et de lui accorder une saide massive, Rooseveit multiplie les efforts pour réconcilier Tchlang, dont la famille le cajole, et les communistes, dont ses en-voyés sur place lui vantent non sans raison l'abnégation et la combativité face aux Japonais.

Ces efforts échouent. Le dernier en date est celui du général Marshall, qui doit constater, en février 1948, que « dans l'état actuel de désordre, de corruption, d'incurie et d'impuissance du gou-vernement central, les problèmes vernement central, les problèmes chinois sont pratiquement insochibles ». Les énormes moyens mis par les Etats-Unis à la disposition de Tchiang sont impulssants à le sauver. En 1949, il s'embarque avec ses dernières troupes pour Taiwan, tandis que Mao proclame, à Pékin, la République populaire chinoise.

La guerre de Corée

Pour Moscou, apparemment, c'est un triomphe. Pourtant les Soviétiques n'ont retiré qu'à la dernière minute leur reconnaissance à Tchiang, et ils ont long-temps encouragé un mouvement séparatiste dans le Sin-Kiang. Lorsque Mao rend visite à Staline, en 1950, pour son soixante-dizième anniversaire, et conclut avec lui une alliance de trente ans, il n'obtient qu'un crédit de 300 millions de dollars, dérisoire par rapport aux besoins de la Chine. De là à conclure que Stacinne. De la a concluire que sus-line redoute de voir ce jeune géant, arrivé au pouvoir par ses propres moyens, échapper un jour à son contrôle, il n'y a qu'un pas. Certains se demandent si Mao n'est pas destiné à devenir un autre Tito. Mais c'est seulement autre de le mort du Geand Timeaprès la mort du Grand Timosera reçu — avec quel enthou-slasme — à Pékin, La guerre de Corée, qui éclate

en juin 1950, porte les relations sino-eméricaines à leur point le plus has. Lorsque les forces des Nations unies, refoulant les enva-hisseurs, franchissent à leur tour, le 2 octobre, le 38° parallèle, Chon En-lai fait prévenir Washington que, si d'a autres que les Sud-Coréens » pénètrent au Nord, Pékin n'hésitera pas à intervenir. Mais Truman n'en tient aucun compte, et les soldats de MacArthur progressent à mar-ches forcées en direction de la frontière chinoise. Le 5 novembre, frontière chinoise. Le 5 novembre, les a volontaires » chinois pênètrent en Corée. MacArthur veut lancer des bombes atomiques contre la Chine. Truman l'en empâche, et ses troupes refluent en désordre. Il faudra la mort de Staline pour que les pourparlers d'armistice qui s'engagent bientôt aboutissent enfin. Eisenhower, élu président des Etats-Unis en novembre 1952, aura, dans l'intervalle, menacé Pèkin de reprendre à son compte les projets etomiques de MacArthur si la Chine ne montrait pas davantage de ne montrait pas davantage de

«Ike» avait aussi menacé de laisser les forces de Tchiang, officiellement « neutralisées » par la VII° flotte, attaquer le conti-nent. Le généralissime, dont l'ar-mée avait été remise à neuf par les mée avait été remise à neuf par les soins des Etats-Unis, ne se tenait pas en effet pour battu. Il déclara, au début de 1954, que cette année serait celle de la « reconquête ». Mao prenait mai son parti du maintien de son rival à la tête d'une portion du territoire national. De leur côté, les Etats-Unis, comme la plupart de leurs alliés, ne voulsient pas compaire d'aune voulsient pas connaître d'au-tre gouvernement chinois que celui de Tchiang, lequel conser-vait son siège permanent et donc son droit de veto au Conseil de sécurité.

Le 3 septembre de cette même, année 1954, six semaines après la conclusion des accords de Genève sur l'Indochine, dont Chou En-lai avait été l'un des Chou En-lai avait été l'un des principaux artisans, l'artillerie communiste commença à pilonner les Ilois de Quemoy et de Matsu, tenus par les nationalistes au large des côtes chinoises. Washington réagit avec une ferme prudence. Après des mois de crise, Chou En-lai, grande vedette de la conférence de Bandoung, annonça, le 23 avril 1955, que son pays ne voulait pas faire la guerre aux Etais-Unis et qu'il était prêt à négocier avec eux au sujet de la détente en Extrême-Orient. Le 22 mai, les bombardements étaient arrêtés.

Ils devalent reprendre trois ans

plus tard, dans un contexte inter-national bien différent. Washington n'avait fait aucun cas des ouvertures de Chou, qui était allé jusqu'à dire : « La solution pacifique du problème de Taissan consisterait dans le retour du généralissime Tohiang Kal-check sur le continent, avec un poste plus élevé que ministre. » Khrouchtchev était arrivé su pou-voir en U.R.S.S., d'abort par Boulganine interposé, puis direc-Houganne interpose, puis direc-tement, en lieu et place de Malenkov. Tout donne à penser que le voyage qu'il avait fatt à Pékin, en septembre 1954, n'avait pas été étranger à son ascension. Il avait en effet multiplié les concessions à Mao, auque il avait promis notamment une side promis notamment une aide promis notamment une aide nucléaire. Compte tenu de la coîncidence des dates, on peut se demander s'il ne lui avait pas également donné le feu vert pour Quemoy et Matsu. Par la suite, la déstallnisation, le soulèvement hongrois, avalent surtout été l'occasion pour Pékin de montrer son souei d'éviter la dislocation son souci d'éviter la dislocation du camp socialiste.

Le vent d'Est

Toujours est-il que lorsque Mao se rendit à Moscou, à l'au-tomne 1957, pour le cinquan-tième anniversaire de la révolution d'Octobre et la grande réunion des douze P.C. alors au pouvoir, il conclut avec Khrouchtchev un accord sur la livraison d'armes atomiques et n'eut pas de mots assez forts pour célébrer le rôle dirigeant de l'U.R.S.S. à la tête du mouve-ment ouvrier. Les « bip-bip » du ment ouvrier. Les « bip-bip » du premier Spoutnik avalent rendu l'espoir aux communistes. Les Chinois décrétèrent que « le vent d'Est l'avait déjinitivement emporté sur le vent d'Ouest », et qu'il ne fallait plus se laisser intimider par les vélétés de résistance de l'impérialisme. Tant pis s'il décide de se battre, déclara froidement le Grand Timonier devant les douze P.C. Il y aura quelques dizaines de millions de morts, mais le socialisme l'emportera définitivement.

vement. Khrouchtchev n'avait pas moins fol que lui dans la victoire finale du communisme. Mais le même, selon sa forte expression même, selon sa forte expression, des « dents atomiques ». D'accord donc pour tâter la résistance occidentale, mais non pour risquer vraiment la guerre. Mao partit mécontent. On commença à noter, à l'été suivant, au moment de la crise provoquée au Proche-Orient par le coup d'Etat d'Irak et le débarquement de « mari- fut toute pleine de proclamations nes» américains au Liban, un net décaiage entre le langage des « colombes » de Moscou et celui des « faucons » de Pékin.

C'est dans ce climat qu'intervient la seconde crise de Quemoy et Matsu, événement bien oublié aujourd'hui et dont pourtant les conséquences ont été considéra-bles. C'est elle, en effet, qui détermina de Gaulle, inquiet à l'idée de roit le France prins détermina de Gaulle, inquiet à l'idée de voir la France prise dans une guerre soviéto-américaine à propos de l'Extrême-Orient, à mettre en route le processus qui devait conduire, nuit ans plus tard au retrait de la France de l'OTAN. C'est elle surtout qui, en montrant à la Chine qu'elle ne pouvait aucunement compier sur l'URSS pour ment compter sur l'U.R.S.S. pour récupérer Taiwan, devait la pousser dans les bras des Américains.

ricains.

Du 27 mai au 27 juillet, le P.C. chinois avait réuni une conférence militaire, à l'issue de laquelle il avait annoncé sa détermination de libérer l'île « à a'importe quel moment ». Quelques jours plus tard, Khrouchichev arrive dans la capitale chinoise, officiellement pour parler de la crise du Proche-Orient, mais les commentaires ironiques du Quotidien du peuple, au lendemain de son départ, sur les « gens aux nerfs sensibles que les impérialistes effraient », donnent à penser qu'il a bien été question aussi de Quemoy et Matsu, dont, le bombardement commencer le 22 août. C'est très vraisemblabardement commencera le 23 août. C'est très vraisembla-hlement à cette occasion que Moscou a présenté la « demande injustifiable » dont le Quotidien du peuple devait révêler l'exis-tence cinq ans plus tard, et qui visait à placer la Chine « sous son contrôle militaire ».

En surface, l'U.R.S.S. soutint la Chine dans la crise, et la Pravda

martiales Mais lorsque le pre-mier ministre de Tchlang eut menaré de faire attaquer les bat-teries communistes chinoises si le bombardement n'était pas « ralenti » dans les guinze jours, « ralenti » dans les quinze jours, l'agence Tass déclara, vingt-quatres avant l'expiration de l'ultimatum, que l'U.R.S. viendrait en aide à la Chine si elle était attaquée par les Étais-Unis, mais qu'elle n'avait pas l'intention « de se mêler à la guerre civile que le peuple chinois mêne contre la clique de Tchiang ». Le lendemain, Peng Teh-huai, alors ministre de la défense, annonçait la suspension des bombardements pour une semaine. La relation de cause à

son des bondardements pour une semaine. La relation de cause à effet paraît évidente. Le gros de la crise est désormais passé. Les bombardements se poursuivront à un rythme rituel avant de s'arrê-ter définitivement bien des années ter definitivement bien des années plus tard.

Khrouchtchev devalt revenir encore une fois à Pékin, l'année suivante, le 30 septembre 1959, pour le dixième anniversaire de la Chine populaire, La détérioration du climat sera sensible aux yeux de tous. Il faut dire que, le 20 juin, il a dénoncé l'accord atomique bilatéral de 1957 et qu'il s'est rendu aux Eists-Unis pour y renrendu aux Etats-Unis pour y ren-contrer Eisenhower. Enfin, dans le différend que l'invasion du Tibet a fait naître entre la Chine Thet a fait naître entre la Chine et l'Inde, il a appuyé celle-cl. Tous les soupens sont permis. « Le moment n'est pas venu, d'ra publiquement M. « K. », d'éprouver par la force la solidité du régime capitaliste. »

La rupture est désormais ins-crite dans les faits. Mais le retour-ANDRÉ FONTAINE.

Prochain article:

TRIANGLE OU AXE?

BIEN QU'UNE CONFÉRENCE NATIONALE LUI AIT ÉTÉ CONSACRÉE A PÉKIN

Le problème des « jeunes instruits à la campagne » reste entier

De notre correspondant

Pékin. - Une conférence na-Pékin. — Une conférence na-tionale sur le sort des e jeunes instruits envoyés à la campagne » vient de s'achever à Pékin. La durée de cette conférence (elle s'était ouverte le 31 octobre) et la qualité des personnalités qui y ont participé (le président Hua Kuo-feng lui-même et quatre autres membres du bureau poli-tique) témoignent de la gravité des problèmes examinés.

Depuis 1955, dix-sept millions de jeunes citadins chinois ont été envoyés à la campagne à la fin de leurs études secondaires. Le la fin de la révolution culturelle. de 1968 à 1971 environ, l'ampleur d'un transfert massif et à titre définitif vers les provinces les plus reculées. Dans de nombreux cas, cette implantation forcée s'est très mal passée. Les jeunes gens venus des villes ne parvenaient pas à s'adapter aux condi-tions de la vie rurale, ils représentaient souvent un fardeau supplémentaire (et mai accueilli) pour les paysans, leur subsistance même se révélait assez difficile pour que beaucoup soleni contraints de demander des secours à leurs familles. La majorité d'entre eux, enfin, n'aspiraient qu'à rentrer chez eux soit pour poursuivre leurs études, soit pour retrouver les avantages inhérents

Les décisions prises, à titre Les décisions prises, à titre d'essai, précise-t-on, par la conférence qui vient de se tenir n'apportent que des solutions très partielles aux problèmes posés. Les jeunes citadins chinois sont d'abord avertis que leur exil à la campagne répond, « compte tenu du niveau de développement du naux à à une précessité économidu niveau de développement du pays », à une nécessité économi-que; ce qui est depuis des années l'une de leurs revendica-tions principales. Au contraire, le Quotidien du peuple précise que l'« enructuement à la campa-gne » sera encouragé. Cette néces-cité es conseders moisses sité se fera sans doute moins sentir au fur et à mesure que le programme de modernisation se réalisera, mais ils sont priés, pour l'instant, de subordonner leurs intérêts particuliers à ceux de l'ensemble de la collectivité

à la vie urbaine (1).

Le mouvement sera donc pour-suivi, mais dans des conditions qui risquent d'aggraver encore les frustrations des jeunes gens ainsi transplantés. Tous ne seront plus en effet soumis au même sort. Il est admis qu'une partie des jeu-nes citadins qui terminent leurs études secondaires pourront, soit entrer directement dans des établissements d'enseignement supé-rieur soit trouver un emploi en ville. Rien n'est dit sur la manière dont seront désignés ceux qui continueront à être envoyés soit dans des zones rurale

ment proches, soit dans les régions frontières. Il est douteux que la __thode du volontariat suffise à remplir ces deux derniers contin-gents. Rien n'est dit non plus du temps

que ces jeunes gens devront passer loin de leur ville d'origine.

Parfis depuis 1968...

Nulle part, enfin, il n'est ques-tion de ceux qui ont été envoyés dans les campagnes depuis 1968 et qui y restent encore bloqués, sans espoir de pouvoir reprendre leurs études ou simplement de retrouver, dans des conditions iver. d retrouver, dans des conditions légales, une vie citadine. Des jeunes gens se trouvant dans cette situation ont manifesté à Changhai — le jour même où l'ensemble du problème était exa-miné par le bureau politique — pour réclamer un réexamen de leur sort.

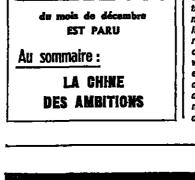
A en croire le compte rendu de la conférence publié vendredi 15 décembre par le Quotidien du peuple, les seules mesures actuel-lement envisagées visent à amé-nager la situation actuelle, non à la transformer. Les municipa-lités sont invitées à créer un nombre d'emplois accru dans leurs services et leurs unités in-dustrielles. Les jeunes envoyés à la campagne ne seront plus dispersés au milleu des paysans dans les équipes et brigades de production des communes popu-laires, mais regroupés dans des fermes d'Etat on dans de petites industries locales.

Un effort sera fait pour qu'ils soient assurés de salaires fixes, autrement dit pour que personne ne soit réduit à la famine. Des ne soit reduit à la famme. Des mesures seront prises enfin pour veiller à leur santé et à l'éélevation de leur niveau culturel ». Le problème n'est pas simple, et le mouvement des « jeunes instruits à la campagne » n'a pas été inventé seulement pour brimer de jeunes citadins ni à des seules fins idéologiques. Les « nécessités fins idéologiques. Les « nécessités féconomiques » ne penyent être économiques » ne pervent être ignorées dans un pays où le désé-quilibre de développement entre

villes et campagne reste marque. Il est à craindre que dans le climat actuel, où toutes sortes de revendications se manifestent de façon pressante, ces mesures ne raçon pressante, ces mesures ne donnent guère satisfaction aux catégories les plus défavorisées, dont les difficultés touchent, comme le note le Quotidien du peuple, « des millers et des millers de familles ».

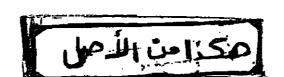
ALAIN JACOB.

(1) Le situation des cieunes instruits à la campagne » à été récomment traitée dans un intéressant ouvrage rédigé à partir d'interviews recueilles à Hongkong : « Avoir vingt aus en Chine... à la campagne ». par J.-J. Michel et Huang He, éditions du Seuil.



diplomatique





Thailande

INQUIET DE LA POLITIQUE INDOCHINOISE DU VIETNAM Le premier ministre annule son voyage au Laos

Le Laos durcit le ton à l'égard de son voisin thailandais dont le premier ministre vient d'annuler la visite qu'il devait faire à Vientiane. Un responsable du ministère laotien des affaires étrangères a fait état, lundi 18 décembre, d'un « plan prémédité » contre le Laos, mettant en cause à la fois les «autorités mili-taires thailandaises», les Etats-Unis et la Chine. — (A.F.P.)

De notre correspondant

les besoins de leur l'approche-ment diplomatique. Mais cela ne lève en rien les ambiguités et surtout ne supprime pas les causes de conflit. Pour les Thallandais, ces « troisièmes parties » qui opèrent le long de leurs frontières avec le Cambodge

leurs frontières avec le Cambodge et avec le Laos sont constituées par les groupes d'insurgés communistes aidés, selon le cas, par les kmers rouges ou par le Pathet-Lao. En revanche, pour Phnom-Penh comme pour Vientiane, il s'agit des groupes d'exides en les harrelleurs et uni dans les partiers et les partiers et uni dans les partiers et uni dans les partiers et les partiers

lés qui les harcellent et qui dans certains cas, bénéficient du sou-tien de certains milieux militai-

tien de certains milieux militaires thallandais.

Le report de cette visite officielle est annoncé alors que la presse et les officiels de Bangkok se montrent de plus en plus précoccupés par les développements au Cambodge à la suite de la création du Front uni de salut national du Kampuche a (F.U.S.N.V.) au début de décembre. On laisse clairement enten-

(F.U.S.N.V.) au début de décem-hre. On laisse clairement enten-dre dans ces milieux qu'il s'agit d'une opération montée « la main dans la main » avec les autorités vietnamiennes. C e s développe-ments sont de nature, d'une part, à geler le processus de détente amorcé par le général Kriangsak et, d'autre part, à mettre le pre-mier ministre dans une position délicate. à queloues mois des

délicate, à quelques mois des élections, face aux partisans

d'une politique sans concessions à l'égard des régimes communis-tes indochinois. L'ancien premier ministre libéral et partisan de

Bangkok. — Un soudain regain les besoins de leur rapproche-e tension armée entre la Thai-ment diplomatique. Mais cela ne lande et le Laos sur leur frontière commune a conduit le général Kriangsak Chamanand, premier ministre thallandais, a annoncé le report sine dis de la visite officielle qu'il dévait faire du 20 au 23 décembre à Vien-tiane. Cette visite devait consacrer la détente et le développe-ment des relations commerciales enregistrés depuis un an entre les deux pays à la suite de l'ou-verture amorcée par le gouver-nement de Bangkok l'an dernier en direction des pays communistes de l'ex-Indochine. Depuis la prise du pouvoir du Pathet-Lao en décembre 1975, la plupart des tentatives de rapprochement ont échoué à la suite d'incidents, toujours survenus à point nommé, sur le Mékong. crer la détente et le développe-

Trois affrontements ont eu lieu sur le fleuve frontalier la se-maine dernière. Selon les Thallan-dais, deux vedettes en patrouille ont été prises sous le feu des forces Pathet-Lao. L'une a été coulé et quatre marins ont été blessés, la seconde a été sérieuse-ment endommagée et son équi-page porté disparu. Dimanche, la marine thallandaise a coulé deux redettes laotiennes.

Le 15 décembre, le premier mi-nistre avait annoncé qu'en dépit des premiers incidents son voyage serait maintenu. Comme l'avait fait la veille l'ambassadeur du Laos à Bangkok, le général Kriangsak estimati que ces inci-dents avaient été provoqué « par une troisième partie sans que le gouvernement du Laos en ait eu

?

La nouvelle Constitution a été adoptée

par l'Assemblée à une large majorité De notre correspondant

Bangkok. — A quatre mois de la date prévue pour les élections générales, et après six mois de controverses, de rivalités politicocontroverses, de rivalités politico-militaires et de revirements spec-taculaires des législateurs, l'As-semblée nationale thaflandaise a adopté lundi 18 décembre le nou-veau projet constitutionnel à une large majorité (330 voix pour 342 suffrages exprimés). Ce texte suscite des réserves dans certains milieux politiques « libéraux », où il est jugé antidé-mocratique (le Monde du 15 juil-let 1978). Lundi, à l'extérieur de l'Assemblée, un groupe d'étudiants

let 19/8). Lindi, à l'excendur de l'Assemblée, un groupe d'étudiants en droit distribuaient des tracts affirmant que le projet « est le plus antidémocratique que le pays ait famais connu et conduira surement à un régime tyran-

sûrement à un régime tyrunnique ».

La Constitution, la treizième
depuis les années 30, dans un
pays où les coups d'Etat militaires
se sont succédé au même rythme,
doit être signée sous peu par le
roi Bhumipol. Elle prévoit notamment un régime bicaméral avec
une Chambre des représentants
élue au suffrage universel et un
Sénat appointé par le premier
ministre. Cette prérogative capitale a été votée par les législateurs
au début du mois. Ils s'étaient
jusqu'alors prononcés pour une jusqu'alors prononcés pour une nomination des sénateurs par le Consell national politique, direc-toire militaire mis en place après le coup d'Etat d'octobre 1977. Ce revirement a été considéré comme une victoire décisive du premier ministre, le général Kriangsak Chamanand, sur ses pairs et rivaux.

La Constitution prévoit en outre la dissolution du Conseil national une fois le nouveau gouvernement mis en place après les élections d'avril prochain. Le président désigné du Sénat sera également

president du Parlement. Selon le nouveau texte, le pre-mier ministre et les membres de

à un parti. Cette procédure fait dire à M. Pichai Rattakul, ancien ministre des affaires étrangères, que a si le premier ministre n'est pas le représentant du peuple, le gouvernement sera taillé sur mesure pour un groupe de puis-

cela étant, la loi martiale reste en vigueur. Le général Kriangsak a indiqué lundi que certaines de ses clauses pourraient être suspendues pour permettre le déroulement normal des élections. La loi électorale, élaborée par un comité ministériel, devrait être soumise prochaînement au vote d'une Chambre, dont la composition socio-économique reflète largement les intérêts des groupes politico-militaires qui continuent à dominer la vie politique de la Thailande à partir de Bangkok. Leurs porte-parole n'ont pas caché que, dans la situation difficile du pays, notamment sur le plan de la que, dans la situation difficile du pays, notamment sur le plan de la sécurité, les rédacteurs du projet constitutionnel ont été guidés par la recherche de la stabilité poli-tique avant tout. C'est, en effet, une condition essentielle du déve-loppement et de la confiance des investisseurs étrapars fût, ce investisseurs étrangers, fût - ce au prix de concessions faites à la démocratie de type occidental.

 M. Ohira, premier ministre japonais, a échappé à un attentat lundi 18 décembre à Tokyo. Son agresseur, un extrémiste de droite. armé d'un couteau, a été maîtrisé avant d'avoir pu frapper le premier ministre. Deux des gardes du corps de M. Ohira ont été légè-rement blessés. L'agresseur, Nsu-mio Nirose, vingt et un ans, a été appréhendé par la police.

- R.-P. P.

Les relations commerciales entre la France et Taiwan demeurent modestes

De notre envoyé spécial

Taipeh. - Bien que faisant preuve d'une grande prudence dans ses rapports avec Taiwan depuis l'établissement de rela-tions diplomatiques avec Pékin en 1964, la France a maintenu des liens commerciaux avec l'île, mais sa présence économique reste très discrète par rapport à celle d'autres pays européens comme l'Allemagne fédérale et la Grande. Bretagne. Choix délibéré de Paris, qui a décidé une fois pour toutes de jouer la carte de Pékin, ou de jouer la carte de Pekin, ou manque d'imagination pour trou-ver une formule qui permette de commercer avec un pays qui est une réalité économique en Asie, avec un P.N.B. qui croît annuel-lement de 10 % ? On peut se poser la question devant les résultats que nos concurrents euro-péens ont obtenus sans pour au-tant compromettre leurs relations

Timidement aidés par les autorités, les milieux d'affaires fran-çais ont finalement réagi en octobre dernier, en créant l'association pour le développement du commerce avec l'Asie, dont l'objet essentiel est de faciliter l'étude et l'accès du marché Taiwanais aux industriels français. Un bureau vient d'être ouvert à Taipeh. Cette association apportera gra-tuitement son aide aux exportateurs français.

Actuellement, on note une détérioration alarmante des termes de l'échange, le déficit atteignant 402 millions de francs (le plus important en Asle après ceux enregistrés avec le Japon et la Malaire)

L'effort des industriels français

Guinée

DANS UN DOCUMENT PU-BLIE mardi 19 décembre à Ge-nève, la Commission interna-

neve, la commission interna-tionale des juristes accuse le président Maclas Nguema d'e avoir complètement liquidé ses opposants politiques ». Esti-

mant à au moins cent mille

de la population), la commis-sion précise que « les condam-nés ne sont plus fusillés ou garrottés, mais forcés à s'age-nouiller, et on leur écrase le crâne avec des barres de fer. L'hônial conciut némeralement

L'hôpital conclut généralement à une mort naturelle ». — Pologne

UNE MANIFESTATION s'est déroulée lundi 18 décembre à

Gdansk pour marquer le hui-tième anniversaire des « événe-

menis tragiques » de décembre 1970 a la suite desquels M. Edward Gierek accéda an

pouvoir Organisée par divers mouvements dissidents polo-nais parmi lesquels le « comité

d'autodéfense sociale - KOR » et le « Mouvement pour la dé-

fense des droits de l'homme et du citoyen », cette manifesta-tion a réuni quelque quatre

République fédérale d'Allemagne

VOLKER SPETTEL ET HANS

VOLKER SPETTEL ET HANS JOACHIM DELLWO, anciens collaborateurs de Mª Klaus Croissant, tous deux âgés de vingt-sept ans, ont été respectivement condamnés, je u di 14 décembre, à trois ans et deux mois de prison d'une part, à deux ans de la même peine d'autre part pour s'actien.

d'autre part pour « soutien à association terroriste ». Ils avalent reconnu, devant le tri-

bunal de grande instance de Stuttgart, avoir servi de mes-sagers à différents dirigeants de la Fraction armée rouge, avec laquelle ils ont rompy au

avec laquelle ils ont rompu au moment de la prise d'otages de Mogadiscio. Volker Speitel avait également avoué qu'il avait fourni les pistolets intro-

Luits ensuite, selon son témol-gnage, dans la prison de Stammheim par un des avocats

d'Andreas Baader et ses amis, et a ec lesquels les fondateurs

d: la Fraction armée rouge devalent mettre fin à leurs jours après l'échec de l'opéra-tion de Mogadisch et le refus

du gouvernement ouest-alle-mend de céder aux ravisseurs de Hanns Martin Schleyer. —

Union soviétique

L'ACADEMICIEN ANDRE SA-KHAROV a déclaré, le lundi 18 décembre, qu'il commence-rait, le 3 janvier prochain, une grève de la faim illimitée si les autorités soviétiques n'autori-saient pas sa femme, Mme Hé-léna Bonner, à se rendre en l'alia pour y procevoir les solors

Italie pour y recevoir les soins que réclame l'état de sa vue. Mme Bonner, qui avait été opérée deux fois en Italie, en 1975 et en 1977, a demandé un

visa de sortie en février der-nier. Elle n'a jusqu'à mainte-nant reçu que des réponses di-latoires. — (Corresp.)

(A.F.P., A.P., Reuter).

devrait peut-être permettre une légère amélioration. Un groupe sidérurgique participe actuellement au développement de China Steel; une fabrique de dentifrice devrait bientôt s'implanter sur l'île, et des voitures Peugeot sont en cours de montage par un agent local, mais avec l'aide de techniciens français. Il était question que China Air Lines (compagnie aérienne de Taiwan) achète quatre Airbus. Une lettre d'intention avait été signée grâce à l'entremise de Korean Air Lines. Apparemment, l'opération a l'entremise de Korean Air Lines. Apparenment, i'o pération a échoué. Les Taiwanais, qui sont récemment parvenus à établir une ligne cargo entre Taipeh et le Luxembourg, voulaient, en échange de l'achat des Airbus, obtenir un droit d'atterrissage en France. D'autre part, de fortes pressions américaines se sont exercées sur les autorités pour que Taiwan achète plutôt aux Etats-Unis, qui ont près de 3 milliards de dollars de déficit dans leurs échanges avec l'île.

Selon les hommes d'affaires français à Taipeh, beaucoup de choses sont possibles dans un

choses sont possibles dans un pays qui est en passe de devenir l'une des petites puissances écono-miques d'Asie. Dans trois ans, par exemple. Taiwan sera le premier producteur de plastique du monde. Tous les grands de la chimie internationale sont d'allieurs pré-sents à Taipeh. Pour l'instant, quelle que soit leur nationalité, les hommes d'affaires américains ou européens estiment que Tai-wan. malgré ses déboires diplomatiques, demeure « un bon

PHILIPPE PONS.

LES ROUMAINS ONT MANIFESTÉ LEUR « INTÉRÊT » POUR UNE CONFÉRENCE

M. François-Poncet, ministre des affaires étrangères, a été reçu, lundi 18 décembre, pendant une heure et quart. à Bucarest par M. Ceausescu, président de la République roumaine.

La conversation a suivi, sem-ble-t-il, le même schéma que celle du ministre français des affaires étrangères samedi, avec son collègue roumain, M. Andrei. Les lignes politiques générales des deux pays sont comparables, notament en ce qui conversanotamment en ce qui concerne la détente en Europe. La discus-sion a plus spécialement porté sur la future réunion de Madrid (suite de la conférence d'Heisinki sur la sécurité et la coopé-ration en Europe) et sur le désarmement.

désarmement.

On sait que la France a lancé l'idée d'une conférence sur le désarmement conventionnel en Europe, proposition qui a eu peu d'écho. Aussi est-un satisfait du côté français que le communiqué, publié à l'issue de la visite de M. François-Poncet, déclare que les deux ministresa ont relevé l'intérêt que présentait la réunion d'une conférence de tous les Etats signataires de l'Acte les Stats signataires de l'Acte final d'Helsinki, consacrée au pro-b l è m e d u désarmement e n

bleme du desarmement en Europe ».
On remarquera cependant que la nature des armements visés n'est pas précisée. Les Roumains estiment, en effet, que l'armement nucléaire ne peut être ignoré, alors que du côté français on ne croit pas que les discussions nucléaires puissent propresser dans le cadre européen

Le ministre français a mis les dirigeants roumains au courant des derniers développements mo-

Le communiqué souligne que la visite de M. François-Ponoet à visite de M. François-Ponoet à Bucarest, en janvier, a constituera une nouvelle illustration de l'amitié traditionnelle extre les peuples français et roumain et donnera une nouvelle et importante impulsion qui dévelopment de milionnelle de la conference de la conf

manie ».

Les deux ministres ont fait le point des échanges commerciaux et « se sont prononcés en faveur de nouvelles mesures visant à la contraint de la cont

TRAVERS LE MONDE

Brésil

● UN PROCHE COLLABORA-TEUR DE Mgr HELDER CAMARA, archevêque de Recife, a, une nouvelle fois, été arrêté par la police, à la fin de novembre, dans la capitale de l'Etat brésilien de Pernambuco, apprend-on de bonne source à Paris. Il s'agit de M. Edival Nunes Da. Silva, plus connu, dans tout le paya, par le surnom de Caja. Mem-et Paix du diocèse d'Olinda et Recife, étudiant à l'uni-versité fédérale de Perversité fédérale de Per-nambuco et membre de l'équipe régionale de la confé-rence nationale des évêque du Brésil, Caja avait déjà été arrêté, le 12 mai dernier, par la police fédérale de Recife. Victime de traitements inhu-mains, il avait, finalement, été libéré au début de novembre libéré au début de novembre, après plusieurs manifestations

Canada

en sa faveur au Brésil.

JACQUES ET LOUISE COSSETTE - TRUDEL, anciens
militants du Front de Hbération du Québec, impliqués dans
l'enlèvement, en octobre 1970,
du diplomate hritannique
James Cross, ont été mis en
liberté conditionnelle, lundi
18 décembre, à Montréal, après
versement d'une caution de
50 000 dollars canadiens (environ 180 000 F) pour chacun
d'eux. Le couple avait regagné
volontairement le Canada pour
se présenter à la justice.—
(A.F.P.)

Chypre

• LE MANDAT DE LA FORCE DES NATIONS UNIES CAL-DES NATIONS UNIES cantonnée à Chypre a été renouvelé jeudi 14 décembre pour une période de six mois. Le secrétaire général de l'ONU devra faire à ce sujet, un rapport au Conseil de sécurité avant le 31 mai 1979. Il s'est entretenu, jeudi, avec M. Nicos Rolandis, ministre des affaires étrangères de l'île, à propos de la reprise des pournariers intercommunautaires. pariers intercommunautaires, on indique, dans l'entourage de M. Wadiheim, que le plan de règlement américain — qui jprévoit la constitution d'un Etat binational fédéral — a fait l'objet d'une série d'entretiens entre le secrétaire général des Nations unles et différents représentants des communautés grecque et turque de Chypre. Le gouverne-ment de Nicosie dément avoir déjà décidé de repousser ce projet. — (A.F.P.)

Dominique

• L'ASSEMBLEE GENERALE DES NATIONS UNIES 2 admis, le 18 décembre, la Dominique comme cent cin-quante et unième Etat membre de l'Organisation internatio-nale. De des Petites Antilles qui vient d'accèder à l'indépendance après avoir été admi-nistrée par le Royaume-Uni, la Dominique avait été le pre-mier point du territoire américain touché par Christophe Colomb lors de son voyage de 1492. -- (*A.F.P.*)

DIPLOMATIE

La visite de M. François-Poncet à Bucarest

DU DÉSARMEMENT EN EUROPE

gresser dans le cadre europe

nétaires européens. (La Roumanie a un commerce important avec la C.E.E.)

sion au développement des rela-tions entre la France et la Rou-

élargir et diversifier la coopera-tion économique ». Les projets de création d'une chaine Renault et l'implantation d'une usine Citroën à Crajova sont très avancés, la coopération pour de nouveaux hélicoptères se développe. D'autres projets sont envisagés, en électronique, pétrochimie, télécommunication et pour l'équipement électrique des centrales nucléaires récemment ment au la communication et pour l'équipement electrique des centrales nucléaires récemment vendues par le Canada. Une réorganisation de l'enselgnement en Roumanie devrait permettre de mieux utiliser les bourses offertes par la France.

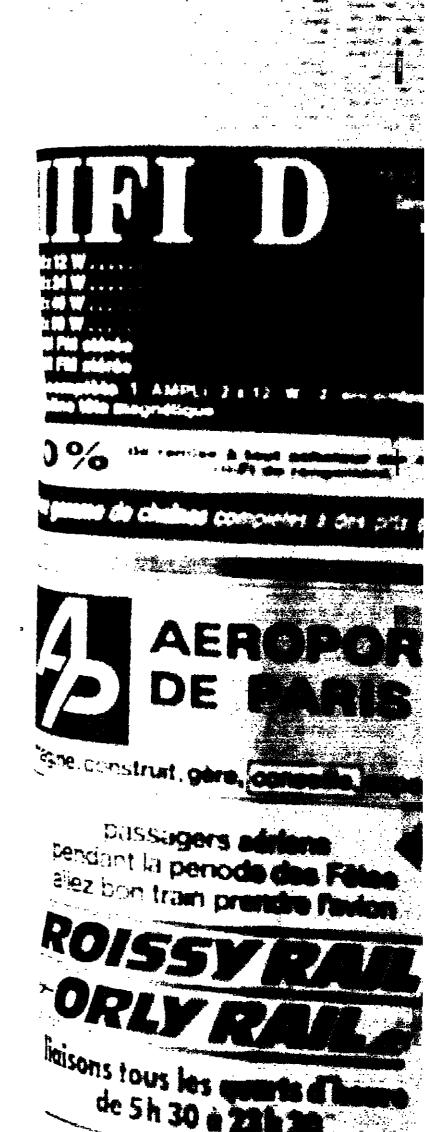
relations étroites avec Pékin, M. Kukrit Pramot, s'était pro-nonce, dimanche, dans un éditoson cabinet peuvent ne pas être choisis parmi les élus du sufrial très dur, pour l'annulation de la visite officielle au Laos, La référence à une « troisième partie » a été déjà utilisée entre Bangkok et Phnom-Penh, pour frage populaire et il n'est pas indispensable qu'ils soient affiliés ROLAND-PIERRE PARINGAUX. **MAGNETOSCOPES** COULEURS **PRIX PROMOTIONNELS:** V.H.S. THOMSON. TROUVEZ MOINS CHER 7 100 F BETAMAX SONY, ils sont disponibles chez audio-vidéo Enregistrez vos programmes préférés, enregistrez-les pendant votre absence, enregistrez une émission pendant que vous en regardez une autre, Offre valable dans la limite endant 3 houres sans interruntion. des stocks disponibles Jusqu'au 31 décembre 1978. ventes par crédit ou crédit-bail.

venez les découvrir. Mazzar

audio-vidéo

Vidéo, Hifi, Radio, Magnétophones Télévisions...

30 bis, Route de la Reine, 92100 BOULOGNE (Porte de St-Cloud) Tél.: 605.72.72 604.35.22



AMÉRIQUES

Nicaragua

Les négociations entre le gouvernement et l'opposition piétinent

Managua (AFP., Reuter). —
Les négociations directes entre le
gouvernement nicaraguayen et
le Front étargi d'opposition
(FAO.) semblent dans l'impasse
en raison de divergences sur la
procédure à suivre. Les négociations se sont engagées, le 16 décembre, après que le président
Anastasio Somoza, chef de l'Etat
nicaraguayen, ent accepté certaines demandes de l'opposition
— notamment la mise au point
de réformes politiques, l'amnistie
des prisonniers et un référendum
pour décider s'il doit rester au
pouvoir.

pouvoir.

Les deux parties ont accepté
l'idée de ce référendum, mais
divergent sur les conséquences à
tirer d'une éventuelle réponse
négative des Nicaraguayens.

Cinquanie-six prisonniers politiques libérés

D'autre part, cinquante six prisonniers politiques ont été libérés le lundi 18 décembre en vertu de l'amnistie décrétée le 15 décembre par le gouvernement du président Anastasio Somoza. Les sept membres du groupe politique des Douze qui s'étalent réfugiés à l'ambassade du Mexique à Managua ont quitté leur asile.

AMPLI 2 x 12 W .

AMPLI 2 x 24 W

Les membres du groupe avalent décidé de ne participer aux conversations entre le Front élargi l'opposition, dont ils faisaient partie, et la commission de médiation de l'Organisation des Etats américains, chargé de trouver une solution au conflit nicaraguayen. En quittant l'ambassade du Mexique, les membres du groupe, dirigés par le romancier Sergio Ramirez et l'avocat Joaquin Cuadra ont réafirmé que les Etats-Unis intervenaient ouvertement au Nicaragua par l'intermédiaire de cette commission de médiation de l'O.E.A.

Enfin, treize sandinistes ont été tués au cours de combats avec la garde nationale du Nicaragua dans la zone proche du Costa-Rica, a annoncé, le 18 décembre, Rica, a annoncé, le 18 décembre, l'armée nicaraguayenne à Managua. Un soldat a été tué et quatre autres ont été blessés lors d'un engagement avec le Front sandiniste de libération nationale (F.S.L.N.) au poste - frontière de Puerto - Caminos, ajoute l'armée. Des armes lourdes ont été utilisées lors de combats à La Manquerna, à environ 10 kilomètres sees lors de compars a la man-cuerna, à environ 10 kilomètres du Costa-Rica. Le nombre des victimes n'est pas connu. Selon l'armée, cet engagement est le plus grave depuis l'offensive san-diniste de septembre dernier.

30 W, 1 platine tête magnêtique

CHAINE complète 1 AMPLI 2 x 12 W, 2 enceintes, 2 voies

Toute une gamme de chaînes complètes à des prix entrepôts.

imagine construit gère, conseille, exporte

passagers aériens

pendant la période des Fêtes

allez bon train prendre l'avion

liaisons tous les quarts d'heure

de 5h 30 à 23h 30°

CARTE ORANGE VALABLE.

(1) toutes les 30 minutes après 21 h pour Orly Aérogares (2) par suite de travaux, les gares de Pont St-Michel et Paris gare d'Orsay

ne sont plus desservies après 22 heures.

AEROPORT DE PARIS VOUS OUVRÉ LES PORTES DU MONDE

De Paris / Gare d'Orsay, St Michel et Austerlitz

à Orly Aérogares (2)

De Paris / Gare du Nord

Roissy Charles de Gaulle

de remise à tout acheteur sur meuble HI-Fi de rangement.

MEROPORT

DEEPARIS

Uruguay

UN COLLOQUE INTERNATIONAL DE JURISTES A PARIS La loi, la règle et l'exception

un des fondements de la vie politique en Uruguay, et figuralt en bonne place dans toutes les Constitutions du pays depuis 1830. Le respect des formes juridiques, poušsé jusqu'au légalisme, imprégnait l'idéologie libérale qui a inspiré nombre de gouvernements au dix-Comment expliquer que, en

dizaine d'années, tout cela alt vacifié, puis sombré. Les participants au colloque sur « L'état d'exception et les droits de l'homme Uruguay », qui a su lieu vendredi 15 et samedi 16 décembre au Sénat, à Parls, n'ont pas fourni de réponse globale à cette question. Le rôle de la guérilla des Tupamaros a Secrétariat international des luristes pour l'amnistie en Uruguay (1), qui organisait le colloque, a atteint son but : démonter les mécanismes juries de l'arbitraire, depuis l'adoption des « mesures urgentes de sécurité », en 1967, et proposer une perspective de lutte, à travers la revendication de l'amnistie.

Pacheco Areco, élu vice-président en 1966, succède constitutionnellement en 1967 au président Gestido version », dans un climat de crise

11-13, avenue du

Général-Leclerc

PARIS (14°)

426

561

755

532

1.070

rité » prévues, à titre exceptionnel à l'article 168 de la Constitution. Elles autorisent l'exécutif à procéde directement à des arrestations son intervention de la justice.

Rapidement, l'exception devient la règle. - L'Uruguay se trouve ainsi en présence d'un ordre juridique double : Fordre juridique normal, tondé sur la Constitution et les lois, et l'ordre juridique spécial, fondé sur les mesures urgentes de securité », explique M. Senese, secrétaire général de l'Association des magistrats italians. Les juges n'ont plus à connaître que des délits - ordinaires -, tandis que le gouver nement interne, sana aucune garan-

Les magietrats tentent de défendre leurs prérogatives en acceptant de recevoir les demandes d'habea corpus des citovens détenus indéfinus par la Cour suprême, mais le provoque un conflit ouvert entre les pouvoir exécutif et judiciaire. Une magistrature, que le gouvernemen accuse publiquement, en mars 1972, d'agir uniquement par paur de repré-sailles de la part des guérilleros.

La prééminence des tribunaux militaires

Le président Bordaberry, qui succédé à M. Pacheco, déclare 14 avril 1972 - l'état de guerre interne », concept qui n'existait lusqu'alors que dans le code pénal militaire. Tous les délits politiques tombent sous le coup de ce code et tribunaux des forces armées. Les personnes armétées en vertu des mesures d'urgence - étalent d'ailleurs déjà détenues le plus souven dans des casemes...

votée le 10 juliet 1972, achève de court-circuiter les tribunaux civils. taire, sous le nom de crimes de - lèse-nation », une série de délits civiles. L'armée, chargée de la lutte contre la guérilla, est ainsi juge et partie. Des officiers, dont les collè-ques font quotidiennement le coup de feu contre les guérilleros, « jugent » les suspects.

Les arrestations ont lieu de nult. L'« incuipé » est torturé jusqu'à ce signe des « aveux ». Il est alors présenté à un juge militaire qui lui demande s'il confirme ses déclarations. Il salt pertinemment qu'il sera à nouveau torturé s'il se

La répression n'a pas cessé en Uruguay, bien qu'elle ail, de l'aveu même des militaires qui ont pris le pouvoir le 27 juin 1973, atteint des cette année-là son objectif : la destruction de la guérilla. Il reste, que, Mª Toolen, avocat néerlandals sion Internationale des juristes, trois mille à quatre mille prisonniers politiques dans le pays. Leurs défenseura sont toujours considérés comme des « complices de la subversion ». Sept avocats sont en prison et une trentaine en exil.

Toute activité syndicale est illégale depuis le coup d'Etat de 1973. La Convention nationale des travailleurs, qui regroupait 90 1/1 des syndiqués est dissoute. La grève est interdite Les militaires ont bien essayé de susciter des prognisations ouvrières à leur dévotion. Peine perdue. . Ils n'ont pas encore trouvé le moyer de créer des syndicats sans avadi calistes. Dans tous les votes à bulle tin secret, les travailleurs ont chois les anciens responsables. Il a tallu dissoudre dere-dare les nouveaux organismes », remarque M. Carvalho avcoat uniquayen en exil, qui ; défendu de nombreux syndicalistes Le Secrétariat international, créen mars 1977, a bon espoir de faire dépasser le cadre strictement huma nitaire de la défense des droits de l'homme. Nous combattons pour l'amnistie, et ce qui s'est passé récemment dans plusieurs pays d'Amérique latine, notamment en est periols l'amorce d'un processu politique de retour à la démocratie conclut M. Joinet, ancien préside du Syndicat françals de la magis-trature, l'un des fondateurs du Secré-

Les Boliviens qui avalent commencé une grève de la faim le 28 décembre 1977, pour réclamer l'amnistie dans leur pays, ont réussi à faire céder le général Hugo Banzer. Il est vrai que le 14 janvier, ils étaient plus de mille, et qu'ils avaient le soutien du clergé. Jusqu'à présent, l'Eglise uruguayenne ne s'est pas engagée dans cette vole...

DOMINIQUE DHOMBRES.



Sous la direction de

Velyne Sullerot préface de André Lwoff, prix Nobel

ANOUAR EL-SADATE

Wes Irotignon

DOMINIQUE LECA LA RUPTURE

DE 1940 Olivier Merlin Jean-Marc Soyez

le Bel Canto les Anglais régnait r le Boulevard vendangeaient l'Aquitaine

à lire absolument

1/2/08E

OR NOT SO BE SON CAPRE SUPERIEIR

Cidude Vielfaure

neuf leans sur

LAUZIER + VIELFAURE AFRIQUE

La Guinée vingt ans après

IV. - « PARTI-ÉTAT » ET « HOMME-PEUPLE »

De notre envayé spécial JEAN-PIERRE LANGELLIER

La Guinée, qui s'apprête à accueillir M. Giscard d'Estaing, sort lentement du ghetto où elle était enfermée depuis vingt ans. Cette - ouverture - lui permettra notamment de recevoir une aide technique et économique de l'Occident (« le Monde » des 16, 17-18 et 19 décembre). Toutefois, le système politique édifié autour du parti unique demeure, pour l'instant, inchangé.

Conakry. — a Grâce à la révo-lution, les vieilles sont redevenues jeunes filles. Aujourd'hui, toutes les femmes sont belles. Elles por-tent des chaussures et possèdent des montres... Le parti ne se trompe jamais... Grâce au prési-dent Sekou Touré, nous avons suffisamment de riz, de tomates, d'huile et de lait... » Tour à tour, chaque orateur rend hommage au socialisme ruinéen et à son chef. chaque orateur rend hommage au socialisme guinéen et à son chef. Immanquablement, les éloges déclenchent, parmi le public, de fougueux applaudissements. Ce vendredi soir, à Matam I, quartier périphérique de Conakry, quelque deux cents personnes participent à l'assemblée générale hebdomadaire du Pouvoir révolutionnaire local (P.R.L.), dans un hangar aménagé en perdans un hangar aménagé en per-manence du parti. A la tribune,

en novembre. — organisation du ravitaillement et préparation des compétitions artistiques. Le maire intervient pour rappeler « l'objectif de Matam I » : remporter le premier prix de chorale féminine. Il exhorte ensuite le bureau des femmes à cultiver un bureau des femmes à cultiver un hectare de produits maraîchers. Vient la lecture de plusieurs let-tres : dans l'une d'elles, un tail-leur du quartier sollicite des volontaires pour une danse fol-klorique organisée à l'occasion de son mariage; un autre militant informe l'assemblée que ses deux femmes sont de retour des lieux saints Le P.R.I. est en effet. saints. Le P.R.L. est, en effet, responsable de l'état civil. Avant la levée de la séance, une ora-trice s'exclame : « Prions pour la longévité d'Ahmed Sekou

P.R.L. P.D.G. : ces deux sigles résument le socialisme guinéen. Branche du R.D.A. (Rassemblement démocratique africain), le PDG, est nè le 14 mai 1947, à Bamako, à l'instigation d'un jeune et briliant syndicaliste, formé à l'école de la C.G.T., Ahmed Sekou Touré. Trois decennies plus tard, la Guinée vit sous le régime du « Partivit sous le régime du « Parti-Etat », auquel appartiennent tous les Guinéens àgés de plus de sept ans. A tous les échelons, les struc-tures du parti unique « dou-blent » celles de l'Etat. Au som-met, les grandes décisions admi-nistratives et politiques relèvent des mêmes hommes. L'organisa-tion du parti obéit aux règles du « centralisme démocratique ».

la « grande armée du peuple »

Le P.R.L. est la cellule de base dant, chaque famille est astreinte lu parti. S'apparentant à une à travailler sur un champ collectormune populaire chinoise, il tif alloué par le P.R.L., dans le st dirigé par un bureau qui cadre de deux « brigades de produ parti. S'apparentant à une commune populaire chinoise, il est dirigé par un bureau qui comprend sept élus. Choisi en son cadre de deux « brigades de pro-duction », l'une « attelée », l'autre « mécanisée ». Ainsi coexistent les deux systèmes de production, collectif et individuel. Arrive-t-il qu'une famille rechigne à fournir sa part de travail collectif? « Vous savez, répond doucement le maire, la préssion sociale est sein, le maire, comme tous les responsables, est théoriquement révocable. Chaque véndredi soir, les deux mille cinq cents P.R.L. de Guinée, représentant la « grande armée du peuple », tiennent leur assemblée générale, compétente pour toutes les questions d'intérêt local. Malgré la menace pesant sur les militants, d'une réduction le maire, la préssion sociale est si forte... » Le P.R.L. est tenu de respecter,

Le P.R.L. est tenu de respecter, pour 60 % au moins, les normes de production fixées par les instances supérieures. Sinon, il y a c faute 2. Parmi les membres du bureau du P.R.L., l'éventail des salaires s'ouvre de un à cinq. Le P.R.L. est responsable de la construction du dispensaire et de l'école (en Guinée, l'instruction est obligatoire). Sur les mille six cents habitants de ce P.R.L., vingt-cinq appartiennent à la milice. Celle-ci dispose d'un magasin d'armes et de munitions. Seuls les membres du bureau Seuls les membres du bureau et les responsables des trois orga-nisations de masse (syndicats, nisations de masse (syndicats, jeunesse, femmes) détiennent

une arme en permanence. Comme tous les partis uniques, le P.D.G. est totalitaire. Des dele P.D.G. est totalitaire. Des de-bats approfondis semblent pour-tant se dérouler en son sein. Certes, il n'est pas question de contester le bien-fondé des orien-tations idéologiques, autoritaire-ment tracées par le sommet. Du moins, la base peut-elle discuter le urs modalités d'application. Ceilleurs le parti pratique volonleurs modalités d'application.
D'ailleurs, le parti pratique volontiers l'autocritique, pourvu que
celle-ci soit jugée féconde en haut
lieu. Certaines audaces politiques
sont longuement expliquées à la
population. Il en fut ainsi pour la
réconciliation avec Dakar et
Abidjan.

a Interpret et jorner pour

a Injormer et jormer pour transjormer », proclame l'un des principes de la maleutique touprincipes de la maleutique tou-réenne. En conséquence, le parti conserve la haute main sur l'in-formation, instrument de mobill-sation du peuple. Il est notam-ment interdit de « diffuser et de publier toute émission ou tout écrit pouvant, de quelque /açon que ce soit, réduire la tension révolutionnaire ». A longueur de solrée la Voix de la répolution révolutionnaire ». A longueur de soirée, la Voix de la révolution déverse des commentaires aussi interminables que soporifiques. Apparemment insensible à ce matraquage radiophonique, la population guinéenne écoute attentivement les bulletins d'information des stations occidentales et entretient l'étranger de passage de l'état de santé du président Boumediène ou des malheurs de M. Chirac.

Déployant un vibrant « socia-

Deployant un vibrant e socia-lisme du verbe », le régime gui-néen est friand de slogans neen est riand de siogais sonores: « Honneur, victoire, glotre au peuple », « Impérialisme colonialisme, néo-colonialisme, à bas i » autant que de prédictions vengeresses: « La Guinée sera le tombeau de l'impérialisme ». Il goûte aussi les aphorismes au ton goûte aussi les aphorismes au ton moralisateur: « Des actes, rien que des actes », « Etre et ne pas paraître », voire légèrement mystique: « Le peuple a déjendu la révolution. Dieu l'a sauvée ». Este pour se distraire de ces préceptes? La jeunesse guinéenne danse avec une verve et un plaisir inégalés en Afrique. Chaque soir, sur la piste obscure de La Minière — la plus célèbre discothèque de Conakry. — les couples évoluent. — la plus celebre discotheque de Conakry, — les couples évoluent, dans le fracas des « sonos », au rythme de Saturday Night Fever.

Doit-on préciser que les jeunes Guinéens sont, dès la prime enfance, soumis à un embrigadement intensif? L'éducation a été largement démocraticés (plus de largement démocratisée (plus de 300 000 élèves contre 42 000 en 1958), mais aussi politisée à l'extrême. Depuis le déclenchement, en 1958, de la « révolution

culturelle socialiste », chaque éta-blissement s'est transformé en un

acentre d'education revolution naire » (CER.). Chacun des quelque deux mille cinq cents CER, que compte la Guinée rem-plit plusieurs fonctions : unité de plit plusieurs fonctions: unité de production, c e n t r e d'apprentissage, cellule socialiste, et doit être, selon la terminologie en usage, le « noyau germinatif du P.R.L.». L'enseignement est délivré en français, langue officielle de la « République populaire et révolutionnaire de Guinée».

Depuis vingt ans, M. Sekou Touré est l'objet d'un culte de la personnalité qui va bien au-delà du respect que les Africains vouent d'ordinaire à leur chef. Au cours des réunions publiques, il n'est pas concevable qu'un orateur cite le nom du « Grand Syli » sans

cite le nom du «Grand Syli» sans que la foule, en une sorte de réfiexe pavlovien, applaudisse bruyamment. Chaque discours peut être ainsi interrompu dix, vingt, trente fois.

Cette exaltation du président engendre un langage boursoufié où prolifèrent adjectifs et pléo-nasmes. En voici un échantillon

entendra raison et conviendra des

entendra raison et conviendra des vertus de la révolution. Il est assez piquant d'assister à la représen-tation de cette pièce, sur la grande scène du Palais du peuple de Conakry, et dévant un parterre comptant sans doute nombre d'Ousmane

La campagne de lutte contre l'opportunisme et la corruption, qui actuellement, bat son plen en Guinée, ne vise-t-elle pas, en priorité, certains cadres haut pla-

priorité, certains cadres haut pla-cès? Ouvrant, en novembre, les travaux du onzième Congrès du parti, M. Sekou Touré dénonçait les « maîtres de la contre-révo-lution camouflés au sein du P.D.G. » qui, incompétents, « laissent pourrir les choses » et « contournent les décisions ». Il vilipendait ce u x qui distillent parmi la jeunesse et auprès des cadres honnêtes une « idéologie

cadres honnètes une « idéologie de jouissance » conforme au dioton guinéen : « Au p ay s des
hyènes, si tu ne fais pas l'hyène,
tu seras croqué ». « Le Congrès,
concluait-il, marque l'heure solennelle de distinguer ceux qui, dans
la sueur, œuvrent à l'ajjermissement des bases de la révolution
remulaire »

Au cours du congrès, plusieurs orateurs développèrent ce thème. Une déléguée de l'Union des

emprunté à la résolution générale du vingtième Congrès du parti. Celle-ci débute en rendant hommage au « magistral discours du camarade responsable suprême de la révolution, document d'une exceptionnelle valeur idéologique caracterisé par une rigueur d'analyse sans jaille et une précision dialectique digne du Grand Penseur, servi par une attraordinaire puissance d'appréhension, de pénétration d'analyse et de maîtrise des phénomènes sociaux les plus complexes déterminant la trajectoire des peuples dans leur évolution historique.

Dans les rues de la capitale, les portraits coloriés du « Grand stratège », légèrement moins hombreux depuis un an, côtolent parfois ceux des héros du tiersmonde : Ho Chi Minh, Fidel Castro, Amilcar Cabral, M. Sekou Tonré justifie cette incessante

monde: Ho Chi Minh, Fidel Castro, Amilcar Cabral M. Sekou Touré justifie cette incessante glorification de sa personne par le fait qu'il « incarne le peuple ». Comme le proclame un slogan, il est l' « homme-peuple ». Fostulat commode qui évite de s'interroger d'un descripte d'un sesse d'incarte d'estate descripte descripte descripte d'estate descripte descripte descripte d'estate descripte descri sur les effets allénants d'un sys-tème où le panégyrique tient lieu trop souvent d'analyse.

La conversion d'Ousmane

Ousmane : c'est à la fois le femmes fustigea, par exemple, titre d'une pièce didactique, fort en vogue ces temps-cl à Conakry, d'hui les magasins du peuple pour vogue ces temps-cl à Conakry, en répandre les produits sur les marchés privé et se remplissent ainsi les poches ». Il est vrai que la bourgeoisie administrative guiet le patronyme de son person-nage-vedette, un jeune Guinéen bardé de diplômes et rentré au pays après plusieurs années de séjour en France. Affecté à Mamou, une ville du centre du la bourgeoisie administrative guinéenne, quoique très réduite, vit
dans l'alsance. Il suffit, pour s'en
convaincre, de fréquenter certaines
villas somptueuses de Conakry...
En l'espèce, la position personnelle de M. Sekou Touré, inspirateur de cette campagne, est
inattaquable. Et même ses
plus farouches adversaires lui ont
toujours reconnu un total désinpays, il se comporte aussitôt en odieux « petit chef », autoritaire odieux « petit cher », autoritaire et corrompu. Contaminé par les valeurs et méthodes du monde capitaliste, il méprise les paysans et comprend mai qu'on ne rende pas un hommage empressé à ses mérites. Mais à force de persuasion, ce jeune cadre « déraciné » entandre raison et conviendre des

toujours reconnu un total désin-téressement à l'égard des avantorgours recomm un total desintèressement à l'égard des avantages matériels que procure
l'exercice du pouvoir. Après vingt
ans de règne, il ne possède aucun
blen personnel, même si la présence à des postes de responsabilité de ses frère, beaux-frères et
neveux donne corps à l'accusation
de népotisme et fait dire à l'opposition que le socialisme guinéen
est aussi une affaire de famille.
Il reste à savoir quelle suite sera
donnée à la résolution générale
du congrès qui préconise notamment de « balayer les conjusionnistes » et d' « éliminer les faux
cadres et les caméléons ».

M. Sekon Touré s'est en tout
cas donné les moyens de renouveler largement le personnel politique. Au printemps prochain, des
élections, générales ou partielles,
selon le cas, se tiendront à tous
les échelons du parti. Elles déboucheroni, en juin, sur le choix d'un
nouveau comité central. En atten-

nouveau comité central. En attenest entre les mains d'un bureau politique, récemment élargi à quinze membres. En outre, le quinze membres. En outre, le principe de l'élection au suffrage universel concerne désormais les gouverneurs de région et les chefs d'arrondissement. Ceux-ci seront assistés de « comités administra-tifs ». Il s'agit officiellement d'in-tensifier la « délégation des pou-voirs aux organisations de base ».

Doctrinaires et pragmatiques

L'évolution politique en cours a donné lieu à un débat interne opposant doctrinaires et pragmatiques A la tête des qui leur sont faites, l'élargiese-ment des détenus politiques. De puis l'ouverture des fron-tières, quelques milliers d'exilés sont cependant revenus au pays, pour voir. Certains ont été reçus par le chef de l'Etat. Quel-ques centaines ont choisi de resterpremiers, on place generalement MM Sensinon Behanzin ministre de l'information et de l'idéologie, M. Senanon Benanan, ministre de l'information et de l'idéologie, et Mamadi Keita, ministre du domaine éducation-culture. Parmi le second groupe, on range la plupart des ministres « gestionnaires », incités quotidiennement à faire preuve de réalisme. Au cours d'une session de préparation du congrès tenue à Kankan, en août dernier, M. Sekou Touré aurait été sensible aux arguments du second courant. Toutefois, cette victoire des partisans de l'ouverture et du réalisme ne devrait s'accompagner ni d'une remise en cause de l'idéologie ni d'un abandon du vocabulaire révolutionnaire.

Le régime va-t-il, progressivement, se il béra liser ? Il y a un an, M. Sekou Touré offrit l'amnistie à tous les exilés. Sur le moment, ce geste n'eut pratiqueques centaines ont choisi de rester. D'autres font régulièrement la navette entre la Guinée et les pav. voisins. La plupart appartiement à des familles modestes. La dégradation de la situation économique dans les pays d'accuell, notamment au Sénégal et en Sierra-Leone, n'est pas étrangère à leur décision. Parmi eux ne figure a u c u ne personnalité politique de premier plan. A Paris et dans diverses capitales africaines, des contacts ont été noués caines, des contacts ont été noués entre les représentants du gou-vernement guinéen et l'opposition, sans grand résultat jusqu'à pré-sent. Seul le rétablissement d'un climat de confiance accélérerait le retour des exilés vers leur sol

La Guinée de M. Sekou Touré serait-elle donc « récupérable » ? A Washington et à Paris, on paraît le penser. La Maison Blanche et l'Elysée, qui ont largement contribué à la réconciliation de Monrovia, croient qu'un adoucissement du régime suivra l'actuelle ouverture. Mais les centaines de milliers de Guinéens contraints à l'exti par tous les crimes commis au nom de la révolution seront plus difficiles à convaincre. convaincre.

Vient de paraître :

moment, ce geste n'eut pratiquament aucun effet. En cessant d'exiger, lors du sommet de Mon-rovia, l'expulsion des communautés guinéennes du Sénégal (sept cent mille personnes) et de Côte-d'Irania (sent gineurate mille

population totale — demeure pour l'instant très sceptique. Elle exige,

avant de repondre aux avances

L'AFRIQUE D'EXPRESSION FRANÇAISE et Madagascar (18° édition) (270 pages, format 21×27, 26 cartes)

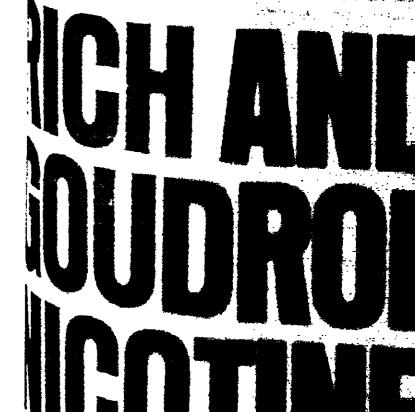
L'exemplaire France et zone franc : 84 F - Etranger : 90 F

L'organisation politique et administrative et la situation économique et financière au début de novembre des vingt-cinq Etats afficains où l'on parle français. Un instrument de travail pratique et actuel pour tous ceux qui s'intéressent à ce continent ou y ont des responsabilités. Un ouvrage qui fait gagner du temps.

C'est le numéro exceptionnel de la « Revue Europe Outremer a, 6, rue de Bassano - 75118 PARIS - Tél. : 720-23-34





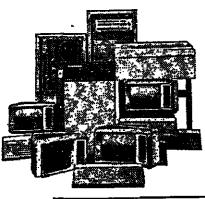




REALITE 20 le choix réaliste de celui qui tient la barre



parvenir.



L'ordinateur de gestion REALITÉ 20 travaille en temps réel, en FRANÇAIS, directement relié aux terminaux installés là où il se passe quelque chose dans les bureaux ou les ateliers.

La puissance de REALITÉ 20 peut évoluer très aisément, parallèlement à la croissance de l'entreprise.

Les références prestigieuses de RÉALITÉ 20 sont convainçantes. Nous serons heureux de vous les faire



l'informatique réaliste

78370 PLAISIR - FRANCE

AFRIQUE

PROCHE-ORIENT

Ethiopie

Les militaires cubains resteraient à l'écart des combats en Érythrée

. Correspondance

Khartoum.— «Le visage de la guerre a changé», a afirmé le commandant Afewerki, secrétaire général adjoint du Front populaire de libération de l'Erythrée, en rendant visite à un camp de réfugiés ayant ful en novembre la ville de Keren. «Nous ne com battons plus le Derg (conseil militaire éthiopien) mais l'Union soviétique», a ajouté cet officier, qui est âgé de trentedeux ans. deux ans

Au cours des trois dernières semaines de combats, l'engage-ment soviétique sur le champ de bataille s'est accru très substan-tiellement, au point qu'il est com-paré par les observateurs à celui des États-Unis au Vietnam en 1965.

En revanche, les treize mille Cubains chargés notamment d'en-traîner les soldats éthiopiens en Ogaden ne paraissent pas avoir participé aux combats en Ery-thrée.

totalement sous le contrôle de l'U.R.S.S. Entre cent cinquante et deux cents officiers soviétiques et deux cents officiers soviétiques ont pris position sur chaque front, ajoute le porte-parole du F.P.I.R. Moscou a également fourni des Mig, des hélicoptères mun is d'équipements sophistiqués ainsi que des satellites permettant la prise de photos aériennes.

prise de photos aériennes.
Selon le F.P.I.E., le général
Petrov, qui commandait l'offensive victorieuse des forces éthiopiennes en Ogaden, dirigerait
désormais les forces terrestres
d'Addis-Abeba en Erythrée.
Certains combattants du front
affirment en outre avoir vu les
corps de soldats soviétiques à
l'intérieur et autour d'un groupe
de chars éthiopiens détruits dans
la localité d'Elabaret. Aux yeux
du F.P.I.E., la guerre d'Erythrée
a changé radicalement de nature
depuis l'apparition de nombreux
véhicules blindés et le recours
intensif à l'artillerie et aux bombardements aériens.

LA CRISE IRANIENNE

Des cas de refus d'obéissance sont signalés dans l'armée

L'ayatoliah Montazeri, l'une des perpersonnalités les plus influentes de la hiérarchie chiite après l'ayatollah Kho-meiny, est arrivé, lundi 18 décembre, à Paris. Dans une conférence de presse, il a assuré que le mouvement d'opposition au régime du chah irait en s'intensifiant en raison de la profonde conviction des masses que ce régime doit prendre fin -. « Le peuple iranien, a-t-il dit,

Téhéran. — La journée de deui

national a été marquée, lundi 18 décembre, par un arrêt quasi total de l'activité et, surtout, par des incidents suivis de scènes de fraternisation entre l'armée et la population à Tabriz.

A Téhéran, diverses manifesta-

n'acceptera pas que le chah reste sur le trone, même sans pouvoir. Il n'acceptera pas non plus que son fils lui succède. -A Téhéran, M. Gholam Hossein Sadi-ghi, ancien ministre de l'intérieur de Mossadegh, a été reçu par le chah, avec

qui il a notamment évoque la possibilité de former un nouveau gouvernement. Dans l'entourage de M. Sadighi, on affirmé que celui-ci a réservé sa réponse

semaines. D'autre part, on apprend de très bonne source que cinquante pilotes d'Iran Air auraient présenté collective-ment mardi leur démission, à la suite du licenciment, lundi, pour faits de grève de six pilotes de cette compagnie et d'une vingtaine de techniciens. Trente ingénieurs auraient également présenté leur

De notre envoyé spécial

six pilotes et un copilote, ce qui risque de provoquer une grève à Iran Air. Enfin, d'après des voyageurs étrangers qui revenaient de Meched, plus de cent mille personnes ont déflié dans la ville

A Téhéran, diverses manifestations ont eu lieu au cimetière où
de très nombreux journalistes et
employés de la télévision ont décidé de poursuivre leur grève jusqu'au départ du chah et dont
dénoncé la « collusion » de vingttrois de leurs collègues avec le
régime. De nombreux fonctionnaires ont également arrêté le travail malgré les menaces du gouvernement qui a déjà licencié sainte.
Selon M. Bani-Ahmad, député
de Tabriz, qui a été en contact
téléphonique avec sa ville, la
population a défilé en arborant population a défilé en arborant des portraits de l'ayatollah Shariat Madari et en scandant : « Vive Khoméiny, mort au chah. » Un militaire aurait tiré, tuant deux personnes. Le mollah qui conduisait la procession se serait alors avancé la poitrine nue et aurait demandé au soldat s'il oserai tirer sur un musulman. Deux hommes de troupe auraient abattu leur camarade responsable des

leur camarade responsable des deux morts et donné le signal des scènes de fraternisa-Tonjours selon M. Bani-Ahmad et d'autres membres de l'opposi-tion, le commandant adjoint de tion, le commandant adjoint de la loi martiale se serait mis en civil avant de se joindre à la population. Il aurait été suivi par les équipages de douze blindés sur lesquels les manifestants seralent montés avec des fleurs. La télé-vision aurait alors interrompu ses émissions. Des soldats auraient déserté plusieurs casernes, dont celle de Maragheh. En fin de journée cependant, la plupart des militaires auraient rejoint leur

corps. A Téhéran, la télévision a interrompu son programme dans la soirée pour démentir les inforsoirée pour démentir les informations concernant Tabriz. Il n'en demeure pas moins qu'il se passe d'étranges choses dans l'armée tranienne depuis que l'ayatollah Khomeiny a appele soldats et officiers à se rebeller. Dans la capitale comme dans de nombreuses villes de province, la rue colporte des rumeurs sur les désertions et les cas d'insoumission, en les amplifiant et parfois en les déformant. Toutefois, un certain nombre d'informations ont pu être recoupées et plusieurs indices permettent de penser que les fissures décelées il y a quelques semaines dans la cohésion des forces armées (le Monde daté 19-20 novembre) se sont élargies.

Désertions et sabotages

Il y a d'abord les désertions isolées ou collectives, avec ou sans armes. Les exemples les plus fréquemment cités sont ceux de Zandjan, où environ trois cents soldats armés auraient cherché refuge à la Husseniyeh, sorte de centre culturel religieux. On fait état aussi de la désertion de trente marins à Bandar-é-Pahcivils se sont fait couper les checivils se sont fait couper les che-

Décembre de 8 h à 19b. Centre Physiofrance, 9, Avenue du Président Wilson, Paris 16''.

icvils se sont fait couper les cheveux pour éviter aux insoumls de se faire repérer trop facilement. A Meched, selon les médecins, la police a arrêté l'un de ces jeunes gens et lui a arraché les ongles pour tenter d'intimider ceux qui ont recours à cette ruse.

Des cas de sabotage, de désobéissance et d'attentats sont également signalés. On indique, de source américaine, que depuis le mois de juin tous les avions militaires sont gardés jour et muit par des sentineiles iraniennes. Or, sur une base non précisée, mais qui pourrait se trouver au Khouzistan, sept ou huit Phantom ont été sabotés il y a quelques jours et rendus funtilisables. Aucun élément étranger à la base ne s'y étant infiltré, les responsables américains estiment que le problème de la protection du matériel militaire contre certains soldats en rébellion est désormais nosé militaire contre certains soldats en rébellion est désormais posé. Les cas de désobéissance sem-blent également se multiplier. Ainsi, à Meched, un soldat aurait

été abattu par son colonel parce qu'il ne voulait pas tirer sur les manifestants. Généraux « durs » et « modérés » Selon un médecin militaire et

Selon un médecin militaire et de multiples sources dans les milieux officiels, l'attentat le plus grave se serait produit à la caserne de Lavisan, proche du palais royal, où se trouve la garde djavidan (« garde des immortels »). Créée à l'image des :anlssaires ottomans, cette garde est composée d'officiers triés sur le volet. Ils sont principalement recrutés et entraînés à Ispahan par le général Khosrodad, qui a une réputation de « dur ».

Pelidant l'Achoura (dernier jour du deuil chiite) alors qu'une centaine d'officiers djavidan se trouvalent dans la caserne Lavisan, deux soldais et deux sous-officiers auraient vidé leurs chargeurs sur eux. Ils auraient tué vingt-quatre membres de ce corps d'élite. Après les manifestations en faveur du chah à Ispahan, deux soldats auraient commis un attentat contre le général Khosrodad alors cuille mentait à tonde

attentat contre le général Khosro-dad alors qu'il montait à bord d'un hélicoptère, mais ils l'au-raient manqué et auraient été

Ces troubles auraient en des répercussions au sein du haut commandement où l'on décèlerait deux sortes de réactions.

D'autre part, les généraux techniciens », surnommés ici les « cols blancs », dont fait par-tie le premier ministre, le général Azhari, joueraient un rôle modérateur et s'efforceraient de contrabalancer l'influence des de trois on quatre à cent cin-quante et plus à Téhéran, Qazvin, Tabriz et Meched. Les soldats ayant la tête rasée, de jeunes (contrebasione: l'influence us d'urs ». Ainsi, après les événe-ments de Meched, le général Azhari a envoyé sur place le gé-néral Nadjmi, qui lui a succédé à

la tête de l'état-major, pour ou-vrier une enquête et tenter d'apaiser les esprits. Le premier ministre a — dans le même souci — interdit les manifestations, y compris celles favorables au chah. A la suite des incidents d'Ispahan et de Meched, le haut comman-dement aurait fait réunir les sol-dats dans les casernes où on leur

dement aurait fait réunir les sol-dats dans les casernes où on leur aurait expliqué que les ordres avaient été mai interprétés et qu'il ne fallait pas commettre de bru-talités contre la population. Enfin, douze de ces officiers généraux « modérés », appartemant pour la plupart à l'aviation et à la ma-rine, contrôlées de près par les Américains, seraient allés voir le souverain pour lui demander d'au-toriser les manifestations du grand deuil chitte.

grand deuil chilte.

L'attitude des militaires chargés d'appliquer la loi martiale, comme les généraux Oveissi (Théran), Nadji (Ispahan), Gharabaghi (ministre de l'intérleur), serait blen évidemment moins conciliante. Tous sont des anciens de la garde impériale et de la garde djavidjan, unités formées dans l'« esprit » de la brigade des cosaques qui aida Reza Chah, père du souverain, à prendre le pouvoir. Les noms de plusieurs d'entre eux ont figuré sur les listes des « corrompus » et de perdentre eux ont rigure sur les lis-tes des a corrompus » et de per-sonnes qui ont fait évader des capitaux. Deux cents de ces offi-ciers auraient — dit-on ici — fait le serment de s'opposer à tout projet de retrait du chah et de défendre la dynastie jusqu'au bout.

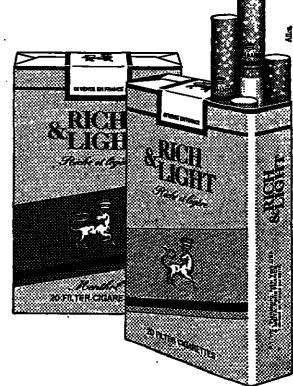
Dans les milieux de l'opposi-tion modérée et religieuse, on estime que les « durs » déploient actuellement une grande activité pour faire basculer de leur côté les « modérés ». La tactique des religieux, qui ne semblent pas mécontents des premiers résul-tats obtenus an niveau de la troupe, consiste à diviser le haut commandement. Pour ce faire, ils cherchent à placer les militaires dans des situations susceptibles de provoquer des tensions entre eux.

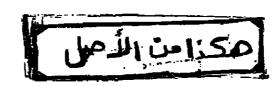
PAUL BALTA.



Selon le commandant Afer-werki, l'état-major éthiopien est DAN CONNELL Victor Barthélémy: El Campesino: Karel Kaplan: "Du communisme au "Jusqu'à la mort." "Dans les archives fascisme - L'histoire du Comité central -Par l'un des généraux d'un engagement républicains de la Guerre Trente ans de secrets politique." civile d'Espagne qui sera du bloc soviétique." Par un militant de l'Interl'une des premières Par l'un des historiens et nationale qui victimes du Goulag... membre du secrétariat devint le lieutenant de "... Un document du PC tchécoslovaque. Jacques Doriot... ... On croyait passionnant, ... Remarquables un témoignage que re souvenirs... sur la nature désavouerait ni exacte des rapports entre l'occupant du trucage des procès à l'Est dépuis l'Âveu ni Soljénitsyne, d'Arthur London. Or ce ni Papillon.." qu'apporte l'enquête collaborateurs, de Karel est inédit et Le Nouvel Observateur les illusions de ces demiers encore plus instructif: ce et leur isolement au n'est plus le témoignage Son livre prend place milien des Français, son des victimes, mais parmi les documents hvre apporte un des organisateurs et des les plus extraordinaires témoignage important..." bourreaux..." de notre temps. Pierre Daix / Le Figaro Magazino Ricardo Paseyro / L'Aurore Gilbert Comte / Le Monde TROIS DOCUMENTS EXCEPTIONNELS

Collection dirigee par Philippe Bourdrel





EUROPE

Union soviétique

TRIBUNE INTERNATIONALE -

Les trois fronts de l'armée soviétique

par MIRCEA OPRISAN (*)

ES analyses sur le rapport des forces militaires entre les deux grandes paissances abandent. Il est cependant des composantes de acture non militaires que les étais-majors ne peuvent ou ne sant pas autorisés à prendre en considération, bien qu'elles soient d'un poids nou négligeable. Dans l'éventualité d'un conflit armé, les stratèges du Kra

doivent de considérer deux éléments : 1) la torte probabilité d'une intervention chinoise ; 2) la possible détection d'armées nationales signataires du pacte de Varsovie.

Pour Moscou, faire la guerre à l'Ouest signifie ouvrir trais fronts; les fronts européen et chinois et le front « intérieur » : les armées du pacte peuvent faire défection. L'Union soviétique ne peut compter que sur une seule « fraternité fidèle » : celle de la Bulgarie. Et encore, le contact terrestre entre les deux armées suppose-t-il la collaboration de la Roumanie communiste et rebelle...

de la Koumanie communiste et rébelle...

La présence de la Roumanie au sein des forces du pacte de Varsovie est devenue formelle. Depuis que Khrouchtchev a retiré les troupes soviétiques à la demande du « fidèle » Gheorghiu-Dej, en 1958, les dirigeants roumains veillèrent à ce qu'elles n'aient aucune

Comme le reste du monde, en 1968, le gouvernement roumain apprit par la radio l'invasion de la Tchécoslovaquie. Cinq des alliés du pacte pénétraient sur le territoire du sixième sans que le septième en soit averti. La réaction roumaine ne se fit pas attendre : la même ensoit averti. La réaction roumaine ne se fit pas attendre : la même ennée, une nouvelle loi stipulait que la seule autorité habilitée à approuver l'entrée de soldats étrangers sur le territoire national était la Grande Assemblée nationale réunie en séance publique. Toute autre forme d'action déclencherait automatiquement l'état de guerre

arec le pays concerné qui serait considéré comme agresseur.

Depuis lars, la participation de la Roumanie aux manœuvres militaires organisées par le pacte s'est limitée à quelques représentants de son état-major; seuls quelques membres des états-majors des pays « alliés » ont participé aux manœuvres roumaines.

S l la défection roumaine est la plus évidente, elle n'est pas la seule possible. En 1956, un des héros de l'armée hongroise, le général Pol Maleter, tint tête aux Soviétiques. La politique de Janos Kadar est aujourd'hui très prudente et on peut penser que l'armée hongroise ne constituerait pas un allié fidèle des troupes soviétiques d'occupation. Le Kremlin encourage, en outre, les revendications territoriales des Hongrois sur la Transylvanie. Le sort de cette régien tut réglé en 1918, par la France et l'Angleterre, dans le traité de Trianon. En

1940, Hitler affrit le nord de la Transylvanie aux Hongreis. En 1945, Staline annula cette décision. Aujourd'hui, l'URSS. veut se poser en arbitre entre les deux pays rivaux. Qu'advienne une guerre à l'Ouest, et il est probable que les armées hongroises et roumaines préféreront en découdre plutôt que de se battre oux côtés des « protecteurs ». La fidélité tchécoslovoque est tout oussi douteuse. On n'a pas oublié, à Progue, le printemps 1968. Quant à la Pologne, la situation est plus complexe. La tradition

de lutte contre l'occupant tsoriste est entretenue par la présence militaire soriétique. Des territoires polonois, « concédés » à l'U.R.S.S. par le pacte germano-soriétique, sont restés soriétiques depuis 1939. Les Sovéitiques peuvent cependant jouer une carte : celle des territoires allemands attribués à la Pologne. Car le sentiment afiti-allemand des Polonais est encore profond.

l'annemi séculaire transformé en allié sûr ; le gouvernement est-allemand est fidèle à Moscou, car cette fidélité garantit sa survie. Mais, pour les Allemands, le mur qu'on a dressé sous leurs fenêtres est le tribut

Ce bilan ne vaut qu'en cas de guerre conventionnelle. La seule solution pour Moscou d'éviter de telles -léfections est d'engager la guerre atamique. Mais la guerre atomique à l'Ouest pose au Kremlin de gros problèmes de nature non militaire qu'on ne peut ignorer : la riposte atteindrait essentiellement les territaires situés à l'ouest de l'Oural et de la Volga, c'est-à-dire à plus forte concentration de populations slaves, là où se sont développées la culture et la civilisation slaves. Qu'adviendrait-il d'une Union soviétique dans laquelle la population slave deviendrait fortement minoritaire, dans laquelle de grands territaires peuplés de Slaves seraient rayagés et dans loquelle, enfin, les grands centres de décision politique servient anéantis? Il paraît clair que l'U.R.S.S. ne peut adopter une stratégie politique

débouchant sur la guerre à l'Ouest.

🕶 ONSEQUENCE logique de ca roisonnement : les stratèges du Kremlin doivent éliminer deux des trois fronts et garantir leur population slave contre le péril atomique. La seule solution qui leur reste, c'est donc d'éliminer le péril chinois.

Les arguments à l'appui de cette thèse sont nombreux. La puissance militaire soviétique — conventionnelle et atomique — est, à tous points de vue, supérieure à celle de la Chine. L'anéantissement du patentiel atomique chinois et la destruction de son armée peuveat constituer des plans très réolistes pour l'état-major soviétique. Quant à la non-participation des Etats-Unis à une guerre opposant

les deux géants du bloc communiste, elle est plus que vraisemblable.
L'Union soviétique paut imposer à la Chine, grâce au Vietnam, la guerre sur deux fronts. Et elle a toutes les raisons de penser que le Vietnam sera, pour la Chine, un adversaire tout aussi coriace qu'il le fut pour la France et les Etats-Unis.

Sur quoi peut déboucher un tel scénario? Un gouvernement prosoviétique à Pékin et une présence « protectrice » de l'armée soviétique en Mandchourie sont des hypothèses fort plausibles. L'entente sino-japonaise serait alors dénoncée, l'Union soviétique et le Vietnam domi-neraient la plus grande partie du continent asiatique. Le Japon ne pourrait s'opposer aux pressions soviétiques et les États-Unis n'auraiem pas les moyens de contrebalancer l'influence soviétique.

Dans le tiers-monde, la concurrence idéologique ferait place à la prédominance soviétique avec l'arde des têtes de pont déjà en place. puisque la victoire attire les hésitants... En Europe, comme sous Staline, les alliés traditionnels seront soums. Quant aux pays de l'Europe de l'Ouest, ils devront accepter les conditions du Kremlin, comme jadis

Bien sur, ces perspectives peuvent paraître tout aussi fautaisistes que le turent celles inscrites dans Mein Kampt. Mais combien en a-t-il coûté pour mettre un terme a la folle ambition du Führer? Or, on est en droit de penser qu'un processus similaire est engagé.

La solution logique qui peut empêcher l'accomplissement des desseins soviétiques est un traité de non-agression et d'assistance entre les Etats-Unis et la Chine. Ce traité devrait comporter deux dées directrices : 1) les Etats-Unis et la Chine ne se feront pas la guerre ; 2) si une tierce puissance attaque au menace l'un des deux Etats avec des armes atomiques, l'autre interviendra avec ses

'Un tel traité comporte des obstacles. Taiwan est ou nombre de coux-ci; mais son existence n'a pas compromis l'amélioration des

Des divergences politiques et idéologiques peuvent conférer à un tel traite un caractère fontaisiste. Le pacte germano-soriétique fut signé par deux ennemis mortels. L'histoire nous a montré comment les ennemis impérialistes d'hier devinrent ensuite des alliés de Staline pour écraser Hitler et comment ces nouveaux alliés entérinèrent les clauses territoriales du pacte germano-soviétique favorables à Moscou. Les allies sont redevenus ennemis. La Chino, « alliée pour l'éternité » de l'U.R.S.S., est devenue son pire ennemi.

Dans ces conditions un pacte de non-agression sino-américain ne parait ni illogique ni fantaisiste.

* Mirces Oprisan a représenté la Roumanie au Comecon de 1952 à 1954, puis a été ministre du commerce avant d'être conseiller économique au conseil des ministres. De 1975 à 1977, il a été conseiller au ministère du commerce et de l'industria d'Israël. Il vit maintenant au Canada.

UNE VOITURE « HIÉRARCHISÉE »...

(De notre correspondant.)

Moscou. — La femme du representant à Moscou de la compagnie aérienne finlandaise Finnair a été tuée, vendredt 15 décembre, dans un accident de la circulation. Une voiture qui avait brûlé un feu rouge a percuté dans le centre de la capitale soviétioue le véhicule du représentique le véhicule du représentant de Finnair.

Un accident malheureuseon accusent maineureuse-ment banal, comme il s'en produit plusieurs jois par jour dans toutes les villes où la circulation est intense. Il l'est moins cependant quand la voiture en infraction est une ZIL, une de ces lonques auto-mobiles noires réservées aux membres du bureau poli-

Les Soviétiques ont un sens très développé de la hiérar-chie, qui atteint aussi les véhicules. Tout d'abord, le simple citoyen n'a pas le droit d'avoir une voiture noire, cette couleur étant réservée à l'administration. Les membres du bureau politique voyagent dans les ZIL, alors que les ministres et les hauts onctionnaires du comité central n'ont droit qu'aux grosses Tchalka, qui semblent sorties d'un film américain des an-nées 30. Les hauts fonction-naires ou assimilés doivent se contenier de Volga.

Mais tous ces véhicules ont un point commun : ils se jouent des règles normales de la circulation. Ils ont leurs de la circulation. Ils ont leurs couloirs réservés au milieu des grandes artères de la ville, et pour eux n'existent ni feu rouge, ni interdiction de tourner à droite ou à gauche, ni interdiction de doubler. — D. V.

(1) Z.L.: initiales russes de Usine Likhatchev, du nom du premier directeur de l'entreprisa. L'usine s'est appelée successive-ment Staline, Molotov, puis,

Irlande du Nord

PLUSIEURS POLICIERS SONT IMPLIQUÉS DANS UN MEURTRE ET UN ENLÈVEMENT

(De notre correspondant.)

Belfast. — Un scandale qui met en cause la Royal Ulster Consta-bulary (RUC), la police de l'Uls-ter, en majorité protestante, vient d'éclater. On a appris, dimanche 17 décembre, que huit membres de la RUC étaient actuellement interrogés pour leur participation à un meurtre et à un enlèvement. Deux d'entre eux, au moins, dont un gradé, pourraient être inculpés ces jours-cl. D'autres inculpations et de nouvelles arrestations pour-raient avoir lieu.

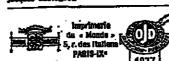
Depuis longtemps déjà, les activistes catholiques prétendalent que des policiers de la province avaient une conception très personnelle du maintien de l'ordre, et il était admis au catalia. et il était admis que certains d'entre eux avaient parfois outrepassé leur droits. Plusieurs dizaines de membres du régiment de défense de l'Ulster, la police de detense de l'uster, la police supplétive, ont été condamnés pour des meurtres de catholiques et des hommes de la RUC ont déjà, dans le passé, été inculpés de délits variés.

de delits varies.

Mais l'affaire qui vient d'éclater va bien au-delà : selon une déclaration du quartier général de la RUC, un policier au moins devrait être inculpé pour l'assas-sinat, en avril 1977, d'un pharma-cien catholique, William Stra-thearn, tué au petit matin à son domicile du comté d'Antrim par un homme qui disait vouloir ache-ter de l'aspirine pour un enfant malade. Le même policier, ainsi qu'un sergent seraient prochaine-ment inculpés de l'enlèvement d'un prêtre catholique, le Pêre Hugh Murphy, en juin dernier, dans un petit village du même comté d'Antrim. Le Pêre Murphy avait été détenu par ses ravisseurs pendant douze heures en représailles de l'enlèvement d'un homme de la RUC par l'IRA pro-visoire dans une autre partie de la province. Ce dernier avait été retrouvé mort, mais le Père Mur-phy avait été libéré après l'appel lancé aux ravisseurs par plusieurs dirigeants politiques et religieux d'Irlande du Nord.

DAVID MCKITTRICK

raits per le SARL, le Monde,



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration.

Tchécosloyaquie

LA CHARTE 77 DÉNONCE LES DISCRIMINATIONS DONT SONT VICTIMES

TROIS CENT MILLE TZIGANES (De notre correspondant en Europe centrale.)

Vienne. - La Charle 77 vient de rendre public un noupenu document dans lequel elle dénonce les discriminations dont sont victimes les quelque trois cent mille Tziganes vivant en Tchécoslova-

Après avoir rappelé les mesures autoritaires de dispersion des foyers de peuplement taigane, prises plusieurs fois dans le passé (en 1955 et en 1965), les auteurs (en 1955 et en 1965), les auteurs du document indiquent que cette communauté ne bénéficie nulle-ment des droits reconnus à une minorité. Les tziganes se heur-tent à de multiples tracasseries bureaucratiques dans leur liberté de déplacement à travers le pays et dans la recherche d'un emploi. Les travaux les plus fréquents qui Les travaux les plus fréquents qui leur sont offerts sont ceux de terrassier et de manœuvre. L'encadrement scolaire de ce groupe humain est très déficient.

Selon le document, pour 30 % la population tzigane de Tchécoslopopulation tzigane de Tchécoslo-vaquie serait analphabète et, pour la classe d'âge allant de quinze à vingt-neuf ans, ce pour-centage serait encore de 17 %. Seuls 15 % des hommes âgés de trente ans ont déclaré avoir suivi le cycle scolaire normal de huit ou neuf classes. On ne dénombre pas plus d'une cinquantaine de tziganes ayant un niveau d'étu-des universitaires. des universitaires.
Le document de la Charte 77

Le document de la Charte 77 dénonce particulièrement les pratiques en usage dans le domaine de la justice et notamment celles consistant à enlever les enfants à leur famille et à les placer d'autorité dans des foyers de jeunes. « Il arrive, lit-on, que, sous les yeux des parents, la police utilise des chiens pour faire sortir les enjants de sous les its où ils se cachent. Le placement de force des enfants tziganes est souvent dicté par le désir de les soustraire à l'influence du groupe ethnique auquel ils appartiennent. »

Tout aussi révoltante est la Tout aussi révoltante est la stérilisation pratiquée sur les femmes tziganes, écrit le docu-

ment de la Charte : « Dans cer-tains districts, la stérilisation est devenue un usage courant et le succès des jonctionnaires est jugé en jonction du nombre de jem-mes qu'ils ont convaincu de se jaire stériliser.» Une récompense en argent est souvent offerte aux La Charte 77 rappelle que les

rigganes avaient pu créer, au moment du printemps de Prague, en 1968, un eorganisation autonome pour défendre leurs inténome pour défendre leurs inté-rèts, mais que celle-ci fut dis-soute par décision administra-tive en 1973. Le document conclut : « Le rucisme et la ségrégation augmentent, à cela près que le rôle attribué autre-fois aux Juijs est aujourd'hui joué par de nouveaux acteurs. » MANUEL LUCBERT. MANUEL LUCBERT,

Belgique

La situation politique demeure confuse au lendemain des élections

De notre correspondant

Bruxelles. — La situation politique belge se compilque d'heure en heure après la démission, lundi 18 décembre, du gouvernement de M. Vanden Boeynants, au lendemain des élèctions générales anticipées (le Monde du 19 décembre). Du côté flamand, un élément nouveau risque de retarder le dénouveau risque de retarder le dénouveau d'une crise dont on considère qu'elle risque d'être particulièrement longue et durant laquelle le cabinet de M. Vanden Boeynants expédiera les affaires courantes.

courantes.

Deux présidents de partis de la majorité sortante, MM. Martens pour les sociaux-chrétiens fiamands du C.V.P., et Van Miert, pour les socialistes du nord du pays, ont dit clairement que, en cas de retour de la Volksunie dans l'opposition, il ne pouvait être question que le F.D.F. bruxellois reste dans la coalition, « Pas de parti communaulaire francophone courantes. parti communaulaire francophone suns équivalent flamand », disent les deux présidents. Or tout in-dique que la Volksunie, qui a perdu un tiers de ses sièges, se perdu un tiers de ses sièges, se prépare à une cure d'opposition. Dans ce cas, le FDF, majoritaire a Bruxelles, seralt écarté du gou-vernement : à moins que, finale-ment, MM. Martens et Van Miert acceptent de considérer que les libéraux du P.V.V. (parti du pro-

phones; les socialistes en perdent quatre (trois en Wallonie et un en Flandrei, la Volksunie en perd six, le Rassemblement wallon un, ainsi que les libéraux franco-phones, tandis que les commu-nistes en gagnent deux, le F.D.F. un et les libéraux flamands cinq. un et les liberaux flamanos cinq.

Il n'y aura qu'un élu du Bloc
flamand. M. Dillen, un militant
d'extrème droite d'Anvers. Son
fondateur, le sénateur Lode Claes,
n'a pas été réélu. Il y aura aussi
un élu de l'UD.R.T., nouvelle formation dont l'orientation est assez
comparable à ce que fut le poujadisme an France et oui promet disme en France et qui promet une réduction considérable des impôts. Enfin, toujours par le jeu des apparentements, un liberal flamand est élu à Nivelles, en Wallonie, et siégera donc au Conseil culturel francophone.

PIERRE DE VOS.

Portugal

Le Conseil de la révolution juge anticonstitutionnelle la loi électorale

De notre correspondant

Lisbonne. — Le Conseil de la Lisbonne. — Le Conseil de la révolution juge anticonstitutionnelle la loi électorale adoptée par le Parlement en octobre dernier. Cette décision prise le 13 décembre est motivée, entre autres raisons, par le fait que la loi accorde le droit de vote par correspondance aux militaires, alors que ce même droit n'est pas reconnu aux civils.

aux civils.

Outre l'examen de la constitutionnalité des textes élaborés à l'Assemblée, le Conseil de la révolution, créé à l'issue de la tentative de coup d'Etat de droite de mative de coup d'a rat de droite de mars 1975, doit conseiller le président de la République, l'autoriser à déclarer la guerre et à conclure la paix à proclamer l'état de siège ou l'état d'urgence sur l'ensemble ou sur une partie du territoire et à c'htente de sur l'ensemble ou sur une partie du territoire et à s'absenter du pays. En tant jue « garant de la fidélité à l'esprit de la révolution portugaise », le Conseil est appelé à se prononcer sur la nomination et le renvol du premier ministre. Enfin, c'est lui qui doit édicter les révolutions en le le renvolution et le renvol du premier ministre.

les règlements concernant l'orga-nisation et la discipline des forces armées. Il est également chargé d'approuver les traités et les accords internationaux sur les questions militaires.

C'est la deuxième fois que le Conseil donne un avis négatif sur une loi; il a déjà rejeté, en 1977, une loi sur les commissions de travailleurs. Sa décision oblige le président de la République à exercer son droit de veto contre la loi électorale, qui passera de nouveau devant le Parlement et ne sera promulguée qu'en cas d'approbation par une majorité des deux tiers des députés. Si cette majorité n'est pas atteinte, la loi sera définitivement annula loi sera définitivement annu-lée. Or il est douteux que deux tiers des députés soient d'accord pour s'opposer à la décision du Conseil de la révolution. La loi électorale a été votée en effet par les communistes, les socia-listes, le représentant de l'Union démocratique populaire (extrême gauche) et par cinq parlemen-taires « indépendants ». anciens membres du P.S. Soit 148 députés contre 115 du parti social-démocrate et du Centre démocratique

Un nouveau projet devra sans aucun doute être soums au Par-lement, ce qui entraînera un retard dans la préparation d'éventuelles élections législatives anticipées.

JOSE REBELO.

République d'Irlande

La nouvelle loi sur la mise en vente des contracentifs est vivement critiquée

De notre correspondant

Dublin. — Le projet de loi sur ceptifs envoyés d'Angleterre, avait la mise en vente des contraceptifs déclaré anticonstitutionnelle la dans la République, présenté par législation en vigueur, l'importation de contraceptifs pour usage les Haughey, qui fera l'objet d'un débat au Parlement après les vacances de Noël, suscite des

vacances de Noei, auscire des controverses.

La loi, préparée par le ministre à la suite de longues consulta-tions avec les représentants de l'Eglise catholique, du corps médical et des organisations de planning familial, n'envisage la législation de la contraception que sur ordonnance médicale et uni-quement pour les couples mariés. L'importation la fabrication et la vente des contraceptifs seront rigoureusement contrôlées et toute infraction à la loi sera punie sevèrèment. Selon le minis-tre, les contraceptifs ne seront pas normalement disponibles pour les couples non mariés, sauf dans des cas juges exceptionnels par les medecins. M. Haughey insiste sur l'importance des méthodes « na-turelles » de contraception, et un colloque international sur le sujet est prévu pour l'année prochaine. L'aspect restrictif de la loi est déjà très controversé par ceux qui, depuis des années, mènent une campagne en faveur de la planification des naissances. Ils estiment que la loi de M. Haughey ne tient pas compte de la situation actuelle dans le pays. Déjà, dans la capitale et plusieurs grandes villes de province, des cliniques en échange de dons — la vente étant colloque international sur le sujet échange de dons — la vente étant proscrite par la loi — distribuent des contraceptifs. Les associations d'étudiants des deux universités de Dublin mettent un service de de Dublin mettent un service de régulation des naissances à la disposition de leurs membres. Depuis 1973 et l'affaire McGee,

lorsque la Cour suprême, après la

confiscation en douane de contra-

tion de contraceptifs pour usage personnel est autorisée. Mais plusleurs tentatives officielles pour

Les médecins profestent

régler cette situation absurde avaient ensuite échoué.

Un magasin pour la vente évidemment illégale — des contra-ceptifs a ouvert ses portes il y a deux semaines à Dublin, avec un grand panneau provocateur à l'extérieur. Une fois la loi de M. Haughey en vigueur, toutes ces activités seront certainement supprimées, mais, semble-t-il, non sans difficulté. Les associations sans difficulté. Les associations d'étudiants ont déclaré que la joi proposée n'est pas du tout satisfaisante pour les citoyens non mariés et, en dépit de la législation, les continueront leur service de vente de contraceptifs.

La nouvelle loi pourrait être d'ailleurs contestée comme étant apticonstitutionnelle. La fait et le les d'ailleurs contestée comme étant apticonstitutionnelle.

anticonstitutionnelle. Le fait qu'elle laisse aux médecins la tâche de décider qu'a droit à la contraception est, aux yeux de beaucoup, inacceptable. Un porte-parole de l'Association des médecins a déclare que ce n'était pas un problème médical mais social, un problème médical mais social, et que, aux termes de la nouvelle loi, ses confrères deviendraient « la conscience du péuple ». Il s'est plaint, aussi, du travail supplémentaire que la législation leur imposerait. L'Association pour le planning familial a déclaré que, depuis dux ans, elle avait reçu plus de cent cinquante mélle avaitreste. de cent cinquante mille patients dans sa seule clinique de Dublin, et que le corps médical ne pourra pas assurer un tel service avec efficacité.

JOE MULHOLLAND.

Danemark

RIEN NE VAUT LE RITZ (De notre correspondante.)

Copenhague. — M. Anker Joergensen, chef du gouver-nement danois, a télégraphié pendant le dernier week-end à Pékin à son ministre de l'éducation, Mme Ritt Bjerregaard (social - democrate), en la priant de regagner Copenha-gue des la fin de la visite of/i-

gue des la fin de la visue offi-cielle qu'elle fait en Chine populaire. Elle devra donc renoncer au voyage privé qu'elle avait l'intention de faire en Thallande. Ce rappel est motivé par une note de frais insolite et malencon-treuse dont un quotidien local

frais insolite et malencontreuse dont un quotidien local
a dévoilé la teneur.

En octobre, lors de l'Assemblée générale de l'Unesco.
Mme Bjerregaard, ne trouvant pas à son goût l'hôtel,
où il avait été prévu qu'elle
logeratt, avait préféré s'installer place Vendôme dans une
suits du Ritz au tarit dix fois
plus élevé. Le coût du séjour
de Mme Bjerregaard en
france, qui comprenait en
outre deux week-ends privés
hors de la capitale, avoistnehors de la capitale, avoisine-rait 60 000 couronnes (48 000 F)

en treize jours.

Après avoir épluché les comptes de son ministre.

M. Joergensen a annoncé que Vme Bierregaard serait invi-tée à rembourser au Trèsor une partie des sommes. Ces mesures ne suffiront sans doule pas aux représentants de l'opposition qui porteroni cette affaire devant le Parle-ment si le chef du gouverne-ment ne se décide pas, de lui-même, à se séparer du ministre. • La carrière de Ritt est finle », murmurent déjà les mauvaises langues qui, tout récemment encore, citaient cettr feune femme brillante, qui avait reçu son premier portejeuille à trente-deux ans, comme le successeur le mieux plaré de M. Joergensen.

CAMILLE OLSEN.

un gran deux grands trois grands pa



huit gra

un grand parfum... c'est rare deux grands parfums... c'est très rare trois grands parfums... c'est exceptionnel



huit grands parfums c'est **guerlain**

L'HEURE BLEUE • JICKY • CHANT D'ARÔMES • PARURE • CHAMADE • SHALIMAR • MITSOUKO • VOL DE NUIT

صكدامن الأصل

Deux logiques d'affrontement dans la majorité du parti La lettre de M. Chiracà M. Barre

bureau exécutif du parti socia-liste, c'est-à-dire ceux qui, depuis 1974, soutiennent M. François Mitterrand, vont se réunir de nou-veau mercredi 20 décembre pour « vérifier » leur accord. Leur preveau mercredi 20 décembre pour c vérifier » leur accord. Leur première séance de discussion, il y a mière séance de discussion, il y a mière séance de discussion, il y a mound d'observation. Pour la seconde, un certain nombre de textes auront été préparés : ni les partisans de M. Mitterrand, ni ceux de M. Rocard ne se rendront à cette nouveile réunion avec l'idée de trouver un accord.

Les emis du premièr secrétaire

Les amis du premier secrétaire comptent d'ailleurs protester contre la réunion, dimanche à Paris, de plusieurs centaines de partisans du député des Yvelines et contre la mise en place dans le département d'équipes chargées de diffuser ses thèses. M. Rocard, qui est ainsi déjà engagé dans la préparation du congrès du mois d'avril, répliquera qu'en juin der-nier les amis de M. Mitterrand s'étaient, eux aussi, réunis à Massy.

In faut entote y ampase adpres des électeurs. Un an pour chaque étape paraît indispensable. La position personnelle de M. François Mitterrand est dia-

Massy.
Ainsi, le parti socialiste tend-il de plus en plus à ressembler à une confédération de tendances. Cette situation contrarie les rêves de synthèse de M. Pierre Mauroy. Le

nent en compte des questions pertinentes qui se posent à la gauche, ils y répondent trop sou-vent d'une façon floue et ambigué qui peut cacher la remise en cause de certains acquis d'Epinay.»

Réaffirmant leur attachement

a la « strategie d'union de gauche» et à la rupture avec

negociations conjuctueites abec l'environnement capitaliste inter-national s, et qu'il n'y a pas non plus « de reconstruction de l'union de la gauche sans confrontation sur le terrain, avec le parti communiste, sans affirmation du

communiste, sans appointant la projet socialiste autogestionnaire (que le P.S. partage avec d'autres forces) comme seule réponse cré-dible à la crise.

» Nous refusons la logique de courants sciérosés, réduits à n'être que des appareils de pouvoir qui ne peuvent que dénaturer un partiqui se réclame du socialisme autogestionnaire, poursulvent-ils. Nous set vene donc les fausses sun-

refusons donc les fausses syn-thèses préétablies dans chaque courant, et qui bloquent le débat dans l'ensemble du parti. Nous souhattons que les diverses sensi-bilités du parti s'expriment dans des motions différentes et nous

des motions différentes, et nous voulons éviter la confiscation du débat à laquelle s'emploient cer-tains dirigeants de la majorité et de la minorité en excommuniant tous ceux qui ne veulent pas s'aligner

sur leurs textes. La synthèse ne peut se faire qu'au congrès. »

dre en compte la dimension euro-péenne ». Il rappelle en outre que la

négation des contraintes économi-

ques « a toujours conduit le mouve-ment ouvrier à la défaite : réduc-

de la publication de l'article inti-tulé « Le PS.U. s'interroge sur

les conditions de sa survie » (le Monde daté 10-11 décembre).

muniste autogestionnaire (mino-rité du P.S.U.) nous ont précisé :

responsables du courant com-

L'appel insiste ensuite sur l'im-

soit désigné le plus rapidement possible. D'une part, parce qu'il devra, dans un premier temps, obtenir l'apaisement des passions au sein du P.S. et la réunification au sein du P.S. et la reinfication du parti, tâches pour lesquelles l'aide de M. Pierre Mauroy lui est indispensable. D'autre part, en dépit de la notoriété acquise, il lui faut encore s'imposer auprès

métralement opposée. Le premier secrétaire du P.S. n'a nul besoin de se faire connaître de l'opinion. Il peut lancer sa campagne pré-sidentielle au dernier moment.

M. Hervé, maire de Rennes, rejoint les partisans

de MM. Pierret et Guyard

maire de Lille, qui devait s'entre-tenir ce mardi avec M. Rocard, se trouve, bon gre mal gré, en-trainé dans un affrontement qu'il a cherché à éviter mais qui appa-rait de plus en plus inéluctable. politique, économique et social qui sera celui du scrutin de 1981. qui sera celul du serutin de 1981.
Pour pouvoir retarder l'heure
de sa décision, il est absolument
indispensable qu'il fasse en sorte
que le P.S. n'engage pas, dès
l'automne, le processus de désignation de son candidat. Il lui est
donc nécessaire de conserver la
direction du parti socialiste afin
de repousser au maximum estie de repousser au maximum cette échéance.

échéance.

Parce que M. Rocard connaît ce schéma, il a besoin de débloquer la situation dès le congrès du mois d'avril. Il ne saurait admettre la thèse de M. Mauroy selon laquelle les assises de Metz devaient être passées en douceur et si possible par un P.S. unanime, de telle sorte que l'élection euro-péenne du 10 juin pulsse être abordée dans les meilleures condiabordes dans les meineures condi-tions possibles. Parallèlement, les amis du premier secrétaire, inquiets de la progression rapide du député des Yvelines dans l'opinion, souhaltent eux aussi avancer l'heure de la confronta-tion décisiva cer ils sont convaintion décisive car ils sont convain-cus qu'actuellement M. Rocard reste nettement minoritaire au sein du P.S. Echouant au congrès de Metz, il se trouverait piacé

de Metz, il se trouverait place dans une situation très inconfortable pour solliciter ensuite son investiture de candidat à la présidence de la République.

Coincé entre ces deux logiques d'affrontement, M. Pierre Mauroy a maintenu le plus longtemps possible l'idée de l'unité à préserver, à la fois par conviction et par tactique Cette position but A l'occasion d'une conférence de presse, mardi 19 décembre, M. Christian Pierret, député des Vosges, et les signataires de la contribution des vingt et un », qui viennent de rompre avec le CERES (le Monde du 19 décembre), ont rendu public un « appel » dans lequel ils déclarent :

> Ceuz qui se veulent les « modernes » et cherchent à s'imposer à coup de petites phrases et de campagnes de presse, s'ils prendent en compte des questions pertinentes qui se posent à la liste de Meurthe-et-Moselle, par par tactique. Cette position hi par tactique. Cette position hi permettait en effet d'apparaître aux yeux des militants comme l'arbitre et donc de conforter son autorité dans le P.S. L'heure de l'engagement officiel de la confrontation event camble t-il confrontation ayant semble-t-il sonné, le maire de Lille ne peut paraître choisir d'ores et déjà son secrétaire de la fédération socia-liste de Meurthe-et-Moselle, par M. Benattar (Savoie), par M. Ro-senfeld (Val-de-Marne), par Mme Noëlle Mariller (Paris) et par Mme Cécile Goldet, qui avait participé au lancement d'un cou-rant « femmes » au sein du P.S. camp. C'est pourquoi il est pro-bable qu'il conservera une démarche autonome au moins dans la première phase de préparation du

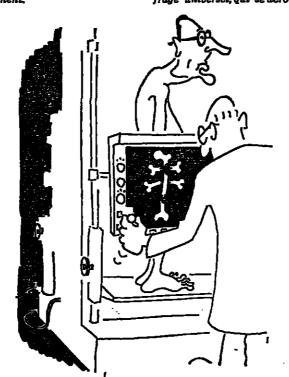
THIERRY PFISTER.

Les difficultés du R.P.R.

Voici le texte de la « lettre ou-verte » que M. Jacques Chirac a fait remettre par porteur, mardi 19 décembre, à l'Hôtel Matignon : Monsteur le premier ministre, J'ai estimé de mon devoir de m'adresser aux Français pour leur annoncer ma décision de tout faire pour qu'ils puissent juger en pletne clarié quel doit être l'ave-nir de la France dans l'Europe. Certains ont cru habile d'essayer de déformer le sens de ma déclade déformer le sens de ma décla-ration, de l'entourer d'une in-compréhension ou de la détour-ner de son objectif. Je suis sûr que les Français ne se laissent que les trançais ne se taissent pas prendre à ces manceuvres, mais je connais assez les respon-sabilités, qui sont celles du pre-mier ministre, pour souhaiter que ne subsutte aucune équivoque sur notre attitude à l'égard du gou-vernement.

m'adresser publiquement à vous, afin que nul n'en ignore. Vous afin que nul n'en igrare. Vous connaissez les réserves que m'inspire la politique du gouvernement en matière économique et sociale; malgré ses incertitudes et ses insuffisances, nous n'avons rien fait pour empêcher cette politique de réussir. Mais alors que depuis deux ans, elle a coûté tant d'ejforts et de sacrifices aux Francais il serait inconséquent de la jorts et de saurques dux Fran-cais, il serati inconséquent de la sanctionner avant des résultais que l'on nous dit prochains et de remettre ainsi en cause le choix de société sur lequel le pays s'est prononcé en mars der-nier.

or. La nalitique euronéenne, quant à elle, doit être directement et expressément soumise à la nation à l'occasion des élections au suf-



(Dessin de KONK.)

capitalisme ils notent cependant qu'il n'y a pas « de transition vers le socialisme, sans une prise en compte sérieuse des contraintes en compte sérieuse des contraintes en compte serieuse des contraintes en compte serieus des contraintes en compte de contraintes en compte de contraintes en compte des contraintes en compte des contraintes en compte de contraintes en compte des contraintes en compte de contraintes en contraintes en compte de contraintes en contrainte

Un communiqué de la commission des sondages en compte serieuse des construction économiques, sans construction d'un rapport de force au niveau de l'Europe des travailleurs, sans négociations conflictuelles avec

La commission des sondages, instituée par la loi du 9 juillet 1977, a publié le communiqué suivant en date du 15 décem-bre :

La commission des sondages a été saisie par M. Charles Hernu, député du Rhône, d'une réclamation concernant une enquête publiée par le journal le Monde, en date du le décembre 1978, sous en date du le décembre 1978, sous le titre: «Quel est le meilleur candidat socialiste pour 1981? » et reprise par le journal le Matin

de la même date.

Après un examen approfondi
avec les intéressés, la commission
est parvenue aux conclusions suivantes :

« Certaines règles de forme prescriptes par la loi n'ont pas été observées. » M. Hernu invoque la mécon-naissance de la loi du 19 juillet naissance de la loi du 19 juillet 1977, qui prévoit que la publication de tout sondage doit mentionner le nom et la qualité de l'acheteur ainsi que les dates des enquêtes. Il demande si les dispositions prescrivant le dépôt d'une notice auprès de la commission ont été respectées.

Les auteurs de l'article contesté portance de l'autogestion dans le pays mais aussi au niveau du P.S. Il souligne que « la stratégie de la gauche ne peut pas ne pas prenfont valoir qu'étant donné le caractère de cette étude, qui constitue une analyse de résultats collectés par la SOFRES au cours des derniers mois, il ne leur paraît pas qu'elle doive être considérée comme un sondage proprement dit. La commission estime que cet article, reprenant les résultats chiffrés d'enquêtes non encore tion par la violence, reniements des objectifs, ou recours à l'auto-ritarisme lorsque, face à la réa-

publices, constitue une publication de sondages au sens de la loi. Par leur objet, ces sondages ont un rapport avec l'élection prési-dentielle, puisqu'ils concernent l'opinion des électeurs sur d'éventuels candidats à cette élection. En ce qui concerne la date des sondages, l'article contesté se borne à indiquer qu'il reprend les résultats d'enquêtes réalisées en octobre-novembre. Il ressort des rité du P.S.U.) nous ont précisé :

« Nous avons dit que M. Rocard,
parce qu'il est porteur du projet
réformiste des compétents, de la
classe qui monte, est aujourd'hui
à la tête de la seule force politique dynamique de la gauche
française. Nous avons expliqué
qu'il cherche évidemment à se
rallier les exécutants : mais ce
ralliement, nécessaire à la victoire du réformisme compétent,
se fera à son profit, et non au
projit des exécutants. Notre but
est d'aider à la constitution d'un
pôle politique des exécutants capable de jaire progresser leurs informations recueillies par la commission que ces enquêtes ont été effectuées du 2 au 9 octobre et du 27 octobre au 2 novembre. Les noms et qualités de l'ache-teur des sondages ne sont pas mentionnés. Ceux-ci ont été réa-lisés à l'initiative de la SOFRES, dans le cadre d'enquêtes natio-nales menées habituellement par seulement rémunéré MM. Cayrol et Jaffré pour leur article et le Matin n'ayant fait que reprendre l'essentiel des informations publiées. pole de jaire progresser leurs intérêts jace aux compétents, et non, bien sûr, de les lier à une classe qui leur est aniagonique. Assimiler cette position à un ral-

notice, si elles ne répondent pas à toutes les questions soulevées par la réclamation, ont été complétées par des informations détaillées fournies au cours de l'enquête.

Les enquêtes ont été conduites conformément aux usages de la replécation.

projession.

Les enquêtes en cause ont été menées auprès de deux échantillors de mille personnes sélectionnées selon la méthode des quotas. c'est-à-dire dont la composition démographique, géographique et socio-professionnelle correspond à celle de l'ensemble de la popu-

celle de l'ensemble de la popu-lation.

Il est vral que par rapport à la question : « A votre avis, qui de François Mitterrand ou de Michel Rocard serait le meilleur candidat pour l'élection présiden-tielle de 1981 ? », l'échantillon comprenant des personnes déter-minées à voter pour d'autres can-didats peut paraître hétérogène, ce qui doit conduire à interpréter le résultat global avec précaution. le résultat gibbal avec précaution.

Aussi les enquêtes ont-elles cherché à isoler le groupe des « sympathisants socialistes » à l'aide de la question rappelée dans l'article publié par le Monde : « Sans penser seulement aut élections proposer seulement aut élections penser seulement du éte de quel a sans penser seutement du tuctions, pouvez-vous dire de quel parti politique vous vous sentez le plus proche ou, disons, le mains éloigné?

Les cinq cent solvante per-sonnes ayant désigné en réponse le parti socialiste ont constitué un sous-échantillon dont la taille peut être cons il d'erée comme suffisante. Il n'existe pas de don-nées statistiques tirées d'un re-censement qui permettent de contrôler la composition de ce sous-échantillon, mais cette com-position, d'ailleurs proche de celle de la population dans son ensemble, correspond aux résul-tats d'autres sondages récents tats d'autres sondages récents effectués par plusieurs instituts. Sans doute ce groupe com-prend-il, comme le précise l'un des tableaux publiés, des personnes plus ou moins proches du parti socialiste et même un certain nombre (plus d'un tiers) qui déclarent n'avoir pas voté

pour les candidats de ce parti en mars 1978. Le groupe défini à partir de la question posée peut cepan-dant être considéré comme représentatif des « sympathisants socialistes ». Par contre, la meucet institut et comportant d'autres questions d'ordre politique.
Il n'apparaît donc pas qu'elles
aient un acheteur, le Monde ayant
Les résultats dottent être in-

terprées avec les précautions requises.

Les deux sondages commentés par l'article de MM. Cayrol et Jaffré ne donnent, comme tout liement à M. Rocard a déjà gamé, que les exécutants ont en majorité, purement et simplement, adopté son projet. Nous ne le pensons pas... > projet. Projet. Nous ne le pensons

précision de ces estimations varie principalement en fonction des caractéristiques de l'échantilion, c'est-à-dire essentiellement de sa taille et de la répartition des opinions exprimées. Cette précision diminue à mesure que l'éffectif de l'échantillon est plus faible; en outre, lorsque le choix porte sur deur termes elle est porte sur deux termes, elle est plus grande quand les opinions sont très contrastées que quand elles se partagent sensiblement par moitié.

Dans le cas des enquêtes contestées, et pour l'échantillon total de deux mille personnes, les écarts peuvent être considérés comme significatifs sur le plan statistique dès lors qu'ils dépas-sent 4%; en-decà, ils doivent être interprétés avec prudence. Pour un échantillon d'environ six cents personnes, comme celui six cents personnes, comme celui des sympathisants socialistes, les écarts supérieurs à 8 % sont certainement significatifs, les écarts inférieurs à 4 % ne le sont plus guère; ceux qui sont compris entre ces deux chiffres peuvent être valablement utilisés, mais moins pour leur valeur chiffrée que comme des indications sur les positions relatives qu'ils révèlent.

Les comparaisons faites avec d'autres sondages récents ne sont pas valables.

Des comparaisons ont été faites

Des comparaisons ont été faites et des contradictions ont été dénoncées entre les deux enquêtes de la SOFRES et d'autre sonda-ges récemment publiés. La commission ne peut que mettre en garde contre les conclusions tirées

de ces rapprochements. Elle a constaté notamment que, contrairement à l'indication don-née dans l'article de MM. Cayrol et Jaffré, la date (2-4 octobre 1978) du sondage Louis-Harris publié par le Matin du 6 octobre et repris le 1st décembre est trop proche de celle des enquêtes de la SOFRES pour qu'on puisse faire état d'une évolution de l'une

Elle a noté, d'autre part, qu'il n'y a pas de contradiction entre les résultats de ces enquêtes et ceux du sondage de l'IFOP publié par le Provençal du 5 décembre. Ce sondage portait sur la popu-larité actuelle de MM. Mitterrand larité actuelle de MM. Mitterrand et Rocard, ce qui est tout différent de l'appréciation de leur candidature éventuelle en 1981.

La même observation peut être faite pour le sondage de la SOFRES publié par le Figuro Magazite du 9 décembre à partir de la question : « Pour chacune des personnalités politiques survantes, voulez-vous me dire si vous souhaites lui voir jouer un vous souhaltez lui voir jouer un rôle important au cours des mois et des années à venir? » Cette question est d'un tout autre ordre et n'implique pas l'idée d'une compétition entre les hommes politiques qui en sont l'objet.

JACQUES CHIRAC ET EUROPE 1

Au pied de la tour Eiffel, du de laquelle Giraudoux s'écriait : « Ainsi, l'ai sous les yeux les 5000 hectares du monde où il a élé le plus pensé, le plus parié, le plus écrit », sur quelques ares donc de ce lieu beni « de l'esprit, du raisonnement, du goût », s'étale depuis quelques jours le chapi-

L'on y est salué par ces mots. écrits en lettres lumineuses qui passent et repassent sans fin, comme pour attester l'inépulsable attention des blenfaiteurs : Jacques Chirac et Europe 1 vous souheite (sic) un joyeux

Merci. Heureuse faute, insttention touchante qui nous font tant d'aveux. La politique, enfin, confesse qu'il ne fait qu'un avec les mass media. Et réponse nous est donnée sur l'Europe à laquelle s'identifie Jacques Chirac. Noël, temps de la vérité l Cette vérité dont il a été écrit : « Je désobélral, al la Justice et la Vérité le veut. » Mais cela n'est plus une faute. Et ce n'est plus notre sujet. Jacques Chirac et Europe 1 n'est pas le même sujet que Péguy.

BERTRAND PETIT.

M. Robert Boulin, ministre du travail et de la participation, ancien député R.P.R. de Gironde, écrit dans Sud-Ouest du 18 de cembre : « Rien n'autorise à mettre en cause les objectifs rigoureusement définis ou à prêter des arrière-pensées à des intentions chrisment exprinées sont des arriers-pensees a des mien-tions clairement exprimées, sauf à pratiquer un électoralisme à tout-penant qui passerait outre aux impératifs nationaux supé-rieurs. C'est pourquoi, en mon âme et conscience, fidèle à mes âme et conscience, fidèle à mes sentiments gaullistes de toujours, je continueral, dans le cadre de la majorité issue du scrutin de mars dernier, à soutenir l'action du président de la République, qui me paraît seroir au mieux les intérêts supérieurs de la nation. nation. >

Prenant la parole à Pujois (Gironde), M. Boulin a déclaré : (Gironde), M. Boulin a déclaré :
a Le caractère confédéral de
l'Europe, le respect des trattés,
l'indépendance nationale réaffirmée à maintes reprises, n'autorisent aucun procès d'intention et
ne permet en aucune jaçon de
craindre un changement d'orientation dans la perspective d'une
Europe européenne. Еигоре вигорестие.

» Enfin, la naissance de l'ECU dans une zone de stabilité moné-taire, constitue une vaste espé-rance dans la tradition gauliste de relations privilégiées entre la France et l'Allemagne.

le 10 juin 1979. Il ne nous appar-tient pas, par une décision parle-mentaire, de préjuger le verdict du corps électoral ni de nous y soustraire. En conséquence, le Rassemblement pour la Républi-que ne prendra pas l'initiative de mettre en cause l'existence du contrarement. L'ai mentierté des que ne presaru pus timintos du gouvernement. J'ai manifesté des appréhensions extrêmement vives sur la réalité de l'Europe telle qu'elle est en train de se faire. L'iniérêt national qui est en cause ne m'a pas permis d'en réduire le tranchani. Qu'on le veuille ou non, le 10 juin, le peuple français ne se bornera pas à élire les représentants de la France à l'Assemblée des Communautés européennes, il se promoncera pour une certaine idée de l'Europe et, par là même, il choisira son avenir pour les prochaines décennies. Le général de Gaulle nous l'a appris : c'est un principe de base de la V République que le peuple français dott trancher lui-même dans ce qui est essentiel à son destin. est essentiel à son destin. Voilà le sens de mon entreprise.

C'est vous dire que le débat que je souhaite pour la France et les Français doit se situer au niveau de responsabilité et de dignité que la gravité de l'enjeu commande. Je suis sûr que vous êtes conscient comme moi-même. Par-dessus tout, nous serons fidèles à la France, à son honneur, à sa grandeur et à sa destinée.

Veuillez croire, monsieur le premier ministre, à l'assurance de ma haute considération.

PAS DE MISE EN CAUSE DE L'EXISTENCE DU GOUVERNEMENT (Suite de la première page.)

Il a voulu aussi désamorcer ou prendre de vitesse toute éventuelle contreoffensive de la part des membres du gouvernement issus du R.P.R. ou de certains « caciques » du gaullisme. Si ces derniers ont manifesté leur irritation, s'ils ont critiqué souvent la façon d'agir de M. Chirac, ils n'ont pas encore concerté leur riposte et se sont, pour le mo-ment, contentés de réactions en ordre dispersé.

La réunion du groupe R.P.R. devait, marcii après-midi, fournir une première occasion d'explica-tion aux élus gaullistes, désormais en possession d'une définition plus claire et moins violente de la tactique de M. Chirac. M. Pey-refitte, en participant, dans la la tactique de M. Chirac. M. Peyrefitte, en participant, dans la soirée de mardi, à la réunion du comité fédéral de Seine-et-Marne, devait, lui aussi, apporter des précisions sur sa contestation de l'action de M. Chirac.

Toute « équivoque » sera-t-elle pour autant dissipée — comme le souhaite M. Chirac — sur son propre comportement et sur ses intentions à plus long terme?

M. Alain Peyrejitte a reçu de M. Christian Parra, conseiller municipal de Nancy, une lettre d'approbation dans laquelle il écrit notamment : « Nous sommes nombreux en Meurthe-et-Moselle à vous apporter notre total soutien, ainsi qu'à tous les compagnons qui se retrouvent dans les déclarations du général de Gaulle.

> Nous sommes nombreux a

» Nous sommes nombreux a avoir été projondément attristés aboir été profondément attristés par les propos de Jacques Chiruc et d'un « quarteron de conjurés monarchistes » » Nous sommes nombreuz à souhaiter que notre mouvement soit reconduit selon les traditions d'honnéteté politique qui ont été les nôtres depuis 1958. »

les nôtres depuis 1958. 3

[M. Parra avait été exciu du E.P.R. en août 1973 pour s'être présenté, après l'invalidation de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, à l'élection législative partielle dans la première chronscription de Meurithe-et-Moselle, alors que le mouvement gaulliste apportait officiellement son soutien à un autre candidat, M. Claude Hurist. M. Parra avait recueill au premier tour, le 17 septembre, 6.82 % des suffrages exprimés. Au second tour, si avait apporté en tant que conseiller municipal son « soutien clair et net » au président du parti radical.]

LES ACTIVITÉS DU PREMIER MINISTRE

Après avoir déjeuné à l'Elysée, où il avait été convié par le pré-sident de la République, en com-pagnie des membres du gouver-nement, à l'issue du conseil des nement, à l'issue du conseil des ministres, M. Raymond Barre devait assister, mardi après-midi 19 décembre, au Sénat, à l'ou-verture de la discussion de plu-sieurs projets de loi relatifs à la situation de l'emploi adoptés en première lecture par l'Assemblée nationale.

nationale.

M. Barre devait ensuite recevoir
à 17 h. 30, à l'hôtel Matignon,
MM. Claude Labbé, président
du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale; Roger Chinaud,
président du groupe U.D.F., et
Jacques Limouzy, secrétaire
d'Etat chargé des relations avec
le Parlement, afin de s'entretenir
avec eux de la préparation de la
session extraordinaire convoquée
pour le jeudi 21 décembre.

Au Conseil de Paris. L'

The state of the s -

**** (************

de M. Chiraca M. Ba

Au Conseil de Paris, l'intergroupe U.D.F. se pose en s'opposant au maire

Les conseillers de Paris, réunis lundi 18 dé-cembre, ont approuvé plusieurs dossiers et projets rendus publics récemment par le maire, portant notamment sur l'aménagement des Halles, la création d'un théâtre lyrique popu-Hailes, la creation d'un «theatre tyrique popu-laire» au Châtelet, le budget de l'Assistance p ub l'i que et l'extension du stationnement payant. Il ressort des débats que la plupart des élus, y compris ceux de l'opposition, approuvent les impulsions nouvelles décidées par M. Jacques Chirac, telles que l'abandon de

l'immeuble Bofill aux Halles, par exemple. Mais beaucoup lui reprochent sa façon de procéder, ses « actes brutaux », selon l'expression de

M. Jack lang (P.S.).

Cette lassitude à l'égard d'une méthode de gouvernement jugée trop unflatérale explique pour une part que l'intergroupe U.D.F., à peine constitué, se soit opposé à la transformation du Théâtre du Châtelet.

Les sept élus du groupe centriste Libertés de Paris, que préside M. Paul Pernin (C.D.S.),

et les sept élus du groupe giscardien Paris-Renouveau, présidé par M. Raymond Long (P.R.), ont en effet décidé de constituer un intergroupe U.D.F., chacun conservant son autonomie et ses structures.

Il y a, bien sûr, des raisons techniques qui permettent d'expliquer que les élus U.D.F. sauf cinq d'entre enx qui, adjoints au maire, n'ont pas pris part au vote — se soient, pour la première fols, désolidarisés nettement de M. Chirac , ils ne croient guère en l'avenir d'un

M. LANG (P.S.): pour un réfé-

rendum sur les Halles.

nouveau théâtre lyrique dans la capitale. Mais ce vote hostile au maire traduit l'inquiétude des élus centristes et giscardiens face aux conséquences l'inancières des décisions prises et. au-delà, à l'égard de la gestion de la capitale. Il traduit également leur souhait d'une moil-leure information entre le maire et les élus de la majorité. Il marque enfin leur souci de ne

pas apporter une nouvelle pièce à l'épineux dossier des relations entre la Ville et l'Etat. JEAN-MARIE COLOMBANI.

vite. »

M. JEAN CONNEHAYE (P.R.) estime que la décision du pré-sident de la République de placer au centre du secteur un jardin répond au vœu général. Il for-M. JACK LANG (P.S.) évoque M. JACK LANG (P.S.) évoque «le mur du silence» qui fait obstacle à une borne information des élus et de la population. Il demande: «Pourquoi cet hôtel de ville n'est-elle pas cette maison de la tolérance où il serait fait appel au concours de tous?» L'orateur socialiste affirme que beaucoup d'erreurs «auraient pu être évitées si les socialistes avaient été entendus».

Il fait l'inventaire de ces erreurs, à commencer par le destruction mule plusieurs recommandations, à savoir : « donner à Saint-Eustache la place prépondérante qu'elle commande dans la comqu'elle commande dans la composition; en respectant les orientations à dominantes orthogonales non seulement du quartier,
mais de Paris, s'inspirer de caractéristiques françaises de l'art des
jardins, et obtenir qu'une composition architecturale, harmonieuse et d'ensemble vienne encadrer les éléments majeurs nouveaux que sont le forum et le
jardin. Enfin, faite en sorte
qu'une maîtrise d'œuvre unique
réponde à la maîtrise d'ouvrage
unique, afin d'éviter les assemblages de formules disparales ou
de compromis dissoants. »
M. PHILIPPE MITHOUARD à commencer par le destruction des pavillons allitard, siège selon lui, ede la maison de la culture la plus vivante de France ».

M. PHILIPPE MITHOUARD commu (C.D.S.) se déclare opposée à contre.

plusieurs projets qui feraient, par référendum. l'objet d'une consul-tation populaire. l'aménagement de bureaux dans ce secteur et attire l'attention de l'Assemblée sur les répercussions

l'Assemblee sur les repercussions funancières du « redressement tardif » de l'opération.

Au cours de la discussion, M. CHRISTIAN DE LA MALENE observe que la logique initiale de l'opération, qui était un partipris d'amènagement en sous-sol, est res pectée. Répondant à M. Lang, il indique : « La proportionnelle et le référendam sont neut-être des macédures summapeut-être des procedures sympa-thiques, mais elles sont peu pra-tiques. Or nous voulons aller

Finalement, les orientations soumises au Consell par le maire sont approuvées par 65 voix contre 22 (P.C. + M.R.G.), le groupe socialiste s'abstenant.

La création de cinq mille nouvelles places de stationnement payant est approuvée. L'augmentation prèvue pour le tarif du stationnement résidentiel est ramenée de 10 francs par jour à 8 francs par jour. Les groupes communiste et socialiste votent contre,

A l'ouverture de la séance.

M. Claude - Gérard MARCUS
(R.P.R.) et Mme Jacqueline
NEBOUT (rad.) interrogent le
prétet de police sur la multiplication des attentats dans la
capitale. Puis M. Marcus présente
l eprojet de budget pour 1979 de
l'Asssitance publique, qui s'élève
à 9426 millions de francs. Il
indique : « Ce budget se situe à 9426 millions de francs. Il indique : « Ce budget se situe dans une perspective de double austérité. » Il précise que ce budget est commandé par le prix des journées des hôpitaux, ce prix étant soumis à une tutelle rigoudejournée es tfirée à 12,270tla reuse. L'augmentation du prix de journée est firée à 12,270tla reuse. L'augmentation du prix de journée est firée à 12,70 %, modulée selon les catégories de séjour. Les nouveaux tarifs sont les suivants : médecine, 588 F; médecine spécialisée, 866 F; chirurgie et matrenité, 802 F; chirurgie spécialisée, 1007 F; services hautement spécialisée, 1929 F; pose et fourniture de stimulateurs cardiaques, 3670 F; neurochirurgie, 1147 F.

neurochirurgie, 1147 F.
Ce budget doit permettre le recrutement de mille trois cent recrutement de mille trois cent cinquante agents supplémental-res, dont cinq cent quarante créations d'emplois, ainsi que la réalisation d'un effort en faveur de l'humanisation des hôpitaux.

M. MARCUS précise également que le budget d'investissement, qui est de l'ordre de 4 millisrds de francs, ne permet pas de grandes opérations, mals une « poussière » d'aménagements succeptibles d'améliorer le fonctionement global de l'Assis-

fonctionement global de l'Assis-tance publique. Mme Andrée DELBOS (P.C.) estime que ce budget ne permet pas d'humaniser les hôpitaux et de recruter le personnel nécessaire.

saire.

M. Jean-Pierre WELTERLIN
(P.S.) souligne l'a insuffisance
de la politique de l'Elat » en
matièr ede santé et le « grignotage des droits et libertés ».
Finalement, le projet de budget
est adopté, les groupes communiste et socialiste votant contre.

• UN - THEATRE LYRIQUE POPULAIRE - AU CHA-TELET.

Les conseillers examinent en-suite le projet de résiliation de la convention conclue par la ville avec M. Jean Bauchet pour l'exploitation du théâtre du Châtelet. Ce texte prévoit la reprise et l'exploitation de ce théâtre par la ville en vue de la création d'un « théâtre lyrique : populaire a. M. PIERRE BAS (R.P.R.), adjoint chargé des affaires culturelles précise notamment : « Pour réaliser ce projet dans des conditions dignes du prestige de Paris tout aignes du prestige de Paris tout en étant maintenu dans des limites financières prudentes et raisonnables, les grandes lignes de l'exploitation sont, en l'état actuel des études, les suivantes: cinq mois d'art lyrique, comprenant pour toute la période des fêtes une opérette de haute qualité. Pour la première année la Belle Hêlène d'Offenbach serait en principe choiste. (...) L'équipe artistique de direction sera confiée à M. Alain Lombard ; il sera directeur artistique de l'ensemble. M. Jean-Pierre Ponnelle sera directeur de la mise en scène, et M. Ezio Frigerio, directeur de la décoration (_) Enfin, ce théâtre sera populaire et justifiera ainsi pleinement sa création en étant ptenement sa creation en estata
accessible au public le plus large
non seulement par le contenu de
ses spectacles mais aussi par le
nombre et le prix peu élevé de
ses places. »
M. Bas chiffre à 7 millions de

francs le coût de la résiliation de la convention avec M. Bauchet. Mme FRANÇOISE DURAND (P.C.) approuve le principe de la création d'un tel théâtre. Mais elle craint de « donner un blanc-seing » au maire et demande le report de la discussion. Elle re-grette que les élus n'alent pas été consultés. M. GUY GENNES-SEAUX (M.R.G.) souligne les risques d'une telle opération et pré-cise quelles sont, à ses yeux, les

conditions du succès.

M. DANIEL BENASSAYA
(P.S.) regrette que le maire supprime des subventions qui lui paraissalent souhaitables et qu'il
s'engage « dans une opération

conteuss.

M. RAYMOND LONG (P.R.)

M. RAYMOND LONG (P.R.) exprime le refus de l'inter-groupe U.D.F. Il affirme: « Si nous ac-ceptons ce projet, nous nous lançons dans un engrenage doni nul ne sait où il mènera les finances de la ville. De même que nis sommes opposés à engager nous sommes opposes a engager la Ville dans des participations financières sur la gestion de l'Opéra d'emême nous ne voulons pas nous laisser entraîner dans un processus doni nous no aujourd'hut sur quoi il débou-

La proposition du groupe communiste demandant le réport du vote ayant été repoussée, les conseillers adoptent le projet du

 ASSISTANCE PUBLIQUE: maire par 54 voix (celles du UN BUDGET D'AUSTERITE, groupe Union pour Paris et des deux élus M.R.G.) contre 9 voix (UD.F.), les conseillers commu-nistes s'abstenant, les cinq ad-joints au maire membres de l'intergroupe U.D.F. et les élus du P.S. ne prenant pas part au vote.

● DE NOUVELLES ORIENTA-TIONS POUR L'AMENAGE-MENT DES HALLES.

Mme MONIQUE GARNIER-LANSON (R.P.R.) présente en-suite le projet de délibération relatif aux orientations d'amé-nagement du secteur des Halles. Il ne s'agit pas de la présenta-tion du schéma d'aménagement, qui doit être soumis aux élus de la capitale prochainement. Les orientations retenues par M. Chi-rac en vue d'un schéma définitif s'appuient sur la volonté de créer une grande zone piétonne et « un a apputent sur la volonte de creer une grande zone piétonne et « un jardin naturel à l'échelle du quartier ». L'abandon de l'im-meuble Boffil, qui devait masquer

à côté de l'église Saint-Eustache la centrale de cilmatisation, entraîne la mise au point d'un projet de remplacement. Celui-ci devra respecter le tracé de la rue Rambuteau et les perspectives de l'église, tout en dissimulant la centrale, les dépenses résultant de l'interruption des travaux de l'immeuble Boffil étant prises en charge par la Ville.

M. Claude QUIN (P.C.) estime que le Consell de Paris « n'en sait pas davantage aujourd'hui qu'il y a quelques mois». Il demande, d'une part, que l'assemblée de la capitale « procède à un bilan jinancier de l'opération et établisse un planing de déroulement des travaux à prépoir » et, d'autre part, l'organisation d'un concours international pour l'aménagement en surface du site des Halles. en surface du site des Halles.

la plus vivante de France ».

Il propose le choix d'une procédure « claire et démocratique »,
à savoir la création d'une
« commission d'impulsion et de
contrôle », « sorte de jury » élu
à la proportionnelle des groupes
du conseil, avec des représentants
des associations et des hommes
de l'art, afin d'élaborer deux ou M. PIERRE DABEZIES (app. P.S.) juge que les nouvelles orientations du maire sont meilleures car elles font des Halles « un espace ouvert », mais il déplore le manque de précision du projet.

Jacques-Yves Cousteau vous invite à partager sa passion pour les merveilles et la beauté du monde marin avec

LA COLLECTION DE TIMBRES DE LA MER DE LA SOCIETE COUSTEAU



Une sélection des nouveaux timbres les plus fascinants émis dans le monde, sur le thème de la faune et de la flore marines, sur des Cartes Officielles Premier Jour d'Émission de la Société Cousteau, Chacune d'elles porte le cachet Premier Jour d'Émission apposé dans le pays d'origine.

Édition à tirage strictement limité am prix de 25 FTTC seulement par carte. Date de clôture des souscriptions : le 31 décembre 1978, minuit, le cachet de la poste faisant foi.

Dans le monde entier, l'année 1979 verra l'inauguration d'une campagne consacrée à la protection de la faune et de la flore marines. Les gouvernements de nombreuses nations contribueront officiellement à cette campagne en émettant de nouveaux timbres représentant les plus intéressantes espèces marines qui peuplent leurs eaux

Pour encourager cette action de portée mondiale, le Commandant Jacques-Yves Cousteau et la Société Cousteau sélectionneront les plus représentatifs et les plus beaux de ces nouveaux timbres, destinés à figurer dans cette Collection Internationale de Timbres de la Mer, rendant ainsi un hommage permanent à l'inter-dépendance de l'homme et de la mer.

De plus, la Société Cousteau fera exécuter une œuvre d'art illustrant le sujet de chaque timbre. Chaque illustration figurera avec le timbre correspondant sur une Carte Officielle Premier Jour d'Émission de la Société Cousteau.

Des commentaires de Jacques-Yves Consteau Pour accroître la valeur éducative de cette collection, Jacques-Yves Consteau prépa-rera des commentaires spécialement écrits pour cette collection et figurant au revers de chaque carte philatélique.

Au fur et à mesure que vous complé-terez votre collection, de nombreuses espèces vous deviendront familières; vous découvrirez leur habitat, leur comporte-ment... et même leur rôle dans les vieilles légendes de la mer

D'importantes émissions philatéliques

Toutes les cartes de cette collection seront des émissions officielles Premier Jour de

la Société Cousteau, identifiables par leur oblitération Premier Jour d'Émission ap-posée dans le pays d'origine, sur le timbre et sur la carte et par le sceau officiel de la Société Cousteau. L'oblitération officielle Premier Jour garantira à jamais l'authenticité du statut Premier Jour de cette émission de timbres et conférera une valeur

particulière aux cartes. Cette collection émise en édition à tirage strictement limité est exclusivement disponible par souscription, avec une limite supplémentaire d'une seule collection par souscrinteur. Comme les émissions Premier Jour revêtent un intérêt particulier pour les collectionneurs, la Société Coustea fournira un Certificat d'Authenticité à chaque souscripteur. Ce Certificat attestera les limites de l'édition de cette collection ainsi que son statut d'Emission officielle de la Société Cousteau et portera en outre, signature de Jacques-Yves Cousteau Pen après le début de la collection, vous recevrez aussi, sans frais supplémentaires, un élégant coffret, ainsi qu'un index qui vous permettra de classer vos Cartes Premier Jour d'une manière pratique et systé-

Cette collection dépassant les limites nationales et nécessitant la coopération de nombreuses autorités postales, Philatélie Franklin a été désignée pour collaborer à la constitution de cette collection de Cartes Premier Jour d'Émission. Elle supervisera la création de chaque Carte, et s'assurera que chacune d'elles est ell'ectivement disponible dans le pays d'origine, pour rece-voir l'oblitération spéciale Premier Jour

Disponible uniquement par souscription en édition à tirage strictement limité

Les Cartes Premier Jour seront émises au rythme de 3 par mois, pendant trois années consécutives à partir de mars 1979, et ne pourront être vendues séparément. Le prix de chacune d'elles est de

25 F TTC, soit 75 F TTC par mois, le prix hors taxes étant garanti constant pendant toute la durée de la collection.

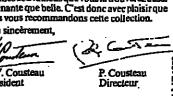
En France, l'unique possibilité de se constituer la collection complète est réservée aux collectionneurs ayant souscrit avant la date limite du 31 décembre 1978. Ainsi, le nombre total de Cartes Premier Jour y sera-t-il limité au nombre de collectionneurs qui auront souscrit avant cette date limite. Passé le délai de trois ans, correspondant à la durée de cette collecla Société Cousteau se réserve le droit d'offrir en France une nouvelle collection comprenant des cartes et des timbres différents de ceux de la première collection.

Une collection qui restera passionnante

Les Cartes de la Société Cousteau seront aussi variées et belles que le monde marin. Elles associeront des nouveaux timbres riches en couleurs, des illustrations originales, des commentaires à la fois fascinants at instructifs, et des oblitérations Premier Jour d'Émission provenant de nombreux



La Collection de Timbres de la Mende la Société Cousteau est la première collection de ce genre jamais émise par la Société Cousteau et nous fascinante que belle. C'est donc avec plaisir que nous vous recomm Bien sincèrement



TITRE PERSONNEL DE SOUSCRIPTION	
A COLLECTION DE TIMBRES DE LA MER DE LA SOCIETE COUSTEAU	

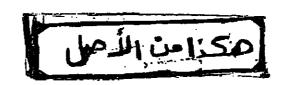
Veuillez accepter ma souscription pour la Collection de Timbres de la Mer de la Société Cous-

Pai bien noté que je recevrai 3 Cartes Premier Jour par mois, pendant trente-six mois, à partir de Mars 1979, au prix de 25 FTTC par carte, soit 75 F TTC par mois, le prix hors taxes de chaque carte étant garanti constant pendant toute la durée de la collection. Je ne vous envoie pas d'argent maintenant. Je recevrai une facture pour mes 3 premières cartes, dès que celles-ci seront prêles à m'être expédiées.

□Veuillez avoir l'amabilité de cochercette case, si vous faites déjà partie des collectionneurs du Médaillier Franklin,

Date limite des souscriptions : le 31 décembre 1978 minuit le cachet de la poste faisant foi MAUDICULES SVP Code postal

Offre uniquement valable en France métropolitaine, Corse et Principauté de Monaco. Toutes les souscriptions sont soumises à l'acceptation de Philatelie Franklin. PHILATELIE FRANKLIN (une division Le Médaillier Franklin) 4, avenue de l'Escouvrier, 95200 Sarcelles' LM/CC Limite: une collection par sonscripteur --



En Nouvelle-Calédonie

L'arrivée de M. Paul Dijoud est marquée par des incidents

De notre correspondant

Noumes. - M. Paul Dijoud. secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, est arrivé matin 18 décembre à Nou-

Dès son arrivée, M. Dijoud, informé des incidents qui se sont produits sur la côte est du territoire (où cinq gendarmes mobiles ont été blessés par coups de feul, a réaffirmé que l'ordre serait maintenu (< le Monde - du 19 décembre)

Mardi 19, ces incidents ont connu leur prolongement politique avec une manifes-tation organisée à Nouméa par le PALIKA (parti de libération Kanak) et le FULK (Front uni de libération Kanak). Une dizaine de personnes ont été appréhendées puis relachées après conrtôle d'identité.

Pour sortir durablement la Nouvelle-Calédonie de la grave crise économique et sociale qu'elle traverse, M. Paul Dijoud a mis sur pied un pian de relance à court et à long terme. Pour la première fois depuis bien longtemps, les Néo-Calédoniens ont l'Impression d'être pris au sérieux. Le gouvernement semble vouloir s'attaquer aux problèmes réels et non tabler une fois de plus sur une hypothétique reprise de l'industrie du nickel. Ce nouveau visage de la politique de la France, s'il est encourageant, a toutefois été diversement accuelH par les partis politiques. Le R.P.C.R. (Rassemblement populaire calédonien pour la République), dont le leader est le député R.P.R. Jacques Lafleur, a vu dans les déclarations tribution des terres aux tribus mélanésiennes. cui en avaient été lésées, une menace pour la propriété européenne. Les propos du secrétaire d'Etat ont été acqueillis différemment par l'Union calédonienne. Second parti du territoire, disposant d'un électorat en majorité mélané-M. Roch Pidjot, député (non inscrit).

La démission du vice-président du conseil de gouvernement, M. André Caillard (véritable chef de l'exécutif local) et la remplacement de la majorité R.P.C.R. par une coalition Union calédonienne-part socialiste, dirigée par M. Maurice Lenormand, ont paru créer les conditions politiques d'un dialogue fructueux

entre le secrétaire d'Etat et les auto-

rités locales. Ce devrait être le cas

pendance. L'Union calédonienne a

pris officiellement position pour une

indépendance à terme du territoire

et dans l'immédiat pour une plus

large décentralisation des pouvoirs.

Le parti socialiste calédonien (P.S.C.),

iongtemps uni sur le principe d'au-

tonomie interne, a éciate en trois

morceaux. Le départ le plus mar-quant a été celui de M. Alain Bernut,

secrétaire général du mouvement, qui

n'a pu accepter les nouvelles orien-

tations indépendantistes du parti qu'il avait fondé. La tendance Indépen-

l'Union calédonienne la majorité du

nouveau conseil de gouvernement.

Toutefols, cette nouvelle majorité ne semble pas être décidée à profiter de sa situation pour prôner l'indé-pendance. Il est vral que sa situation

est précaire, les petits partis cen-tristes étant, à l'Assemblée territoriale, maîtres du jeu. Ces demiers

ont obtenu l'élection de l'un des

dence du législatif local.

urs, M. Jean-Pierre Alfa, à la prési-

Se définissant comme l'homme de

la « décrispetion », idéologiquement

proche de l'Union calédonienne, dont

Il a été l'élu durant onze ans.

M. Alfa pourrait être aussi l'homme

de la réconciliation. « La population

du territoire en a assez des polé-

miques stériles, a-t-il récemment

déclaré, elle supportera de plus en plus mai que des querelles person-

le travail qu'elle attend de chacun

Estimant que la politique gouver-

nementale est la seule dans l'immé-

habitants du territoire et de faire

repartir l'économie, les centristes sont sans aucun doute les perte-

naires les plus sincères du secré-

taire d'Etat durant son séjour. Le

R.P.C.R. de M. Jacques Lafleur,

temporairement hors leu, mise sur

conseil de gouvernement. Le secré-

taire d'Etat va donc surtout discuter

et de la concrétisation des plans

de relance qu'il préconise avec

MM. Alfa et Lenormand. C'est avec

l'espoir qu'une solution soit apportée

à leurs problèmes que les Néo-Calédoniens accueillent le secrétaire

d'Etat. Espoir, mais aussi scepti-

cisme, car ils se souviennent des

promesses de développement si sou-

JEAN-NOEL FÉRAUD.

vent faltes et jamais tenues.

d'entre nous. >

La coopération militaire avec Diibouti

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

examine quatre projets de loi autorisant l'approbation de trois accords de coopération et d'un protocole provisoire entre la France et Djibonti («le Monde» du 9 décembre). Ce texte concerne le concours en per-sonnel apporté par le gouvernement français an fonctionnement des services publics de Dibouti, le transfert du privilège de l'émis-sion monétaire à cet État, la coopération économique et financière, la coopération militaire entre les deux pays.

M. GORSE (R.P.R.), rapporteur de la commission des affaires étrangères, exprime d'abord le mécontentement de celle-ci en raison des délais excessifs dans lesquels le Parlement est saisi d'accorde internationalement est saisi lesqueia le Parlement est saisi d'accords internationaux que l'on demande à l'Assemblée d'approuver, alors qu'ils sont déjà entrés formellement en vigueur. Il critique également le fait que le gouvernement ne défère au Parlement que quatre des nombreux textes signés entre la France et Djibouti. Sur ces quatre accords, il indique que la commission a émis un avis favorable à leur approbation.

approbation.

M. ODRU (P.C., Seine-Saint-Denis) indique que le groupe communiste votera les trois projets économiques et financiers, mais qu'il ne saurait approuver l'accord militaire qui, seion lui, e conduit inévitablement à des ingérences nuisibles aux intérêts des deux parties ».

M. COUVE DE MURVILLE (R.P.R.), président de la commission des affaires étrangères, appuie les remarques du rappor-

teur concernant les délais dans lesquels l'Assemblée est saisle des lesquels l'Assemblée est saisle des accords internationaux et le choix des textes qui lui sont soumis.

M. STIRN, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires étrangères, évoque d'abord l'accord militaire entre la France et Djibouti. Il souligne que cet Etat ne peut assurer seul sa défense contre la Somalle et l'Ethiopie et que c'est lui qui avait soilietté, dès son indépendance, une aide française. Les forces françaises ne peuvent en aucun cas interpene peuvent en aucun cas interve-nir dans les affaires intérieures

déclare-t-il. Répondant aux critiques faites Le texte est adopté à main par MM. Gorse et Couve de levée.

Lundi 18 décembre, sous la présidence de M. Huguet retards qui ont été observés vien-nent du fait que les quaire retards qui ont été observés viennent du fait que les quatre
accords devaient être présentés
ensemble; l'accord do manial
ajoute-t-il, n'a pas d'incidence
sur le territoire de l'Etat ni sur
ses finances et l'accord maritime
ne contient aucune dérogation à
la loi française. Il n'était donc
nes présessaire de les coupettre pas nécessaire de les soumettre au Parlement. En revanche, pour ce qui est de l'accord en matière de justice, les arguments de de justice, les arguments de M. Couve de Murville lui parais-sent plus « solides » et il indique que c'est là a une question qu'il faudra revoir ». M. ALAIN VIVIEN (P.S., Val-

de-Marne) critique, hui aussi, le retard avec lequel les accords de coopération en général sont sou-mis au Parlement. Il indique que son groupe ne pourra pas approu-ver l'accord militaire, puisqu'il n'est pas réciproque et parce que « les socialistes sont hostiles au stationnement de troupes européennes en Afrique ». Les quatre textes sont adoptés

Les quatre textes sont adoptés à main levée.
Les députés examinent ensuite, sur le rapport de M. MARCUS (R.P.R.) au nom de la commission des affaires étrangères, le projet de loi adopté par le Sénat intéressant l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre l'approbation de l'accord entre la France et la Corée sur l'approbation de l'accord entre l'approbation de l'accord ent sur l'encouragement et la protection des investissements. M. Marcus estime que l'entrée en vigueur de cette convention de-vrait donner une nouvelle impul-

sion aux relations économiques entre les deux pays. M. Odru estime, au contraire, que cet accord vise à accélérer l'exportation des capitaux fran-cals en Corée et donc à favoriser les importations sauvages qui nuisent aux industries textiles françaises. Le rapporteur souligne que le commerce de la France avec la Corée est excédentaire et en provenance de Corée restent dans l'ensemble inférieures à 1 %

dans l'ensemble inférieures à 1 % de la production française.

M. Stim rappelle que la Corée est le troisième partenaire commercial de la France en Asie et que le solde des échanges est très largement favorable à la France. « Il faut, dit-il, que notre industrie trouve sa juste place dans le remarquable développement coréen. » M. Alain Vivien indique que le groupe socialiste s'abstiendra sur ce texte car il aurait aimé qu'un accord soit aussi conclu avec la Corée du Nord.

AU SÉNAT

Le projet instituant une dotation globale en faveur des collectivités locales est de nouveau modifié en deuxième lecture

18 décembre, et de nouveau modi-fié, en deuxième lecture, le projet de loi instituant une dotation globale de fonctionnement au profit des collectivités locales. Ce proint des consentvies locales. Ce projet, a souligné le rapporteur, M. Fourcade (R.L. Hauts-de-Seine) reprend quelques disposi-tions du texte sur la fiscalité locale (écarté en cours de na-vette) et dont l'Assemblée natio-nale avait disjoint la plupart des articles. Il reconduit, movement certaines adaptations, le système centaires statisations, le système antérieur de fiscalité directe locale. L'Assemblée nationale a modifié (ce qu'approuve le rapporteur) le mécanisme de sortie du plafonnement de la taxe professionnelle

Des divergences subsistent, note leanmoins M. RAYBAUD (gau-

néanmoins M. RAYBAUD (gau-che-dém., Alpes-Maritimes), qui s'exprime également au nom de la commission des finances, au sujet des parts respectives de la dotation forfaitaire et de la dota-tio de préquation.

M. DE TINGUY (Un. centr., Vendée), rapporteur pour avis de la commission des lois, souhaite que le Sénat revienne au pour-centage de répartition qu'il avait voté en première lecture et qui donnait 57,5 % à la dotation for-faltaire.

Le Sénat a adopté, lundi de trop importants transferts de 18 décembre, et de nouveau modi-charges. Els ont modifié les dis-positions introduites par l'Assem-le loi instituant une dotation blée nationale en faveur des communes-centres, tout en ac-ceptant le principe de l'unité urbaine en maintenant la dota-tion particulière de ces commu-

nes-centres. Le Sénat a ensuite voté sans la modifier le projet de loi pro-rogeant d'un an l'organisation rogeant d'un an l'organisation des transports en commun dans la région d'Île-de-France (rapporteur : M. BILLIEMAZ, gauche-dém., Ain). Puis il a adopté le projet de loi tendant à réformer la procédure des pourvois devant la Cour de cassation. Ce texte crée, notamment, au sein de chaque chambre, des « formations restreintes » qui pourront écarter du rôle les pour ois manifestement sans fondement. Sur la proposition du rapporteur festement sans fondement. Sur la proposition du rapporteur M. MARCILHACY (non-inscrit, Charente), les sénateurs ont adopté un amendement visant à préciser le rôle de ces « formations restreintes » chargées du rejet des pouvoirs « qui ne reposent sur auxun moyen sérieux et précis de cessation».

précis de cassation ».
« Je m'interroge, avait dit
M. MARCILHACY avant le vote Taltaire.

Les sénateurs ont notamment atténué les conséquences de l'élargissement des bases de la hauts, à rendre une justice expétaxe professionnelle, afin d'éviter ditive. »— A. G.

L'épée de M. Edgar Faure

en France d'être à soi seul une institution, un pouvoir régional et presque un parti ? Une société aussi, très peu secrète, bien que les liens qui unissent certains de ses membres semblent parfols

mystérleux ? Cette légion débonnaire qui livre ses combats dans les colloques et près des buffets, mais qui peut se mobiliser, à l'occasion, dans un congrès ou autour d'un fauteuil, était réunie, lundi 18 décembre, à l'UNESCO, pour héros vers une sorte d'apopersonnes, répondant à l'appel des Amis d'Edgar Faure, assisle président de la République. de l'épée d'académicien.

« Rares sont les hommes qui peuvent compter sur l'amitié d'autant d'esprits divers », consfatait M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'UNESCO. Il suffisait, en effet, de regarder autour de sol - et de se renseigner - pour savoir que le comte de Paris cotoyalt M. Jean-Baptiste Doumeng, négociant communiste; que M. Maurice Schumann était assis juste derrière M. Jean François-Poncet, auguel, lorsqu'il était ministre des affaires étrangères, il avait qu'à deux pas l'un de l'autre se tensient MM. Claude Bourdet et Maurice Druon qui, de la Résistance, ont tiré des enseigne-

ments différents. M. Valéry Giscard d'Estaing a attribué, pour sa part, au destin 'entrelacement bizarra de sa vie et de celle de l'ancien président

l'intellectualité appliquée à la vie publique sont impressionnanta. - Comment no pas se souvenir qu'il y a six mois. présidence de l'Assemblée nationale, réunissait les suffrages des députés de la majorité les plus l'Etat, dont le champion, M. Jacques Chaban-Delmas, devait alors l'emporter? Quatre ans plus tôt cependant, M. Edgar prendre parti pour le maire de Bordeaux, alors rival de M. Giscard d'Estaing, en faveur duquel il s'était chaleureusement prononcé au second tour? Mais la bataille du perchoir » d'avril dernier a paru vite oubliée, puisque, vollà un mois, le président de la République chargealt le député du Doubs d'une mission personnelle auprès du chef de

l'Etat guinéen, M. Sekou Touré. Membre du cabinet de M. Edgar Faura de juin à décembre 1954, puis de juin à décembre 1965, M. Giscard d'Estaing a retenu la formule «l'expansion dans la stabilité = qui, dit-il. « a été et demeure l'alpha et l'oméga de tout ministre des finances ». Ella est de cas « formules d'apparence paradoxele qui traduit la faculté de reconnaître la contradiction comme une des lois de l'existence et comme nu principe d'organisation dialectique ». Décrivant les conséquences pratiques de cette disposition d'esprit. M. M'Bow avait loué M. Edgar Faure de sa capacité de se trotver - au lieu géométrique où les contradic-

être, comme le suggérait M. Gis-

card d'Estaing « un Turgot en-

réaliste » ? il apparaît aujour-

d'hui comme une sorte de Tai-

leyrand moins pompeux traver-

sant les républiques et préser-

vant un pouvoir multiforme ou'll

gales. N'est-ce pas lui qui lan-

çait un jour dans un congrès

radical où on l'accusait de bri-

guer la présidence du parti pour

le compte de M. Jacques Chi-

rac : « A-t-on Jamais vu qu'Es-

gar Faure tirât les marrons du

feu pour un autre que pour

Une telle arrogance n'est per-

mise qu'à ces personnages rares

auxquels les puissants doivent

beaucoup, mais en lesqueis lis

hézitent à se reconnaître parce

PATRI K JARREAU

qu'ils les révèlent entièrement.

Turgot, Law ou Talleyrand?

Le « commentaire sur l'épée » auquel s'est livré M. Giscard d'Estaing - car l'épée du nou-vei académicien porte tous (es symboles qu'il a voulu mettre de sa vie publique et privée - permettait de concilier l'admiration et l'affection exprimées par le chef de l'Etat par son premier patron » et une discrète Ironie aul paraissait être l'aveu d'une certaine perplexité devant la diversité du personnaga. L'historien de « Turgot » et de « Law » qui, à la demande du général de Gaulle, avait ouvert la voie à la reconnaisance de la Chine par la France n'est-il pas aussi le politicien attentif dont le code des impôts garde, sous la forme d'une déduction apparemment injustifiée, « le signe de l'intérêl » qu'il portait aux fabricants de pines de Saint-Claude ?

M. Edger Faure souhaltai-il

cette union et le R.P.R. », a dé-claré M. Jean Rouge, président de la fédération.

e La fédération de l'Isère du parti radical a décidé le samedi 16 décembre de se metire « en congé » de l'U.D.F. « Nous entendonc ainsi projeter contre la crétaire général du parti socialiste, comme nous l'avons écrit par erreur dans nos premières éditions du 19 décembre.

in mode de contre

DENEMENT

SENAT, POUR QU

An Army 🍎 Tra

386 ... Jan. 1.

Marie And

7.00

10 The Contract of

والمراجعة المعارضة

MRT NING

«La Nouvelle Critique »: le pouvoir de Mitterrand est de type charismatique

Analysant dans la Nouvelle critique, de décembre, l'ouvrage de M. Mitterrand, l'Abeüle et l'Architecte, Jean-Jacques Rosat écrit dans la revue destinée aux intellectuels communistes: «L'autorité politique dont jouit François Mitterrand est étroitement liée à sa personne. Elle ne repose nu départ, ni sur l'orantisation au départ, ni sur l'organisation — appareil, parti — ni sur le sa-voir — prestige intellectuel ou voir — prestige interestrat du compétence technocratique —. Il est avant tout celui qui s'est trouvé mettre de Gaulle en bal-Le mode d'exercice de son pouvoir au sein de son propre parti est,, dans une grande mesure, de type charismatique, lequel a tou-jours besoin d'une aura. Toute proportion gardée entre les deux personnages, l'Abelle et l'Ar-chitecte voudrait être à la « sa-ga » de Mitterrand ce que les « Mémoires de guerre » sont à la

légende gaultienne. L'autorité politique a besoin pour se légitimer du non-politique : ici la sagesse et la littérature. (_) » A côté de la précision de Gis-

a A cote de la precision de Gre-card, de l'efficacité de Chirac, de la franchise de Marchais, l'êlo-quence de Mitterrand fleurait trop la IV. République. Ecrire, c'était inverser les signes, et de jaire de cet « archaisme » une marque de culture ». Jean-Jacques Rosat ajoute que,

selon le premier secrétaire du P.S., «l'action politique doit per-mettre l'adaptation au monde moderne en s'appuyant sur les valeurs de la civilisation rurale ». € C'est retrouper, sur un ton plus littéraire et moins techno-cratie. tous les poncifs du réformisme giscardien, concint-il : le monde moderne est hostile, mais il faui changer pour survi-vre; faisons-le dans la conti-nuités.

M. Elleinstein: l'histoire commence à donner raison à Trotski

M. Jean Elleinstein, directeur adjoint du Centre d'études et de recherches marxistes, se prononce, dans une interview à la revue dans une interview à la revue trotskiste Critique communiste, en faveur d'une « réhabilitation pénule » de Trotski. « Cela ne pose pas de problème pour moi ni, je pense, pour la plupart des communistes français, aujoural'hui, poursuit-il. Encore jaudrait-il qu'ils le dispni. » Aurès avoir noté que « les difficultés viendront, bien entendu, du côté soviétique ». l'his-torien communiste analyse la vie et les thèses du fondateur de la IV Internationale. Il souligne que « le mérite de Trotski est d'aveix commune l'idée, profundéd'avoir compris l'idée, projondément marxiste, du processus ré-polutionnaire, donc d'une révolution qui n'est pas un acte en soi, isolé » et il sloute : « Contrairement aux thèses officielles du stalinisme qui subsistent encore dans la tête de beaucoup de militants, on trouve plus de points communs entre Lénine et Trotski que de points de divergences. » M. Elleinstein note ensuite que, en 1948-1949, « le P.C.F. était un parti stalinien » et il ajoute:

Staline et continue après lui. La seule différence importante est que dans les années 30, 40, 50, nous avons un stalinisme dur, sangiant, alors que maintenant nous avons en U.R.S.S. un stalinisme mou. Mais les structures de l'Etat, du parti n'ont pas changé. C'est pourquoi le XX° congrès du parti communiste d'U.R.S. jut

Enfin, en ce qui concerne l'apport théorique de Trotski, M. Jean Elleinstein estime que « l'histoire commence à lui donner raison, au moins sur un certain nombre au moins sur un certain nombre de plans ». Il cite en particulier le fait que l'ancien dirigeant bol-chévique avait « remarquablement compris la nature du fascisme » et souligne l'intérêt de son analyse de la réalité soviétique.

« Francis Cohen, dans le liure
l'U.R.S.S. et Nous reprend les
thèses de Troiski, déclare-t-il. comme mot-même fen al repris un certain nombre concernant le tôle de la buteauctatie. »

★ Critique communiste, nº 25 novembro), 220 p., 20 P.

Textes en navette entre les deux Assemblées L'Assemblée nationale a adopté, lundi 18 décembre, les conclusions de quatre commissions mixtes paritaires missions mixtes paritaires

(Sénat-Assemblée), ● Sur le projet de loi aggravant les sanctions prévues par le code disciplinaire et pénal de la marine marchande pour certaines infractions relatives aux transports d'hydrocarbures. Le commission mixte a retenu la rédaction de l'Assemblée natio-nale en la modifiant sur deux points : elle a écarté la dispo-sition qui sanctionne le capitaine de tout navire n'ayant pas signalé au préfet maritime, lorsqu'il en a eu connaissance, la position et la nature des avaries d'un na-vire en difficulté; elle a écarté également l'obligation qui était faite de procéder à des visites d'inspection sur les navires en infraction lorsque ceux-ci auraient été déroutés.

 Sur le projet de loi modi fiant la loi du 26 décembre 1964 relative à la pollution de la mer par les hydrocarbures. La com-mission mixte a adopté le texte de l'Assemblée nationale en introduisant la modification sulvante:
elle n'a pas retenu la référence
de la zone économique des
200 milles pour les pollutions
atteignant, les eaux territoriales
et susceptibles d'être sanctionnées,
car elle a estimé que, en l'état
actuel du droit international, les
juridictions françaises ne sont pas
habilitées à apprécier les agissements du cauttaine d'un navire duisant la modification sulvante : sements du capitaine d'un navire étranger lorsque les événements se déroulent au-delà des eaux territoriales. D'autre part, en ce qui concerne la responsabilité pénale du propriétaire, de l'exploi-tant ou de toute autre personne, la commission a estimé qu'il n'y avait pas lieu d'apprécier la na-ture des actes ou des comportements qui auraient pu être la cause d'un rejet accidentel d'hydrocarbures.

BICAV (Sociétés d'investisses ments à capital variable) : M. FOYER (R.P.R.), suppléant, M. MILLON (U.D.F.), rapporteur de la C.M.P., indique que le texte prévoit qu'un seul commissaire aux comptes sera désigné par décision de justice, à la demande des premiers actionnaires ou de l'un d'eux ou du président du conseil d'administration parmi les personnes habilitées à exercer ces fonctions dans les sociétés commerciales. Le texte établi par la CMP, renvoie à un décret en Conseil d'Etat le soin de fixer une limite maximale aux emplois des SICAV en valeurs mobilières prennen étrangères, en liquidités ainsi Commu qu'en actifs autres que des va- péenne.

compartiment spécial du hors cote des bons du Trésor et valeurs assimilées et de fonds en dépôt. Sur proposition du gouverne-ment, les députés, avant d'ap-prouver l'ensemble du projet, adoptent deux amendements. l'un prévoyant que, « en cas de faute ou d'empéchement, le commisou a empechement, le commis-saire aux comptes peut être relevé de ses fonctions par déci-sion de justice, à la demande de tout actionnaire ou du prési-dent du conseil d'administration »; l'autre, stipulant que, dans le cas des SICAV, existant à la date de l'entrée en vigueur de la loi. e le mandat des com de la loi, « le mandat des com-missaires aux comptes en fonc-tion continuera à courir jusqu'à son terme avec les attributions définies par la présente loi ».

Proposition de loi relative aux études en pharmacie et au statut des personnels enseignant des U.E.R. pharmaceutiques :

M. DELONG (R.P.R.), rapporteur de la C.M.P., souligne que le texte proposé ne tend nullement à établir une concurrence entre médecins et pharmaciens. Le dispositif retenu par la C.M.P. Le dispositif retenu par la C.M.P. supprime l'institution d'une juridiction disciplinaire prévue par les députés pour les personnels qui assurent les stages hospitaliers destinés aux étudiants qui préparent un diplôme de pharmacien ou suivent l'enseignement de certaines spécialités qui s'y rattachent. De même, la création, souhaité par l'Assemblée, d'une souhaité par l'Assemblée, d'une commission nationale consulta-tive, chargée de donner son avis sur le nombre des étudiants admis à poursuivre des études de phar-macie au-delà de la première année, a été écartée. Toutefois, ce nombre sera fixé dans chaque U.E.R., et la formalution relative aux critères que constituent les besoins de la population sera Projet de loi relatif aux allégée. Enfin l'instauration d'un LAV (Sociétés d'investisse- doctorat d'exercice — repoussée par le Sénat — a été rétablie par la C.M.P., dont l'ensemble des conclusions a été adopté.

L'Assemblée nationale a repoussé par 283 voix contre 85 sur 369 votants la demande de constitution d'une commission spé-ciale, présentée par le groupe communiste, pour examiner sa proposition de résolution tendant proposition de resolution tenant:

à modifier le règlement de l'Assemblée afin d'instituer des conditions démocratiques de contrôle
des décisions que les représentants gouvernementaux français
prennent dans les organes de la
Communauté économique européenne.

■ L'Assemblée nationale a adopté, iundi 18 décembre, une convention franco-suisse portant sur diverses modifications de la frontière, qui résultent d'une rectification de la EN 206, sur le rapoprt de M. Cousté (apparenté R.P.R.), suppléé par M. Marcus (R.P.R.).

sous-représentation du parti radical au sein des instances départe-mentales de l'U.D.F. (...) et contre les liens trop étroits existant entre

● M. Bric Hintermann est se-

L'ÉVÉNEMENT

Dans les salons feutrés de l'ancien palais

de Marie de Médicis, sous le sol des jardins

du Luxembourg et sous les pavés de la rue

de Vaugirard, délibère une Assemblée qui

fut longtemps contestée et, sous de Gaulle,

vit la mort de prèz. Aujourd'hui, ceux qui, à gauche, voulaient la rendre au néant, et.

chez les gaullistes, la détruire pour une

hypothetique transfiguration, ont mis leurs critiques en sourdine. Les événements élec-

toraux de l'an dernier ont souligné le rôle

qu'aurait pu jouer le Sénat et la majorité

avait basculé. A gauche, cette menace n'a

effraye personne, car le Sénat a perdu le

pouvoir dont il avait usé en 1936 contre

Léon Blum. Elle a même rassuré quelques-

uns. A drotte, elle apportait l'assurance qu'un

balancier existatt, dont aurait pu se servir le chef de l'Etat en cas de besoin. Mais,

d'autres raisons moins négatives expliquent

aussi l'atténuation des critiques qui s'éle-

vaient contre la seconde assemblée du

Ses élus représentent mieux le pays actif

que naguère : les lois électorales de la

Cinquième République (en particulier la

loi organique du 16 juillet 1976) ont diminué,

en effet, le poids de la représentation rurale

et accru celle des villes. On reste encore

loin de compte, certes, mais les progrès vers

un plus juste équilibre entre les sièges et

Le projet institute! she falle

L'épèc de M. Edgar Fals

room modeling an designation

LE SÉNAT, POUR QUOI FAIRE?

l'occasion de la rentrée parlementaire une page a été consacrée au cheminement d'un texte législatif et au travail de l'Assemblée nationale (« le Monde » du 4 octobre). Le Sénat joue un rôle dans ce cheminement et dans ce travail. Il participe aussi, à sa manière, au contrôle de l'exécutif.

La fin de la session d'automne offre l'occasion de dire comment. Pour le fonctionnement des commissions permanentes et le débat en séance publique

(fixation de l'ordre du jour, navettes, etc.) nous renvoyons nos lecteurs aux éditions du 4 octobre : le parallélisme est trop grand dans ce domaine entre les deux Assemblées pour qu'il soit nécessaire de se répéter. Nous mettons l'accent, en revanche, sur ce gui constitue l'originalité du travail sénatorial, et sur l'histoire récente de la seconde Assemblée.

Page établie par ALAIN GUICHARD.

EFFECTIF ET MODE D'ÉLECTION

Suffrage indirect pour assurer la représentation des collectivités territoriales

'EFFECTIF du Sénat est de 295 sièges, dont 13 pour les élus d'outre-mer et 6 pour les Français de l'étranger. à 316 en 1983, en vertu de la loi organique de juillet 1975 adaptant la représentation sénatoriale aux résultats du dernier

La durée du mandat des sénateurs est de neuf ans, leur assemblée étant renouvelée par tiers tous les trols ans. Le prochain renouvellement aura ileu en septembre 1980.
Le collège électoral est com-

posé des députés et des conseillers généraux (la circonscription est le département), et des délégués des conseils munici-- 1 délégué sénatorial pour les

consells municipaux des communes qui ont jusqu'à 500 habitants; - 3 délégués pour les conseils

municipaux de 13 membres (communes de 501 à 1500 habitants) - 5 délégues pour les conseils

municipaux de 17 membres (communes de 1501 à 2500 habitants):

municipaux de 21 membres

Les groupes politiques

(communes de 2502 à 3500 habitants): - 15 déléqués pour les conseils municipaux de 23 membres (communes de 3 500 à 10 000

habitants). Dans les communes de 9 000 habitants et plus, tous les conselliers m u n l c i p a u x sont délégués de droit. En outre, dans les communes de plus de 30 000 habitants, les conseils municipaux élisent des délégués supplémentaires, à raison d'un pour 1 000 habitants au-dessus

de 30 000, Le mode de scrutin. Dans les départements ayant moins de cinq sénateurs à élire, le scrutin est majoritaire à deux tours. Nul n'est élu sénateur au pre-mier tour s'il n'a pas recueilil la majorité absolue des suffrages exprimés at un nombre de voix égal au quart des électeurs inscrits. Au second tour. la majorité relative suffit. En cas d'égalité des suffrages, le

plus âgé des candidats est élu. Dans les départements qui ont droit à cinq sièges de sénateurs ou plus, l'élection a lieu à la représentation proportion-nelle suivant la règle de la plus forte moyenne, sans panachage ni vote préférentiel.

L'effectif actuel des groupes politiques du Sénat est le suivant (y compris les sénateurs - rattachés - ou - apparentés -) : P.C. : 23; P.S. : 62; gauche démocratique : 40, dont 14 radicaux de gauche; Union centriste : 60; R.P.R. : 34;

R.l. : 51; C.N.I.P. : 16; non-

Inscrits : 9. U.D.F. comme à l'Assembl nationale, mais un simple intergroupe, forme très lâche d'association, que préside M. Adolphe Chauvin, sénateur centriste du Val-d'Oise.

Un mode de contrôle original

les voix ont été sensibles. L'écart qui subsiste

est, d'autre part, mieux ressenti depuis que

le courant écologiste et l'accroissement du

besoin de sécurité de la population ont

réduit le prestige de la grande ville et

redonné aux petites ou moyennes communes

et à leurs élus une dimension qui rassure.

Enfin et surtout, le Sénat a su user de

ses poupoirs et trouver dans les institutions

le rôle qu'attendaient de lui, semble-t-u, la

majorité de ceux qui s'intéressent à son sort

et à ses activités. Son image de marque est

redevenue celle de la mesure, de la tolérance,

d'une certaine sagesse provinciale, du conser-

vatisme aussi, mais d'un conservatisme

ouvert aux réformes qui protègent les finances de l'Etat (quand elles ne subven-

tionnent pas les collectivités locales), et qui

En somme, cette Assemblée ne répond pas

trop mal à la mission que lui a impartie

la Constitution qui, en son article 24

notamment, lui commande d'assurer la représentation des collectivités territoriales.

peu plus de trois ans, la date symbolique du 24 février 1875. Le président de la Répu-

blique, entouré des dignitaires du régime.

Le Sénat a célébré avec faste, il y a un

garantissent contre celui-ci les liberies indi-

viduelles et le droit.

Seconde Assemblée du Parle-ment, le Sénat, en vertu de la Constitution du 4 octobre 1958, assure au même titre que l'As-semblée nationale la représenta-tion du peuple, qui détient la souveraineté nationale. Bien qu'ém au suffrage indirect, le Sénat est issu du suffrage « uni-versel, égal et secret » défini par l'article 3 de la Constitution.

Aux termes de l'article 89 de la Constitution, il jouit de pou-voirs égaux à ceux de l'Assemblée nationale dans la procédure de révision constitutionnelle L'inirevision constitutionneite. L'imi-tiative des lois et des amende-ments appartient sussi bien anx sénateurs qu'aux députés, et l'èga-lité de leurs assemblées se re-trouve dans les pouvoirs de trouv dans les pouvoirs de contrôle du gouvernement par vole de questions écrites ou orales, de commissions d'enquête, de missions d'information et de pouvoirs d'investigation des rapporteurs spéciaux du budget.

Cette primauté de l'Assemblée nationale peut néanmoins être mise en échec par un recours devant le Conseil constitutionnel. La possibilité n'est pas seulement théorique, puisqu'elle a été appli-quée au mois de juillet 1971 à

Deux Inégalités avec l'Assemblée

Il y a toutefois deux cas, fort de cette disposition constitutionimportants, où l'égalité entre les nelle : le 11 juin 1975, sur initiative de M. Jacques Chirac; le 5 mai 1977 et le 11 mai 1978. sur initiative de M. Raymond Barre. une « navette » par la convocaune « navette » par la convoca-tion d'une commission mixte paritaire (voir le Monde du 4 octobre). A défaut d'accord sur le texte de cette commission,

alors le dernier mot et peut voter définitivement des dispositions rejetées par les sénateurs ; —Le second cas d'inégalité entre les deux Assemblées concerne le contrôle de l'exécutif. Le Sénat controle de l'executal. Le senat n'a pas la possibilité de mettre en cause la responsabilité politique du gouvernement, la procèdure de la motion de censure étant exclusivement réservée aux membres de l'Assemblée nationale. En contre-partie, le président de la Répu-blique ne peut pas dissoudre le Sénat.

Quelle est donc la responsabilité du gouvernement devant le Sénat? Sénat?
L'article 49 de la Constitution la définit ainsi : « Le premier ministre a la faculté de demander au Sénat l'approbation d'une déclaration de politique générale. » Les sénateurs se sont prononcés trois fois en application

l'Assemblée nationale possède

Trois fois de suite en une semaine. Trois fois de suite en une semaine, les sénateurs repoussèrent alors le texte qui modifiait la procédure de déclaration d'association, très libérale. Le gouvernement et sa majorité voulsient instituer l'obligation d'une autorisation préaiable du préfet. Le quatrième fois, l'Assemblée l'emporta encore sur le Sénat provoquant le vote de la loi et la démission du rapporteur M. Geoffroy (sénateur porteur M. Geoffroy (sénateur socialiste du Vaucluse). Mais, le 16 fuillet. le Conseil constitution nel saisi par le président Poher annulatt les dispositions votées par les députés et que le Sénat avait estimées contraîres au prinavait estimées contraires au prin-cipe de la liberté d'association. Le même souci a conduit M. Poyer en 1974 à saisir le Conseil constitutionnel d'un article de la loi de finances qu'il jugeait incompatible avec le prin-cipe de l'égalité des citoyens de-mant le loi en matière d'accès vant la loi en matière d'accès à la justice. Aux termes de cet article, seuls auraient pu recourir au juge de l'impôt les contri-buables frappés d'une mesure de taxation d'office dont les revenus ne dépassaient pas un montant déterminé.

l'occasion d'un projet visant la loi de 1901 sur les associations.

Le premier ministre en exercice a obtenu chaque fois une large majorité. Mais, dans le cas contraire, rien ne l'aurait obligé à donner sa démission.

Privé d'une partie des moyens de pression dont dispose l'Assemblée nationale pour contrôler l'exécutif, puisqu'ils ne peuvent consurer » la politique gouvernementale, les sénateurs ont utilité d'autres matthe des de lisé d'autres mêthodes de contrôle, plus subtiles et plus conformes au demeurant que la brutale censure, estiment-ils generalement, au sentiment pro-fond de leur collège électoral, lui-même composé d'élus.

Ainsi la commission des finances du Sénat, sous l'impulsion
notamment de son président
M. Edouard Bonnesous, sénateur
des Yvelines (Gauche démocratique), chanceller de l'Institut et
ancien ministre, a désendu pied
à pied contre l'administration les
pouvoirs de contrôle « sur pièces
et sur place » oui sont reconnus et sur place » qui sont reconnus à ses rapporteurs spéciaux et au rapporteur général. « Réserve Jaite, d'une part, des sujets à caractère secret concernant la déjense na-

tionale, les affaires étrangères, la sécurité intérieure ou extérieure de l'Etat, d'autre part, du principe de la séparation du pouvoir judi-ciaire et des autres pouvoirs, ils [ces rapporteurs] sont habilités à se faire communiquer tous docu-ments de service, de quelque na-ture que ce soit.»

ture que ce soit.

La même commission des fi-nances a eu l'intitiative des disnances a eu l'inititative des dis-positions législatives qui prolon-gent les pouvoirs de contrôle de la Cour des comptes sur les entre-prises publiques. Elle a été aussi à l'origine d'une mesure prise par le bureau du Sénat pour le contrôle de l'application des lois.

« A l'ouverture de chaque session est dressé un bilan d'ensemble de l'action du gouvernement dans le domaine précis de l'application des textes législatifs. Chaque pré-sident de commission est chargé, avec l'aide des rapporteurs, de l'étude détaillée de l'application les textes de sa compétence; la conclusions de cette étude et prénd les décisions jugées par elle utiles : question orale avec débat, question orale sans débat, question écrite ou simple lettre au ministre intéressé suivant l'importance du problème soulevé. Ces délibéra-tions jont l'objet d'une publica-tion intégrale dans le Bulletin d'informations rapides du Sénat. »

les « Hautes Assemblées » depuis près de deux

siècles, pour apporter au « grand conseil des

communes de France » la saint reconnais-

sant du pays. C'est pourtant un Sénat bien

différent en apparence de celui créé par la

loi constitutionnelle de 1875 que M. Valéry

Giscard d'Estaing a visité ce jour-là. Loin d'être la vieille dame centenaire que l'on jétait, l'Assemblée présidée par M. Alam

Poher, ragalliardie par le résérendum de

1969, se présentait, en effet, dans l'ardeur

juvénile de ses dix-sept ans, comme le Sénat

du destin : conservateur des libertés, rem-

part contre les extrémistes, censeur sourcil-

leux des empiétements de l'administration

nomies locales aussi, comme en témoignent

les cent solzante senateurs qui sont maires

de leur commune, et les trente-six présidents

de consells généraux. La troisième génération

des Sénats de la République dissérait-elle donc, dissére-t-elle autant qu'il paraît de

la première? Bien des députés-fondateurs,

qui siégèrent en 1875 dans le Sénat qu'ils

venaient de créer, un Scheurer-Kestner, un

Casimir Perier, un Jules Favre, un Emma-

nuel Arago ou, plus tard, un Caillaux, pour-raient, semble-i-il, se reconnaître dans les

professions de foi d'aufourd'hui. L'idéal est

le même, dira-t-on, mais les movens, les

pouvoirs, que sont-us devenus, quels sont-us ?

et de la technocratie : défenseur des auto-

Les commissions d'enquête et de contrôle

faits déterminés. Le commission de contrôle est formée pour exa-miner une gestion administrative, financière ou technique de ser-vices publics ou d'entreprises nationales. Toutes les deux sont soumises à la règle du secret et ont un caractère temporaire (quatre mois). Les commissions sénatoriales qui eurent le plus de retentissement visaient le scandale des abattoirs de La Villette (décembre 1970 - avril 1971); l'affaire des écoutes téléphoniques (été 1973). Ces deux commissions étaient présidées par M. Pierre Marcilhacy, sénateur (non-inscrit) de la Charente, M. Etlenne Dailly (Gauche démocratique, Seine-et-Marne), lui, avait présidé, en 1968, la commission de contrôle sur l'O.R.T.F. Dernière en date des commissions, celle sur le naufrage du pétrolier Amoco-Cudiz (été 1978) présidée par André Colin (décédé en cours de mandat), a eu pour caractéristique d'être régie par une nouvelle législation qui a étendu les pouvoirs d'investigation des rapporteurs et qui a donné au président le droit de

étant punie d'une amende de 200 000 F. Cette extension récente de droits et de pouvoirs est née d'une expérience ratée, celle de l'en-qu'ile sur les écoutes téléphoni-ques. M. Pierre Messmer, alors premier ministre, avait invoqué contre elle le secret de la défense nationale, et s'était opposé aux demandes du président, M. Marci-lhacy. Aucun ministre, aucun haut fonctionnaire, ne peut venir témoigner. Un incontestable pro-grès a été réalisé depuis, mais ces commissions d'enquête sont loin d'avoir l'autorité et les moyens de leurs homologues amé-

citer à comparaître toute per-sonne dont le témoignage paraî-trait utile ; la non-comparution

e Nous sommes tenus au secret, déclarait le 27 novembre dernier M. Pierre Marcilhacy. Nos réu-nions se tiennent à huis clos. Certes, cela incite les gens à venir témoigner, mais nous sommes ligotés car nous ne pouvons jamais rapporter leurs propos. J'ai participé à l'enquête sur le nau-jrage de l'Amoco-Cadiz en Bretagne, et faurais aimé citer les parcies de certains responsables paroles de certains responsables. Impossible. C'est dommage, car les Français auraient été édifiés sur la manière dont on protège leurs côtes l'a (hebdomadaire le Point).

La procédure de la mission d'information, réservée selon le règlement au enquêtes à l'étranger, a néanmoins été utilisée en 1977 pour l'affaire du C.S.S.

Le Sénat a aussi utilisé, avec plus d'efficacité semble-t-il que l'Assemblée nationale, la procèdure des commissions d'enquête et des commissions de contrôle. La première est chargée de recueillir des informations sur des faits déterminés Le commission repondu à l'attente. Une instruction judiciaire interdisait la formation d'une commission d'enquête, et le bureau du Sénat, qui repair taureur la difficulté ner quête, et le bureau du Sénat, qui pensait tourner la difficulté par ce biais, se heurta aux problèmes de secret et ne put rendre public qu'un rapport tronqué. La commission spéciale, formule

dont le Sénat use parfois, permet de réunir pour l'examen d'un texte de loi déterminé des compé-tences disséminées dans les com-missions permanentes. Plus orimissions permanentes. Fius ori-ginale, par l'usage qu'en a fait le Sénat, est la procédure du groupe d'études, qui réunit, lui aussi, les membres de plusieurs commissions permapour l'examen d'une grande question d'intérêt national et non d'un seul texte. C'est le cas présentement du groupe (présidé par M. Léon Eeckhoutte sénateur socialiste de Haute-Ga-ronne) chargé d'étudier les causes de la crise de la presse et de pro-poser des solutions pour sauvegarder son pluralisme (le Monde du 6 décembre). Tel fut aussi le cas, le mois dernier, du groupe d'études sur le commerce extérieur, présidé par M. Edgard Pisani, sénateur socialiste de Haute-Marne. Ce groupe, composé d'élus de toutes tendances, a prod'eus de toutes tendances, a pro-duit sur le sujet un rapport que l'on considère comme exhaustif. La qualité de son travail a été exceptionnelle mais, d'une manière habituelle, les rapports sénatoriaux ont la réputation d'approfondir plus que ceux de l'Assemblée nationale les sujets choisis sans exclusive de caractère politique — les deux derniers groupes d'études avaient un prési-dent socialiste — savent généralement conserver une certaine distance vis à vis de leurs formations d'origine et émettre des jugements qui ne sont pas les leurs mais ceux de leur commission ou de teur groupe d'études. Qu'ils soient communistes ou d'extrême droite, ils s'attachent à traiter, autant que possible, les sujets pour eux-mêmes et sans partialité.

Le sénateur qui ne parle qu'en son nom et qui est réduit au rôle d'élu d'un département ne peut évidemment nègliger ses électeurs, mais la durée du mandat (neuf ans) et la nature du collège qui l'élit lui donnent une liberté de mouvement et de parole que n'a mouvement et de parole que n'a pas son collègue de l'Assemblée

S'il est parfois conduit à tenir un discours, disons démagogique, c'est fort rarement sur le ton de la passion idéologique — quelques orateurs communistes, Jacques Duclos ou Georges Cogniot, s'y risquèrent naguère — mais presque tonjours au niveau des demandes d'une population qui a besoin d'équipements pour mieux

Publicité

CELIBATAIRES facilitez vos rencontres grâce aux milliers de jeunes gens, jeunes filles, veufs et veuves de 18 à 75 ans, de toutes situations et de toutes régions inscrits au Centre Familial.

En queiques jours, vous pouvez entrer en relations avec des partis répondant à vos désirs : c'est très simple et aussi romantique qu'une rencontre de hasard.

Il suffit d'envoyer vos nom, âce et adresse au Centre Familial (NE) 43 rue Laffitte 75009 Paris pour recevoir gratuitement, sous pli discret, sans engagement pour vous, une liste de "Non-Mariés" de votre âge, avec brochure illustrée qui vous passionnera.

Ce sera le départ d'une vie nouvelle qui peut vous apporter l'immense et émouvant bonheur de vous sentir "bien à deux". Plus de 42 000 références constatées officiellement par Huissier.

LE MONDE met chaque jour à la disposition que ses tepteurs des rubriques L'APPARTEMENT

l'officiel des constructions 60.000 appartements neuts

dont une selection de 200 à Paris à moins de 6.500 Fie m² 600 en bantleue à moins de 5.000 F le m² 68 pages, 3 F



GRANDES TAILLES du 42 fort au 60 32 bis, Bd HAUSSMANN

AVENDRE PORSCHE 928

modèle 1978 prix 135.000,00 F.

TEL. MONACO (93)50.89.05



18, bd Haussmann

11, bd du Palais 158, rue de Lyon 147, rue de Rennes | 30, bd Barbes

Numéro de décembre

Abonnement un an (10 numéros): 30 F

Après le massacre de Jonestown

LE FILS DU « RÉVÉREND » JONES AVOUE QUATRE MEURTRES

Stephen Jones, un des fils, âgé de dix-neuf ans, du « révérend » Jim Jones, a avoué lundi 18 décembre, an cours d'un interrogatoire par un magistrat guyanais, à Georgetown, qu'il était le meurtrier de Mme Sharon Amos, la responsable des relations extérieures de la secte avec l'extérieur et de ses trois enfants. Mme Amos et ses enfants avalent été trouvés égorgés au quartier général du Temple du peuple, dans la capitale guyanaise, le 18 novembre, peu après l'annonce du massacre collectif de Jonestown.

Un ancien fusillier-marin de l'aron antername of lat-mée américaine, Charles Belkman avait été inculpé pour ces quatre assassinais. Siephen Jones était appelé à témoigner à son procés mais n'était pas véritablement soupconné. Beikman avait reconnu qu'il était présent dans la pièce où les meurtres ont été commis, mais a toujours nié y avoir participé.

département de la justice a annoncé d'autre part, lundi, que les Etats-Unis avaient pris des mesures pour faire bloquer les comptes bancaires de la secte « en Suisse et dans d'autres pays ». Les fonds déposés sur ces comptes « sont plus que suf-fisants pour couvrir les dépenses engagées par le gouvernement amé-ricains » dans la tragédie de Guyana, a ajouté le porte-parole. Des docu-ments trouvés par la police guyanaise opt montré que Jones avait lions de dollars au parti commu-niste soviétique. (A.P.P., U.P.L.)

A la Cour de cassation

LE PRÉVENU .

JUSTICE

Après l'assemblée générale des avocats parisiens

La crise de «considération» du barreau de Paris

pas fin.
La « multipostulation » est la possibilité, pour les avocats pari-siens, de plaider à Boligny, Nan-terre ou Créteil sans prendre, comme ils doivent le faire partout ailleurs pour les procès civils, un ailleurs pour les procès civils, un correspondant » qui suit l'évolution de la procédure avant l'audience (le Monde du 3 décembre). La loi du 31 décembre 1971, qui prévoyalt ces mesures, indiquait qu'elles devaient prendre fin en 1979 pour ce qui concerne Bobigny, en 1982 pour Nanterre, et en 1985 pour Crèteil. « La vie de nos cabinets et de nos familles est en jeu», estime le bâtonnier de Paris. « La fin de la multipostulation, c'est un ridéau de fer entre les barreaux et les tribunaux de les barreaux et les tribunaux de la périphèrie et Paris, c'est le

la périphérie et Paris, c'est le retour au temps des diligences et des barrières d'octrol. »
Selon M° André Damien, ancien bâtonnier de Versailles, premier vloe-président de la conférence des bâtonniers, « la querelle est une querelle sur un faux prétexte. Le barreau de Paris souffre de n'avoir plus le leadership de la représentation professionnelle qu'il avait au dix-neuvième siè-

des magistrats. « L'inamovibilité des magistrats

ET LES DROITS DE L'HOMME La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Paul Malaval, a invoqué d'of-fice les articles 6 et 13 de la conversion de la conversion de la conversion de la convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales, appli-cable en France depuis 1974, pour casser un arrêt de la cour d'appel d'Orléans qui avait infligé, le 5 mai dernier, cinq ans de prison. cinq ans d'interdiction de séjour et 3 600 F d'amende à M. Cherif Baroum, poursulvi pour déten-tion illégale et commerce illicite professionnelle qui gene, bien qu'exercée dans le cadre strict de la légalité ». d'armes et de munitions.

Pour aggraver ainsi le sort du prévenu, condamné en première instance à six mois de prison, les magistrats d'Orléans avaient fait application de l'article 28 alinéa 2 du décret-loi du 18 avril 1939. selon lequel la peine pourra être portée à ce maximum si le pré-venu a été condamné antérieurement à une peine de prison C'était le cas en l'espèce puis-qu'une condamnation à quinze jours de prison par défaut pour outrages à commandant de la force publique figurait au dossier

Mais cette circonstance aggravante n'était pas mentionnée dans l'ordonnance de renvol de M. Baroum devant le tribunal correctionnel et avait été relevée d'office par les magistrats de la cour d'Oriéans.

Statuant sur le rapport de M. Stanislas Kehrig, conseiller référendaire, les observations de Me Ryziger, conseil du requérant et les conclusions de M. Elissalde, avocat général, la chambre cri-minelle a constaté qu' « il ne résultait d'aucune des dénoncie léans que le prévenu comparant ait été préalablement informé de cet élément modificatif de la prévention et ainsi mis en mesure de se détendre spécialement sur ce point devant les juges du fond ». M. Baroum sera rejuge par la cour de Versailles.

COUPS PAR AGENTS ET RÉBELLION

Dans la nuit du 27 au 28 mai 1973, à la suite d'un incident sur la voie publique, place Victor-Basch, à Paris-14, M. Georges Pellerin, ingénieur, et sa flancée, étaient emmenés par police-se-cours au commissariat le plus proche. Dans le car de police, l'Ingénieur et sa fiancée — deve-nue depuis sa femme — furent « passés à tabac > au point que M. Pellerin dut subir ensuite une intervention chirurgicale. Plus de cinq ans après, l'affaire a connu, le 18 décembre, son épilogue judiciaire devant la dix-septième le l'annue de l'annue

chambre correctionnelle de Paris. Pour coups par agents de la cois Lauch, qui commandait le car de police-secours, a été condamné à six mois d'emprison-Raymond Boulevard à quatre mois de la même peine, et le gardien Gérard Daverio à deux mois. En revanche, M. et Mme Pellerin ont été condamnés charun à cotten 30 000 francs à titre de dommages-intérêts. nement avec sursis, le gardien Raymond Boulevard à quatre mois

| LE S.M. : protéger le statut

a L'inamoribitité des magistrats du siège, définie par l'article éd de la Constitution, n'est pas effective en France », ont expliqué MM. Dominique Coujard et Michez Marcus, président et secrétaire général du Syndicat de la magistrature (S.M.), au cours d'une conférence de presse réunie d'une conférence de presse réunie lundi 18 décembre à Paris. Selon eux, « lorsqu'un magistrat inter-prète la loi — ce qui est de l'es-sence même de la fonction du juge — dans un sens qui déplait juge — aans un sens qui aepant à la hierarchie ou au pouvoir exécutif, ceux-ci utilisent les ambiguités du statut de la magis-trature — voire le délournement — pour mettre fin à une pratique

La lutte pour le statut du ma-gistrat doit être, estime le Syn-dicat de la magistrature, définie comme ligne prioritaire d'action. Elle doit permettre « une action commune avec l'Union syndicale des magistrats (U.S.M.) sur tous les points d'accord, le soutien des organisations d'avocats, l'organi-sation d'un colloque international sur l'inamovibilité des juges en Europe dans la justice quoti-dienne ». Le statut des magistrats français est en effet très en retrait sur celui dont bénéficient les magistrats dans la plunart des pays d'Europe, en particulier en Italie, où le Conseil supérieur de la magistrature est composé de la majorité d'élus des magistrats.

M. JEAN SOLOMIDES EST CONDAMNÉ **UNE NOUVELLE FOIS** POUR EXERCICE ILLÉGAL de la médecine

Pour exercice illégal de la médecine et de la pharmacie.
M. Yangos Solomides a été condamné, le 18 décembre par la dixième chambre correctionnelle de Paris, à 18 000 F d'amende, à 2 000 F de dommages et intérêts vers le conseil départemental, et à l'ordre des médecins, autant envers le conseil départemental et 5 000 F envers l'ordre des pharmaclens. Le tribunal a prononcé maciens. Le tribunal a prononce la fermeture de l'institut Solo-mides, établi à Sceaux, et la saisie de son matériel. Après la lecture du jugement,

une vingtaine d'amis du condamné ont traverse le Palais de justice en criant : « Ordre des médecins, assassin ! » M. Solomides, qui comparaissait

pour la neuvième fois pour exer-cice illégal de la médecine, affirme avoir découvert un traitement efficace contre le cancer ce que contestent formellement les plus éminents cancérologues dont le professeur Jean Bernard, venu témoigner au procès (le Monde du 22 novembre).

 Pour avoir proposé à la vente des fausses sculptures de Giaco-metti. — Obtenues par surmoulage. — M. Daniel Pludwinski, qua-rante-sept aus, n'égociant en œuvres d'art demeurant à Rome, a été condamné par défaut, le 18 décembre, à trois ans d'empri-

Près de deux mille avocats, sur les cinq mille que compte le barreau de Paris, avaient répondu. lundi 18 décembre, à l'appel de leur bâtonnier, M° Louis Pettiti, qui entendait expliquer pourquoi le barreau de Paris avait quitté la conférence des bâtonniers (le Monde du 7 décembre) et quelle lutte ll entendait mener pour que la « multipostulation » ne prenne pas fin. cle. Il a un sous-prolétariat, une crise de la formation. En fait, il souffre surtout d'une crise de considération. Il Les douze barreaux de la région paristenne, dont seulement trois sont directement concernés, ont unanimement décidé qu'il n'y avait pas lieu de modifier le système existant. « Il est clair, ajoute M° Damien, que bien des avocats qui composent les trois burreaux concernés ne seraient pas venus dans ces barreaux s'ils n'avaient pas eu la certitude, au terme du défai fixe par la loi, d'obtenir la postulation. »

délai fixé par la loi, d'obtenir la postulation.
Seul, mais sûr « d'avoir le meilleur dossier, celui du service public, d'être un rouage indispensable à la vie de la nation», le barreau de Paris a décidé de montrer sa force, de « faire la démonstration de ce que le citoyen attend de lui. A l'heure où l'on a supprimé les frais de justice, la suppression de la multipostulation est un archaīsme ». Après avoir rappelé « la compréhension » dont son initiative avait bénéficié auprès des organisations et syndicats d'avocats, le bâtonnier Pettitt a indiqué qu'il avait été reçu par le garde des sceaux « qui, dès qu'il a eu connaissance de nos préoccupations, s'est employé à faire sauter les verrous qui empéchaient que noire proposition de loi avaite de les servers de la les servers de les servers d aui empêchaient que noire propo sition de loi prévovant la prolon-gation de la multipostulation ne fût déposée ». Cette proposition a été déposée le 12 décembre par M° Jacques Plot, député de l'Yonne. Selon M° Petitil, « le gouvernement, de l'aveu même du garde des sceaux, s'emploiera à ce que cette loi soit inscrite à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale pour la prochaîne ses-

sion ». Cette action n'est, pour Mª Da-Cette action n'est, pour Mª Damien « qu'une politesse pour un
barreau malade et souffrant ».
Prendre une proposition de loi et
prometire qu'elle sera discutée
n'est en rien préjuger son avenir.
« Les avocats ne font des grèces
comme de grandes manifestations,
conclut Mª Damien, que pour un
motif différent de celui qui les
préoccupe au fond. Les véritables
problèmes du barreau de Paris ne
sont pas dans la muitipostulation.
Sur le plan économique, leurs
aryuments sont sans valeur. Sur arguments sont sans valeur. Sur cette mesure ne changera rien. s Le hureau de la conférence des bâtonniers et son président, M° Gérard Savreux, ont voulu tenetr d'obtenir un compromis entre les positions du barreau de Paris et celles des barreaux péri-reurlques. Ces derniers ont main-tenu leur opposition à toute modi-fication de la loi, à toute prolon-gation, même temporaire, de la gation, meine tamporarie, de la multipostulation. « Prenant acte de la démande des douze barreaux de la périphèrie », le bureau de la conférence des bâtonnlers, réuni le 17 décembre. « a décidé que la question serait posée à l'assemblée générale qui se réunira le 3 février 1979 ». Le barreau de Paris conti-nue, lui, d'affirmer, peut-être pour s'en convaincre lui-même : a Nous gagnerons encore une fois la bataille du barreau de Paris parce que c'est la bataille de la justice tout entière. » — Jo. S.

POLICE

M. BONNET ET LES « BREBIS ÉGARÉES »

Rédacteur en chef d'un récent

Rédacteur en chef d'un récent « journa! inattendu » de R.T.L., M. Christian Bonnet a révélé que inquiet de la prolifération des bavures, ces dernières semaines, au sein de la police, il avait adressé à tous les commissaires de police de France une lettre dans laquelle il affirme que ces « événements déplorables (...) sont de nature à donner à l'opinion publique une image déplorable des jonctionnaires de police ».

« A vous qui assumez, dans votre ressort, la responsabilité du commandement que je porte pour l'ensemble des corps de police je demande, en plein accord avec le demande, en plein accord avec le directeur général de la police nationale, de veiller à sanctionner de manière impitoyable les manquements par quelques bre-bis égarées aux règles de la conscience professionnelle et de l'honneur, qui ont toufours été et continuent de demeurer la fierté de notre police », écrit le ministre de l'intérieur.

ministre de l'intérieur, M. Maxime
Kalinski, député du Val-deMarne (P.C.), s'étonne que les
conclusions du récent rapport de
l'inspection générale de l'administration sur l'utilisation de
dix mille policiers à des tâches ne
relegant race de le sécurité nublidix mille policiers à des tâches ne relevant pas de la sécurité publique (ls Monde du 14 décembre). n'alent pas été communiquées aux parlementaires lors du débat budgétaire du 19 octobre dernier. A l'époque, en effet, M. Christian Bonnet était depuis quatre jours en possession de ce document, déclare M. Kalinski, qui regrette d'autre part que l'administration ait refusé « de façon catégorique » ait refusé « de jaçon catégorique » de lui fournir une copie de ce

ÉDUCATION

Grève de la faim à l'université de Vincennes

Empoignades au bord du gouffre

Moi, Jean-Pierre, sous-bibliothécaire de Paris-VIII, révolté pour l'iniquité de la décision du dernier conseil de l'université, je cesse de manger jusqu'à ce que Mohammed soit réintégré. » Bouteille d'eau minérale, matelas ou sol, barbe naissante. Jean-Pierre ne s'alimente plus depuis jaudi 14 décembre. Hautparleurs, assemblées générales houleuses, motions intrensigeantes, coups de théêtres, l'université de Vincennes s'est mobilisée, lundi 18 décembre, contre son conseil d'université, qui a licencié, le 21 septembre, M. Mohammed Zemzemi, agent de sarvice du nettoiement à l'U.E.R. (unité d'enseignement et de recherche) d'anglo-américain. < li s'est absenté à plusieurs reprises sans justification », explique M. Pierre Merlin, pré-

sident de l'université. Ce n'est pas l'avis des représentants du personnel au comité de grève : la C.F.D.T. estime même que le dossier de Mohammed est irréprochable. - Ce conflit a brisé l'union sacrée », déplore M. Merlin. Jusque-là, les Vincennois portestaient ensemble contre les meneces de démantèlement, le transfert de l'université à Saint-Denis, le décret du 20 septembre sur le statut des assistants et des vacataires. L'ennemi campait à l'extérieur. C'était trop simple, trop manichéen pour rendre compte de la ciement du balayeur Mohammed,

Seité. A leur tour, le conseil université et son président sont aulourd'hui visés. - Ils veulent en réalité, pour sauver Vincennes, le pouvoir en refaisant la facade. il faut que tout soit propre. convenable, et le renvoi de Mohammed, c'est une première tentative. » Deux conceptions s'opposent. Au bord de l'échéance, Vincennes s'efforce, dirait-on, d'apporter des preuves : pour las uns, il faut avoir une bonne conduite, et sauver ce qui peut être encore sauvé, pour les autres, Il faut au contraire accélérer le tourbillon, accentuer le caractère de l'université. « On n'avait pas vu ça depuis la séquestration de Frioux », affirmait l'ancien président de l'université, une documentaliste, d'une voix que couvrait le son des tamtams. A moins que tous, pris de ver-— et de certitudes — à l'approche de la fin, veuillent témolgner une nouvelle tois et de taçon - blen vincennoise - qu'ici, rait possible et que mai 68 n'est pas tout à fait oublié... même si tout cela évoque cette maison en équilibre au bord de l'abime qu'on voit dans la Ruée vers

attaibil et révolté, dévoile à pré-

sent un conflit interne et Indique

d'autres cibles que le ministère des universités et Mme Saubler-

CHRISTIAN COLOMBANI.

Scission à l'Union des grandes écoles son monopole une certaine repré-sentativité. Une représentativité toute relative, cependant, puis-que l'U.G.E. groupe moins de deux mille étudiants sur quelque quarante mille élèves de grandes écoles. — R. C.

La réunion du « collectif natio-nal » de l'Union des grandes écoles (U.G.E.), le 16 décembre à Paris, a abouti à une scission. Dès élèves, militants de l'A.J.S. (Alliance des jeunes pour le so-cialisme trotalistes), ainsi que des militants du P.S. et quelques « inorganisés », ont tenté de s'emparer de l'appareil syndical actuellement contrôlé par les étudiants communistes (une vingtaine de militants sur trente membres du bureau natio-

Le collectif --- une cinquantaine d'élèves de grandes écoles réunis à l'Institut national agronomique a rinstatut national agronomique
— a dû se scinder après un vote
sur l'ordre du jour où le bureau
national aurait été mis en minorité par 19 voix contre 12. Refusant d'entériner ce « coup de
jorce de l'AJS. relayé à l'extérieur nor les militants de l'O.C.I. » force de l'AJS. relaye à l'exte-rieur par les militants de l'O.C.I.» (Organisation communiste inter-nationaliste), dont une centaine de membres procéderaient au fiitrage des entrées à l'Institut, le bureau national de l'U.G.E. s'est retiré avec les membres du col-lectif restés fidèles, au cours d'une bousculade.

Les militants de l'A.J.S. et de l'O.C.I. se sont aussitôt érigés en « bureau national provisoire » et ont appelé à un congrès national à Paris les 2, 3 et 4 février prochain. Le bureau national en fonction a, pour sa part, appelé à un congrès national aux mêmes dates, mais à Lyon. Toutes ces manœuvres ont pour but de s'assurer, avant les élections aux CROUS (Conseils régionaux des œuvres universitaires et scolaires), du seul apparell syndical étudiant qui ait encore, grâce à

(Publicité) —

• PROGRAMMEUR ANALYSTE D'EXPLOITATION

Niveau exigé : Baccelauréat. Durée : 6 à 7 mois. • PUPITREUR D.O.S. INFORMATIQUE Niveau exigé : B.E.P.C.

Sélection rigoureuse avec tests après 30 heures de cours.

6, rue d'Amsterdam-9° - 874-95-68 94, rue Saint-Lazare-9° - 874-56-60



• Examen du CAPA Certificat d'Aptitude à la Profession d'Avoca Préparation complète (ties malières Janvier à fin Juin Avec préparation intensive en Ault Places limitées

Equipes de 12 Etudiants

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris - Jel. 224,10.72 TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 588.63.91

LÉGER RECUL DE LA FEN CHEZ LES ENSEIGNANTS

Les élections

dans les lycées et les collèges

Le ministère de l'éducation Le ministère de l'éducation a rendu publics les résultats définitifs des élections aux consells d'établissement du second degré (collèges, lycées et lycées d'enseignement professionnei), qui désignent les représentants du personnel (enseignants, personnei àdministratif et de surveillance, ouvriers et agents de service) au sein des consells. service) au sein des conseils. La participation reste élevée chez les ouvriers (87,5 % contre 87,7 % en 1977). Elle baisse de 3,5 % chez les enseignants (77,3 % contre 80,8 %) et

enseignants (77.3 % contre 80.8 %) et d'un point chez les administratifs (68 % contre 69 %). Chez les ensei-gnants, les listes d'union intersyn-dicale emportent 49.5 % des sièges, comme l'an dernier. La FEN accuse une légère baisse (30.8 % des voix contre 31.4 % en 1977). Le SGEN-C.F.D.T. obtient 5 % des voix (contre 4.7 %). Les condicats au to no mé s (37%). Les syndicats au tonomés (SNALC, C.N.G.A., S.N.C., etc.) pas-sent de 18,1 à 10,3 %, et les non-syndiqués de 4.3 % à 4,4 % des voix. Chez les administratifs, les deux tiers des volx sont recuellies, comme l'an dernier, par des non-syndiques avec toutefois une légère baisse (de 39,8 % à 38 %) — et les listes d'union, qui progressent (de 26,4 % 28,3 %). La FEN passe de 21 % à

Chez les personnels de service, les non-syndiqués obtiennent 25.1 % des voix (contre 25.4 %). La FEN passe de 20.7 % à 22.1 % — seul collège où elle progresse — et la C. G. T. passe de 20.2 % à 17.8 %.

● Spectacle scolaire déconseille à Amiens. — Le recteur et l'ins-pecteur d'académie d'Amiens ont pecteur d'académie d'Amiens ont publié un communiqué commun à propos du spectacle de la Compagnie Bonillo sur lequel la commission académique d'action culturelle avait donné un avis défavorable (le Monde du 14 décembre). Ils précisent que cet avis ap our causes « des outrances de langage, un style agressif, un incitation à la violence, l'absence de monort anec la réalité histoincitation à la violence, l'absence de rapport avec la réalité histo-rique de la Révolution française ». Les autorités académiques, ajou-tent-ils, sont « responsables devant les parents de l'éducation des

A L'UNIVERSITÉ DE LILLE 1

L'alternance fait son chemin

De notre correspondant

Le gouvernement prépare un projet de loi sur l'enseignement en alternance. Plusieurs univer-ités, dont celle de Lille-I, ont déjà, dans ce domaine. une certaine experience.

Litle. — Il y a cing ans gu'une sciences et techniques de Lille anime une expérience d'enselgnement alterné pour la préparation du DEUG (diplôme d'études universitaires générales en sciences des structures de la matière et en sciences de la natura et de la vie. Les étudiants qui acceptent cette formule suivent normalement les cours, mais ajoutent à leurs études un stage de quatre mois dans une entreprise de la région. Trois acteurs sont donc en présence : l'étudiant, le professeur, le chef d'entreprise, ce qui, au-deià des formules habituelles sur la liaison Université-entreprises c r é e une confrontation d'un type nouyeau... en France tout au moins.

Le samedi 16 décembre, sur le campus de Villeneuve-d'Ascq, au cours d'une réunion organisée par M. Dubois, maître de conférences, responsable du DEUG alterné, les partenaires étalent en présence - une ne de personnes — pour tenter d'établir un bilan et de tracer quelques perspectives.

Quarante stagiaires

On atteint seulement cette année la limite fixée pour le nombre d'étudiants participant à cette formation : quarante. Cela semble peu par rapport aux quatre cents jeunes qui pourraient y prétendre (lis étaient vingt la première année et une trentaine dans les trois années suivantes), mais ceia s'explique. Tout d'abord les responsables de l'université souhaitent avancer prudemment. En outre, le DEUG alterné rencontre des obstacles psychologiques et une réticence évidente dans le milieu des étudiants et, surtout, peut-être dans leur famille. On retrouve la une méflance, voire un certain méoris envers le travail manuel.

Des étudiants craignent de voir leur carrière universitaire détournée. Les parents aussi, et certains même ne voient pas pourquoi leurs enfants percevraient le SMIC dans une usine - alors qu'ils peuvent payer leurs études ».

Ces régistances sociologiques seront progressivement vaincues grāce au témoignage des étudiants du DEUG alterné. On constate, à l'analyse des résultats de cinq années, qu'ils sulvent un cursus universitaire normal et qu'il n'y a pratiquement pas de redoublants parmi eux. Beaucoup témoignent d'un enrichissement certain dans de nombreux domaines : technique. économique, vie de l'entreprise, même si le stage leur semble, le premier mois, assez pénible. Les réticences dans le milieu étudiant sont aurtout dues à un manque d'information. Mais, de proche en proche, l'idée fait son chemin, au point que l'on espère maintenant mettre en route une maîtrise alternée, l'expérience gagnant ainsi le deuxième cycle, si le ministre veut bien se décider à ouvrir le dossier que lui ont fait parvenir les responsables de l'expérience.

Du côté des entreprises on ne rencontre guère de difficultés à trouver des participants. Une solvantaine, très diverses (de la petite visserie d'une centaine d'ouvriers aux fortes unités Renault et Chrysler) acceptent de tenter l'expérience. Les respon-sables notent l'intérêt que portent les jeunes au stage, constatant surtout chez eux « une démystification de l'entreprise = et la prise de conscience de l'Importance des rapports humains. L'obstacle, de ca côté, est plus concret : pourquol imposer des charges sociales, alors que les staglaires sont délà couverts par sécurité sociale des étudiants ?

Les promoteurs de cette formule intéressante pratiquent, semble-t-li, sereinement la vertu de patience. Ils souhaitent tout de même être mieux entendus des pouvoirs publics.

GETRGES SUEUR.

vitamine C dens

Mythes et ré

Du placebo a

the Wyalling of the same S Man Control * *** -water- mit in the Company of a

A STATE OF THE STA The same of the same of the desirable water . The second of the · ···· recient & Manage francis and service المحمدات المحادي And the second second -Mary and and

* She man

STREET, SHIPE STREET,

The second second second

and the second

with the same

CORPUS SECTION OF THE PARTY OF

· Standard Comment

To make with the court of the

where the present

中國 医多多性病毒

-

lance septiments one.

eraile man

Sandy desirable

-

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IN COLUMN TWO

the second second

or which is the right

The second second

and the second second

-makery may The state of the state of -والمار متاليم والمارية

The second second ---A PARTY OF

TOUTO DE LA MÉDECINE

Aspirine et vitamine C dans les états grippaux

Mythes et réalités

L'utilisation d'aspirine, d'une part, et de vitamine C, d'autre part, est largement répandue dans tous les pays occidentaux où le public leur attribue des effets bienfaisants, préventifs on thérapeutiques, dans les infections virales saisonnières,

rhumes ou état grippaux. L'alternance de froid et de redoux bumide que connaît la France depuis quelques semaines favorise ces infections,

et il n'est guère de foyers où l'on ne compte actuellement une victime de la grippe, la vraie, ou d'une rhino-pharyn-

La consommation de vitamine C et de préparations à base d'aspirine connaît douc son grand « pic » annuel, et les très nombreuses spécialités qui les contiennent sous forme de comprimés, de poudre à gout d'orange, de boissons effervescentes ou autres, sont largement utilisées par le public (qui les acquiert librement et leur attribue une action bienfaisante) et non moins largement prescrites par les médecins, qui les rangent au nombre des « médicaments mineurs » qui, s'ils ne font pas de bien, ne font en tout cas pas de mal, mais dont ils se demandent si - on connaîtra un jour leur efficacité

Du placebo à la nuisance

A vogue de l'acide ascorbique, on vitamine C, date de plusieurs années déjà et a trouvé en l'Américain Linus A vogue de l'acide ascor-Pauling, prix Nobel de chimie, en 1954 et prix Nobel de la paix, un défenseur inattendu et passionné. Les positions qu'il a prises à ce suiet ont déclenché de vives polémiques, et la controverse entre partisans et adver-saires de l'efficacité thérapeutique de la vitamine C a pris des dimensions internationales, après que Linus Pauling lui eut consa-

cré un ouvrage entier. Une constatation est à l'origin de cette utilisation thérapeutique, à savoir qu'en cas d'infection par un virus le taux d'acide ascorbique normalement présent dans le sang et les giobules planes s'abaisse rapidement pour remonter quelques jours plus tard. De très fortes doses par jour) corrigent partiellement la chute de son taux lors des atteintes virales.

La Lettre médicale d'information (1) rappelle que ces faits

COMMENT

LA REMPLACER?

Le soulagement symptoma-tique que procure l'aspirine dans la grippe et les infections virales saisonnières peut être obtenu par le maniement d'autres médi-

caments qui n'ont pas les mêmes inconvénients. Les anti-histaminiques rédui-

sent de façon très satisfalsante l'inflammation des voics respi-

rateires (nez. gorge, trachée); il en est de non sédatifs, à uti-liser le jour, et les vertus séda-

tives des autres facilitérent le sommell et ils peuvent être pris

Pour les maux de tête et les

douleurs musculaires, de nom-breux antalgiques sont dispo-nibles, qui n'ont pas l'effet

de l'aspirine. Tel est notam-

ment le cas de la glafénine. Les boissons chandes abondantes

(deux litres par four) et le repos

eription simple : une grippe non

compliquée est terminée en quatre jours, la flèvre tombant

ne sont pas suffisants pour affir-

mer une quelconque efficacité

théraveutique de la vitamine C :

une série de recherches compa-

ratives sérieuses ont été menée

sur ce thème ces dernières

annees, que résume la revue.

et dont il faut bien dire

qu'elles ne sont pas précisément

— Sur le plan expérimental,

l'edministration de 3 gramme

par jour de vitamine C dans les

trois jours précédant l'inocula-

tion à des volontaires sains de

divers virus impliqués dans les

infections saisonnières n'a en

strictement aucun effet sur la

survenue des symptômes (rhino-

leur intensité ou leur durée.

pharyngites) pas plus que sur

les rhumes qu'aurait la vita-

mine C administrée sur de lon-

gues périodes à raison d'un gram-

me par jour n'a pu être confirmé

par des études menées de façon

rigoureuse avec des groupes té-

correspond à l'usage le plus ré-

pandu de ce médicament, n'est

pas plus concluant. Il avait sem-blé que les «affections virales

salsonnières », rhumes ou grip-

sevérité légèrement réduites

lorsque de l'acide ascorbique

était administré à raison de 4

on 8 grammes par jour dès l'ap-

parition des premiers symptômes.

Mais des études menées en dou-

ble avengle sur le personnel d'un

organisme de recherche médicale

ont montré que l'effet de la

substance administrée était béné-

pes, voyaient leur durée et

__ L'effet thérapeutique, qui

- L'effet de prévention sur

après ce délai.

concluantes..

L'atternance fait son de

fique dès lors que les patients avaient à son sujet une opinion favorable; et cela, que cette substance soit réellement de la vitamine C, ou un placebo (eau sucrée colorée en orange).

Un bilan négatif

En somme, le bilan de tous les essais comparatifs menés avec rigueur pour vérifier l'efficacité qu'aurait la vitamine C pour la prévention ou l'atténuation des affections saisonnières des voies respiratoires supérieures et des syndromes grippaux est jusqu'à présent négatif. Il indique que l'acide ascorbique n's, dans ces affections, qu'une efficacité très modeste ou nulle et que les rares effets favorables observés sont d'ordre psychologique.

Bien qu'aucun effet toxique de la vitamine C n'ait été signalé à ce jour, l'acidification chronique der urines que provoque son administration pourrait favoriser l'apparition de calculs urialres.

Il est donc permis de se demander s'il ne serait pas souhaitable que les firmes pharmacentiques retirent du commerce d'innombrables spécialités coûteuses e inutiles, et renoncent aux publicités tapageuses dont elles font l'objet concernant leur prétendue action antigrippe ou anti-

Alliée des virus

Le problème que pose l'administration d'aspirine pour l'allè-gement des symptômes des diverses affections virales salsonnières, rhino-pharyngites ou grippes, est très différent. Bien que l'aspirine (ou acide acétyl-salicylique) soit connue et utilisée depuis plus d'un siècle, et que son usage soit répandu dans le monde entier, son efficacité théraneutique n'a cessé de se voir élargie et précisée ces dernières années, à la lumière des connaissances scientifiques modernes, concernant notamment les prostagiandines.

Le recours à l'aspirine à fortes doses comme anti-inflammatoire puissant dans les affections rhumatismales on son utilisation dans les suites d'affections cardio-vasculaires, en raison de ses effets anticoagulants, sont des exemples de ess applications

Mais l'essentiel de ses indications reste pour le grand public tout au moins l'allégement des maux de tête, courbatures, douleurs musculaires on malaises divers, et de la fièvre que provoquent les affections virales saisonnières.

Le département des maladies infectieuses de l'université d'Illinois (Chicago) a conduit une étude en double aveugle (2) chez quarente-cinq volontaires étudiants en médecine, afin de tester de façon sérieuse l'effet de l'aspirine sur les symptômes du rhume et sur la prolifération virale.

Des solutions de thinovirus appartenant à des types classies (21 et 25) furent préparées et instillées dans les narines des volontaires, lesqueis notèrent quotidiennement durant huit jours leur état.

Chacun recevait trois fois par jour, pendant cinq jours, après la contamination, deux capsules qui bien que d'apparence identique. contenzient, pour la moitié des sujets, 0,3 gramme d'aspirine, et. pour les autres, du sucre (placebo).

Les symptômes inflammatoires du rhume (maux de tête, décharges nasales, brûlures oculaires) furent très légèrement moins marques chez les volontaires qui recevaient réellement de l'aspirine dans leurs capsules que chez

par le docteur ESCOFFIER-LAMBIOTTE les autres : l'aspirine a donc. confirme l'équipe américaine, une certaine action analgésique,

> marqués qu'ils sont qualifiés de « décevants ». Mais en diminuant les réactions inflammatoires (qui permettent la destruction des agents infectieux), l'aspirine comme d'ailleurs les hormones stéroldes (cortisone), favorise la prolifération de ces agents.

mals les résultats sont si peu

Les volontaires qui avaient reçu de l'aspirine quotidienne-ment présentaient, en effet, dans leurs sécrétions nasales des quantités de virus beaucoup plus importantes que ceux qui n'avaient absorbé que du sucre.

Une telle situation n'est pas sans inconvénients, conclut l'équipe américaine, en ce qu'elle risque de favoriser les complications de ces infections virales normalement bénignes, et notamment les trachéobronchites. En outre, les € porteurs de virus » que sont ces patients traités à l'aspirine constituent une source de contagion non négligeable.

Dans les vrales grippes, dues à des virus très différents des rhinovirus, et qui s'accompagnent d'une fièvre élevée, toute thérapeutique conduisant à faire balsser la fièvre, comme c'est le cas pour l'aspirine, est à déconseiller.

Comme l'a montré le professeur André Lwoff (le Monde du 16 janvier 1974), les virus de la grippe meurent à mesure que s'élève la température et ne prolifèrent jamais si vigoureusement que lorsqu'elle s'abaisse. Tie sont, en effet, thermosensibles.

Les boissons chaudes, les inhalations d'air brûlant, les couettes épaisses de nos aleux constituent donc le traitement de choix, inspiré par plusieurs siècles d'expérience, d'affections certes sans gravité mais dont les complications sont toujours redoutées chez les sujets fragiles.

(1) 120, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris, numéro d'octobre 1978,

(2) Dans un essai thérapeutique dit en double aveugle, le médicament testé et le piscebo (ou substance neutre témoin) sont conditionnés de façon identique et les soignants ignorent, au même titre que les patients, le nature du produit administré.

Grâce aux lecteurs

L'enfant du miracle

De jeunes parents, qui n'avaient eu jusqu'à présent que des enfants morts, fêteront pour la première fois cette année le Noël d'un magnifique bébé de trois mots.

Cet enfant doit la vie à ceux des lecteurs du « Monde » qui, appartenant à un groupe sanguin rare, ont permis ce succès remarquable, étape nouvelle et décisive de la lutte contre la malédiction Rhesus.

juillet dernier, un en «appel aux volontaires» par l'intermédiaire du « Monde de la médecine » (5 juillet 1978).

Des suiets appartenant au groupe AB négatif étalent sollicités pour donner à une ou plusieurs reprises du plasma, afin de pouvoir mettre en œuvre un traitement qui permette de sauver un enfant menacé par l'incompatibilité de son groupe sanguin avec celui de sa mère.

Cette dernière, Mme X..., avait, à vingt-deux ans, perdu déjà trois enfants, morts avant leur naissance, tués par les anticorps anti-rhésus que produisait leur mère, laquelle avait un groupe sanguin (rhésus négatif) différent de celui du pere (rhésus positif) et de celui des enfants concus par le couple.

L'équipe du centre d'hémobiologie périnatale, que dirige le professeur Pinon, en collabora tion avec les docteurs Maigret et Marie, et sous la prise en charge clinique du professeur Chavinié, avait tenté, et réussi, dans une première série de sept cas analogues à celui de Mme X..., un traitement nou-veau visant à remplacer le plasma agressif de la mère par plasma sain provenant de don-neurs volontaires, et cela durant les quatre derniers mois de la

Les quantités considérables de plasma sain (80 litres), provenant de donneurs appartenant à un groupe rare, nécessaires à une telle entreprise faissient qu'en dépit de tous leurs efforts le Centre national de transfusion sanguine et les centres de transfusion de l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul et des autres hôpitaux de Paris n'auralent pu engager le traitement sans lequel le quatrième enfant de Mme X., n'avait aucune chance

E centre d'hémobiologie pé-. Plus de cent cinquante lecgroupe AB négatif, se présen-taient au centre d'hémobiologie dans les quarante-huit heures suivant l'appel lancé dans nos colonnes, chiffre d'autant pins remarquable que ce groupe sanguin est exceptionnel : une personne sur cinq cents seulement est AB Rh. négatif dans la population francaise.

> Les plasmaphérèses (on remplacement complet du plasma toxique de la future mère par k plasma des volontaires) débutérent immédiatement et devaient se poursuivre tout l'été. Après plus de trente séances, durant lesquelles 70 litres de plasma ont été donnés, Mme X... donnait naissance, le 17 octobre, à un enfant de 3 kilos atteint d'une maladie hémolytique modérément sévère, et qui fut aisément maitrisée par deux exsanguinotransfusions (remplacement com plet du sang de l'enfant contenant les anticorps toxiques de la mère par du sang de donneur)

L'enfant est aniourd'hui er pleine santé, et, nous écrit le professeur Pinon, e pous devine la joie des parents, qui est proiondément émouvante ».

Toulours grâce à des voiontaires, des traitements analogues sont tentés actuellement à Paris Bordeaux et Besançon pour d'autres jeunes femmes qui se trouvent dans la même situation dramatique. Il semble que sous l'angle du

progrès scientifique les enfants du miracle de ce Noël 1978 soient bien ces survivants de la malédiction Rhésus. Ils doivent leur salut, hier encore impensable, à un remarquable travail de recherche, certes, mais aussi à la générosité et à la solidarité d'un certain nombre de lecteurs qui partagent aujourd'hui l'indicible joie de parents qui s'estiment, eux-aussi, miraculés,

Alcool et conduite automobile

Les fêtes à l'épreuve de la loi

Pour la première fois, cette année, les retours en voiture de réveillons trop arrosés seront dominés, non plus par la crainte d'un hypothétique accident — « celui qui n'arrive qu'aux autres - mais par la peur du gendarme. Ce sont les premières fêtes de fin d'année qui ont lieu depuis le vote, le 12 juillet 1978, de la loi permettant le dépistage de l'imprégnation alcoolique au volant, en dehors de toute infraction.

Deux mesures, semble-t-il à beaucoup, devraient permettre de conduire sans renoncer à boire : une bonne information sur les quantités d'alcool à ne pas dépasser pour que l'alcoolémie reste en dessous du taux légal de 0,8 gramme par litre ; et le recours, le cas échéant, aux produits nouvellement mis sur le marché pour diminuer le taux d'alcool dans le sang (« le Monde - du 12 septembre).

En fait, les taux d'alcoolémie dépendent de variables trop nombreuses et trop individuelles pour être calculés avec un degré de précision suffisant. Quelques heures de repos ou l'abstinence d'un des convives, comme cela se fait couramment dans les pays nordiques, apparaissent encore comme les meil-leurs moyens de concilier la nouvelle loi et les fêtes de fin

ANS un livre intitulé Pratique de l'alcool et de l'alcootest (1) que viennent de publier les éditions Bordas, des tableaux fort nombreux permettent à chacun de calculer en fonction de son sexe, de son poids et des quantités absorbées, son taux d'alcoolémie.

1,1 gramme d'alcool par litre dans le sang : tel est le taux qu'atteindrait une femme de 45 kg, trente minutes après avoir absorbé à jeun trois verres contenant chacun 11 grammes d'alcool. En revanche, un homme de 80 kg pourrait rester à 0,7 gramme par litre, donc en deçà du taux légal, en absorbant au cours d'un repas cinq verres d'une même teneur en alcool.

La légende de ce tableau précise que l'on ne devient un « criminel en puissance» qu'à partir d'une dose d'alcool dans le sang supérieure à 2,2 Pourtant, dès 0,8, les risques pour le conducteur sont multipliés par quatre

L'Institut de recherches scientifiques, économiques et sociales sur les boissons (IREB), organisme d'études financé par les fabricants de spiritueux, publie des plaquettes qui font varier de façon peu rigoureuse les doses d'alcoolémie en fonction du nombre de verres dont le volume n'est

pas défini avec précision.

Le professeur Cot, chef de service à l'hôpital de Garches, reste très sceptique face à ce type d'initiative : « Les taux d'al-coolémie varient en fonction d'un nombre de pariables beaucup plus nombreuses que le sexe et le poids : la nature des boissons joue ainsi un rôle, les liqueurs sucrées agissant moins fortement ; le choix du bras même, au moment de la prise de sang, peut provoquer des variations de 10 %. » Interviennent aussi l'état général, l'âge, l'activité déployée et même, à poids égal, la répar-tition des tisseux adipeux, l'alcool se fixant moins sur les graisses. Il reste, enfin, au-delà de tous ces facteurs identifiables, un facteur résiduel qui peut encore faire varier de manière significative les doses d'alcoolémie selon les individus.

Ceux des alcoologues qui se montrent sceptiques sur l'aptitude de chacun à mesurer sa capacité de résistance à l'alcool. conseillent en cas de conduite une grande modération dans la consommation de hoissons alcoolisées, soit l'équivalent, au cours du repas, d'un quart de litre de vin, sans apéritif ni digestif.

tembre et composée à 97,5 % de

sucres divers montre une dimi-

nution movenne de 20 % des

Du sucre en pharmacie

Ces normes plus on moins dans le commerce depuis septstrictes peuvent-elles être assouplies grace à l'absorption de produits diététiques à base de sucre qui permettraient de diminuer les taux d'alcoolèmie ? « L'action de doses importantes de fructose pour prévenir l'élévaon de l'alcoolémie n'est pas discutable », écrit, dans La Revue du praticien du 25 octobre 1978 le professeur Jean Lereboullet, cteur de l'Institut d'alcoologie de l'hôpital de Bicètre.

tions ou'il a faites sur ce sujet permettent d'affirmer que l'aborption, en même temps que des boissons alcoolisées (2) de 100 grammes de fructose, fait baisser de près de 40 % en moyenne les pics d'alcoolémie. « Les tests psychomoteurs, affirme également le professeur Lereboullet, pratiqués à double insu (ou double aveugle) étaient améliorés de jaçon très significative. » Ils visaient à comparer les performances de deux gronpes de volontaires ayant absorbé même quantité d'alcool et une substance neutre pour les uns, du fructose (sucre) pour La même expérience effectuée

avec deux sachets de 30 grammes de poudre Alsaver, vendue

Un livre intéressant à la

fois patient et médecin

responsabilité

civile

du médecin

par le Dr. L. Mélennec, Médeci

légiste, et J. Sloard, Vice-prési-dent du Tribunal de Grande ins-

En vente chez l'éditeur :

taux d'alcoolémie des sujets testés. Il ne semble pas, en revanche, que dans ce cas les réflexes soient améliorés notablement. De sérieuses réserves peuvent être faites pourtant sur l'utilisation de sucres comme antidotes Ils n'agissent d'abord que s'ils sont absorbés avant ou Les nombreuses expériments...

même temps que la boisson al-

 Seules des alcoolémies peu élevées (de 0,5 à 1 gramme par litre) sont réellement sensibles à l'action de ces produits.

 Tout repas qui accompagne l'absorption de boissons alcoolisées, permet aussi de ra-lentir le temps de séjour de l'alcool dans le tube digestif et diminue ainsi dans des proportions importantes l'efficacité des

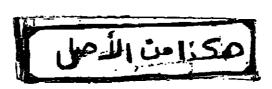
 Enfin, l'absorption fréquente de telles quantités de sucres constitue un facteur de risque pour de nombreuses maladies (diabète, maladies cardio-vasculaires, troubles gastriques).

L'absence de publicité de ces produits, qui ne doivent pas mentionner leurs effets sur l'alcool et le fait qu'ils sont néanmoins vendus en pharmacle leur donnent un semblant de caution tout en privant les consommeteurs d'informations directes. a Apprendre à se connaître

face à l'alcool » : tel pourrait être le thème de la prochaine campagne d'éducation sanitaire du ministère de la santé et de la famille : les usagers ignorant trop souvent les limites de leurs nouveaux de voirs ne seraient plus ainsi désarmés face à une

(1) Pratique de l'alcool et de l'alcootest, de M. Alexandre Doro-synski et du docteur Michel Volnay. Edit. Bordss, coll. «Pratique de la santé». 85 p., 19 F.

(2) Ces boissons alcoolisées ont été administrées à la dose de 0.5 grammes d'alcool par kilogramme de poids chez l'homme (et 0,5 chez



La Commission des Communautés européennes

cherche pour Bruxelles un

pharmacien

🗆 posséder un diplôme universitaire de pharmacien ou de médecin,

posséder une certaine expérience administrative

ainsi qu'une connaissance approfondie des législations pharmaceutiques des Etats membres et de la Communa D possèder une connaissance satisfaisante d'une deuxième langue communautaire autre

que leur langue maternelle,

dêtre âgés de moins de 32 ans et posséder
la nationalité d'un pays membre. La rémunération et les conditions de travail sont en rapport avec l'importance que revêt le poste pour la Commission et seront communiquées aux candidats retenus.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé à l'adresse suivan en mentionnant la référence PBP/1: M. A. J. CASTON, JE 8/21, Commission des Communautés europe rue de la Loi 200, 1049 Bruxelles (Belgique). a date limite pour le dépôt des dossiers complets

best-seller depuis 6 mois le nouveau livre du Professeur

ou le nouvel état de la médecine

Une sommité du monde médicalexplique clairement comment la Recherche et les techniques de pointe peuvent soulager

la misère humaine.

Buchet/chastel

En souscription jusqu'au 15 Février 1979 chez votre libraire médical

édité par JEAN HAMBURGER, JEAN CROSNIER JEAN-PIERRE GRÜNFELD de l'Infortal Necker

Seule, l'équipe de l'Hôpital Necker pouvait obtenir que les cent meilleurs néphrologues du monde, appartenant à II pays différents, collaborent à une œuvre collective de cette ampleur.

2 volumes de 800 pages environ chacun - au total 700 Illustrations : prix de souscription 590 FF/prix définitif 720 FF (frais de port, assurance, emballage : 35,00 FF en sus)

_flammarion médecine 20, rue de vaugirard - 75006 Paris 1





Robert Laffont

Par un grand spécialiste international, l'information la plus sûre et la réflexion la plus objective sur les grands choix énergétiques.

LA POMME NUCLÉAIRE L'ORANGE SOLAIRE

un livre de MICHEL GRENON

collection REPONSES ECOLOGIE

S. O. S. SANTÉ: LE 15

Un seul numéro de téléphone centralisera les appels d'urgence dans plusieurs départements, dès l'hiver 1979

la famille, a posé un préalable à leur

· Nous aurons, d'ici à 1980, avec la mise en place d'un numéro national - santé -, le 15, le meilleur système du monde de l'urgence à condition toutefois que les deux médecines, publique et privée, s'entendent -, affirme M. Coirier, responsable des questions de l'urgence au ministère de la santé et de la famille. Les crédits du budget affectés aux secours d'urgence ont augmenté de près de 50 % par rapport à l'année dernière. Une circulaire doit, d'ici peu, définir de manière souple le fonctionnement des centres départementaux 15. Mais Mme Si-mone Veil, ministre de la santé et de

E 15. pour l'instant, ne rê-

pond pas : il n'est plus un indicatif interurbain de-

puis qu'un protocole, en janvier

dernier, est intervenu entre les P.T.T. et le ministère de la

santé: mais il n'est pas encore un numéro national santé.

Pourtant le 15 représente d'ores et déjà une idée force, une dyna-

mique : depuis quelques mois, les publications médicales lui

consacrent de nombreux articles; les syndicats et l'ordre des

médecins se réunissent depuis plus d'un an pour en débattre; surtout, le 15 a permis ce que

vingt ans d'expérience des C.H.U

n'ont jamais même amorcé : la coopération entre les deux méde-

De fait, les procès d'intention

ne manquaient pas ; les uns

soupconnaient une volonté de

monopole de la part de l'hôpital.

les autres craignaient l'éparoille-

ment et le manque de structure de la médecine de ville. Pour-

tant à Toulon, à Pontoise, à

Chambéry et dans une dizaine

d'autres villes, médecins hosnitaliers et praticiens de ville se

sont organisés ensemble pour

accueillir les appels d'urgence. Pour une raison simple : il v va de l'intérêt bien compris des uns

et des autres. Toute sortie inu-

tile du SAMU représente, en effet, une dépense importante

pour celui-ci et un manque à

gagner pour la médecine de ville.

Ainst actuellement le SAMU de

près des médecins de ville, fait,

d'après ses propres statistiques, près de 20 % de sorties inutiles.

Une sortie de SAMU coûte, selon

les départements, entre 200 F.

La définition

des responsabilités

Mme Simone Vell a fait de

cette entente entre la médecine

publique et la médecine privée

un préalable à la mise en œuvre

du 15: en renonçant, il y a un

an, à déposer un projet de loi,

elle a voulu éviter les réactions de rejet et les procès d'intention .

que l'annonce d'un tel texte

avait, à elle seule, provoqués. Les rencontres qui se multiplient la-

calement entre les intéressés ne

sauraient cacher le chemin à

parcourir encore : quarante dé-

partements, notamment dans

l'onest de la France, sont dé-

a Nous ne pensons pas que la majorité des hommes et des jemmes que nous voyons soieni du ressort de longues prises en charge. » Ces hom-mes et ces femmes dont parle le docteur Gripols desse sen

le docteur Grivois dans son livre, la Psychiatrie des

livre, la Psychiatrie des urysaces, ce sont, par exemple, le malade qui ne dort pas en service de chirurgie, le permissionnaire de l'hôpital psychiatrique endormi aux Tulleries, le vrai délirant, le ciochard ivre, l'adolescent muet. Bref, tous ceux que vingt-quatre heures sur vingt-quatre le docteur Grivois recoit dans le service de psy-

quatre le docteur Grivois reçoit dans le service de psy-chiatrie de l'Hôtel-Dieu, qu'il

chiatrie de l'Hôtel-Dieu, qu'il a créé non sans peine en 1967 et qu'il dirige depuis avec passion, conscient qu'on le supporte à l'hôpital général en raison des services qu'il rend, mais rien de plus.

Pourquoi des paychiatres à l'hôpital général comme à l'Hôtel-Dieu, dont l'exemple a été suivi dans une dizaine de C.H.U. de Paris? Pour

a été suivi dans une disaine de C.H.U. de Paris? Pour éviter, dit le docteur Grivois, la chronicité et le rejet des marginaux, pour « apporter attention et soins aux états aigus au plus près du moment et du lieu où ils se présentent ». Il est trop fréquent en C.H.II eur des patients

en C.H.U. que des patients qualifiés de malades mentaux

qualifiés de maiaces mentaux doivent — de l'hôpital gé-néral au centre de régulation des urgences de Saintz-Anne et de là. à l'hôpital psychia-trique — attendre des heures durant avant la moindre pris en charge. Ce livre est sévère en tout cas pour tous ceux qui voudraient ainsi

La psychiatrie des urgences

cines, publique et privée.

mise en place : l'entente entre les Ser-vices d'aide médicale urgente (SAMU) des hôpitaux et la médecine de ville. Cette collaboration a déjà été réalisée dans une dizaine de villes : elle devrait permettre l'ouverture, durant le premier semestre 1979, dans quelques départements, d'un centre unique de réception des appels d'urgence répondant aux

grandes détresses et assumant, dans le même temps, une permanence de soins pour la médecine de ville. Le calendrier de M. Coirier, fixant à 1980 la généralisation du 15, est-il crédi-

ble? S'agit-il simplement de l'optimisme excessif d'un homme qui, depuis plus de vingt ans, a lutté pour que les argences s'organisent? Les difficultés à surmonter avant la généralisation du 15 restent, en tout cas, importantes : l'inexistence de SAMU dans près de quarante dépar-tements, la difficile définition de la localisation et surtout de la responsabilité de ces centres 15, et enfin les risques d'encombrement et de dilution de responsabilité sabilités, entraînés dans les grandes agglomérations par la centralisation d'appels très nombreux, constituent encore des obstacles.

L'IMPLANTATION ACTUELLE DES 57 SAMU*



pourvus de SAMU ; dans de nombreuses agglomérations. comme Strasbourg on Tours, ia médecine de ville commence seulement à s'organiser en associations pour relever le défi des urgences. A Bordeaux, la présence d'un médecin vacataire généraliste auprès du SAMU ne donne qu'une image bien déséquilibrée de la collaboration entre les deux médecines.

En revanche, dans les villes comme Grenoble et Rouen, le système est bien rodé : un même numéro, rendu public d'ores et déjà, reçoit tous les appels qui requièrent une présence médicale, du médecin de garde pour un enfant fiévreux à l'ambulance médicalisée pour un grave acci-

Le 15 pourrait-il être utilisé immédiatement dans ces deux villes? Sans doute pas; pour deux raisons. La première d'ordre technique : le nombre de lignes téléphoniques des SAMU actuels devrait être multiplié : la mise en œuvre du 15 ne manquera pas, en effet, d'augmenter le nombre

« bureaucratiser l'angoisse », par un recours trop systèma-tique aux institutions.

Cette volonté tenace, mili-

tante, de répondre d'abord aux situations et aux pro-blèmes immédiats s'expose à

blèmes immédiats s'expose à un reproche : celui de psychiatriser abusivement des demandes d'aide psychologique. Le docteur Grivois est conscient de ce risque : il tient à garder une certaine neutralité, à ne pas jouer au rédempteur. « Il nous jaul résister, dit-il, aux appels intitities » Mais une autre

justifies. » Mais une autre menace fait autrement peur à cet ancien cardiologie

rompu aux techniques de la réanimation : celle de l'aban-

don d'un malade angoissé, qui porte, peut-être, en lui le

A partir d'exemples no

breux et vivants et de confi-

dences toujours nuancées, le

docteur Grivois donne une imag: du métier de psychia-

tre éloignée des nosologies abstraites et des affirma-

tions péremptoires. Il dit ses hésitations et ses questions

devant le langage et le com-portement de malades tout

à la fois « incertains », « con-

tradictoires s, changeants s,

On comprend mieux pourquo

certains psychiatres peuvent

quelquefois préferer leur confort à l'affrontement dif-

ficile et quotidien, choist par le docteur Grivois et ses col-laborateurs. — N. B.

LA PSYCHIATRIE DES UR-GENCES, par le docteur Henri Grivois. Editions Robert Laf-font, 408 p., 59 P.

risque d'un suicide.

d'appels et, à Rouen, on estime qu'il faudrait passer des trois lignes actuelles à une dizaine. La mise en place des centres 15

suppose aussi que soient tranchées, notamment par la circulaire en préparation, certaines questions de doctrine. Faut-il localiser le centre 15 au SAMU Iui-même ou sur un terrain neutre, à côté du SAMU, comme dans le Val-de-Marne? Surtout. à qui reviendra la responsabilité ultime des erreurs commises dans le fonctionnement de ces centres? La création évoquée d'un comité médical responsable et associant les uns et les autres permettrait de ne donner la préséance à personne. La définition d'une telle responsabilité collective restera délicate.

Psychiatrie et clinique privée

La dynamique, actuellement créée, laisse pourtant un peu de côté à la fois la psychiatrie et les cliniques privées. Les urgences psychiatriques sont rarement évoquées dans le débat actuel, alors que la mise en service du 15 ne manquerait pas de multiplier les appels de gens angois-sés ou simplement désarçonnés. qui échouent actuellement aux services, à la porte des hôpitaux ou dans les commissariats. Où le médecin régulateur des futurs centres 15 aiguillera-t-il cette population, entre un secteur de psychiatrie (1), qui n'assure pas de garde de nuit à de très rares exceptions, et un hôpital psychiatrique qui effraye toujours?

Les cliniques, elles, sont quelquefois intégrées au système d'urgence, comme dans le Valde-Marne, où elles représentent 55 % des lits de chirurgie. Leur place reste encore, dans la plupart des cas, à définir, même si les textes à venir leur reconnaissent une participation à un comité départemental de l'urgence, placé sous l'autorité du

Dernier obstacle, et de taille, à la généralisation des centres 15 : l'opposition de principe de certains à la centralisation des appels d'urgence. « Est-il bien possible et même souhaitable. demande le professeur Larcan, directeur du SAMU de Lorraine, dans la Revue du praticien du 25 novembre 1978, que tous les départements disposent d'un SAMU avec permanence radiotéléphonique et médicalisation de l'appel? Ne faut-il pas plutôt insister sur la nécessaire multiplication et décentralisation des services mobiles d'urgence et de réanimation (SMUR) plus légers, plus souples et plus opèra-

tionnels, chargés du ramassage médicalisé, laissant au seul SAMU de région l'organisation et la coordination des transports secondaires, des transports primai-res difficiles, des transports aériens, de l'enseignement? >

Le 15, en outre, d'après le professeur Larcan, « renforce la nécessité d'un tri, très difficile en fait à réaliser par téléphone pour des raisons d'incompétence des interlocuteurs imprecis ou

La double nécessité d'une grande souplesse dans la realisation de ces centres 15 ainsi que d'une éducation bien menée dans les écoles en matière de secourisme devrait permettre de pallier les difficultés de principe évoquées par le directeur du SAMU de Lorraine. Ce dernier apparaît, en tout cas, blen isolé parmi les responsables de SAMU devenus, pour la plupart, des militants du numero national

NICOLAS BEAU.

(1) Le secteur représente une zone géographique de près de 70 000 habi-tants où une même équipe prend en charge, sur le plan psychiatri-que, l'ansemble de la population.

Paris se hâte lentement

La police, les pompiers, le SAMU, l'AUMP, les amicales, la Croix-Rouge, SOS-Médecin... ies Parisiens, qui pour 40 % d'entre eux n'ont pas de médecin traitent, ont le choix en ces d'urgence entre une bonne dizaine de numéros. Et généralement ils ne savent que faire.

Pourtant, la mise en piace d'un numéro unique des urgences à Paris sera particu-lièrement délicate. Alors que de nombreux SAMU entretiennent de bonnes relations avec les pompiers, les uns et les autres disposent à Paris d'ambulances médicalisées, qui n'interviennent pas, pour l'instant, de manière coordonnée. En outre, pour des raisons historiques, les ambu-lances des SAMU sont presque toutes conduites par des policiers, dont la présence pour des suicides, des affaires de drogue ou des cas de troubles mentaux apparaît peu souhaitable.

La médecine de ville est également divisée, à Paris, entre des associations de médecina spécialistes de l'urgence et des amicales de quartier, qui revendiquent les appels d'urgence pour les seuls praticiens ins-tallés.

difficulté propre é Paris : les urgences rec ement par toutes les par ties prenantes représentant près d'un demi-million d'appels par an ; or le numéro unique ne manquerait pas de multiplier ce chiffre au moins par deux. La centralisation de tous ces appels présente donc le risque d'une dilution des responsabi-

lités et, en tout cas, suppose la

caux, dont le coût a été évalue au SAMU de Paris à 10 millions de francs, soit 5 F pau Parisien, souligne-t-on au SAMU. Demlère question, et non la moindre : à qui reviendra le financement et donc la responsabilité du centre 15 de Paris ? Au département, et donc, audelà, à l'Etat, ou à l'Assistance publique, dont le maire de Paris, M. Jacques Chirac, préside le conseil d'administration et a demandé, à ce titre, un rapport sur ce sujet au professeur Florian Delbarre, responsable des questions de santé ? Ce demier souligne la nécessité d'associer au débat actuel toutes les parties intéressées et de ne pas précipiter le mouvement : la répartition des responsabilités entre l'Etat et la mairie ne sera pas, en tout cas, sans conséquence sur la réorganisation des urgences à Paris, une nécessité

que personne, au demourant, ne

edition en th l'erues les plus impo



SANTE: LE 15

official desition in

me realisation to an arrange to the factor

La recherche française en péril

II. - Des reproches en retard de dix ans

Dans un premier article, M. Claude Kordon, rappe-lant les progrès qu'a faits la recherche française de-puis vingt ans, a montré pourquoi il était important de preserver une recherche fondamentale de qualité, et souligné que ce ne sont pas les structures de la recherche publique qui génent le transfert des connaissances à l'industrie (« le Monde » du 19 décembre).

Les commissions spécialisées qui gèrent la recherche et orientent son développement au sein des grands organismes cèdent trop au « conservatisme » ou au « suivi de modes ». indiquait récemment M. Algrain, secrétaire d'Etat à la recherche (1). d'Etat à la recherche (1).

récemment M. Aigrain, secrétaire d'Etat à la recherche (1).

Ceux qui participent au travail de ces commissions savent qu'elles sont devenues des organes d'orientation et de contrôle de la stratégie scientifique des laboratoires, dont l'efficacité n'a rien à envier à celle des instances analogues d'autres pays à haut potentiel de recherche; je le sais d'expérience, pour avoir participé à titre d'expert étranger à des commissions de la Communauté allemande de recherche et à des expertises de la Fondation nationale pour la science des Etats-Unis.

Les reproches du secretaire d'Etat à la recherche ont dix ans de retard. Ils semblent tenir davantage à de mauvaises expériences faites jadis par d'actuels membres des cabinets ministériels qu'à une analyse objective des faits. Dans la plupart des disciplines, les commissions ont résolument écarté les orientations passèlistes et dégagé la recherche des chapelles qui s'opposalent à sa modernisation. Encore faut-il s'entendre sur le sens du terme « conservatisme ». Une recherche fondée sur des concepts ou des méthodes archaïques doit être réorientée; c'est là une partie de l'action des commissions scientifiques, qu'elles ont souvent menée à bien, en envoyant ses représentants auprès des équipes concerbien, en envoyant ses représen-tants auprès des équipes concer-nées, en suggérant des stratégies de remplacement, ou en aidant les chercheurs à trouver d'autres affectations. Mais la c conser-vation » des connaissances et du savoir-faire dans des secteurs qui ne sont pas, ou pas encore, « en pointe », est aussi un aspect fondamental de la pré-

servation du patrimoine scientifique.

Une « percée », c'est-à-dire Une « percèe », c'est-à-dire l'émergence d'un nouveau concept dans un domaine déterminé, n'est possible que là où préexiste une masse critique de connaissances. Il est très difficile de prévoir dans quel domaine vont se produire les prochaines émergences. Pour lutter contre ce prétendu onservatisme, le secrétaire d'Etat

préconise le recours à de « nou-veaux instruments de financement », et le ministre des uni-versités parle avec insistance de versités parle avec insistance de redistribuer certains crédits d'organismes par le canal des universités. Pour qui connaît l'action des «instruments de financement » parallèles qui existent déjà, ce serait là d'almables plaisanteries si l'on n'en connaîssait pas d'avance le résultat. Les canaux parallèles, généralement créés sur des justifications circonstanclelles pour promouvoir tel secteur de recherche, servent le plus souvent une « cilentèle », sans critère scientifique sérieux. S'ils sont parfois plus sélectifs sur les thèmes, ils le sont beaucoup moins que les commissions spécialisées d'organismes en matière de qualité des recherches; ils représentent surtout une importante source de gaspillage. Autre aspect du « conserva-

1 % du budget de la Sécurité sociale

La recherche fondamentale effectuée dars les universités et les grands organismes reçoit à peine plus d'un quart (28,9 %) des crédits affectés à la recherche par l'Etat. Entre 1970 et 1976, ces crédits n'ont augmenté que de 1.5 % par an en francs constants (2), contre 5 % au Benelux, 6,1 % en Allemagne. Une « opération - vérité » du coût de la recherche serait sûrement salutaire. On v verrait coût de la recherche serait sûrement salutaire. On y verrait
mieux, par exemple, que la recherche médicale française coûte
moins de 1 % du budget de la
Sécurité sociale, ainsi que le rappelait récemment le président du
conseil scientifique de l'INSERM.
On y verrait aussi que la santé
publique occupe en France près
d'un million de personnes. Cent
cinquante mille travaillent pour
la Sécurité sociale et soixante
mille autres pour l'industrie
pharmaceutique, dont 80 % du Malgré des obstacles, on peut persuader des chercheurs ou des techniciens de changer de thème de recherche ou de laboratoire lorsque des perspectives sérieuses

ment la quiree de la periode a probatoire » des chercheurs.

Les entreprises, si elles le dési-raient vraiment, trouveraient sans peine une main-d'œuvre hautement qualifiée dans ce vi-vier de « hors statuts ».

On dit actin que la recherche

chiffres d'affaires concernent des médicaments dits de confort, c'est-à-dire sans nécessité vitale; medicaments dits de confort, c'est-à-dire sans nécessité vitale; les médicaments fondamentaux sont lous d'origine étrangère. Il y a. dans les ministères, quinze mille fonctionnaires pour gèrer ce secteur. La recherche, elle, tous organismes confondus (y compris l'université), occupe moins de sept mille universitaires, chercheurs et techniciens; à peine plus de 1/2 % du total. Cest pourtant la recherche que l'on réforme.

On dit des sciences blomédicales qu'elles sont prioritaires; dans blen des cas, elles bénéficient surtout de priorités... sur le papier. Dans ce secteur, comme dans les autres, le budget des laboratoires du C.N.R.S. décroit chaque année, en francs constants, depuis sept ans. Maigré l'étendue des besoins on n'a pas engagé un seul collaborateur

par CLAUDE KORDON (*)

tisme »: les chercheurs ne se soucient pas assez de mobilité. La non-mobilité est un mai francais. Elle tient sans doute à des habitudes et à des traditions, mais aussi, on le sait, à de bien plus grandes difficultés maté-rielles de déradinement que dans les pays où cette mobilité est habituelle.

leur sont proposees. Mais il est naîf de croire qu'on augmentera la mobilité en supprimant des emplois publics en l'absence d'une volonté ou d'une capacité de recrutement du secteur privé, ni d'ailleurs en diminuant simple-ment la durée de la période a mbatoire « des chercheurs

On dit enfin que la recherche coûte trop cher pour la conjoncture économique que nous connaissons, qu'il faut faire des choix. Sans doute faut-il en faire, mais lesquels?

technique depuis deux ans ice qui, par contrecoup, et en vertu des règles sacro-saintes de la fonction publique, bloque la profonction publique, bloque la promotion d'agents témolgnant,
pourtant, de qualités professionnelles peu communes). L'accroissement de l'effectif des chercheurs est fixé a 3 ° par an
par le Plan et par le budget;
il est pourtant loin de ce chiffre
dans la pratique : en raison de
retards calculés dans la remise
en circulation des postes libérés
par départs ou par mises à la
retraite, l'effectif de la commission que je préside tet dont retratte, l'ellectul de la commis-sion que je préside tet dont relèvent pourlant trois disci-plines dites « prioritaires », la neurobiologie, l'endocrinologie et l'immunologie cellulaire) s'est accru de moins de 2.4 ° en 1978 par rapport à l'année précédente. En attendant, un nombre élevé de jeunes chercheurs ayant un remarquable niveau de forma-tion ne trouvent de travail nulle part.

Bien sûr, tout cela ne veut pas dire qu'il n'y a rien à faire pour améliorer la recherche. La muta-tion d'une société industrielle en une société scientifique est en cours dans plusieurs pays étran-mers Conscients de ses existences cours dans plusieurs pays étran-gers. Conscients de ses exigences, des présidents d'université, les commissions scient. Jiques et les comités qui préparaient le VII.º Plan d'équipement avaient a v a n c é plusieurs propositions réalistes, qui dorment malheu-reusement dans des tiroirs. En mai dernier quatre président de reusement dans des tiroirs. En mai dernier, quatre présidents de section du Comité national de la recherche scientifique, représentant les grands secteurs de recherche — physique, chimie, sciences de la vie et sciences humaines, — ont de man de audience à M. Aigrain; inquiets de la dégradation des moyens de la recherche publique, ils désiralent lui présenter quelques-unes de ces suggestions. « Le ministre, leur répondit-on, reçoit déjà beaucoup de solliciteurs... »; il ne peut les recevoir pour l'instant, car il s'est « altaché à disposer d'un document d'evaluation poser d'un document d'évaluation des sciences et des techniques françaises, dont la connaissance

(*) Président de la commission de biologie des interactions cellu-laires du Comité national de la recherche scientifique.

(lui) parait nécessaire pour la conduite de la politique natio-nale de recherche ».

Il est pour le moins étonnant que le ministre, s'il a vraiment besoin de cette évaluation, refuse precisement d'entendre les repré-sentants du Comité national, c'est-à-dire ceux qui, analysant chaque année les sucrès, les échecs et les perspectives de la recherche, constituent le meilleur thermomètre de la science française. Et qu'ont donc fait la délégation générale à la recherche scientifique et technique et le secretariat d'Etat, si un tel document d'evaluation n'existe pas encore?

L'out porte à croire que, si le secrétaire d'Etat étite de consul-ter les scientifiques, c'est parce

que l'idée dominante de la ré-forme du C.N.R.S. sera de trans-fe r une bonne part du pouvoir de décision des commissions specialisées vers des instances non scientifiques nommées par le gouvernement. Il se trouve malheureusement qu'au cours des dernières décennles c'est par une demarche inverse que la science a progressé, en France comme à l'étranger. Nos meilleures per-formances proviennent le plus souvent de secteurs gérés direcsouvent de secteurs geres direc-tement par la communauté scien-tifique — ce que l'on nomme outre-Atlantique la « gestion par les pairs ». Par nature, la recher-che ne peut être administrée comme une usine, en fonction des fluctuations du marche ent-trée de la constitue de l'actions. lysées par un conseil d'adminis-tration. Activité de création, elle s'accommode encore moins que d'autres d'une orientation aulo-

Préserver les prérogatives du Comité national

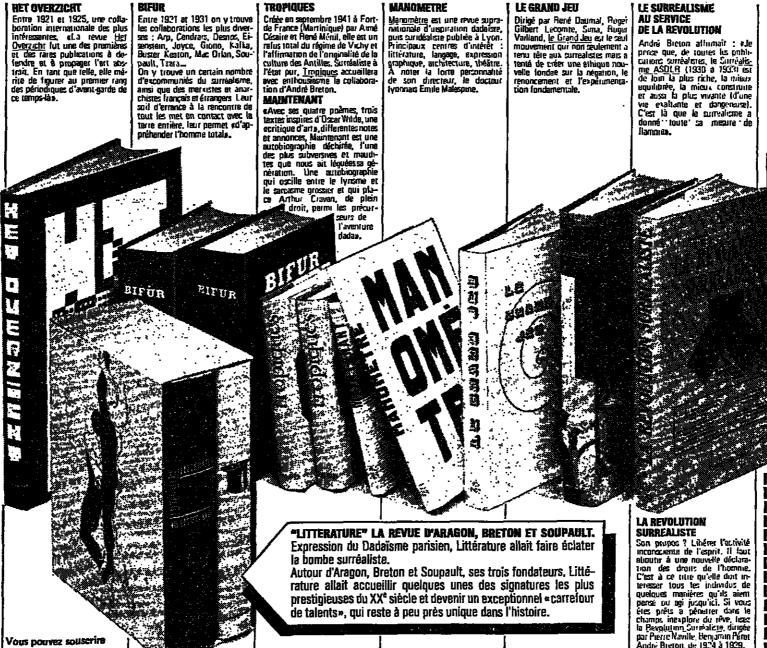
Pour ne pas être régressive, une reforme doit donc d'abord preserver les prérogatives du Comité national, qui fait chaque année davantage la preuve de son efficacité. Elle doit aussi maintenir l'intégrité et la spécificité du C. N. R. S., pour s'attaquer aux causes réciles de blocage de nos structures. Par exemple la situastructures. Par exemple, la situa-tion critique de bien des recher-ches universitaires represente un danger réel pour l'avenir, d'au-tant plus que le budget des orga-nismes ne leur permet même plus d'aider les jeunes équipts qui emergent dans les facultés; ce n'es pas cela qu'on réforme. Une administration tatillonne met administration tatillonne met parfois deux ans pour autoriser le linancement d'opérations sur lesquelles tout le monde est d'accord; elle pousse chercheurs et chefs d'equipe à multiplier leurs sources de financement, leur; demandes de crédit, à produire des dizaines de rapports di l'erents, au lieu de faire confiance, pendant une durée confiance, pendant une durée déterminée et comme dans la plupart des pays étrangers, à un programme dont on juge ensuite sérieusement les résultats ; ce n'est pas cela qu'on réforme. Un mailleur dialeme des celentifi meilleur dialogue des scientifiques a ve c des représentants, industriels ou sociaux, des utilisateurs de recherche est nécessaire; il est possible; mais que fait-on? On lui substitue une commission d'étude composée d'éminents commis de l'Etat qui appris certaines régles du

bien gérer, mais semblent tout ignorer des servitudes de ce qu'ils gérent. Ces servitudes risquent d'avoir raison de leurs réformes : en attendant, on aura bride encore davantage les secteurs qui marchent bien, nos recherches productives, au profit de c'hi mères qui resteront des constructions de papier. On aura làché la proie pour l'ombre, et l'on s'en apercevra trop tard. Ceux qui conmissent bien les problèmes du développement de la recherche savent que, quels que soient les remarquables progré de la période récente, notre potentiel scientifique demaure fragile. Si l'on brise son essor, des années d'effort — et d'investissements importants — seront tissements importants — seront nécessaires pour le reconstituer.

Le président de la Republique avait fixé pour objectif à la France a d'attemdre le premier rang des pays de dimensions comparables pour ce qui est du r. it: et de la qualite des recherches n. En ce qui concerne la qualité, et dans plusieurs disciplines, nous n'en sommes pas si loin. Il faut espèrer que ses ministres p'engageront pas mainsi ioin. Il faut esperer que ses ministres n'engageront pas main-tenant notre recherche, le cœur apparemment lèger et à coups de réformes a originales », dans la vole du sous-développement. FIN.

(I) Le Monde du 16 septembre. (2) Document annexe de la loi de finances pour 1978.





Ces revues, à l'origine de tous les mouvements novateurs de notre temps sont aujourd'hui introuvables. Leur reconstitution et leur réédition en tirage limité, après des années de recherche,

époque charnière de notre siècle. Cette collection est proposée pour la première fois dans son intégralité. Chaque volume constitue - par la rareté, la qualité et l'originalité des documents qu'il contient – une pièce de choix dans toute bibliothèque.

constitue un témoignage irremplaçable sur une

let Overzicht i vol. 320 x 250 - 380 pages relié pleine tolle na jaquene Alustrée	250 F
Biful 2 vol. 235 x 190 - 812 et 796 pages reliés pleine toite moire	300 F
Tropiques 2 vol. 145 x 190 - 424 pages charam reliés pieine toile sous jaquette illustrée	200 F
Maintenant 1 vol. 190 x 130 - 164 pages relië pleine toile sous jaquette diustiee	45 F
Manomètre (vol. 180 x 250 - 220 pages rellé pleins toile sous jaquette illustree	75 F
Le Grand Jeu 1 vol. 190 x 250 - 356 pages retié pleine toile sous jaquette illustree	150 F
Le Surréalisme A.S.D.L.R. 1 vol. 205 x 295 - 404 pages relies pleme toole 3045 pageste désistre	150 F
La Révolution surréaliste 1 vol. 205 x 256 - 520 pages (elle piène Loile sous jaquette (flustree	150 F
Littérature 2 vol. 150 x 235 st 190 y 235 680 et 400 pages relies plane lorie sous jaqueste likustrée reuns sous embollage	280 F

BON POUR RECEVOIR CES OUVRAGES

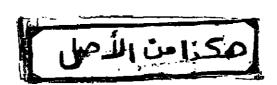
Découpez ce bon, remettez-le avec le réglement correspondant aux ouvrages choisis, à votre libraire ou retour-nez-le aux Editions J.M Place, 12 rue Pierre et Marie Curie, 75005 Paris.

Adresse:

□ Le Grand Jeu: 150 F+port en recommandé 13,90 F ☐ Het Overzicht: 250 F+port en recommande 17,90 F ☐ Maintenant : 45 F+port (poste simple) 5,00 F La Révolution Surréaliste : 150 F+port en recommandé 16,90 F

Le Surréalisme : 150 F+port en recommandé 13,90 F 🗀 Bifur : 300 F+port en recommandé 23,30 F ☐ Manomètre : 75 F+port en recommande 10,70 F Tropiques ... : 200 F+port en recommande 13,90 F : 280 F+port en recommandé 17,90 F

__ F par chèque bancaire, mon Ci-ioint mon réglement de ... dut-lettre, chèque postal à l'ordre des Éditions Jean-Michel Place.



DÉFENSE

Avec la création d'une division blindée et de deux divisions d'infanterie

Le dispositif militaire en région parisienne sera remanié en 1979

Dans sa revue mensuelle. Terre logistique du corps d'armée à ment du génie et un régiment de commandement et de soutien.

Major de l'armée française confirme la création, en région parlsienne, du 3° corps d'armée et de la 2° division blindée, de la 3° division parlsienne, du 3° corps d'armée d'infanterie, fustion militaire territoriale, seront est d'infanterie d'un régiment d'artillerie, d'un régiment d'artillerie, d'un régiment d'artillerie, sonnée avec la XXIII° division d'infanterie, fustion militaire territoriale, seront respectivement créés à Versailles, d'un régiment de commandement et de commandement et de commandement d'artillerie, d'un régiment de commandement et de commandement et de commandement et de commandement et de commandement d'artillerie, d'un régiment d'artillerie, d'un régiment d'artillerie, d'un régiment d'artillerie, d'un régiment de cavalerie légère blindée, d'un régiment d'artillerie, d'un régiment de commandement et de commandement et

C'est, en principe, en 1980 que C'est, en principe, en 1980 que sera achevée la réorganisation, en cours depuis 1977 ile Monde daté 24-25 avril 1977), de l'armée de terre. Au terme de cette réorganisation, l'armée de terre disposera alors de huit divisions blindées de 7 500 à 8 000 hommes chacune; une division alpine de 10 000 hommes d'une division 10 000 hommes: d'une division parachutiste de 13 750 hommes et d'une division d'infanterie de marine de 8 300 hommes. L'en-semble constitue les forces d'active réservées ou d'interven-tion outre-mer. Il est com-plété en cas de mobilisation par quatorse divisions de 6 000 hom-mes chacune, issues des écoles

ou de la réserve. Le terme de division ne doit pas faire illusion. Comme le fai-sait récemment observer l'un des rapporteurs du budget militaire a l'Assemblée nationale. M. Jacques Cressard. député R.P.R. d'Ille-et-Vilaine, « au niveau des équipements, les divisions d'active français e représentent, grosso modo, un tiers des divisions du pacte de Varsovie », l'alliance des pays socialistes est-européens,

En 1977, l'état-major de l'armée de terre a réorganisé le 1° corps d'armée, dont le P.C. est à Metz, et qui est constitué, principale-ment, de quatre divisions blin-dées : la 4° D.B. (à Nancy), la 6° D.B. (à Strasbourgi, la 7° D.B. (à Besançon) et la 10° D.B. (à Châlons-sur-Marne).

A la suite d'une décision gouvernementale de fusionner commandement opérationnel le commandement territorial, le général qui commande le 1º corps général qui commande le 1° corps d'armée est aussi celui qui com-mande la VI région militaire. Il a donc autorité sur un ensemble de personnels militaires de 76 800 hommes, dont 45 000 dans les forces opérationnelles, y compris l'environnement du corps d'armée. En 1978, l'état-major de l'armée de terre a réorganise le 2 corps d'armée, dont le siège est à Baden, en République fédérale d'Allemagne, et qui comprend trois divi-sions blindées : la 1^{re} (à Trèves), la 3° (à Fribourg) et la 5° (à Landau). Avant la réorganisation. les effectifs des troupes françaises outre-Rhin s'élevalent à 61500 hommes environ, et ils atteindront 49 500 hommes au terme de la resonte de l'armée de terre fran-

La 2° D.B.

L'an prochain, il est donc prévu de reorganiser le dispositif mili-taire de la région parisienne et celui de la II° région militaire (Lille). Cette décision se traduira par des dissolutions d'unités, des créations d'autres et de change-ments de garnison de certains régiments.

Terre information précise no-tamment : « L'état-major du III · corps d'armée. Jusionné avec celui de la I · région müliare, sera mis sur pied à Saint-Ger-main-en-Laye, celui de la brigade



XXI* division militaire territoriale, de la 12 division d'infanterie, fusionnée avec la XXIII* division militaire territoriale, seront respectivement crées à Versailles, à Aniens et à Rouen.*
Ainsi, Paris et la région parisienne retrouveront la division bilindée qui leur fut fongtemps attachée, la célèbre 2 D.B., à la tête de laquelle le général Leclerc — élevé après sa mort à la dignité de marêchal de France en 1952 — entra dans la capitale pour y entra dans la capitale pour y recevoir la reddition de la garnison allemande à la fin de la dernière guerre mondiale.

Installée à Versailles, la 2° D.B., bâtie sur le modèle des autres les effectifs de la 1º région milidivisions du même type, devrait comprendre deux régiments de chars (coût total d'une unité de ce genre : 325 millions de francs), deux régiments mécanisés (235 millions de francs chacun), un régiment d'artillerie, un région rous s'élever à 24 650 hommes.

une bonne idée.

Pour l'essentiel, ces nouvelles forces, qui seront stationnées dans leur quasi-totalité sur le territoire de la In région militaire (Paris) et de la In région militaire (Paris) et de la II région militaire (Lille), seront constituées à partir de l'ancienne 8 division mécanisée et des formations appartenant aux anciennes forces du territoire.
L'un des rapporteurs du budget
militaire à l'Assemblée nationale.
M. Guy Cabanel, député de l'Isère,
apparenté U.D.F., estime que
les effectifs de la 1^{re} région mili-

PROPRIÉTAIRES D'APPAREILS DE PLUS DE 2.000 F,

CECI VA VOUS FAIRE SANGLOTER.

Pour faire de bonnes photos, vouloir un bon appareil 24x36, c'est

Voici l'Optima electronic.

large gamme de films. Il possède un

4 lentilles, et un obturateur électronique

qui va de 15 secondes à plus de 1/500e.

des 24 x 36 n'ont pas : il pese moins

Le lameux déclencheur "sensor".

800 F, et surtout, il est extrêmement

electronic, pas besoin de faire tout une série de manœuvres pour prendre

Une seule manette à bouger pour

avancer, armer et même rembobiner le film, un déclencheur "sensor" qui

élimine pratiquement tout risque de

de la lumière, le reglage de l'exposition. Lorsque le signal placé dans le viseur

AGFA OPTIMA ELECTRONIC

LA PERFECTION DU 24×36 A MOINS DE 800 F.

bougé et surtout un ordinateur qui s'occupe de tout le reste : la mesure

simple à utiliser. Avec l'Optima

une photo.

de 300 grammes, il coûte moins de

Mais il a aussi ce que la plupart

excellent objectif 2,8/40 mm à

C'est un 24 x 36 : il utilise la plus

RELIGION SPORTS

Principal négociateur entre Rome et Ecône

LE PÈRE DHANIS EST MORT

Cité du Vatican (A.F.P.). - Le principal negociateur entre Rome et Econe, le Père Edouard Dhanis, est mort le 17 décembre à Rome à l'âge de soixante-seize ans des suites d'une hémorragie cérébrale. suites d'une hémorragie cérébrale.

Théologien et jésuite belge, le Père Dhanis avait été choisi par Paul VI, pour mener les pourparlers avec Mgr Marcel Lefèbvre après sa suspense « a divinis ». Dès juin 1976, il avait tenté valnement d'empècher le prélat rebelle de procéder aux premières ordinations. En mai 1977, il parvint presque à la rédaction d'un communiqué commun, quand l'ancien archevêque de Dakar rompit brusquement les conversations.

[Né en 1902 à Gand, le Père Dhanis stait enseigné la théologie à Louvain, puis à la Grégorienne de Rome. Il a été le rédacteur d'un des schémas de la constitution conciliaire sur l'Egilse et a collaboré à la préparation des synodes de 1967 et 1977. Il était consulteur à la congrégation pour la doctrine de la foi et membre de la Commission internationale de théologie.]

SKI

Marie-Thérèse Nadig remporte le combiné du critérium de Val-d'Isère

De notre envoyé spécial

Val-d'Isère. — La Suissesse Marie-Thérèse Nadig, qui s'est classée troisième du slalom géant et quatrième de la descente, a remporté, lundi 18 décembre, la combiné du critérium de Vald'Isère devant l'Autrichienne Anne-Marie Moser Proeil (première de la descente et dixième du slalom géant) et la concurrente du Liechtenstein, Hanni Wenzel (deuxième du slalom géant et quatorzième de la descente). La jeune Allemande Christa Kinshoffer a gagné de son côté le slalom géant, épreuve dans laquelle les meilleures Françaises ont joué de malchance.

les meilleures Françaises ont joué de maichance.

Elle est bionde comme la bière de 52 ville natale, elle a dix-sept ans: collégienne, elle se destine à l'étude des langues. Et tout cela n'a pas empêché la Munichoise Christa Kinshoffer de gagner le sialom géant du critérium de Valdisère de ski de maître. Elle a triomphé dans la deuxième manche en prenant un avantage de 49 centièmes de seconde après n'avoir concédé que 2 centièmes dans la première manche à la concutrente du Liechtenstein, Hanni Wenzel, gagnante, la salson passée, de la Coupe du monde.

La leune Allemande, elle a dix-sept des la quatrième porte. Fabienne servation excert pur excert put est les la quatrième porte. Fabienne des la quatrième porte. Fabienne des la quatrième porte. Fabienne servation excert put est lent second parcours, que se hisser toutefois onze places. Danième de Perrine Pelen, qui a réalisé le meilleur temps intermédiaire du premier parcours, sont « sorties », ainsi que Patricia Emonet, sur le second tracé. Elles ont ainsi laissé et perrine parcours, et le coupe d'honneur au combiné, et Perrine Pelen, qui a réalisé le meilleur temps intermédiaire du premier parcours, sont « sorties », ainsi que Patricia Emonet, sur le second tracé. Elles ant ainsi laissé et perrine parcours, sont « sorties », ainsi que Patricia Emonet, sur le second tracé. Elles ant ainsi que Patricia Emonet, sur le second tracé. Elles ant ainsi que Patricia Emonet, sur le second tracé. Elles ant ainsi que Patricia Emonet, sur le second tracé. Elles ant ainsi que Patricia Emonet, sur le second tracé. Elles ant ainsi que Patricia Emonet, sur le second tracé. Elles ant ainsi ainsi que Patricia Emonet, sur le second tracé. Elles ant ainsi ainsi que Patricia Emonet, sur le second tracé elles ant ainsi que particia Emonet, sur le second tracé elles ant ainsi que particia Emonet, sur le second tracé elles ant ainsi que particia Emonet, su

La jeune Allemande, qui n'appartient encore qu'au groupe B de son équipe nationale, a donc créé une certaine surprise en remportant ce premier grand succès pour son entrée en coupe du monde. Elle a manifesté une balle mailiele turt en lang des du monde. Ene à mantieste dif-belle maîtrise tout au long des deux parcours très différents : le premier, sinueux, demandait des concurrentes un « glissé » en finesse : le second, plus rapide, tracé dans la ligne des pentes, exigeait de grandes ressources physiques et présentait, à la hui-tième porte avant l'arrivée, une enfilade verticale qui fut fatale à un grand nombre de concur-rentes. Hanni Wenzel s'y laissa notamment chahuter, per dan t ainsi son court avantage de la première manche et sa première place. L'Allemande Irène Epple. qui partageait la deuxième place

retrouva disqualiflée. Finalement, la course s'est résumée à une apre conversation entre Allemandes et Autrichien-nes, chaque équipe plaçant trois concurrentes dans les dix pre-mières, conversation à inquelle se sont mèlées les habituelles védet-tes suisses, italiennes, américaines et du Liechtenstein, alors que les Prançaises en restalent exclues. Après les bons résultats d'enemble de la descente, dimanche 17 décembre, on s'attendait pourtant que les filles en combinaison couleur vert sapin se placent plus qu'honorablement lundi en sialom géant. Après avoir rate la première manche en accrochant

avec sa compatriote à l'issue de la première manche, biaisa tout bonnement sur l'obstacle et se

Le coup était d'autant plus rude pour Perrine Pelen que celle-ci accuse maintenant un retard important au classement de la Coupe du monde, dont elle avait encore la tête avant que ne commençat le critérium. Les jeunes de l'équipe, Martine Liouche. Sophie Caprio. Anne-Flore Rey, Marle-Cécic Gros-Gaudenier, Christiane Fournier s'étant contentées de per-formances honnètes à leur niveau. il restera donc beaucoup de travail pour que les Françaises retrouvent le chemin de la vic-

ALAIN GIRAUDO.

MORT D'UN MONITEUR

Dimanche 17 décembre, au moment où était donné le départ du Critérium de Val-d'Isère, une avalanche de neige poudreuse est partie sur la droite de la piste de descente sur le massif de Bellevarde, balayant, en tin de course, un groupe de skieurs. Un moniteur de la station, Hervé Scaraffiotti, vingt-six ans, qui avait été enseveti, n'a oas ou être ranimé

Après s'être révélé dens les courses cadets et juniors. Hervé Scarelliotti avait appartenu à l'équipe de France de ski au skieur de Slalom Spécial, Il avait brille en Coupe d'Europe, avant de devenir, ces trois demières

VOILE

Le bateau d'Alain Colas avait été révisé avant le départ de la Transatlantique

Alain Colas n'a plus donné de ses nouvelles depuis plus d'un mois. Les opérations de recherches entreprises par la marine nationale avec les avions-patrouilleurs Breguet-Atlantic se poursuivent, lancées de Pointe-à-Pitre et des Açores. Un faible espoir demeurs toujours de retrouver le navigateur français, dont on sait qu'il était en bonne condition physique, malgré le handicap de son pied blessé et que les vivres embarquées à bord de son trimaran «Manureva» lui permettaient de tenir beaucoup plus d'un mois. « Manureva », enfin, avait fait l'objet d'une révision sérieuse.

Manureva, ex Pen-Duick IV, est un trimaran (trois éléments) construit en 1988 au chantier de la Perrière, à Lorient, en ajumi-nium. Il mesure 20,50 m. de long pour la coque centrale et 17,40 m. pourur chacun des flotteurs laté-

raux. Sa largeur totale est de 10,60 m., son tirant d'eau de 1,20 m. atteint 2,40 m. dérive basse. Il pèse 10 tonnes. Ses deux mâts (gréement de ketch) portent 140 m2 de vollure.

A la veille du tour du monde en solitaire (septembre 1973 - mars 1974) Manureva avait fait l'objet d'un examen complet (radiogra-phie des soudures) et d'améliora-tions. La coque et les flotteurs avaient été cloisonnés de façon à rendre le bateau insubmersible. Les deux mâts avaient été rendus autonomes effin que l'insubmersible. Les deux mâts avaient été rendus autonomes afin que l'un d'eux puisse continuer à jouer son rôle en cas de défaillance de l'autre. Uitérieurement, la coque et les flotteurs ont été revus et les fonds changés.

Avant le départ de la transatiantique française, Manurena a été révisé par le chantier de la Landriais, au Minihie-sur-Rance, près de Saint-Maio. Le gréement

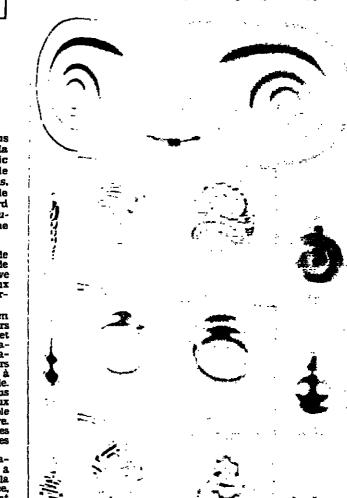
près de Saint-Maio. Le gréement et l'appareillage électrique ont été change ; les voiles étaient neuves. Dans les courser transocéaniques, les multicoques et en par-ticulier les trimarans gagnent du terrain. On comptait vingt tri-marans et deux catamarans sur soixante-hult engagés dans la transatlantique française. Plus légers que les monocoques, les multicoques permettent d'attein-dre des vitesses élevées. Tandis qu'un monocoque comporte un lest qui peut représenter la moltié du poids total, voire davantage, les multicoques obtiennent la stahilité en s'appuyant sur deux (estamarans) ou trois (trimarans) éléments. Un trimaran comme Manureva peut dépasser 20 nœuds. vitesse considérable pour un voi-

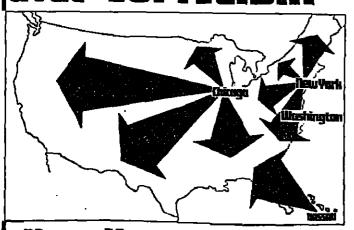
Michael Birch, deuxième de la Transatiantique de 1976, premier de la Transatiantique de 1978 sur un trimaran de 11.50 m. va se faire construire un nouveau trimaran d'une quinzaine de métres pour la Transatlantique de 1980.

fetes et cadeaux

la honne heure

les LALAOUNIS ALLIANCE OFFICE





le tarif A.P.E.X. est soumis à certaines

Par contre, les tarifs excursions 14/45 jours **NEW YORK**

AGFA-GEVAERT

Un bon viseur large et clair.

est vert, vous pouvez prendre votre

utiliser un flash ou un pied.

à vous occuper.

bien plus cher.

photo, lorsqu'il est rouge, vous devez

C'est tout ce dont vous avez

En fait, l'Optima electronic a

vraiment de quoi donner des regrets à tous œux qui ont payé leur 24 x 36

ou WASHINGTON . F. 1,650 aller-retour et CHICAGO. F. 1.745

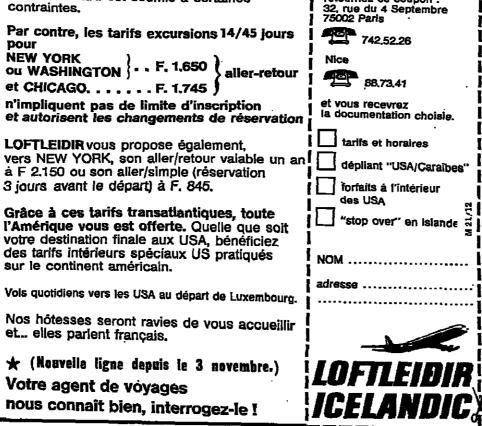
n'impliquent pas de limite d'inscription et autorisent les changements de réservation LOFTLEIDIR vous propose également,

à F 2.150 ou son aller/simple (réservation 3 jours avant le départ) à F. 845. Grâce à ces tarifs transatlantiques, toute l'Amérique vous est offerte. Quelle que soit

votre destination finale aux USA, bénéficiez des tarifs intérieurs spéciaux US pratiqués sur le continent américain.

Vols quotidiens vers les USA au départ de Luxembourg. Nos hôtesses seront ravies de vous accueillir et... elles parlent français.

* (Nouvelle ligne depuis le 3 novembre.) Votre agent de voyages nous connaît bien, interrogez-le!



retoumez ce coupon :



Acres Therese Madig Temporte le comb du criterium de intelle com

Fêtes et cadeaux

la bonne heure

Aujourd'hui la montre à cristaux liquides à cin.; fonctions six vis. La montre est étanche, à reste le cadeau-gadget-type. Sous les 300 F. Les montres mécaniques dominent toujours le marché, avec une légère avance de la montre à quartz avec cadran. Jaz vient de lancer une collection « économique » d'une trentaine de modèles mécaniques à 100 F pour concurrencer les Timex et les Kelton vendues dans les tabacs. Celles-ci sont distribuées par le circuit des horlogers-bijoutiers et bénéficient donc de leur service après-vente normal. Les montres à gousset font un retour marqué avec la vogue des gliets pour hommes, dont la Jaz à quartz et cadran en émail à l'ancienne est l'une des plus originales pour son prix (700 F en quatre dessins XVIII siècle).

Les prévisions donnent la montre à quartz de présentation traditionnelle comme étant l'avenir de l'horlogerie de précision. Ebauches S.A., la réponse suisse la plus percutante aux intrusions japonaises a reussi à affiner es modules pour réduire de moitié le profil des montres. Aussi les créateurs peuvent-ils sortir cette année dans cette technique d'avenir de nouveaux modèles souvent en acier, réalisant ainsi la synthèse de l'élégance de l'outil de travail Jean Dinh Van encastre le dernier module rond entre

ALL SIZING

an :

· 7.

11274

~ ==

::

INCELANDIC

cadran de verre minéral trempé mat pour supprimer aussi tout reflet (3 900 P). Hermes, après nalise un modèle rond en acier poli, monté sur un seul arceau, à cadran bleu de nuit et chiffres angiais biancs posés cen coup de vent », à lecture analogique (2.500 F).

Mellerio propose des Seiko en or, dont la boîte est fabriquée en France (4500 F); la Plaget à une

seule couronne permettant de rat- avec une sélection importante de traper les fuseaux horaires avec la seule petite aiguille ; la Baume et Mercier offrent désormais une alguille trotteuse et un calendrier (à partir de 4590 F toujours à quartz).

Boucheron lance des montres extra-plates à son nom, carrées, à chiffres romains cadran or ou noir à boîtier guilloche, de taille moyenne (6.750 F).

La Boutique des Heures de Chaumet réunit les Bréguet et toutes les grandes marques suis

montres à gousset, voire de pendentifs pour dames.

Chez Van Cleef et Arpels, les réveils en pendulettes mécaniques rappellent le cadran du tableau de bord des voitures rêtro La dernière montre, avec le même type de mouvement, se loge dans un boitier de la taille d'un domino

en bols précieux (1.400 F). NATHALIE MONT-SERVAN.



Le poster à l'affiche

l'affiche (née vers 1870), essentiellement destinée à la publicité et à la propagande, soit considérée comme une forme d'art Objets de collection dès lors qu'elles turent l'œuvre d'artisles prestigieux tels que Toulouse-Lautrec, Jules Cheret, Steinlen ou Aubrey Beardsley, les effichée sont d'autent plus collteuses qu'elles sont rares. téressent davantage aux créations des dessinateurs de l'Art nouveau (Alphonse Mucha, Eugène Grasset ou Hector Guimard), d'autres recherchent les liches post-cubistes (Cassandre) et art-déco (Paul Colin, Jean Cartu...), tandis que certains affectionnent plutôt période symboliste ou les travaux des artistes et typographes révolutionnaires du Bauhaus ou du mouvement de Still Dans tous ces cas. l'affiche est fort

Mais, dès le début du siècle,

l'image de la vie sociale des rues où elles éleient apposées. rellètent les styles de décoration accommodés au goût du jour Les unes, teintées de naiveté, vantent les mérites des produits ménagers, d'autres la saveur de lei met ou de telle liqueur, ou encore chantent les bientaits des bains de mer ou la lote que procure le cyclisme. Ces alliches, qui ne sont pas torcément considérées par des amateurs comme des pièces de collection, constituent en revenche une partaite décoration muraie Côtovant un fonds d'alliches signées d'artistes prestigieux, vendus au prix fort, de nombreux panneaux décoratifs et affichettes publicitaires sont cialisées à des prix abordables (à partir de 450 F). Elles peuvent

l'affiche de cinéma est exposée dans des galeries telles « Ciné-

présent -. Coûteux parce qu'exceptionnels /= les Enfants du peradis -, par exemple, sont vendus 2500 F), ces trésors oubliés recontent l'histoire d'une époque où l'attiche était vivante dans le ville. Des sóries d'affiches contemporaines sont également proposées à partir de 30 F, aux alentours de 100 F s'il s'agit de créations d'illustrateurs de telent (Topor, Folon...).

d'entant, des postera récents classés par titres de films en trois dimensions (la Guerre des étoiles lett lureur) sont également en vante au - Zinzin d'Hollywood =. De 25 à 30 F.

* Documents, 53 rue de Seine.

Gaierle de la rue Serpente,
20, rue Serpente. — Librariegalerie des Victores, 4 bls, rue
des Petits-Pères — L'Imagerie,
9, rue Dante. — Cinè-BararMinotaure, 11 bls, due des
Halles. — Au temps prèsent,
63, rue de Babylone. — Au zinzin d'Hollywood, 7, rue des Ursulines.

Feu!

e Les briquets de poche, dans la fourchette de 100 F à 250 F, soujfrent de la concurrence des « 1etables n (1), surtout auprès des femmes », dit André Blanchard, un des orfèvres parisiens en la madère. Pour lui, ses clientes les choisissent, comme leur rouge à lèvres ou leur pointe Bic, sans plus y penser. Aussi les fabricants font-ils des efforts de miniaturisation électronique, voire de changement de techniques : le dernier Ronson au gaz s'enflamme à l'air par une capsule de 1/2 cm3, donnant trois mille allumages (310 F).

D'autres varient les présentations luxueuses, dont la plus inédite est une laque « à la coquille d'œuf » de T.S. Dupont, reprenant la formule chinoise, à base de coquille d'œuf écrasée, en relief, en trois cents exemplaires numérotés (2500 F) De même note-t-il un changement dans la facon de fumer avec une baisse de consommation des tabacs bruns en faveur des blonds de Virginie, traités pour en duniquer le taux de goudron et de nicotine.

Toujours dans cet esprit, les cigarillos tendent à remplacer les cigarettes auprès des gros fu-meurs, dont les petits « Lemaire » pour dames (50,80 F les cinquante). Dans les achats e à budget », on préfère maintenant les havanes moyens aux € båtons de chaise » (à partir de 230 F la boîte de vingt-cinq). Triomphe du classement.

(1) Lemaire, 59, avenue Victor-Sugo, 75018 Paris.

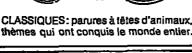
ilias LALAoUNIS vous propose des **BJOUX SYMBOLES EN OR**



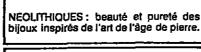


330F



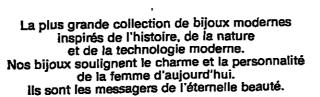














Dites-le avec un livre

Tauromackie

ces choses dont nos réves sont faits », comme nous le rappelle Biondin dans l'allègre préface d'aficionado qu'il a donnée i album de et Mario Chiaselotti, « Tauromachie », que désirer de plus que des rêves élargis et renouvelés? Et quelle machine à rêver que la corrida, fût-elle comme ici figée dans les mots et les images pour peu que les mots soient justes et les images auvertes sur le fertile mémoire.

Andalou de cœur, vieux rôdeus d'arènes, Jacque-Legris portait en lui depuis quelques lustres ce memento » de lumières. Il a payé sa dette à la société protectrice de l'aficion, avec ferveur, compétence, éloquence. Rappels historiques, informations contemporaines, indications pratiques, histoires quotidiennes de la « planète des taureaux » sont de bon aloi. On le chicanera bren un peu sur l'anonymat où glisse ici tel capatazo > du Viti, telle évocation d'un « paseo » illuminé par la prestance superbe de Curro Romero que le désastre le fasse prtoyable ou le triomphe demi-

Pourquoi raire une si modeste place au grand Antonio Ordofiez quand des clichés du très habile mais rustaud Curro Gijon encombrent plusieurs pages? Pas une image d'Antonio Bienvenida? Pas la moindre du précieux seigneur Teruel? Du soyeux Manzanarès? Ah! il y a tant à voir, tant à montrer, tant à oublier oussi...

Merci tout de même Don Joime, pour cette Corrida de décembre, pour ces feux d'été en hiver. Et merci d'avoir cité cette formule merveilleuse de Belmonte pour qui la « faena » c'est le moment où le matador sent que « la barbe pousse plus vite ». — J. L.

★ Tauromachie, de Jacques Legris at Merio Chiaselotti, «Hachette Réa-lités», 188 p., 200 F.

LE MONDE net chaque jout à la dispasition de ses lecteurs des rubtiques Yous y frouverez peut-être LA MAISON

Heureax chez soi

Lorsqu'an aménage un appar tement, ou que l'on souhaite renouveler le décor existant, c'est de consells de décoration dont on ressent le besoin, pour ne pas nuis et de dépenses inutiles. « Le nouvel art de s'installer » est un livre qui apporte des idées pratiques et de bon goût. On 'y trouvera pas de solutions inédites, pour une décoration d'avant-garde, mais des conseils d'aménagement à partir desquels chocun apportera son style.

★ Le Nouvel Art de s'installer Bachetle, 125 F.

L'architecte d'intérieur et décorateur Jacques Debaigts vient de consacrer un grand livre, très il lustré, à « la Couleur dans la mai son ». Après avoir exposé le phènomène physique et le concept de la couleur, l'auteur nous entroine dons les jeux subtils de la jux:... position des couleurs ; ses propositions sont illustrees de palettes e' de tableaux plus explicites qu'un long discours.

* La Couleur dans la maison.

187 F franco. Ce livre est vendu
par correspondance : Publitrans.
opération la couleur, B.P. 123, 91160
Longjumeau. Chêque à établir à
l'ordre de la Compagnie française
d'éditions.

La cuisine avec l'accent

Ouelqu'un qui parle de son métier, c'est toujours intéressant S'il a en plus l'accent des natifs de Menton, qu'il est restaurateur et qu'il s'appelle Robert Royon cela donne un livre savoureux

Ses souvenirs, parfois cocasses, et l'évocation de ses rencontres avec des clients Illustres sont interrompus de recettes qu'il glisse, çà et là, en aparté.

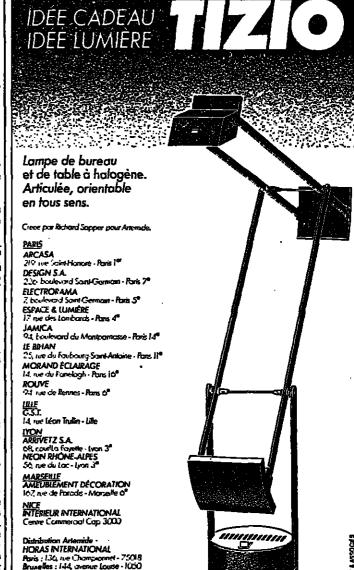
★ Du soleti dans les casseroles steller Marcel Julian, 39 F.

C'est une cuisine très aromatique que Robert Landry propose dans son « Guide culingire des épices, aromates et condiments » Tous les ingrédients d'une cuisine partumbe - qu'elle soit méridionale ou nordique, asiatique ou africaine - sont énumérés et commentés dans ce livre. Ce parcours des épices est jalonné de recettes de tous les pays du monde.

au Centre Montparnasse ------ CADEAUX -LANVIN-NINA RICCI - Dior

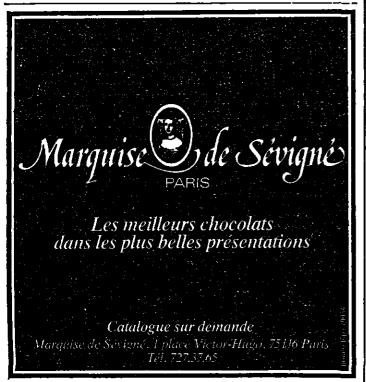
pour elle, pour lui

raymonde lescur













LES DIX ANS DE LA LOI EDGAR FAURE

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent recevoir réguliérement le Monde de l'éducation, il suffit de nous renvoyer le bulletin ci-dessous. Vous ne paierez que 60 F pour onze numéros du lieu de 66 F, et vous recevrez. EN CADEAU, l'un des numéros déjà

RECEVEZ EN CADEAU

l'un des numéros suivants : C Les lycéens ». n° 43. octobre 1978

C Les palmarés des universités ». n° 41. juillet-août 1978.

C Les débouchés du bac ». n° 40. juin 1978.

C Les jeunes parenns ». n° 39. mai 1978.

C Les jeunes parenns ». n° 37. mara 1978.

C Les jeures d'enfants ». n° 37. mara 1978.

C Le vote des enseignants ». n° 36. févriet 1978.

C La politique au lycée ». n° 35. janvier 1978.

C Les jouets ». n° 34. décembre 1977.

C L'enfant et la ville ». n° 33. novembre 1977.

C Qui sont les étudiants ? ». n° 32. octobre 1977.

Vous pouvez, si vous le souhaitez commander, en plus de votre numéro cadeau, d'autres numéros Il suffit que vous rajoutiez à votre réglement la somme de 6 F par exemplaire demandé.

Prenom

Je vous règle la somme de 60 F pour mon abonnement d'un an El (onze numéros) au Monde de l'éducation, et je reçois en cadeau a l'un des numéros cochès ci-dessus.

Envoyez votre bulietin et votre réglement (chêque baccaire ou postal à l'ordre du « Monde ») au « Monde de l'éducation », serv abonnementa, 5, rue des (taliens, 75427 PARIS - Cedex 09 - Téléphone : 246-72-23.

Fêtes et cadeaux

LES POUPEES

Bonbon a un corps de chiffon, une tête qui ressemble à de la porcelaine et porte une robe aux tons acidulés (C. Refabert, 120 F). L'un verse de vraies larmes, l'autre rit quand on le fait sauter (Babyboude et Hoplarit de CEJI-Clodrey, 210 et 135 F).

De plus en plus petites, avec leurs frimousses attachantes : Nitouche, Bonbon, Bébé-tulipe (Ajena, 32,50 F, 80 F et 35 F).

• Pour soigner et installer ces bebés, des accessolres de toilette dans une petite mallette (Pipo, 57 F). Un berceau en bois (Comix, 90 F); une chaise en bois (Comix,

Pour leur donner à boire et à manger : un service à thé et une batterle de cuisine rassinée (CBJT-Clodrey, 25 à 101 F); des casseroles, assiettes, poèles, cou-verts en métal (Dac, de 2 à 15 F pièce) ; un bloc cuisine (Coqueval, 80 F).

6 L'entretien de la maison : une lessiveuse de fer-blanc parfaitement rétro (Bon Marché, boutique des trois hiboux, 35 F): un évier qui fonctionne (Coqueval, 82 F) ; une moderne machine à laver (Coqueval, 85 F, Comme maman, 65 F).

• Acheter et vendre : un étalage de primeurs avec balance, un ascenseur, un appareil de ra-

monnale (Pipo. 160 F); la boutique du traiteur (Superjouet, (Pisher price, 145 F) ; la trousse

danger (Mattei, 108 F). danger (Mattel, 108 F). (Lego, 135 F).

● Pour bricoler, un coffret à Le ramassa outils en bois et métal (Superprice, 70 F).

jouet, 106 F). ● Les véhicules : des buggles, jepps et volturss de course qui se déplacent à la vitesse de 25 mètres en 5 secondes, sans pile

ni clé (Darda, 22 à 25 F). Pour s'entrainer : un simulateur de conduite, autocross (Congost. 175 F).
Utilitaires : une excavatrice

pour creuser, charger, décharger (CEJI-Joustra, 48 F); un ca-mion-grue hydraulique (CEJI-Arbois, 146 F). Le camion postal avec accessoires et personnages (Plays-big, 165 F); le studio mobile : dans un camion : des per-sonnages, un praticable, une ca-méra dont la lentille fonctionne... (Fisher price, 125 F).

L'aéroport : un hélicoptère, un tracteur et des wagonnets pour le transport des bagages (Tonka, 85 F).

Des signaux routlers en bois verni (Comix, 8 F).

Pour dédramatiser des si-tuations délicates : l'hôpital des enfants, avec des personnages,

diographie, une ambulance... de docteur (Fisher price, 99 F); ● Une machine à coudre sans la clinique, à monter soi-même anger (Mattei, 108 F). (Lego, 135 F).

Le ramassage scolaire (Fisher La poupée qui aime les shampooings Linda (Galeries Lafayette).

CONSTRUIRE ET FABRIQUER Des voitures, des avions, des chariots avec les nouvelles pièces Clipo (pour les plus jeunes, de 21 à 92 F).

Un village du Far-West (Jeujura 95 F). Des véhicules en bois démon-

tables (Monoprix, 42.50 F). Des éléments et acteurs de la vie quodienne (Leggo, à partir

de 6.50 F). Pour construire en laissant libre cours à son imagination, 120 éléments en bois (Gégé, 65 F); un jeu de construction en bois coloré (Nathan, 55 F). Des peries à fabriquer, à déco-rer et à enfiler (Mako, 63 F, à

partir de 6 ans). Un métier à tisser en bois (deux dimensions : 52 et 123 F.

Des marionnettes à fabriquer avant de les animer (Ravensbur-

Premiers découpages, premiers collages : Papivole (Nathan, 48 F); tableau crépon (Nathan, 17,50 F).

CATHERINE ARDITTI.

* Les jeux et jouets mentionnés ci-dessus sont en vente dans les grands magasins et chez les détail-lants spécialisés. Les pris, publiés à titre indicatif, sont susceptibles de variations.

Haute papeterie

Dupré (1) est installé à la même adresse depuis le Second Empire. Il s'egissait, au début, d'une papeterie et d'un megade la pialne Monceau. La papeterie a évolué, la section artistique aussi, pour regrouper maintenant une très importante bibliothèque d'erts graphiques, un étage consacré à la photo sur le plan technique et un sous-sol pour les grosses pièces. Les boltes de classes sont diversitiées pour s'intégrar dans les décors modernes (de 69 F à 200 F). Il en existe de toutes sortes, compartimentées pour les quittances et abonnements de la maison.

Les derniers « Extendo » sont habillés de cotons de tons vils ou rappelant le cuir (95,20 F). Mais le rangement le plus ori-ginal est la table roulante de téléphone et de classement de l'architecte Jo Colombo, faite de trois modules qui s'emboltent, en plastique lourd rouge, jaune, noir ou blanc (685 F). Enlin les « press-books », autre spécialité maison, existent en torme compacte (95 F en 30 × 40 cm) et en plusieurs formats de classeurs à trous, pariois même termés d'une glissière.

(1) 42, rue de Berri, 75008 Paris.

Verres gravés à votre chiffre

⁻EST la « fée cristal » qui accueille le visiteur en haut des marches qui mènent au musée Baccarat. La dame en verre, grandeur nature. est vêtue d'une robe composée de mille perles irisées, D'autres cristaux prestigieux créés par la maison Baccarat depuis sa fondation en 1764 jusqu'à nos jours y sont exposés. La cristallerie gravée au chiffre dispose d'une vitrine particulière : monogrammes, initiales, couronnes et motifs savants peuvent être incrustés ou gravés à la roue sur la cristalierie. En « bâton : ou en « anglaise », les initiales simples ou entrelacées sont gravées sur commande, dorées si tel est le souhait du client. Le prix de la gravure retouchée et décorée or s'appliquant aux verres est de 75 F l'unité et de 60 F si la gravure est simple. Il 6'ajoute au coût de la cristallerie, qui varie selon le type de service choisi. Numéro un de la vente Baccarat, le service « Harcourt - présente des verres à bourgogne vendus 170 F pièce. Pour graver caraies et brocs à son chiffre. If faut compter 220 F ou 400 F en décor or. Le délai de livraison après gravure dépend de la complexité de l'œuvre, réalisée selon les méthodes traditionnelles.

Sur une table joilment dressée, la cristallerie s'accorde bien avec la porcelaine. Rue de Paradis, Limoges - Unic propose un choix de services de cinquantesix plèces à partir de 3 000 F. La porceiaine peut être gravée à raison de 30 F le monogramme, Chez Peter, on peut non seulement faire graver sa vaisselle de porcelaine (le prix minimum d'une assiette à son chiffre est de 110 F) mais également ses couverts, plats et timbales en argent. Si le délai de livralson paraît trop long, le client, muni d'un bon, pourra néanmoins offrir le cadeau choist qui sera gravé ultérieurement. La maison Portault pour ea part crée, sur commande et après devis, les motifs de broderie ou monogrammes (il existe pius d'une cinquantaine de modèles), sur nappes et serviettes assorties. Tel chiffre central peut valoriser une nappe pour six couverts en perbord ondulé proposée à 600 F, ou encore un ensemble

d'organdi bianc de douze couverts à 2400 F. Le coût de la broderie, s'ajoutant aux prix des nappes désignées, dépend du travail ou'elle occasionne.

La vogue des initiales, un temps abandonnée, s'affirme aussi dans l'agencement de la chambre à coucher. Agnès Comar la personnalise, assemble les accessoires prenant place sur une coiffeuse ou un guéridon. Elle jongle avec les initiales peintes à la main ou brodées sur shintz, soie, satin ou coton. Sur les coussins, les traversins et les appuie-lête, les lettres s'Insèrent dans le dessin entre deux cygnes ou des papyrus évoquant l'Orient (275 F). Voyelles et consonnes rehaussent baluchons à toilette (225 F), trousses à blioux (175 F), housses à linge (195 F à 275 F), ainsi que pochettes à maquillage ou du soir (à partir de 135 F). Dessus et têtes-de-lit en demi-lune s'accordent en nuances subtiles pour réaliser un ensemble harmonieux. Ces modèles, pour la plupart dėja pourvus d'initiales. sont d'ores et délà disponibles. En revanche, les draps, les taies et les couettes en lin blanc, brodés au monogramme désiré, sont réalisés uniquement sur commande. Pour donner à la correspon-

dance une note personnelle, certains graveurs et certains papetiers proposent différentes formules. Chez Agry, outre la gravure classique sur cartes de visite ou sur papiers à lettre (le bloc de gravure est proposé à partir de 300 F et cent feuilles à 90 F), chacun peut apporter ses suggestions personnelles en matière d'illustration (Agry procède aussi à la gravure sur pierres dures à partir de 500 F et de 300 F sur or). Papier + propose de sophistiquer la correspondance en apposant un sceau à son chiffre (100 F) et en cachetant les missives à la cire, vendue en bâtonnet or, noir ou pourpre (5 F). A chacun son chiffre. EVELITA MOOD.

* Baccarat. 30 bis, rus de Paradis. — Limoges-Unic, 12, rus de Paradis. — Peter, 191, rus du Paubourg-Ssint-Honoré. — Por-tault, 18. avenue Montaigns. — Agnès Comsr. 76, rus de Seins. — Agry, rre de Castiglione. — Papier +, 9, rus du Pont-Louis-Philipps.

Bric-à-brac

très importante collection de tissus d'ameublement qu'il a fait plastifier et presser en boîtes à mouchoirs de papier (120 F), en plateaux (70 F et 150 F) et en cadres de photos (80 F et 115 F). Des boules de faience, de la taille d'un bilboquet, unies en tons vifs. d'une fenètre (120 F et 40 F le à 27 F. socle translucide). Des blocs de papier kraft au sigle du décorateur reposent sur un socle de laiton doré (120 F). Enfin, à poser par terre, des spots de métal doré, chromé ou patiné éviteront les taches d'ombre derrière un canapé ou une grande table basse (350 F et 420 F). (12, rue de Tournon, 75006 Paris.)

Chez Jean Luce de sobres soliflores décoreront la table de fête (20 F), sous des suspensions en « parapiule » qui reprennent les tissus des lampes et des lampadaires (130 F). (30, rue de la Boétie.)

A l'Artisaverie de Meudon sont regroupées en exclusivité les poteries de Taber, à Vallauris, dont des bois à gratin et des vases pique-fleurs (39 F). Les Faiences anglaises Mason's, dans la série des « fruits dans un panier », sont très décoratives, sur la table comme au mur (à partir de 15 F l'assiette plate ou creuse; à 85 F le grand plat ovale). Des tresses et des cœurs en épis de blé (13 F et 20 F) sont de charmants portebonheur. (61, rue de la République, 92190 Meudon.)

Filservice offre aux particuliers et surtout aux professions libé-rales une permanence téléphonique fonctionnant trols cent soixante-cinq jours par an, sans interruption. Les abonnés (sur la hase de 500 F par trimestre pour 100 communications) utilisent un répondeur téléphonique seimple qui répercute les appels. Filservice se charge de prendre les messages, les rendez-vous, voire de la correspondance sur cassettes ou au téléphone. Créés voici deux mois par Florence Langlumé et Fleur Vendamme, les services de cet organisme peuvent sussi ètre modulés en fonction des week-ends et des vacances.

(89, avenue du Général-de-Gaulle. 92250 La Garenne-Colombes. Tél.: 784-74-44.)

La Samaritaine c'est anssi le magasin des chiens et autres ani-maux domestiques : le panier souple lavable de la taille du boxer adulte est à 140 F, les jouets couineurs à 7 F et la boîte de pas-

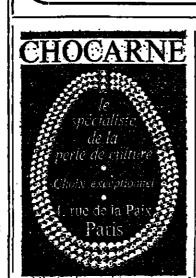
Tant qu'il y aura des hommes réunit toutes sortes de cadeaux masculins dans une ancienne boucherie de la rive gauche. Jacques Dereux, ancien restaurateur, a fait faire, par ses anciens fournisseurs, des nécessaires de cuisinier amateur, comme cette trousse en toile beige comprenant le fusil, une dizaine couteaux, l'aiguille à brider, le canneleur à citron, l'économe pour éplucher les légumes (600 F). (23, rue du Cherche-Midi.)

Gloria Lolivier a rapporté de ses nombreux voyages à l'étranger des objets très divers : bateaux en bouteille (150 F à 1500 F): instruments de navigation, anciens ou contemporains (1000 F à 4000 F); tapisserles chillennes (200 à 500 F) : blioux en argent (100 F à 200 F) et d'amusants coussins-poissons signés Mijanou Bardot. Et encore des lithographies de grands maitres, de très beaux livres pour les collectionneurs

* Exposition-vente Cent cadeaux venus de la mer, du 19 décembre au 22 janvier, tous les jours, sauf les dimanches 7 et 14 janvier. De 10 heurs à 18 h. 30. Galerie du Cjub des éditions maritimes et d'outre-mer, 17, rue Jacob. 75006 Paris.

STERN_ · GRAVEVR · depuis 1840 CARTES DE VISITE, INVITATIONS la distinction d'une gravure traditionnelle Douveau département "Sociétés" pour cartes et papiers à lettres de belle qualité

Atelier : 47 Passage des Pamoramas PARIS 2 - Tel. 236.94.48 - 508.86.45

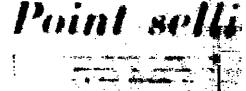


La bagagerie® Attaché-case en peau de porc 350 F avec serrure à secret 450 F

Le vide-poches en veau 139 F

Paris: 13, rue Tronchet, 75008 41, rue du Four, 75006 44, rue de Passy, 75016 Tour Maine Montpernasse, 75015 Lyon : La Pan-Dieu, magasin 107, neveau 1





14. de de

S - 1

THE HOUSE THE

Salara 🗸 🧗 🙀

and the control of the same of the control of

Time Vivel ch

e Municipal Service Committee -Min-1996 Martin and a paragram and the opening making Same and the same error with the government - Mar 5000 % f. Thinks ·---

SHOW MAN WIND n Sink Masterslingen ...

The state of the s **37**() =+7% - 9/44 Way -

a market y

and Sagarage Species Street and The state of the September 1

Haute

Bric-a-brac

Le Père Noël chez les artisans

Dans nos pages « Fêtes et ans, a édité : Agostini, Brayer, Zadéaux » parues dans « le Carzon, Hilaire, Lapleque, Jean Monde » du 6 décembre, nous Martin, Zaron, etc. Tirages à Maté Lapierre cadeaux » parues dans « le Monde - du 6 décembre, nous donnions une première liste d'artisans chez lesquels on pouvait trouver des idées de presents originaux. En voici d'autres...

Instruments de musique

Jean-Baptiste Comiti (14, impasse Chaudron, 93210 La Plaine-Saint-Denis, tél. 243-26-20).

Flûte de Pan en bambou de Chine et base enveloppante en makoré d'Afrique, pré-accordage à la cire. De nouveau à la mode dans la musique contemporaine, toujours présent dans la musique folklorique, cet instrument au son si doux et pénétrant peut être aussi une œuvre d'art ; mais pourquoi ne lui donneriez-vous pas vie avec votre souffle ? Figtes pour enfants on pour concerts, de 150 F à 900 F.

Dinanderie

Nicole Bocquet (40, rue Orfila, tél 636-74-48).

Une femme dinandier, on'est-ce que c'est? C'est un potier de métal qui sait battre l'étain ou le cuivre. Sa première rencontre avec le métal et le métier remonte au Pérou où déjà le travail de l'argent massif est devenu sa spécialité. Plateaux, assisttes, coupes, gobeleta, vases, en argent, de 1000 à 10000 F, œuvres signées, pièces uniques. Une femme redoutable. le marteau à la main, sinon exquise,

Céramiques

Daniel Sarver (20, rue Saint-Paul, tél. 274-52-07).

Un céramiste qui cuit des grés, des porcelaines, au cœur du Marais et exposé dans son Atelier des amis prestigieux, de Champy à Deblander, ou des verriers comme Véronique Monod, ekc. Des vases, coupes, soliflores, formes-sculptures, de 500 à de 100 F à 1000 F; pour la maison et pour les collectionneurs des formes-sculptures, de 500 F

Luminaires

Philippe Loup (10, rue Ch.-Delescluze, tél. 874-64-87).

Des luminaires contemporains qui s'imposent par leur simplicité. leur élégance et leur efficacité. Il s'agit de tours de lumière réalisées par un maître verrier, avec armatures de laiton et vitraux à l'italienne, dans des tons domimants rouge et orangé. Sur socie en ardoise des Pyrénées. De 220 F

Tapisseries

La Demieure (19, rue Lagrange tél. 326-02-74 et 033-83-59 (3° ét.). Depuis plus de trente ans Denise Majorei défend les meilleurs peintres-cartonniers et lissiers. Elle a puissamment contribué au renom et à la renaissance de la tapisserie d'Aubusson, avec ses amis : Lurcat, Dom Robert, Calder, Le Corbusier, Mategot. Borderie, Saint-Saëns, Prassinos, Tourlière, Jullien, Lagrange, Wogensky, Singler, Gilioli, On trouve aussi à La Demeure Sonia Delaunay, Furto, Grau-Julilen, Millecamps, Garriga, Juliien, Millecamps, Ubac, Vasarely, etc. Ces muraux de laine prestigieux sont présents dans le monde entier, dans des salons, des ambassades, des halls, des bureaux, des usines, des égli-ses. Pourquoi ne pas réchauffer vos murs avec la complicité de deux artisans-artistes qui possè-dent à la fois un art et un métier : le peintre et le lissier ? De 9000 F à 16000 F le mètre

Lithographies

Atelier Jacques Gourdon (Union des arts et traditions lithogra-phiques, 37, rue Paul-Fort, Lithographe depuis vingt-cinq



cent vingt exemplaires, de 700 à 1 700 P. L'artiste travaille sur place, à côté de l'imprimeur, décompose son œuvre conleur par couleur, puis, par passages suc-cessifs — de six à douze en moyenne - parvient à une œuvre originale qu'il signe et numérote.

Meubles

Michel Milleret (L'Orme, 270, bd Raspail, tel. 033-80-46).

Travaille l'orme des champs ou des montagnes qui chante dans tous les tons, et devient, sous les doigts habiles de Milleret des meubles contemporains d'une simplicité biblique, massifs : tables, chaises. lits, bureaux, bibliothèques, éléments, etc., de 860 F à 10 000 F, mais aussi fauteuils en orme et cuir — 1250 F — aptes au confort et à la méditation. Vous trouverez aussi des grés de Jullien, utilitaires et sympathiques, de 15 F à 150 F, qui s'har-monisent avec le bois, la vie, la

Lames

Bernard Dunand (128, avenue du Général-Leclerc, téléphone

Dans la ligne tracée par son père, Jean Dunand met en valeur les qualités de transparence et de profondeur de la laque authentique. Figuratifs ou abstraits, ses panneaux, ses paravents, ses petits meubles sont autant de pièces de collection, utiles et riches en émotions. Petit panneau, 2 500 F ; paravent de 170 cm de hauteur, 200 cm de largeur, en cinq feuilles, 25 000 F (actuellement exposé avec d'autres artisans-artistes de la laque, mairie du III.); table basse, 8 000 F.

Maté Lapierre (15, rue du Petit-Musc, têl. 272-15-80). Sculpteur, multigraphe, verrier.

Fêtes

et cadeaux

Terres cuites, bas-reliefs de petits formats, sociés, 350 F à 900 F; sculptures, objets en bronze, de 1000 F à 7000 F; monotypes rehaussés d'aquarelles, de 190 F à 700 F. Qu'est-ce qu'un mono-type ? L'artiste peint sur du verre avec des encres lithographiques et impressionne sur une feuille de papier mouillé; suivant la pression, le papier retient plus ou moins les encres. Divertissements en rouge, noir et bleu. Les formes sont toulours jeunes, puisqu'un retour aux sources, à l'œuf, à la fécondité, à l'amour,

Porcelaines

Pascal Geoffroy (5, passage Larousse, 92240 Malakoff, télé-phone 253-70-87. Métro Porte de Vanves).

Charme d'un vieux passage bordé de petits pavillons fleuris qui recèle un jeune et grand céramiste. Grès et porcelaines émaillés avec ce raffinement chinola qui permet de mettre au monde des rouges somptueux ou des verts, des bruns, des gris délicats. Formes pures, classiques. Coupes, vases, thélères, bols à the. assiettes, de 50 F à 450 F. Pieces uniques ou formes utiles, vous vous en servirez ou les garderez jalousement comme un trésor. Paites-vous inviter à un

Mobilier contemporain

Odile et Catherine Noll (5, villa des Roses, 92260 Fontenay-aux-Roses, tél. 661-09-25).

défournement : c'est une fête!

Le grand Alexandre Noll, maitre és bois, peut être fier de sa postérité s'il voit du paradis des

Point sellier

tendent à être déposées au vestiaire ou au fond de la voiture quand on en retire la pochette élégante ou le petit sac qui complète mieux la silhouette actuelle. A Tokyo, on attache à sa ceinture les minaudières en forme d'œuf d'autruche d'Hanaé Mori ou les bourses à plumes d'Yves Saint-Laurent, A Paris, la Bagagerie, 13, rue Tronchet, 41, rue du Four, 74, rue de Passy et tour Maine-Montparnasse, assouplit et arrondit ses formes en chèvre ou en chevreau, autour de 169 F. Les baluchons se nouent en bandoulière à des coloris à la mode.

Le lézard apporte une note brillante aux petites formes souples à chaînes dorées, 195 F, voire une musette à petit rabat à 295 F.

Le cuir velours frappé en diagonale devient pochette du soir grâce à sa bandoulière amovible. Yves Saint-Laurent, 5, avenue Marceau, 21, rue de Tournon et 38, faubourg Saint-Honoré, tresse les pochettes en satin laqué, matelassé ou gansé or, 1800 F environ. Encore du lézard coupé droit, à coins en métal, chez Sauvagnat (grands magasins), à 705 F. L'Aigion (grands magasins), pour sa part, borde d'une ganse de rayonne une sabretache miniature

Avant les fêtes de fin d'année,

une viste s'impose chez JEAN LUCE. Les deux boutiques pro-posent une grande variété de

codeaux utiles, décoratifs, jeunes

Pour la table, entre autres nouveautés, on peut acquérir pour 20 F un rovissant soliflore indi-

De la suspension/paraplule à 130 F (lampes et lampadaires assortis) aux éléments LUNDIA

en sapin naturel de Scandinavie, de l'orfevrerie, verrerie à la porcelaine, cette collection ravira les plus exigeants, JEAN LUCE, 30 et 31, rue La Boétie 75008 Paris - Tél. : 563-60-61.

ou traditionnels.

vidue ... fleuri.

ES grosses besaces, si prati- en croûte de velours rouge vif, ques pendant la journée, à bandoulière assortle, 210 F environ chez Biba. Parmi les formes arrondies, le modèle habilié en veau velours noir de Tan Giudicelli, 2, rue de Tournon, est orné de glands de métal doré

Michel Le Brun, au Printeme

Haussmann, est l'artisan françai du bijou, du sac, des accessoires en coloris tendres, à semis de fleurs serrés. C'est gai et frais, mais peut se porter toute l'année. Ses rouges et ses violets se ma rient au blanc cassé en sacs e pochettes qui vont aussi bien ave du bordeaux que du noir.

Qui ne cherche une petite bo discrète pour les pièces de monnaie, indispensables pour le parc mètre et le péage des autoroutes Patterson en propose une ronde resserrée par un ruban de cuir dans un cuir souple comme une peau de gant. Existe en rouille beige ou noir. 120 F, Marc Tchou 3, rue de l'Ancienne-Comédie.

La besace du braconnier en toile plastifiée ultra-légère se trouve chez Munler, 87, avenue Niel, à trois poches, en beige bordé de brun, 266 F. La pochette à rabat en box noir à bandoulière dissimule de multiples poches à glissière pour cacher le passeport ou les devises en voyage, 451 F.

BIJOUX

artisans sculpteurs sa fille Odile continuer son œuvre avec des

tabletieries admirablement polies et dessinées, toujours creusées dans des bois tropicaux et précieux, ou sa petite-fille Catherine, créatrice de bijoux en bois marquetés, étonnants et suaves, allier des matières comme l'ivoire à l'ébène, l'écaille à l'acajou, le poil d'éléphant au palissandre. Objets utiles ou aculptures, de 60 F à 5000 F; bijoux, de 60 F à 500 F.

Reliures

Monique Mathieu (52, rue de Bourgogne, tél. 551-80-82).

avez un livre rare, contemporain, une édition originale, illustrée, imprimée sur un beau papier, si vous avez du temps devant vous (les délais des grands relieurs sont de un à deux ans), vous trouverez une artiste qui connaît le cuir à la perfection et qui se donnera à votre ouvrage avec passion. De 2 000 P à 8 000 F. A relié : « les Ames mortes » de Gogol, gravures de Chagall, « Vieux pays » d'André Frenaud illustré par l'Ibac, « Déserts plissés » de Jean Tardieu, gravures et frottages de Max Ernst, etc.

Claude Baraud (28 bis, rue des Thermopyles, têl. 203-27-74). Mosaïste utilisant le marbre, la tuile, la brique, la pâte et la dalle de verre ou l'ardoise. Vous pourrez commander des tables, des paravents, des muraux de toutes dimensions. Petits formats ou le mêtre carré : 2000 P environ, les prix pouvant varier suivant carton et matériaux. Abstraites ou figuratives, les œuvres seront impérissables à tous les niveaux, sur un meuble ou sur vos murs, et, pourquoi pas, aux plafonds de votre salon ou de votre chambre?

Automates

Ringldo (80, rue Victor-Puiseux 95100 Argenteuil, tél. 982-83-03). Automates, personnages gran-deur nature sur commande, à partir de 12 000 F. Ils sont hablilés, évoquent des métiers anciens, des métiers de rue, du vitrier au joueur de limonaire, mais représentent aussi des êtres fantastiques on de science-fiction.

Grands menuisiers

Fondation de Coubertin (Ponderie d'art, ateliers bois et métal, 78470 Saint-Rémy-lès-Chevreuse, tél 052-01-43 ou 052-66-06).

trouverez des compagnons qui réalisent encore des «chefsdes m qualité pour la maison, des escaliers difficiles et beaux — à ou en acier inoxydable. On y forme également le laiton et le cuivre pour des sculptures. La fonderie exécute en ce moment un exemplaire des « Portes de l'enfer », de Rodin (30 000 heures de travail) pour un collectionaméricain. Mais elle es prête à réaliser tous travaux, depuis des médailles à 200 F jusqu'à des œuvres signées : Belmondo, Cardot, Hadju, Coururier, on bien des tirages non encore épuisés (limités à huit) de Desplan, Bourdelle, Joseph Bernard Rodin, etc.

MAURICE PERRIER.

Reliure pour bibliophile. Si vou

Mosaïques

Dans un parc de trente hecta-res, aux portes du R.E.R., vous

Torsades de perles-

2, rue de la Paix 261-03-29

Modèles exclusifs en or

9, AVENUE VICTOR-HUGO Tél. : 501-70-11 _

1878 Centenaire 1978 Didier Neveur Maison fondie en 1878

Spécialistes Rasoirs - Brosserie fine

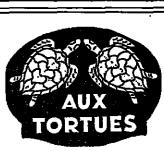
Coutellerio 39, rue Narbouf - Tél. : BAL 61.70 20, rue de la Paix, PARIS

des cadeaux prestigieux à offrir à ceux que vous aimez





Signé par Fred,

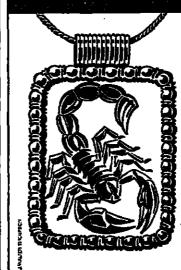


JEUX D'ÉCHECS

MUNIATURES SUR IVOIRE LAMPES CHINOISES VASES ET COUPES CLOISONNES PIERRES DURES (VOIRES CHINOIS et JAPONAIS NETSUKES anciens BLIOUX, IVOIRE, ECAILLE CORAIL, AMERE, NACRE et PIERRES DURES

55, boulevard Haussmann (angle rue Troochet) 265-56-74

votre signe est d'or.



Pendentif scorpion.

Joaillier, 6, rue Royale, Paris 8°. Tél. 260 30 65. Boutique Fred, 84, Champs-Elysées. Hôtel Loews, Monte-Carlo. Hôtel Byblos Saint-Tropez. Aéroport d'Orly. Beverly Hills.

aux 2 ezéples

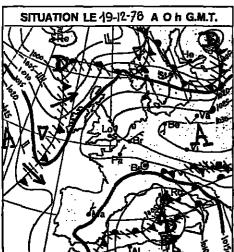
Confitures ins Epices Artisanat Madras Livres sur les Autilles 37, rue Dauphine, Paris (6º) **JACQUES GAUTIER**

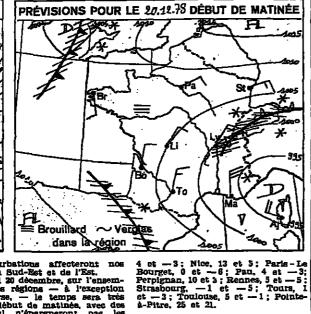
Collier (750 F) et clips d'oreilles (320 F) 36, rue Jacob, PARIS (6°) 260-84-33

SS. R. DE BOURGOGNE, PARIS-79

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Evo ution probable du temos en France entre le mardi 19 décembre à 0 heure et le mercredi 20 décembre

L'air très froid d'origine conti-nentale, qui recouvre la majeure partie de la France, ralentira la progression des masses d'air atlan-tiques plus do ux, qui resteront encor, au large de nos côtes mer-credi. L'air froid s'écoulera vers la Méditerrannée, ce qui régénètera les perturbations de Corse et d'Italie.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel daté 18-19 décembre 1978 : UN DECRET

 Rendant applicables aux salaries agricoles les nouvelles dispositions de l'article L 351-2 du code de la Sécurité sociale assimilant à un conjoint survi-vant le conjoint divorcé non remarié en matière de pension

VIII 1x

Portant nomination d'ingé-nieurs techniciens d'études et de fabrication.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 2 280

HORIZONTALEMENT

I. Spécialiste des soins pour les barbes. — II. Symbole. — III. Adjectif très prestigieux pour un secrétaire. — IV. S'utilise brin à brin. — V. Endroit où l'on peut prendre un express. — VI. Qui n'arrête pas de balancer. — VII. Gendre de prophète; A utiliser quand le son n'est pas bon. — VIII. Déchet de ferraille; Va avec tout. — IX. Adjectif gul est sou-

tout. — IX. Adjectif qui est souvent à la bourre. — X. Pronom; Emplacement pour un fou. — XI.

L'ONISEP (Office national

d'information sur les enseigne-ments et les professions) publie régulièrement des brochures d'in-formation qui peuvent être con-

sultées dans les centres de docu-mentation et d'information (C.D.I.) des établissements sco-

(C.D.L.) des établissements sco-laires ou dans les centres d'in-formation et d'orientation (C.L.O.), dont les adresses sont fournies par les lycées et collèges ou par les mairies. Ces documents peuvent être également obtenus en s'adressant à ONISEP-Diffu-sion, 75225 Paris Cedex 05 (join-dre à la commande un chèque

dre à la commande un chèque du montant du prix de vente

Parmi les récents numéros de la revue Aventra, signalons deux volumes sur les gens du spectacle. Le premier (184 p., 14 F franco) concerne les musiciens, les chan-

concerne les musiciens, les chân-teurs et danseurs; le second traite des artistes et techniciens du théâtre, du cirque et de l'audio-visuel (324 p. 23 F franco). Le numéro consacré aux débouchés en psychologie et en sociologie informe et met en garde contre les illusions professionnelles dans de devinte (176 p. 14 F franco).

ses illusions professionnelles dans ce domaine (176 p., 14 F franco), tandis que celui consacré à gra-phisme, illustrations, desam dé-crit les activités diverses de ces

nouveaux métiers 1224 p., 20 F franco). Enfin, Devenir médecin ? apporte de nombreux témoigna-ges sur les multiples aspects des métiers de la médecine (240 p.

Dans la collection des Cahiers de l'ONISEP (11 F franco), les

franco).

Les publications de l'ONISEP

Possèdé ; Faire passer.

Documentation

2 3 4 5 6 7 8

Ces perturbations affecteron: nos régions du Sud-Est et de l'Est.
Mercredi 20 décambre, sur l'ensemble de nos régions — à l'exception de la Corse, — le temps sera très froid en début de matinée, avec des geles qui n'épargneront pas les côtes c. qui pourront atteindre —5°C à —10°C dans l'intérleur. Le ciel sera passagèrement nuageux dans la journée, et quelques flocons de nelge pourront être observés en toutes régions. Les nuages deviendront plus épais sur le sud-est et l'est de la France, et des chutes de nelge modérées se produiront, elles affectaront surtout le sud des Alpes. Sur la Corse, le temps restera très nuageux ou couvert, avec des pluies ou averses parfois orageuses. Les vents ser ut s néralement falbles ou modérés, de secteur nord-est dominant; ils deviendront temporairement forts près de la Méditerranée en s'orientsant à nord.
Mardi 19 décembre, à T heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1015,9 millibars, soit 762 millimètres de marimum enregistré au

mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 18 décembre ; le second, le minimum de la nuit du 18 au 19) : Ajaccio, 10 et 8 degrés ; Biarritz, 5 et —1; Bordeaux, 4 et —1; Brest, 7 et —2; Caen, 4 et —5; Cherbourg, 6 et —1, Clermont-Ferrand, 0 et —2; Dijon, 0 et —2; Grenoble, 5 et ; Lille, —2 et —6; Lyon, 1 et 0; Marseille, 13 et —2; Nancy, —1 et —7; Nantes,

c'est toujours le même disque ; Entre deux propositions.

Solution du problème n° 2259

Horizontolement

Verticalement 1. Enterrement. - 2. Meunier:

Nue. — 3. Ogre; Grave. — 4. Ur-céolé; Ire. — 5. Vé; Ra; Peau. — 6. Tombe; Us. — 7. Nouvelles. — 8. Tien; Eureka! — 9. Séries;

plus récentes parutions portent sur les métiers du sport et de l'éducation physique (60 p.), ceux de certains métiers du secteur social (assistante sociale, conseli-

lère en économie sociale, fami-liale, travailleuse familiale

conseiller conjugal, animateur socio-culturel ou socio-educatif éducateur de jeunes enfants, 44 p.)

Sont également abordés la car-rière et les débouchés du métier d'instituteur (36 p.), et les mé-tiers de l'habillement et de la

Couture (68 p.).
On trouvers dans la collection

« Réadaptation » trois numéros consacrés aux établissements où l'on peut scolariser les ieunes défi-

cients visuels, auditifs et moteurs,

ainsi qu'une étude consacrée au personnel enseignant des établissements pour déficients sensoriels. Les publications de cette collection sont grabulées (frais d'envoi : 4 F), à l'exception de celle consacrée au personnel en-

celle consacrée au personnel encelle consacree au personnel en-seignant (11 F franco). Il faut signaler enfin, dans la série Choisir un métier manuel que lifié, des fascicules succints de

que tre, des fascicules soccinus de présentation des formations et des empiois de niveau CAP, et B.E.P dans les secteurs de la méccaique, les métiers d'art, l'hôtellerie, l'électricilé et l'électronique, la métallurgie, le bâti-

ment, l'habillement, le secrétariat, la comptabilité, le commerce. Ces

brochures, maintenant épuisées, ne peuvent plus être obtenues au-près de l'ONISEP Elles peuvent

GUY BROUTY.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 17 et 9 degrés; Amsterdam, —3 et —8; Athènes, 20 et 14; Berlin, —1 et —8; Bonn, 0 et —11; Bruxelles, —1 et —6; lles Canaries, 20 et 16; Copenhague, 1 et 1; Genève, 4 et —1; Lisbonne, 13 et 5; Londres, 5 et —3; Madrid, 7 et —2; Moscou, —20 et —22; New-York, 3 et —4; Rome, 15 et 9; Stockholm, —1 et —1;

LANCEMENT DE « CAHIERS » PAR LE CLUB DE LA PRESSE DE LYON

(De notre correspondant régional.) Lvon. -- Le Club de la presse

de Lyon (1), association créée il y a deux ans et qui rassemble y a deux ans et qui rassemble près d'une centaine de journa-listes professionnels appartenant aux différents médias régionaux et nationaux, vient de présenter, au cours d'une manifestation présidée par M. Paul Ribeyre, sénateur, président du conseil régional de Rhône-Alpes, le pre-VERTICALEMENT 1. Prouve parfois qu'on manque done facilement tourner. mier numéro d'une Série « cahiers », publiés par le club (2). Qualite un œil plein de malice.

— 5. Implique qu'il y a des redites.

6. Possessif; Ville très appréciée Comme le titre de ce premier or research, vine the apprehee par ceux qui aiment les prome-nades. — 7. Poscurs de mines; Amène à la raison. — 8. Emplace-ment pour le pignon; Sont là pour répondre. — 9. Avec elle,

dossier l'indique, « Regards sur Rhône-Alpes 78 » constitue un tour d'horizon sur les événements — politiques, économiques, sociopolitiques, économiques, sociologiques, culturels ou sportifs —
qui ont marqué la vie de la
région au cours des douze derniers mois. Une trentaine de journalistes ont ainsi tenté, avec
leur sensibilité propre, de faire le
point sur des sujets qu'ils ont eu
à connaitre au cours de l'exercice
quotidien de leur profession. Les quotidien de leur profession. Les « regards » qu'ils portent ne prè-tendent pas embrasser tous les aspects d'une région excessive-ment riche et diverse, mais seule-I. Emouvants. — II. Nègre;
Ole. — III. Turc; Turr. — IV.
Enée; OVNI. — V. Ri; Orme
(cf.: « Loupe »). — VI. Règlables.
— VII. Erre; Elu. — VIII. Ere. —
IX. Envieuses. — X. Nueras; KO.
— XI. Té; Eu; Pan. ment s'arrêter sur les plus remar-quables. — B.E.

(1) Le Club de la presse, présidé par M. Philippe Pujas (le Journal Rhône-Aipes), est installé dans la tour du Crédit lyonnais à la Part-Dieu. Permanence tous les après-ments (chi St. 70.70)

(2) Edités par la SEDIP, en vente au Club. 129, r. Servient, 6934i Lyon, Ceder 03 (23 F pour les commandes par du), ainsi que dans les klosques (25 F).

● L'Association de la presse étrangère à Paris a renouvelé son bureau pour 1979 : président, Mme Danièle Boni Clayerie Mme Daniele Boni Claverie
(Côte-d'Ivoire); vice-présidents,
MM. Gerhard Leo (R.D.A.), Paolo
Romani (Italie) et Manuel Silva
Martins (Portugal); secrétaire
général, M. Vittorio Spinaszola
(Suisse); trésorier, M. Lutz Hermann (R.F.A.).

Syndies, MM. Yannis Angelo-poulos (Grèce), Denes Baracs (Hongrie), Mme Annie Bourrier (Brésil), MM. Vadim Essipovitch (U.R.S.S.), Antonio Pelayo (Espa-gne), Devor Sosic (Yongosiavie), Walter Schwarz (Angleterre), Ichiro Yamamoto (Japon) et Yun Yao (Chine).

GODECHOT et PAULIET

Place Victor-Hugo Tél.: 727.34.90

DIAMANTS RUBIS - SAPHIR - ÉMERAUDE: ACHATS - VENTES EXPERTISES GRATUITES

CARNET

Réceptions

- A l'occasion de la Fête natio-nale, l'ambassadeur de l'Etat de Bahrein et Mme Kassim Bu-Allay, ont donné une réception lundi.

- Les docteurs

Jean-Charles BRAYER et Marie
Christine DELLA-MONICA-BRAYER
Arlane et Julie, sont beursux d'annoncer la naissance de
Vincent,

le 7 décembre. 9, place Garibaldi, 06300 Nice.

- M. et Mme Sernin ROUANE, M. et Mme Jean-Michel SOUPAULT, sont heureux de faire part du ma-riage de leurs anfants Isabelle et Olivier, qui seta célébré à Paris, le ven-dredi 22 décembre, en l'église Saint-Séverin, à 16 h. 30.

Décès

Mariages

Nous apprenons le décès de M. Georges BAZENET, président

de sociétés de contrôle et de régulation automatique, survenu à l'âge de soixante-treise

(Né le 20 septembre 1905, à Premeaux (Côte-d'Or). M. Bazenet é l'a l'a ingénieur. Il a commencé sa carrière aux automobiles Donnet en 1925. Après avoir ravaillé notamment dans l'avisation (Latécoère) et la machine-outil (Fernvick), il fo n de en 1948 la société Comsip-Automation, dont il fut le P.-D. G. de 1958 à 1973. Il était également président de Sequipec, Comsip-Madrid, Comsip-Kipatrick et de Comsip-Benefux.)

— Mime Emile Bethenod,
Ses enfants,
Ses onze petits-enfants,
Ses douze atrière-petits-enfants,
ont le regret de faire part du décès de

M. Emile BETHENOD, rappelé à Dieu le 10 décembre 1978, dans sa quatre-vingt-cinquième année.
Les obséques ont eu lieu dans l'intimité, à Aix-en-Provence.
Cet avis tient lieu de faire-part, Résidence Sainte-Victoire, 13100 Aix-en-Provence.

- M. René Callard et Célla, son spour et as fille.

M. et Mme Emile Bord, ses parents,
Mme Angèle Callard, sa belle-mère,
M. et Mme Armand Bord,
Mme Jeanne Blondin,
Mme Alice Lagardette, ses grandsparents.

eufants, ses beau-frère, belle-sœur, neveu et nièce.

M. et Mme Andre Bord, M. et Mme Henri Boutlar, Ses oncies et tantes. Et toute la famille, Ont la douleur de faire part du décès de

de Mme René CALLARD, Mime Rene Calliard,
née Annie Bord,
survenu à Bobigny, le 3 décembre 1978, à l'âge de trente ans.
La cérémonie religieuse a eu lieu le vendredi 15 décembre 1978, à 14 h. 30, en l'église Saint-Symphorien à Bussière-Dunoise (Creuse), suive de l'inhumation dans le caveau de famille.

3, rue de Conti, 60330 Le Plessis-Belleville.

- M. Hankon Chevaller et ses

enfant enfants
on t la douleur de faire part du
décès de leur chère épouse et mère
Mme Carol CHEVALIER,
née Lansburgh,
Conformément aux volontés de la
disparue, son corps a été mis à la
disposition de la recherche scientifique.

disposition de la recher tifique. 19, rue du Mont-Cenis, 75018 Paris.

-- Mme Gastou Fumana,
M. et Mme Jean Voltarel,
Mme Juliette Chamayou,
M. et Mme Daniel Voltarel,
La direction et le personnel de
l'antreprise Fumana,
out in douleur de faire part du
décès de
M. Garton FUMANA de M. Gaston FUMANA,

chevalier de la Légion d'honneur, eur époux, gandre, frère, beau rère, pieusement décédé le 17 décembre 1972, en son domicile, 34, rue Copernic, Paris-164.
Le service religieux sera célébré bré le jeudi 21 décembre, en l'église Saint-Jean de Tarbes (65), où l'on se réunirs à 10 heures.
L'inhumation se fers au cimetière Saint-Jean dans le caveau de famille.

- Lyon - Paris. Mme Albert Husson, M. Bernard Husson, Me Jean Husson,

Mma Colette Fournie et ses enfants, Mme Guy Fournie et ses enfants, M. et Mme Kurt Niederhauser et leurs enfants, Et tous ses amis, cut la grande douleur de faire part du décès de Albert HUSSON,

Albert HUSSON, *auteur dramatique*, codirecteur du Théâtre des Câlestin

de Lyon,
chevaller de la Légion d'honneur,
Messe de funérailles en la cathédraie Saint-Jean à Lyon, le jeudi
21 décembre, à 14 h. 20.
La famille seule assistera à l'inhuile Monde du 19 décembre.]

 M. et hams Jacques Franck, Mme Jean Levy, leurs safants et petits-enfants, font part du décès de Same G. LOUIS-JOSEPH

de programme diversités de la programme de la contraction de la cont dans sa quatre-vingt-dix-septic

Mme veuve Jean Millardet, M. et Mme Nils Andersen et leun filles, M. et Mme Patrick Millardet, ont la douleur de faire part du décès de M. Christian MILLARDET,

M. Christian MILLARDET, leur épour, fils, frère, oncle et parent, survenu le 15 décembre 1978, à l'âge de quarante-trois ans.
Les obsèques auront lieu le merched 20 décembre 1978, en l'église de Saint-François-de-Saies, rue Brémontier, Paris-17e, à 13 h. 45.
Cet avis tient lieu de faire-part.
Les dons sont à adresser à la Ligue Les dons sont à adresser à la Ligu

— Bahastens (Tarn).

M. et Mme Jean Neuville et leurs enfants,
M. et Mme Bernard Neuville et leurs enfants,
M. et Mme Louis-François Foulon et leurs enfants,
M. et Mme Vincent Bavoux,
M. Luc-Marie Ravoux,
Mile Martine Ravoux,
Mile Martine Ravoux,
Mile Magdeleine Lauzeral,
ont la douleur de faire part du décès de
Mme Paul NEUVILLE,
née Jeanne Lauzeral.

nés Jeanne Lauzeral, nés Jeanne Lauzeral, survenu le 16 décembre 1978, Les obsèques ont eu lieu le 18 dé-cembre 1978, en l'église Saint-Martin de Guiddal Les Auzerals, 81800 Rabastens

On nous prie d'annouser la décès de Mme Robert TOUPET, nés Yvette de Feufentenyo de Kerveregnin, rappelée à Dieu munie des sacrements de l'Eglise, la 17 décembre 1978.

De la part de : M. Robert Toupe M. et Mm

M. et Mune Pierre Pascal,
Mine Jacques de Penfentanyo de
Kervereguin et ses enfants,
M. et Mine Guy de Panfentenyo de
Kervereguin et leum enfants,
Et de toute la famille. Les obsèques auront lieu le mar-credi 20 décembre, à 14 heures, en la Basilique de Ménères et au cime-tière de Neumanii (Ardennes).

LA SEMAINE DE LA BONTÉ connue d'utilité publique le 31 janvier 1953. boulevard Salut-Germain 75006 Paris C.C.P. PARIS 4-52 X Téléphone : 222-03-99

CAS Nº 14

A la suite de deux divorces, cette femme âgée de trente-quatre ans et mère d'un fils de quatorze ans. Evet absandonnés à la boisson. Elle a consenti récemment à se faire soigner, confiant son fils à ses parents, elle termine un séjour en clinique conventionnée, mais elle-même n'est pas assurée sociale, elle est sans profession et sans ressource. L'équipe soignante est optimiste à son égard. En effet, la jeune femme ne boit plus, ne fume plus et pense sérieusement à travailler. Elle va continuer à être soutenue et orientée. Pour maintenir cet effort et permettre de payer la dette de soins, on demande une participation de : 3 000 F.

Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTE 175, boulevard Saint-Germain, 7506 Paris C.C.P. PARIS 4-52 X on ch. ban.

. Mme Jean Wall, née Andrée

s is douleur de faire part du trees de son très regretté époux

M. Jean WALL,
officier de la Légion d'honneur,
chevalier
de l'ordre de Saint-Charles,
survenu le 29 novembre 1878, à l'âge
de soirante-seize ans.
De la part des familles Wall,
Chapdaniel, Durupt.
Les obsèques ont eu lieu à Monaco
dans l'intimité familiale, le 2 décembre.

enfants. Mme Michel Chandesris et kur fille, ses enfants,

ses enfants,
M. et Mme Olivier Ziegal,
M. et Mme Gérard Ziegal, leurs
enfants et petits-enfants,
ses frères et belles-acturs,
M. et Mme Jean-Claude Lizeray et leurs enfants.

leurs enfants,
ses neveu et nièce,
ont la tristesse de faire part du
décès de
l'ingénieur général de 1º classe
(2º section)
du Génis maritime,
Roland ZIEGEL,

Roland Ziktrki,
commandeur
de la Légion d'honneur,
survenu le 14 décembre.
Son corps, légué à l'H.L.A. du Valde-Grâce, y a été transporté, accompagné de sa famille la plus proche.
3, rue Molitor,
25016 Paris. 75016 Paris.

Remerciements

—L'intendant général et Mme Jean Tardisux, Le docteur et Mme Philippe Gri-Aud,
M. Jesu-Luc Grisaud,
profondément touchés des marq
de sympathie qui leur ont été tén
enées à l'occasion du décès du
médein général (C.R.)
Henri GRIZAUD,

Visites et conférences

MERCREDI 20 DECEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-NADES, - 15 h., musée R. Delscroix, place de Furstenberg, Mme Colin : « Delscroix ». 15 h., portail central, Mme Guil-lier : « Notre-Dame ». 15 h., 63, rus Saint - Antoine, Mme Vermeersch : « L'hôtel de Sully ». sons-Laffitte s.

16 h., 62 ros Saint - Antoine,
Mms Saint-Girons : 6 Art roman en
Périgord » (Calsee nationale des
monuments historiques). monuments historiques).

15 h. 10, 23, rue de Sévigné :

« Madame de Sévigné au musée
Carnavalet» (Alme Ferrand).

14 h. 45, façade de l'église : « Le
Marais» (M. de La Roche).

15 h. 15, mêtro Argentine : « Un
centre de chirurgie esthétique »
(Tourisme serbenne).

15 h. 15, mêtro Argentine: «Un centre de chirurgie esthétique» (Tourisme culturel).

15 h., 6, place des Vosges: «La place des Vosges» (Visagès de Paris).

CONFERRICES. — 12 h. 30, 7, rue de la Bleufaisance, M. André Frossard: «Les trente-six preuves de l'existence du diable».

14 h. 30, 107, rue de Rivoli: «La société augiaise du XVIIIº siècle».

13 h., 18 h. et 20 h. : 13, rue de la Tour-des-Dames : «Conscience cosmique et méditation transcendantale» (entrée libre).

14 h. 15, centre Jacques-Dolbeau, 122, rus du Bac, Mme Mario-Stuart de Backer : «La Nativité en Terre salute» (projection).

15 h. et 17 h., 21, rue Noire-Damedes-Victoires, Mme C. Thibaut : «Roma, mère des arts : la ville renaissante de Martin V à Alerandre Borgia».

18 h. 15, 35, rus de Sèvres, M. Cha-

e Rome, mère des exts : la ville renaissante de Martin V à Alerandre Borgia .

Is h. 15, 35, rus de Sèvres, M. Chahine, : «L'espérance présente et à venir dans l'Islam » (Fraternité d'Abraham).

Is h. 30 : centre Georges-Pompidou, salle d'actualité, res-de-chaussée, MM. J.-F. Bisot, M.-A. Buroler, J. Pessis, P. Caron : «Faiseurs d'almanachs : quelles histoires me racontes-vous?».

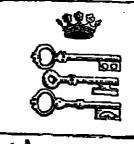
Il h. 54, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie : « La vole gnostique éternelle » (Ecole internationale de la Rose-Croix d'Or).

Il h., II, rue Cassette : «Florence et Rome, Raphaël et Michel-Ange» (Arcus).

30 h. 30, grande salle de la Domus Medicas, 60, boulevard de Latour-Maubourg : « L'inconectent collectif dans la vie de voirs esprit».

Nos atomais, bénéficient d'une séduction ser les insertions de « Carnel du Mende», sont prife de joindre à leur euroi de texte pue des dernières bendet pour justifier de cette qualité.

Quand on est deux, mieux vaut deux SCHWEPPES. « Indian Tonic » et SCHWEPPES Lemon.



L'Armagnac CLES DES DUCS issu de vieux cépages Gascons est distillé lentement puis vieilli dans des fûts de chêne à Panjas. Gers.

: Nonde

ens lours meubl

la coupe Chatelet

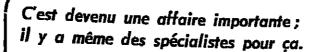


Pour les fêtes des cadeaux au masculin

Redécouvrez

pour ceux qui savent choisir

36, avenue R. Poincaré (16)



Des tissus dans leurs meubles

A magasins (de mobilier et d'objets) laissent leurs clients choisir en toute liberté, le tissu d'ameublement requiert de plus en plus de conseils pour s'acheter. Le soin que chacun désire apporter au décor de son intérieur et une diversité sans cesse renouvelée des tissus amènent un certain désarroi de la part des acheteurs. D'où le succès de ces boutiques, où l'on peut exposer son cas personnel et être conseillé pour faire son

« Pour cerner l'ambiance qui règne dans la pièce, dit Francoise Dorget, je m'enquiers de la couleur des murs, de la moquette et des autres tissus existants. » Dans cette boutique «Etamine», située près du boulevard Saint-Germain, la clientèle, au début, était 'rès conformiste, aimant le velours et le damassé. Aujourd'hui, ces mêmes clientes ont adopté les tissus contemporains, n'hésitant pas à en recouvrir leurs sièges anciens et à en faire des rideaux.

< Une harmonie plas subtile »

En matière de décoration, les tendances évoluent aussi « On ne conjugue plus actuellement, explique Françoise Dorget, le même dessin, de la nappe au mur; on ose composer une harmonie plus subtils, en créant des liens entre les coloris et les graphismes. » Dans la nouvelle collection anglaise Designers' Guild (diffusée en France par «Etamine»), les tissus de coton sont imprimés de motifs géométriques en pointillé, formant des mosalques légères dans des tons très doux de rose et de beige; ils valent 98 F le mètre en 125 cm de large. Plus exubérant, le chintz américain, lavable (39 F le mètre en 90 cm), est parsemé de grands dessins fleuris et vifs ; on en fait des stores intérieurs et des housses de canapé. A ce propos, on indique chez «Etamine» des adresses de tapissiers qui recouvrent les sièges, font des rideaux et autres

Parce qu'elle ne trouvait pas oans le opinzième arrondissement, où elle habite, les tissus

qu'elle aime, Chrystel de Rougé a ouvert sa propre boutique, il y a un an à l'enseigne ∢les Décoratrices gourmandes ». Pourquoi cette appellation insolite?

"Taime la nouvelle cuisine parce qu'elle nous permet, à nous les gourmands, de profiter des plai-strs de la table sans nuire à notre santé. Ma conception de la décoration s'apparente étroitement à cette nouvelle cuisine par un retour à la simplicité : aux tissus brochés (aussi néfastes à notre budget qu'une crème fraiche l'est à notre ligne) je préfère des per-

Dans la boutique de Chrystel, les tissus sont suspendus à des cintres, melant des imprimés différents dans chaque gamme de couleur. A côté de cotonnades (à partir de 20 F le mètre), il y a les tissus pour slèges et les « matelassés » pour dessus de lit. En grignotant un sablé, on découvre tissu, papier peint ou bibelot, on repart avec une idée de décor original et quelques

Le système le mieux adapté

Brandebourgs

pour le réveillon

La coupe Châtelet

C'est dans le tissu mural que Jean-Marie Huot s'est spéria-lisé. Dans sa boutique « Cotton », ouverte au printemps dernier à grande variété de tissus dont les grandes largeurs — de 2,40 m à 2,80 m — évitent la fastidieuse couture des lés (60 F le mètre en 2.66 m). Une partie de sa sélection est présentée sur les murs de la boutique, dans des affinités de tons, vifs ou pastel, et des mariages d'unis et d'imprimés. « Poser soi-même son tissu au mur n'est pas compliqué, dit J.-M. Huot. J'ai réuni les conseils de base dans une notice et

je peux fournir agrafeuse ou

TED LAPIDUS

costume avec bran-debourgs, s'ouvrant

sur une chemise de

sole blanche. Cra-

baguettes pour une pose tendue sans agrafe. > Avant réalisé luimême de nombreuses poses de toute nature, il peut conseiller ses clients sur le système le mieux adapté à chaque revêtement.

effet à «Cotton» des tissages de paille polonais, du plastique fin, brillant comme de la laque, dans des tons ravissants (15 F le mètre en 130 cm) et des imitations de daim.

JANY AUJAME.

* Etamine, 13, bd Raspall, 75007 Paris. Les Décoratrices gourmandes, 118. rue de Lourmet, 75015 Paris. Cotton, 6, rue Stanislas, 75006 Paris.

Aller faire ses achats en Angleterre. En hovercraft. Entre deux coups de tabac.

Les cachemires de Canterbury

HOPPING-ÉCLAIR entre deux tempêtes en Angleterre. La llaison Calais-Ramsgate par hovercraft permet de gagner Canterbury, la ville cathédrale, ane verte du Kent. Voici donc ce divertissement anglais à la portée du voyageur, quand tou-tefois le temps est clément. Un dépaysement différent du clas-sique voyage à Londres.

A l'intérieur de ses remparts, Canterbury allie le passé et le présent. Maisons à pignons des ancien marché au beurre son bordés de magasina et de vitri-nes. Tout ici est rassemblé la long de la grande rue commerautour de la cathédrale. Le visiteur saisira donc vite la marche à suivre. Celul qui souhaite approfondir sa visite trouvers chez les libraires des itinéraires bian conçus (10 pence). On conseillera enfin au voyageur de changer son argent aur place. Le teux y est plus avantageux.

A Canterbury, l'Angleterre est ià telle qu'on l'attend avec ses tartens et ses laines. Chez Marks and Spencer, les rayons d'allmentation et de confection sont importants. On trouve des kilts pour les petites filles (de 5,50 livres à 6,99 livres pour deux à qualorze ans), pour les femmes, de bons shetlands (6,99 livres) et surtout un excellent veston en tweed (30 livres). Pour les hommes : un coi roulé en cachemire

(25 livres), un veston de tweed (29,50 livres) et un imperméable (25 livres). C'est à côté, chez Manfield, qu'ils trouveront de auperbes chaussures dans le

Du classique encore, mais du classique de grande classe. Jenny Hemilton, dens se petite boutique du 55, Palace Street, vend des tartens authentiques (20,50 livres), des tricots écrus Irlandais (23,95 livres), des écharpes et des châtes en mohair (4,50 et 15,75 livres). Jenny vend ausal des tricots en kit à compléter à partir d'un plastron Jacquard (8, 50 livres).

livres L L'artisanat s'abrite à l'ombre

une tire-lire qui permet

Carnaby Street a gagné Canterbury. Chez Van Alian et chez

Le George and Dragon Hotel

bruyant.

Blloux, bougeoirs en culvre, argenterie, boîtes-écritoires : les

Partout dans le ville on trouve des petits restaurants : authen tique auberge comme le Queens à 1573, saion de the Morelli. Cet endroit, frais comme une glace à la vanille, a pour voisin un pub, L'Olive Branch. Il est tré-

à flots. On y trouve des socquettes rayées en lurex (1,40 livre), des chapeaux-tembourins à plu-mes ou à vollette (3,99 livres) et

de la cathédrale. Poteries en grès à la Canterbury Pottery (Buttermarket). On y vend pou une livre un boi fendu comme séparer le jaune du blanc de l'œut. Counterpoint, une boutique pour la maison s'est ouverte en face. Terrine, dans comme son nom l'indique, à la

FLORENCE BRETON.

* La liaison Calais-Ramsgate en hovercraft par la compagnie Hoverlloyd permet de gagner Canterbury. Traversee rapide puisqu'elle ne dure que quarante puisqu'elle ne dure que quarante minutes, mais tributaire en hiver des aléas du temps, et surtout du vent. L'aller et retour pour une personne à pied est de 154 F. Une formule est pratiquée pour les voyageurs motorises. Seule la voiture pale 1370 P aller et retour pour une Renault-51, les passageurs voyageant gratuitement. Des ilaisons régulières en train avec Canterbury sont assurées à partir de l'hovercraft de Ramsgnte. La station bainéaire anglaise est située à une demi-heure de route de la ville-cathédraie. Pour tous reuseignements, s'adresser à : Hoverloyd, 24, rue Saint - Quentin, 75010 Paris. Tél. : 278-75-85.

veraine dans son enceinte privée.

Il taut passer l'ancienne porte

de la ville, toute caparaçonnée

l'espace s'élargit, l'air devient

sur sa pelouse verte evec ses

tours, son porche, ses chapelles

reposent les rois et les querriers.

sus duquel velllent à jameis son

casque, sa robe, ses gants et

son épée. Et surtout Thomas

Beckett, farchevêgue essessiné

sur ordre du roi le 29 décem-

bre 1170 par quatre chevaliera. A gauche du chœur, là où son

corps est tombé, les pas des

pèlerins de Canterbury ont usé

quenté par la leunesse, on le dit

antiquaires sont rassemblés dans Palace Street, Chez Rachel Lloyd eux numéros 35-36, la sélection est de qualité. Elle porte sur des moubles rustiques du dixhultième siècle. Au 12 de la même rue, le magasin est spé-clalisé dans les poupées an-

Tourist Office, 22, Saint Peter saluer la cathédrale, isolée, sou-

Une nuit au Country Holel

de Canterbury pour deux per-sonnes coûte 18 livres. Mais on

peut aussi aller coucher à la

campagne su bord d'une rivière.

Le George and Dragon Hotel à Fordwich est un petit hôtel

charmant de treize chambres, à

5 kilomètres seulement de Can-

terbury sur la route de Margate.

Pour ceiul qui veut dépenser

moins, il reste les - bed and

Fascination du tatouage chez les jeunes. Pourauoi?

Peau d'encre

lace », un aigle passe par toutes les couleurs de l'arc-enciel. Un aigle dont les ailes se déploient au rythme du dos qui s'agite. La musique s'arrête. L'homme à l'aigle remet son pull en se dirigeant vers le bar. On l'entoure. « On fait peau neuve, un jour, dit-il. laconique. et ça vous tient après. > A ceux qui le questionnent : « Si ça vous dit, allez chez Elienne Ulser, 40. rue de la Roquette... »

La bonne adresse. Etienne Ulser a pignon sur rue, à la Bastille. Boutique ouverte au regard des passants, très fréquentée par les jeunes du quartier. Une moto complète le décor de la devanture : c'est l'engin d'Etienne, vingt-cinq ans, présentement au travail sur l'avant-bras d'un « rocker ». Sur les murs sont affichés les dessins que l'artiste peut réaliser. Iconographies qui font appel au jeu des symboles ; références animalières (renard-ruse, loupindépendance, aigle-puissance, panthère-lutte, bateaux-évasion), et plus bas, les inévitables signes du zodiaque. Mais aussi des slo-gans : « Marche ou crève... », « Vivre libre ou mourir... », « Né pour perdre ». Et encore : « A ma... mère, sœur, aimée ». Mais surtout idoles pour fans de tout poil : Elvis Presley (côté cœur et sa réplique sur réservoir de moto), Johnny Halliday et les

« Mes clients ne choisissent pas toujours des motifs traditionnels. Ils m'apportent souvent des dessins originaux à reproduire. Du reste, chaque création est un cas d'espèce ». Du « rocker » nouveau recru dans une bande, qui subit l'épreuve du tatouage pour ne pas être en reste, au dandy en quête d'une excentricité, les motivations des postulants sont diverses. Mais tous revendiquent le droit d'intervenir sur leur corps en faisant fi des conventions : « Après tout, c'est ma peau, ça me fait plaisir

A, sous les spots qui ba- et je n'agresse personne », dit dy-boys et gens du show-business affluent chez Etienne Ulser et, si les hommes forment la majorité de la clientèle, les femmes ne sont pas absentes.

Autre tatoueur, Bruno, qui

officie depuis vingt-cinq ans à Pigalle dans son petit musée au 6 de la rue Germain-Pilon. Avec hi, on ne badine pas avec le tatouage. D'emblée, il annonce la couleur : a Je m'élève contre ceux qui ont voulu dresser des grilles d'interprétation et ont sustematise le phénomène du tatouage. Sil est vrai que, à la lumière de mon expérience, fai esquissé un schema du tatouage (1), en évoquant la prédisposition du sujet (atavisme, milieu d'origine), les motivations varient selon chaque individu (accidents de parcours, choc psychologique, panurgisme, ré-volte, etc.). A l'heure actuelle, les marques imposées, comme les codes entre prisonniers ou gens du milieu, sont en régression ; les signes d'affiliation à un groupe professionnel, tels ceux des compagnons-artisans. er désuétude. Ils ont cédé le pas au dessin sp;rituel librement consenti. »

Si les jeunes semblent pr arer souvent les motifs évoquant la hande dessinée en vogue (le rêve américain) à l'imagerie populaire d'antan, le tatouage est loin d'être considéré en France comme un simple élèment décoratif. C'est au sentiment d'angoisse que Bruno at-tribue la recrudescence du tatouage parmi les jeunes : « Méfiants à l'égard des institutions. anxieux face à l'avenir qu'on leur propose... Ils sont comme les enfants qui, sortant de l'état végétalif, se dessinent parfois des figures sur la peau. »

EVELITA MOOD.

(1) «Tatonés, qui êtes-vous? » de Bruno. Aux éditions Peynerolles, 17, rue des Eglises, 1040 Bruxelles

Givenchy habille aussi



GIVENCHY GENTLEMAN

BOUTIQUE GIVENCHY CENTLEMAN 8, Avenue George V - 75008 PARIS

« GENTLEMAN-GARDIEN »

A maison de vacances ouvre plus souvent ses volets. Aujourd'hul, au moindre « pont », la famille débarque. Ce castel sur la falaise cette villa sous les pins, avaient autrefois leurs gardlens. Un luxe qu'aujourd'hul on peut se permettre de moins en moins. Aussi volt-on se créer, de Dinard à Côle basque et la Provence, des sociétés qui proposent le pardiennage des résidences secondaires. Fraichement sortis des écoles de commerce ou plus chevronnés, ces - gentlemen-gardiens - ont cecl en commu ils ont tous voulu monter leur propre - boite -.

Ce gardiennage împlique des visites régulières. Mais d'autres prestations sont offertes. Ainsi Michel de Lasteyrie, trente et un ans, qui sillonne le Pays basque dans son « tous-terrains », carte en plus de l'abonnement annuel : ouverture et fermeture de la malson. - fourniture » d'une femme de ménage, jardinage, inspection de la toiture, ramonage, surveillance de travaux, petits et gros. . Tous les mois, dit-il, l'envoie un rapport à mon cilent, car je veux qu'il sache que je travalile pour lui. >

La conflance du client gagnée cela prend du temps — ces nouveaux gardiens peuvent êtra réserver des tentes sur la plage. expédier la pièce détachée d'un bateau et même recevoir une procuration pour signer chez le notaire. - Peu à peu, nous sommes devenus les cousins de Dinard », disent Guy-Henri Ducasse et Dominique Motte, qui ont cuvert als Coccinelle » dans la station bretonne.

sociétés, les régions et la taille des maisons. Dans l'ensemble, le gardiennage coûte de 700 P à 2400 F par an. Ce demier chiffre vaut pour une résidence de cinq pièces sur la côte, rattechée à un central de surveillance sur le vol.

Cette leune profession tente beaucoup, mais elle se heurte à des difficultés. Nombreux sont ceux qui se sont lancés ces dernières années, mais qui, presque aussi vite, ont abandonné. Il faut dire que ces gentlemen-gardiens = disposent de moyens financiers limités et que les travailleurs au noir sont des concurrents sérieux. Les propriétaires préfèrent, en effet,

et s'adresser à un retraité qui fera leur jardin. Le prospection, surtout, est

très délicale. Pour se monter progressivement une clientèle, chacun a trouvé son = joint =. A Saint-Tropez, Jacques Paravey s'occupe de l'entretien des pisun magasin d'accessoires sur le port. Dans le Gard, la restauration des mas a permis à Jean Ruetschmann d'aborder le gardiennage. A Dinard. « la Coccinelle - s'est apécialisée dans la surveillance contre le voi qui intéresse aussi la clientèle sédentaire. A Saint-Jean-de-Luz enfin, l'associé de Michel de Lasteyrie dirige une entreprise de bâtiment.

Les « intendants »

Une nouvelle société va-t-elle bouleverser toutes ces données ? Home-Assistance, dont le non évoque immédiatement celui d'Europe-Assistance, aborde le marché avec un appui non négligeable : celui du groupe Drouot, qui vient d'acquérir 65 % de son capital. L'assistance offerte concerne tous les services dont peuvent avoir besoin une maison et ses habitants. « Jusqu'ic! le métier n'a été tenté que par des artisans, déciare Gérard de Mory, qui a créé la société. Au même titre que Hertz, qui a réglementé le marché de la voiture de location, nous voulons faire de ce métier nouveau dont nous ressentons le besoin quelque chose de sérieux et de coordonné. »

Si les prestations sont sensiblement les mêmes que celles offertes par les autres sociétés de gardiennage, l'origin a lité d'Home-Assistance est d'avoir mis au point un contrat qui définit très précisément les prestations et surtout les responsabilités. Une sécurité donc pour les

Le contrat est à options et la tarification est modulée selon qu'il s'agit d'une maison, d'une marina ou d'un appartement. Pour une maison, l'abonnement varie de 1 483 F (une visite par mois tout au long de l'année) à 3 939 F (une visite par semalne). Ce demier tarif est le plus

Les services d'Home-Assistance seront assurés par des - intendants -. C'est le nom que la société donne à son personnel qu'elle commence à recruter parmi la gendarmeria nationale et maritime. Le choix est judicieux. Ces hommes sont leunes et ils se trouvent sur place. Un service rigoureux leur sera demandé. ... Nos intendant devront rempiacer l'œli du maître », falt observer Gérard de Mory.

La nouvelle société commence à s'implanter. Un siège social à Paris, quatre directions dans des régions-clès : Côte d'Azur, Languedoc - Roussillon, Rhône-Alpes, Normandie. Son ambition ne s'arrête pas là. Home-Assis-

tance enland rayonner sur toute la France. Pour proposer ses services, elle s'appulera sur le réseau de distribution de la compagnie d'assurances, qui compte mille cinq cents agents. Moven astucleux de faciliter cette prospection sur laquelle ont achoppé ceux qui l'ont précédée.

Une question se pose cecendant : le marché est-il mûr ? De l'avis des « pionniers », il faut attendre encore quelque temps. Quand on parie de gardien-nage, dit Jacques Paravey, de dissent mais ils ne sont pas prêts à payer. » Ce type de services est encore considéré comme un luxe. De leur côté les assureurs notent que la demande d'assistance s'accroît.

On peut aussi se demander si ce type de prestation, qui repose sur la notion de service, souffre d'être sous-traité. Le « recruté » se sentira-t-il suffisamment motivé ? La... clè de la réponse, c'est le propriétaire qui la détient. A lui, en définitive, de luger s'il préfère l'intendant ou le cousin.

★ La Coccinelle, 54. bd Féart, 35800 Dinard. Tél.: (99) 45-54-22, Home-Assistance, 105. bd Pereire, 75017 Paris. Tél.: 758-12-44. La Vigie, 23 bis rue Sainte-Barbe, 64500 Saint-Jean-de-Luz, Tél. : (59) 26-42-49. Résidences Services, 4, rue Pasteur, 30270 Saint-Jean-du-Gard. Tél. : (66) 85 - 31 - 98. Villas Services, 14, qual de l'Epi, 83990 Saint - Tropez. Tél. : (94) 97-24-64.

(R

CERRUTI 1881

FEMME

PARIS

Tailleur Smoking

crêpe de soie Jupe longue

Une façon de s'habiller qui fait son chemin

L'allure sportive

ESORMAIS, c'est à tous Dies niveaux de prix que l'homme se voit offrir des vêtements de coupe sportive. Hermės, en voie d'agrandissement et d'expansion, avec cent quarante points de vente de par le monde, nous l'a prouvé l'autre jour. Jean-Louis Dumas, le nouveau président-directeur général, a confié au bureau de style de Nicole de Vésian la tache d'adapter leur chic e bon genre » à la vie

Cette recherche de formules plus actuelles caractérise aussi l'esprit de rénovation de la vénérable maison Henry Thierry, à l'angle de la rue Auber et de la rue Caumartin. Comme toujours en matière de modernisation, il s'agit d'attirer de nouveaux clients sans pour autant déranger les habitués du magasin. Troisième point de vente de vêtements pour hommes, après Brummel et Galfa Club, tout proches, le magasin a été confié par Maurice Bidermann à Joël Quennehen. Il a entrepris de renouveler l'image de ce spécialiste de la mesure industrielle, tout en continuant à vendre pendant les travaux.

On a redistribué le stock, de sorte qu'on trouve maintenant les tenues de loisirs au sous-sol, les chemises, les tricots et les accessoires à l'entrée, les costumes au second et les boutiques de marque au troisième. La présentation y est particulièrement réussie, avec une vue « cava-lière » de l'ensemble permettant d'embrasser d'un coup d'æil les thèmes coordonnés de formes, de tissus et de couleurs. En effet, les modèles Yves Saint-Laurent, Guy Dormeuil et Daniel Hechter voisinent, mais chacun dans un coin boutique, aux angles étudiés pour présenter les vestes de trois quarts, sur plusieurs niveaux.

Joël Quennehen définit les interventions du magasin : « J'ai l'intention de jouer la mode, les marques, le sportswear », en alliant les avantages d'une boutique et d'un grand magasin. «Un homme doit trouver ici un large assortiment en projondeur, comme dans un grand magasin, avec une notion d'accueil et de service. > Pour lui, les grands magasins sont responsables de l'acceptation de la mode masculine par le public, grace à l'étendue des produits ou'ils proposent. Encore que notre interlocuteur trouve que le consommateur ait tendance à se perdre devant des rayons linéaires trop étendus.

Dans le quartier, la clientèle paraît changer. L'homme de trente à trente-cino ans oui porte des jeans depuis son adolescence s'habille au rayon sport et « s'achète de temps en temps » un costume. Tandis que son père, par un cheminement inverse, est passé du costume au blazer et à la veste de sport avant de découvrir le confort des tricots. On a donc séparé les tenues de sport-ville des vêtements de

NATHALIE MONT-SERVAN.

Trouvailles

Livre

Bricolage

Colle sur mesure .

Pour coller le métal, le verre, la céramique ou le plastique, il est conseillé d'utiliser une colle à deux composants : resine et durcisseur. Si les qualités de col-lage sont indéniables, le dosage des composants, présentés en deux tubes, est souvent délicat. Pour éviter ces tâtonnements, Polyfilla propose maintenant une colle époxyde, présentée dans un conditionnement ingénieux : la résine et le durcisseur sont disposés dans un double doseur à piston. Il suffit d'appuyer sur ce piston pour obtenir, instantanément une colle au dosage correct et dans la quantité dont on a juste be-

★ Polycoll éponyde rapide, 16 F environ, en droguerie, quincallierie, grands magazins et magazins de bri-colage.

Paris - Maison

Un guide d'un nouvequ genre fait son apparition dans les kiosques de la capitale. Edité par le magazine de décoration « Maison française », il réunit des centaines d'adresses de boutiques parislemes consacrées à la maitoire géant en promenades dans Paris, le classement des boutiques y est fait par rues, elles-mêmes groupées par quartiers. Un cha-pitre « Où trouver quoi ? » faci-lite la recherche des magasins spécialisés et leur repérage géo-graphique. Les départements de la périphérie ont aussi été prospectés pour que les habitants de l'lie-de-France découvrent les boutiques de leur voisinage.

★ Guide 1979 de Paris et Ile-de-France, 12 P, en klosque.

● La mode de l'été 1979 (su-perbes photos), illustre l'agenda « les Jours et la mode » de Ste-fano Miceli qui présente ici les modèles les plus marquants des grandes signatures parisiennes et Italiennes du prêt-à-porter. ★ 90 F environ au Dragstore Etolie et à la Boutique noire du Printemps.

● Contre le froid, la crème de protection des péchaurs norvégiens de l'Arctique nous arrive via les États-Unia C'est là, qu'a été lancée Neutragena, maintenant fabriquée en France. Il s'agit d'un mélange très léger

d'hulles nutritives, adoucissantes et protectrices. Cette formule graisse véritablement la peau mais sans laisser de film gras.

† 12 F. En pharmacie.

小东,点 整.

17 Table 24 -- 1

INSTITUT

RUE VIGNON

(Tous le long de la...) du 10 DÉC. au 10 JANV. 1979 40 BOUTIQUES vous acceeinent

La première liberté... c'est la liberté du corps

15, place de la Madeleine



FRICTION DE FOUCAUD "Coup de fouet contre la Fatigue"

TONIFIE • STIMULE • DÉODORANTE • FRAICHEUR et BIEN-ÊTRE

FRICTION-LAIT DE FOUCAUD

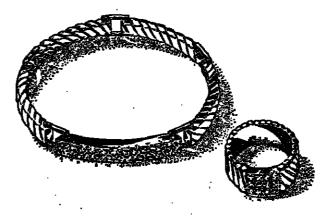
sans alosol Spécialement étudiée pour peaux fragiles

Pensez à les offrir ainsi que nos Lotions - Savon - Crèmes - Eaux de Tollette - etc..

> LAB Walme Male avenue Matignon - Paris 84 MAISONS DE RÉGIMES PHARMACIES Flacon - essal contra 4 timbres tarif lettre.

"la boutique"
Van Cleef & Arpels

"Il est des signatures auxquelles on tient".



22, place Vendôme. Tél. 261.58.58.

Le bon goût est parisien. DeSede aussi chez behr maurice vignon

UN ART UN MÉTIER RENEI

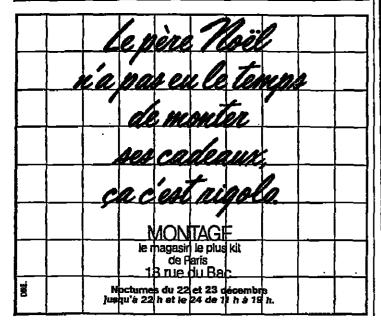
fourreur

5, avenue Victor-Hugo **75116 PARIS** 501-70-61 - 81-32

CUISINES

installations complètes Meubles tous styles Plans et Devis gratuits financement personnalisé

Tal. à STEB 020-35-14



Expositions

TRAFIQUANTS DE LUMIÈRE

Ce que fait Nam June Palk avec la vidéo n'a pas ce ton d'ennui qu'ont souvent les recherches en ce domaine encore blen mai acquis à l'art. Palk surprend pour le moins par sa manière de traiter son médium. Et, s'il fait figure de père auprès de toute une génération d'artistes, c'est un père rien moins que tranquille, qui est allé voir au-delà de l'ècran ce qu'a dans le ventre son outil ce qu'a dans le ventre son outil de travall, en ingénieur bricoleur, en chercheur habitué de l'électronique, en profanateur et en joueur, brillant manipulateur de

joueur, brillant manipulateur de sons, d'images et d'idées.

Nam June Païk, qui est né en 1938, est coréen d'origine. Il a fait à Tokyo des études d'histoire de l'art, d'esthétique et de musique (piano, composition). Puis il est allé en Allemagne. En 1957, il suit les cours d'été de Stockhausen et de Nono, à Munich, et, de 1958 à 1961, participe aux recherches du studio électronique de Cologne. Il admire Schönberg. Il rencontre Cage. Et c'est le début de concerts-happening, avec quelques coups d'éclat, dans l'esprit du mouvement Fluxus dont il contribue à propager «l'art de vivre » avec Maciunas, Beuys, Vostell et quelques autres admirateurs de Duchamp. En 1962, Paik commence à s'intéresser à la vidéo en termes artistiques. Ce vidéo en termes artistiques. Ce qu'il ramène à Tokyo, seul en-droit où l'on peut alors disposer d'un matériel vidéo couleur; le temps de mettre an point, avec l'ingénieur Shuya Abe, le premier synthétiseur couleur, qui se lui synthétiseur conleur, qui va lui permettre de réaliser ses premières bandes, collages, de musique, de danse, de discours, d'images, à New-York.

Vollà pour l'itinéraire de for-mation, qu'on ne peut guère ima-giner plus international. Pour ce qui est de la création, les pièces a conviction concernant l'enrea conviction concernant l'enre-gistrement debandes vidéo propre-ment dites, sont relativement peu nombreuses, moins de dix Palk se dit paresseux. — Elles mettent se dit paresseux. — Elles mettent en scène, notamment, la violon-celliste Charlotte Moorman en des performances où Palk se plaît à mettre en relation directe, le corps de l'artiste et l'appareillage électronique. Elles ont été présentées au Centre culturel américain, fin novembre.

Mais c'est d'autre chose qu'il s'agit à l'ARC, de choses silen-cleuses qui portent sur le « médium » électronlque lui-même qu'il détourne, au moyen d'un « truc » simple : l'almant — après avoir vidé de meille hetters « aruc » simple : l'almant — après avoir vidé de vieilles boîtes à images et à son de leur contenu initial, pour y loger un bocal de poisson rouge par exemple, ou en faire sortir par tous les trous du lière rampant.

L'exposition présente différents exemples de ses travaux sur tube cathodique relié à l'écran d'un petit moniteur, où l'aspect de bricolage est balayé par une réflexion sur l'image et le temps. Ce trafiquant de lumière, qui démarre en trombe dans l'éclat de rire Fluxus, arrive dans la manipulation électronique directe des composantes de l'image au point de repos, au bain de lune. point de repos, au bain de lune, au silence intérieur ; avec au passage quelques remarques sur le fonctionnement de l'image en cir-cult fermé : un petit moulage du Penseur de Rodin placé face à un

un face à face comme Palk en a fait un aussi avec un bouddha. Les deux pièces principales de

l'exposition sont des « environne ments » dans le noir. Clock douze moniteurs marquent chacur par un rai lumineux la course de alguilles sur un cadran. Moon douze moniteurs reproduisent en lmages fixes les phases de la lune. Etonnant spectacle qui, à force d'artifices, donne un coup à appréhender un phénomène naturel qui se déroule dans le temps et l'espace, et vous embarque ailleurs, ou au-dedans de vous-mêma

Après la lune, le solell. Barbara et Michaël Leisgen, eux aussi, sont des trafiquants de lumière, de lumière naturelle, avec, là encore, beaucoup d'artifices, de technique et de patience. Leur médium, la photographie. Le ciel est leur trite de fond le soleil est leur toile de fond, le soleil leur écriture; le soleil, patiem-ment observé, minute sprès minu-te, seconde après seconde, dans ses te, seconde apres seconde, dans sees habitudes du matin et du soir, capté et détourné de sa course par manipulation lente de l'objectif. Et c'est ainsi que l'alphabet, de A à Z, que les symboles géométriques élémentaires, le triangle le cerrie et le cerrie que metriques elementaires, le trian-gle, le cercle et le carré, que l'alpha et l'oméga de l'infini peu-vent s'inscrire en lettres de feu dans le rougeolement du ciel. Tout cela est un rien romantique, un rien mystique. Ils sont le soleil. Le soleil est à eux.

GENEVIEVE BREERETTE.

* ARC. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Pré-sident-Wilson (16°), jusqu'au 8 jan-vier, ècran qui lui renvoie son image :

qu'une pince à épiler fait allusion à

la barbe du saule vert ou que l'ivro-

gnerie s'associe au tigre, il reste que

des « objets tranquilles », aussi blen traités par la technique et souvent

l'art de l'estampe que par une expo

sition particulièrement soignée, de

PAULE-MARIE GRAND.

viennent tout-puissants.

Variétés **Ingrid Caven**

Des rideaux noirs, quelques éclai rages simples. Ingrid Caven a quim les ors fantomatiques du cabaret, les lumières croubles, les frolements du Pigall's (1). Elle passe au Théâtre 347, sur la scène sans artifice, mais garde sa robe noire Saint-Laurent, très chic. incongrue. Ingrid Caven se place au cœur des contradictions, fonce dans un double jeu ironique-agressif, blasé-sincère. Elle n'enlerme rien dans les certitudes, car tel est le monde : en perpétuels sursauts d'agonie et de survie, en luttes incessaries entre désir et refus, entre amour et mépris. Et toujours violent. Tel est le monde d'lagrid, et celui de ses chansons

Sur le plateau brut, elle ne parle plus à travets le mythe terro. Elle est Milady l'Arsouille traversant, hautaine les rues nauséabondes, les chambre tristes hantées par des dragueurs vicieux, Tu fais bien l'amour, Auf Wiederschen. et enchaîne sur un Ave Mana vénéneux Grave, elle est le garçon de la lande mort sous le couteau d'un valet. Cassandre rigide, elle dit les hommes de pierre heureux de blesser... Et encon la vérité du grand amour, derrière les cliches de l'amour-toujours.

Les clichés, Ingrid ne les dérruit pas, elle les exhalte, retrouve leur puissance d'emotion comme une comédienne qui femme qui redonnerait sa nécessité à un rituel routinier. La Caven, séductrice sophistiquée, se place au cœur de la contradiction passion-lucidité. Ele joue orgueilleusement avec le danger et la peur, se charge de tendresse, puis, brusquement, se glace et fuit, attaque e d'elle une réponse, elle questionne... Star inaccessible, reine des auits lourdes guerrière, victime exigeante.

★ Théatre-347, 21 haures. ★ 26, place des Vosges. Jusqu'au 13 janvier.

par des gigolos opaques. « Bien de bommes ont pals quand je leur as dit mein Herr,... > Un sourire pour railles son propre désenchantement, un haus sement d'épaule. Flamme érotique, elle chante la désespérance d'une fille laide

ferait vivre un masque, comme un semble se casser, et, quand on attend

COLETTE GODARD.

Murique

Le chanteur-compositeur Boulat Okoudjava à la Sorbonne

Grande affluence dimanche aprèsmidi à la Sorbonne. Côté cour, amphitheatre Richelieu, réunion presque intime autour du prix Nobel de littérature 1978, I.B. Singer... Coré rue, dans le « grand » amphithéatre, un ecrivain pas tres connu chantuit! Sans annonces dans la grande presse, sans attiches, sans publicite, Boulet Okondjava faisait amphithéatre comble : uniquement par le bouche à oreille pour le plus celèbre des auteurscompositeurs sovietiques, strive l'avantveille par le train, pour cet unique

Okondjava, Ini, n'a pas en le Nobel, mais, dans son pays, il est celèbre. Davantage pour ses chansons que pour ses romans et ses poemes. On l'avait surnommé le « Brassens soviétique », surrout il y a vingt 105, il y a quioze 105, quand ses chansons circulaient sous le manteau — non conformistes, contre toutes les guerres, contre toutes les armees! Cetait un ton neuf, le ton du degel. Il vint en France il y a dix ans, et « Chant du monde » publia son premier disque, devenu un best-seller... Ses romans furent publiés en français; La Cailler, chez Juliard (1967), Pantre Acrossimor, chez Albin Michel (1972). Son dernier livre est en cours de tra-

> Communier dans la « russité »

Pour Boulat, donc, noute la colonie russe de Paris — plus quelques russisants, professeurs et étudiants — s'était déplacée : l'ambassade d'U.R.S.S. et des représentants de la revue Continent et Syntaxis, des dents », des communistes

croyants orthodoxes, des Russes de plusieurs émigrations et des fonctionnaires sovietiques... « Ici, il n'y a que des Sorietiques... et des antisorietiques », expliquant, pince-sans-rire, l'ancien prix

Staline, Victor Nekrassov, exile a Paris. Le concert était organisé par Rodina (la Patrie), association creée recemment à Moscou pour prendre sois de ses ressortissants etrangers, et sous l'égide du club russe « Pouchkine ». On était venu communier dans la « russité ». Et dans le souvenir.

Car, pour tous les auditeurs présents quelle que soit leur tonction, « Boulat ». c'est un symbole : le symbole des années 60, quand tout le monde tre-donnait déjà le Dernier Trolley, la Chanson à François Villon ou le Soldas de papier. Comme on lui demande de chanter le Chat noir, il répond : « le se chanteres pa, cette chanson, qui ne traite d'ailleurs pas de Staline. Avec Staline, y as de vieux comptes à regler, mais c'était un tel saland que, même une chanson nègatice, on ne peut par la las consacrer, » (Applaudissements.) Le père d'Okoud-java a ete lusille en 1957; sa mère a

assé vingt ans au camp. Dernier argument en date d'une opération sourire » engagée par son pays, Boulat Okoudjava vient une semaine en France pour un seul concert. Mais, a Moscou, il n'est pratsquement jamais autorise a chanter en public. Son premier — er seul — disque 30 cm, « Melodia », est sorti en U.R.S.S. il a trois ans..., quand déjà il ne chan-

Le refrain d'une de ses dernières chansons dit : « Quand mes emis serons des chefs, la vie sera plus legére... dencoe ... sot lil

NICOLE ZAND.

Premier concert de la Société française de musique contemporaine

Récemment fondée, la Société française de musique contempo-raine a pour but de fatre « entendre à nouveau les œuvres des musiciens qui se trouvent

très injustement abandonnés, délaisses, oubliés, dédaignés par les courants d'une actualité dévo-rante et fortement orientée ».

rante et fortement orientée ».
On comprend certes l'agacement de ces compositeurs devant des manifestations comme celles de l'IRCAM, qui les ignorent. Mais les cénacles de leur jeunesse étaient-fils beaucoup plus tendres à l'égard d'ainés tels que Bréville, Ropartz ou... Mahler? El, outre que Messiaen ou Dutilleux (qui appartiennent à leur génération) sont parlout reconnus, peut-on dire que Radio-France leur conteste le droit à l'existence?
Cela dit, le premier concert de la nouvelle Société, lundi, à l'Atelier, avait le mérite de nous rappeler qu'il existe effectivement

peler qu'il existe effectivement beaucoup de bonne musique non jouée c'h ez les compositeurs approchant ou dépassant lar-gement la soixantaine. Ce n'est pas le cas de Mana, de Jolivet, célèbre des sa création en 1935, rui a gardê son êtrangetê de qui a garae son etrangete de musique libèrée des formes et chargée de forces obscures. Ni même de Prélude, arioso et sughette, d'Honegger, si m ple feuillet d'album en hommage à Bach, qui ne manque ni de saveur ni même de grandeur dans l'ariose. l'arioso.

A côté de ces pièces, l'excel-

lente pianiste qu'est Françoise Petit nous révelait, en revanche, une œuvre étonnante de Lucante beune etoniante de Luc-André Marcel (1919). Mirologue, « cérémonse en l'honneur des morts » à la manière des Grecs, une sorte de danse ou de suite de danses très dépouillées, changeant sans cesse de tempo et de rythme, mobiles, trépidantes, tragiques, aux profils nels et capti-vants, parfois d'un fantastique halluciné à la manière de Scarbo. La grande Sonate pour violon et violoncelle, de Marcel Miha-lovici, malgré certains d'allogues de l'icres du neu cardificates

lovici, malgré certains dialogues de lignes un peu anguleuses, auxquels on aurait souhaité le soutien d'une polyphonie plus fournie (et peul-être des interprètes a ux sonorités plus la harmonicuses), frappait par son apre et large lyrisme qui s'adoucit souvent en de belles effusions mélodiques pleines de sentiment et d'amitié.

Et la Sonate pour flûte et piano, de Bohuslar Martinu, fort bien fouée par Maryse Ancelin et Catherine Brilli, s'épanouissait dans un merveilleux climat de poésie fraiche et pétillante, à peine teintée parfois de nostalgie, justifiait tout à fait le pro-

fustifuit tout à fait le pro gramme de la nouvelle Société. JACQUES LONCHAMPT. * Prochain concert, au Théâtre de l'Atelier, le 15 janvier (20 h. 45) : œuvres de Delage, Lesur, Ravel, Sau-guet et Milhaud. (Renseignements ; S.F.M.C., 7, rue du Helder, Paris-9-.)

■ Une tapisserie de Gromaire les ateliers Rob rt Four & Aubusson, pour le Mobiller national, est expo-sée au 28, rue Bonaparte, avec une quinzaine d'autres œuvres sur laine de Lurçat, Fumeron, Dambiermont... « Le Printemps de Paris », dessiné en 1939-1940 par Gromaire, est une œuvre de grande dimersion (3 m. × 449 m.) qui appartient à la série des Quatre Saisons.

«Natures mortes» japonaises

un peu plus de cent «surimono», ces estampes iaponaises assez particulières, presque carrées, qu'Edmond de Goncourt classait déjà en 1881 dans un groupe d'«impressions exceptionnelles » paradoxalement vouées aux « figurations d'objets de le vie intime et quotidienne -. Si paradoxe îi y a, c'est aussi celui de nos = natures mortes = où la préciosité descriptive exalte la pré-sence éphémère — donc précieuse — de l'objet, même banal. Et, en effet, les « surimono » qui composen ici un ensemble homogène très réussi, daté de la iin du dix-huitième siècle et plus souvent des premières décennies du dix-neuvième, nous séduisent à la manière de nos natures mortee : en restituant la orésence silencieuse des choses: . d'où le titre de l'exposition : • les objets tranquilles ». Mais les dittérences commencent vite ... L'une des plus claires tient au fait

que ces objets tranquilles ne sont généralement pas tranquillisants. Une peau de citron peinte en Espagne brandit les lins dernières de l'homme aussi sinistrement qu'un crâne. Les « surimono » s'en tiennent à l'unidiem, sans du reste s'en faire une soécieilté menacante. Leur particularité n'est pas là. Et puis, mises à part une ou deux pendules, qui ne semblent du reste pas poser plus de ambièmes métechysiques que la belle Cage au rossignol, d'Hokusai, les répertoires des humbles objets coincident pas — ou seulement par hasard ou par goût de l'exotique. Qu'est-ce qu'une solide coupe de cristal comparée au vaste ensemble de verrerie — tragile, blen sûr - représenté en Occident ? Si le « surimono » ne cherche pas le symbole Inquiétent, que cherche-t-il? A dire vral, nous n'en saurions à peu près rien sans les utiles exposés du catalogue. Et, à ce point de

vue, l'explosion, très jolie en elle-

qui replace les œuvres dans leur contexte historique, sociologique, etc. ces tameux « kyōka », voisins des ligurations, en éclairent l'esprit sans toujours parvenir à saisir toutes les

La poésie tranquille de l'objet

L'allusion est en effet le grand res dates, à des textes souvent înconnus à l'actualité du monde ou du théâtre, à des superstitions, etc. Aliusion souvent compliquée par des calembours, des leux de mots, de l'ironie et la pratique d'un langage précieux è l'usage interne dans les petits cercles d'où sortent les œuvres Genre confidentiel, blen loin des « grandes et terribles leçons » relialeuses de notre nature morte, genre tout à fait profene, pour ne pas dir distraction futile de samourais et de marchanda singeant les grands en ruine et les poèmes académiques (= waka >) - ie = surimono = conservera toulours l'optimisme un peu nostalgique qui lui vient de son origine il part des gravures publiées pour le Nouvei An et se porte rapidement vers l'illustration plus large de

poèmes de circonstance. C'est sur d'admirables papiers spéclaux, tourds et doux, que s'étalent des fonds délicatement dégradés, que sont pratiqués les gaulrages — très fréquents, -- les rehauts d'or, d'ar-gent, de cuivre ou de bronze, voire de nacre, ou les ettets de « crépons ». Dans de douces harmonies dominées par l'ocre et le gris, les noirs et les rouges assurent une sobre structure graphique, généralement sérée. Les poèmes — tellement importants i restent d'une présence légère, comme en contrepo

Quand les signes du printemps ne **INSTITUT**

Élection de M. Olivier Wormser à l'Académie des sciences morales et politiques

L'Académie des sciences morales et politiques a élu, lundi 18 décembre, M. Olivier Wormser, ambassadeur de France, au siège laissé vacant par la mort d'André François-Poncet. Ce résultat a été acquis au premier tour de scrutin par vingt-cinq voix contre dix à M. Jean Milhaud et trois bulletins blancs. Il y avait trente-huit votanta. M. Jean de Fabrègues, é g a le ment sur les rangs, avait retiré sa candidature.

INS à Jouy-en-Jossa (Yvelines) le 29 mai 1913, M. Olivier Wormser est docteur en droit et diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques. Attaché à l'ambassade de France à Rome, en 1933, il entre ensuite au cabinet du ministre de la France d'outre-mer, puis à celui du sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrançères. En janvier 1940, il est commissaire auxiliaire de la marine. Démobilisé au Maroc, il rejoint les Etats-Unis, puis Londres et fait la campagne du Pacifique. En avril 1943, il est chargé de mission auprès du gouvernement britannique; il reste

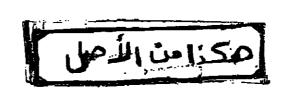
à Londres à la Libération comme secrétaire d'ambassade. A partir de 1948, de retour en France, il est en mission à l'Administration rentrale. Nommé en 1950 chef du servire de coopération économique, il devient ministre plénipotentiaire en 1952, puis, en 1954 directeur des affaires économiques et financières. De 1966 à 1968, il est ambassadeur de France en U.R.S.S., puis gouverneur de la Banque de France de 1969 à 1974, et, de 1974 à 1978, ambassadeur de France en République fédérale d'Allemagne.

n est l'auteur de deux ouvrages : Déliation et Dévaluation (1938), les Origines doctrinales de la erévolution nationale : Vichy 10 futilet 1940 - 30 mars 1941 (1971).

M. Olivier Wormser est grand officier de la Légion d'honneur et titulaire de la médaille de la Résishance.

L'Académie a ensuite entendu M. Jean Imbert, professeur à l'université de droit de Paris, directeur des enseignements supérieurs, sur « L'assistance publique à Paris : le poids de l'Histoire ».





Importateur exclusif

NOBLET-PARIS

CASIO

la beauté

enplus

CYCLE OLIVIER MESSAIEN

EBLISE SAINT-LOUIS INVALIDES

mortnoren Treis Petites Liturgies de la Présence Divine J. LORIOD - J.-F. HEISSER

Dir. : Gilbert AMY à 20 k 30

NATIONAL DE FRANCE ORCH.

THEATRE Dir.: Constantin Iliev ELYSEES Jendi Sol. : Georgui Badev 21 décemb à 20 h 30 SPASSOY, ILIEV, SCHUMANN

MUSIQUES SACRÉES

SAINT-LOUIS-EN-L'ISLE

LULLY TE DEUM - DIES IBAE A.M. Bodde - C. Saneya P. Estwood - R. Qudet P.-M. Pegand - M. Pignomai Chizurs de Radio France Nowy. Orch. Philiparmoniqu Dir. Jacques Jouineau

CHARLES MUNCH

ORCH. NATIONAL DE FRANCE

THEATRE des CHAMPS

Dir.: Rostropovitch Berlioz - Dutilleux Rayel - Brahms Sol. : Nicole HENRIOT

LOCATION : RADIO FRANCE, Salle et Agence

CALENDRIER DES ORGANISATEURS DE CONCERTS

ST-EUSTACHE (Hailes de Paris) Mardi 19, Marcredi 20 décembr à 21 heures

YVAN REBROFF

2 Récitals de Chants réligieux et classiques et œuvres de la Vieille Russia

SALLE GAVEAU Mercredi 20 décem Loc. Salle, Durand et Agences Places de 15 à 50 F

ORCHESTRE DE L'ILE-DE-FRANCE KALTENBACH Annie D'ARCO, piano

BENEDETTO, violon Double concerto Thérèsa BRENET Hapax LISZT Les Préhules



LES MINI-MEDIA «SCOPITONES»

un film de Pascal Kané débat, interventions :

Meddeb Abdelwahab Jean Baudrillard Daniel Caux Gérard Rabinovitch

MERCREDI 20 DECEMBRE 20 H 30 PETITE SALLE

CENTRE GEORGES POMPIDOU 277 12 33

MERCREDI -





ROYAL HAUSSMANN v.f. STUDIO GIT-LE-CŒUR v.o. 14-JUILLET PARNASSE v.o. 14-JUILLET BASTILLE V.O.

Grand Théâtre. Jusqu'au 24 décembre Le cercle de craie caucasien Brecht/Besson. Public et presse enthousiastes. .

Gémier. Jusqu'au 23 décembre

Bernard Haller/ Salmigondivers

Places: 35 F. Moins de 25 ans, étudiants, 3º âge: 16 F. Collectivités: 22 F. Location: 727.81.15.

FACULTE DE DROIT - 96, rue d'Assas (6º)# JEUDI 18 JANVIER à 20 h. 30 RÉCITAL SCHUBERT

La recherche artistique présente

OLIVIER MESSIAEN

19 décembre - 21 décembre

Mardi 19 décembre TROIS PETITES LITURGIES DE LA PRÉSENCE DIVINE ET ESPECTO RESURRECTIONEM

MORTUORUM Jean-François Heisser. piano; Jeanne Loriod, ondes Martenot; Maitrise de Radio France; Nou-vel Orchestre philharmonique de Radio-France; direction : Gilbert Amy. Eglise Saint-Louisdes-Invalides - 20 h. 30

Mercredi 20 décembre BANQUET CÉLESTE, DIPTYQUE, LIVRE D'ORGUE Raffi Ourgandjian, orgue. Eglise de la Trinité, 20 h. 30 Entrée gratuite

Jeudi 21 décembre PRÉLUDES, CANTÉYODJAYA, LA FAUVETTE DES JARDINS Yvonne Lorlod, plano. Espace Cardin - 20 h. 30

ments : LA RECHERCHE ARTISTIQUE 104, rue de la Tour - 75016 PARIS - Tél. 504-08-51

MARIGNY - Cie VALERE-DESAILLY

LE CAUCHEMAR DE BELLA MANNINGHAM FRÉDÉRIC DARD - ROBERT HOSSEIN

RÉVEILLONS Location 256-04-41 et agences

Soirée supplémentaire JEUDI 28 DÉCEMBRE

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Comedie-Française, 20 h. 30 : la Puce à l'orellie. Chaillot, Grand Théâtre, 20 h. 30 : le Cercle de crale caucasien. Gémier, 20 h. 30 : Bernard Haller, Odéen, 19 h. 30 : la Trilogie de la milliotente. viilégiature. Petit Odéon, 18 h. 30 : Pugue en mineur. TEP, 20 h. 30 : Quand je seral petit. Petit TEP, 20 b. '0 : Catherine

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Rose de Noël.
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : les
Colombaioni : 20 h. 30 : la Maison
des cours brisés.
Carré Silvin Monfort, 18 h. 30 :
Cirque Gruss à l'ancienne (Jardin
d'accilmatation).

Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Mon père avait raison.
Atelier, 21 h. : la Culotte.
Athénée, 20 h. 30 : le Grand Feu.
Biothéâtre, 20 h. 30 : la Crique,
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la
Charlatan.
Cartoucherie de Vincennes, Aquarium, 20 h. 30 : la Sœur de
Shakespeare. — Epée - des - Bois,
20 h. 30 : Madras. — Théâtre de la
Tempète, 20 h. 30 : La vie est un
songe. songe. Elté internationale, Grand Théâtre, 21 h.: Latin American Trip. — La Resserre, 21 h.: Tristan et Yseult. Comédie Caumartin, 21 h. 10 ;

Yseult.
Comédie Caumartin, 21 h. 10:
Boeing-Boeing.
Dannou, 21 h. Ulysse au pays des
merveilles.
Edouard-Vil. 21 h.: Nous ne
connaissons pas la même personne.
Essalon, 18 h. 30: Œuvre; 20 h. 30:
Pil-Pai; 22 h.: Abraham et
Samuel, — II, 20 h. 30: le Chant
général; 22 h. 30: Veillées.
Foutaine, 21 h.: Je te le dia, Jeanne,
c'est pas une vie.
Galité-Montparnasse, 20 h. 30: la
Surface de réparation; 22 h.:
J. Villeret.
Galerie 55, 30 h. 30: B. Dimey.
Gymnase, 21 h.: Coluche.
Buchette, 20 h. 30: la Cantatrice
chauve; la Leçon.
Il Teatrino, 21 h.: Louise la Pétroleuse.
La Ernyère, 21 h.: les Folies du

Gymnase, 21 h.: Coluene.

Ruchette, 20 h. 30 : la Cantatrice
chauve; la Leçon.

Il Teatrine, 21 h.: Louise la Pétroleuse.

La Bruyère, 21 h.: les Folies du
samedi soir.

Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 :
Chair chaude; 20 h. 30 : la Shaga;
22 h.: Carmen City. — Théâtre
rouge, 18 h. 30 : Une heure swec
R. M. Rike; 20 h. 30 : Fragments;
22 h. 15 : Acteurs en détresse.

Madeleine, 20 h. 30 : le Préféré.
Marigny, 21 h.: le Cauchemar de
Bella Manningham.

Mathurins, 20 h. 45 : Changement

Mathurins, 20 h. 45 : Changement

Steve Waring.

Mathurins, 20 h. 45 : Changement

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ouldes salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >-784.70.29 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours tériés).

Mardi 19 décembre

Michel, 21 h. 15 : Duos sur canapé. Michedière, 21 h. : Les papas nais-sent dans les armoires. Montpanasse, 21 h. : les Peines de cœur d'une chatte angisise. Nouveautés, 21 b. : Apprends-mol,

Centre Mandapa, 21 h.: Musique traditionnells du Vietnam.
Cité internationale, Grand Théâtre, 21 h.: Orchestre de chambre, dir. P. Bliger (Bach).
Cité des arts, 21 h.: H. Mouzalas, piano: M. Pereira, guitare...
(Pauré, Tedesco, Liszt, Poulenc...).
Eg [is e Saint - Etienne - du - Mont. 20 h. 30: Orchestre de chambre de Heideiberg (Bach).
Eglise de la Madeleine, 18 h. 30: Chorels franco-allemande de Paris (Mozart, Burtehude, Vittoria...).
Eglise Saint-Louis des Invalities, 20 h. 30: Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. J. Jouineau (Messiaen).
Eglise Saint-Médard, 20 h. 45: Ensemble choral et instrumental Contrepoint (Haendel, Pergolèse).
Eglise Saint-Sèverin, 21 h.: Ensemble Rameau (Vivaldi, Corette, Tartint...) Carré Silvia Monfort, 18 h. 30:
Cirque Gruss à l'ancienne (Jardin
d'accilmatation).

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 45: Délire à deux;
22 h.: Daviy.
Antoine, 20 h. 30: Is Pont-japonais.
Arts-Hébertot, 20 h. 30: Mon père
ayait raison.
Atelier, 21 h.: la Culotte.

Atelier, 21 h.: la Culotte.

Atelier, 21 h.: la Culotte.

tini...) Eglise Saint-Roch, 20 b. 45 : Ensem-ble polyphonique de Paris, Groupe Pachacamac (Noëls d'Amérique fragile. Studio des Champs-Elysées, 20 h. 45 : Studio des Champs-Riysées, 20 h. 45 : Fleurs de papier. Théâtre d'Edgar, 20 h. 45 : Il était la Belgique... une fois. Théâtre-en-Rond, 20 h. 45 : Si tout le monde en faisait autant. Théâtre du Marais, 20 h. 30 : les Chaises ; 22 h. 30 : le Fompier de mes rèves. Jazz, pop', rock et folk Chapelle des Lombards, 20 h. 30: Free Improvising Music of Women; 23 h. : Luther Allison.
Campagne-Première, 20 h. 30: Evé (chansons et musique brésiliennes); 22 h.: J.-C. Vannier.
Club Zed, 22 h.: Claude Gousset Quintet, middle Jazz.
Troglodyte, 20 h.: Groupe Nadavatl. Stadium, 21 h.: François Couturier Quartet.
Show-Chand, 19 h.: Henry Byrs; 21 h.: Raphaël Pays Trio.
Caveau de la Huchette, 21 h. 30: Maxime Saury Jazz Fantare.
Petit Opportun, 22 h.: Patrice Caratini, Marc Posset.
Patro, 22 h.: Joe Newmann, trompette Jazz. mes rèves. Théâtre Marie-Stuart, 18 h. : Punk

Théâtre Marie-Stuart, 18 h.; Punk rus; 20 h. 30 : l'Echange.
Théâtre de Paris, 20 h. 30 : Bubbling Brown Sugar Harlem années 30. Théâtre 37, 21 h. : Ingrid Caven. Tristan-Bernard, 21 h. : Crime à la ciaf.
Troglodyte, 20 h. : 1848, la République de M. Dupont.
Variétés, 20 h. 30 : la Cage aux folles.

Les théâtres de hanlieue

Steve Waring. Santerre, Thestre Nanterre, Theatre des Amanders, 20 h. 15: Périclés, prince de Tyr. Neully, M. J. C., 21 h. 30: Tu brodes? Ouals.
Saint - Denis, Théâtre G.-Philipe, 20 h. 30: Rufus.
Vincennes, Théâtre D.-Sorano, 19 h.: le Journal d'un fou.

FESTIVAL D'AUTOMNE (278-19-08)

THEATRE Bouffes-du-Nord, 20 h. 30

Les concerts

Café d'Edgar, 18 h. 30 : les Elèves du Conservatoire (Fujii, T. Carré-Chesneau, Choquet, Pénelon, Volter)

Palais des Congrès, 18 h. 30 L. Wright, L.A. Biancht, F. Gau-thler (Haydn, Mendelssohn Mozart). Salle Gaveau, 21 h. : Trio Ponta parces (Brahms, Beethoven).

MATHURINS "LA PIECE LA PLUS ORIGINALE ET LA PLUS SENSIBLE DE LA SAISON". (F. Cherlele) FRANCE SOIR



'UNE PIECE OU L'ON RIT' 🖦 LE FIGARO "YOYEZ-LA ABSOLUMENT" (A. Lebtone) Nies LITTERAIRES



Palais des congrès, 20 h. 30 : Ballet-Théatre Kirov (Noire-Dame de

TH. MONTPARNASSE

Un Merveilleux

La danse



ms : 325.28.28 **LOCATION OUVERTE** POUR LES RÉVEILLONS

¹22222 2222222 2222222¹

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES

MOZART - BEETHOVEN - SCHUBERT - DEBUSSY Loc. théâtre, agences, 3 FNAC 📥

STUDIO SAINT-SÉVERIN - OLYMPIC ENTREPOT Interdit aux moins de 13 ans



Une double découverte : le cinéaste Lino Brocks, la comédienne Hikia Koronel. On ne les oubliera pas. M. GRISOLIA NOUVEL OBSERVATEUR

ur de Kurosawa, Lino Brocka, a pour ces déshérités la compréhension. , l'humanisme du réalisateur de "Barberousse" J. SICLIER LE MONDE Le verve et l'acuité visuelle des grands ancêtres du néo-réalisme jointée à l'admi-ration des maîtres du cinéma psychologique américain. M. PEREZ, LE MATIN



LES 40 DORISS GIRLS LES DAUPHINS DANS L'AQUARIUM GEANT

et bujours
LE PLUS CELEBRE FRENCH-CANCAN DU MONDE Chorégrophies : DORIS HALIG-RUGGERO ANCELETTI Musique : HENRI BETTI - DON JAMES - PIERRE DEL VINCOURT Décors et casqueles : GIORGIO VECCIA Lyrics : ANDRE HORNEZ

location ouverte pour les célèbres réveillons de fin d'année Réservez à 606.00.19 - 606.78.02 et agences

Co-production Alpha Fnac Forum des Hailes, théatre Gérard Philippe

ANNA PRUCNAL

«Frêle, tendre, violente, Prucnal flambe» (Colette Godard)

LOCATION: 3 FNAC ET SUR PLACE, RUE PIERRE LESCOT.

du vendredi 8 décembre au samedi 23 décembre Jean DAVID et

LE BAL DES MENDIANTS

pour un cinéma auquel les enfants ont choit

(action manifeste)

du mardi 12 décembre au mercredi 3 janvier 1979

CIRQUE IMAGINAIRE

du 19 décembre au 13 janvier Un spectacle d'Eve GRILIQUEZ

(Hommage à Raymond Queneau)

Renseignements 233.60.96

GRAND REX (fécrie des coux, 2.800 places) - U.C.G. ERMITAGE MIRAMAR - MISTRAL - U.G.C. GOBELINS - MAGIC CONVENTION U.G.C. ODÉON - NAPOLÉON - CYRANO Versailles - PALAIS DU PARC Le Perreux - CARREFOUR Pantia - ARTEL Créteil - GAMMA Argenteuil FRANAIS Enghien - ULIS Orsay - FLANADES Sarcelles - C 2 L Saint-Germain - PARAMOUNT La Varenne - PARINOR Aulnay

Victorio CHAPLIN et Jecen-Bopriste THERREE

SPECTACLES

Les films marqués (*) sont interdits àn moins de treixe ans. (**) aux moins de dix-buit ans.

La cimbonathdane

Chaillet, 15 h., Cinéma japonais : le Détroit de la faim, de T. Uchida; 18 h. 30 : le Journal du théatre ambulant, de S. Yamamoto; 20 h. 30 : Film d'art et expérimental italien; 22 h. 30 : l'Homme pressé, d'E. Molinaro.

Beanbourg, relâche.

56-86).
BLUE COLLAR (A., v.o.): Quintette.
5- (033-35-40). Elysées Point-Show,
8- (225-67-29). 14-Juillet-Bastille,
11- (337-90-81), Parnassien, 14- (32982-11).

5 (033-33-40), Elysées Point-Show, 26 (225-67-29), 14-juillet-Bastille, 11* (337-90-81), Parnassien, 14* (329-33-11).

LES ERONZES (Fr.): Rez. 2 (236-33-91), U.G.C. Codeon, 6* (235-71-08), Normandie, 8* (339-41-18), Biarrits 5* (723-69-23), Parla, 8* (339-35-99), Paramount-Opéra, 9* (673-34-37), U.G.C. Gare de Lyon, 12* (343-301-59), Paramount-Galaxie, 13* (350-18-03), U.G.C. Gobelina, 13* (331-06-19), Paramount-Oriéana, 14* (340-45-81), Magie-Convention, 15* (622-20-84), Bianvenue-Montparasse, 15* (344-25-02), Paramount-Mulliot, 17* (738-24-24), Murta, 18* (352-33), Miramar, 14* (350-63-25), Miramar, 14* (350-63-25), Miramar, 14* (350-63-25), Miramar, 14* (323-55-70), Marignan, 9* (333-35-70), Borits, 2* (742-63-33), Morta, parasse-Pathé, 14* (322-31-41), LA CARPATE (Fr.): Elechien, 2* (233-55-70), Marignan, 9* (335-35-70), Borits, 2* (742-73-19), U.G.C. Marbeuf, 8* (322-37-41), LB CONVOI DE LA PEUR (A., Fr.): Lichy-Pathé, 18* (322-37-41), LB CONVOI DE LA PEUR (A., Fr.): Lichy-Pathé, 18* (322-37-41), U.G.C. Marbeuf, 8* (232-13-16), U.G.C. Marbeuf, 8* (232-13-16), U.G.C. Marbeuf, 8* (232-13-16), U.G.C. Marbeuf, 8* (323-13-16), U.G.C. Marbeuf, 8* (333-16), U.G.C. Marbeu

EMPIRE DU GREC (A., v.o.): Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90).

L'ESCLAVE DE L'AMOUR (Soviét., v.o.): Cosmos, 6° (548-62-25)

FEDORÁ (A., v.o.): Le Seine, 5° (325-95-99) H sp.

LA FEMME GAUCHERE (All., v.o.): Renoir, 8° (874-40-75).

Beig) Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18): Olympic, 14° (542-67-42)

RUE DE LA JOIE (Jap) (***), v.f.: Omnia, 2° (233-39-38)

DE COLA-COLA (It., v.o.): U.G.C.
Danton, 6° (329-42-62): Biarritz, 8° (723-69-29)

SCENIC ROUTE (A.), v.o.: le Seine, 5° (325-95-99), h. sp.

cinémas

LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (A., v.f.). U G C. Opéra. 2º (261-50-32), Maréville. 9º (770-72-86) LA FRAIRIE (Fr.): Marais, 4º (278-47-86)

58-70), Montparnasse - Pathé, 14° (322-19-23), Clichy-Pathé, 13° (522-37-41).

LE GOUT DU SAKE (Jap. v.o.): Saint - André - des - Arta, 6° (326-48-18). Olympic, 14° (542-67-42), Elyaées Point-Show, 8° (225-67-29). Howmse De Marbre (Pol., vo.): Hautefeuille, 6° (433 - 79 - 38), 14-1011-Parnass, 6° (325-58-00). INSIANG (Phil., vo.): Saint-Béverin, 5° (033-50-81), Olympic, 14° (542-67-42)

INTERIEUE D'UN COUVENT (It., 6°, vo.): Studio Jean-Cocteau, 5° (033-47-62). JUKE BOX (A. °, vf.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90), Capri, 2° (508-11-69), Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17)

KORO, LE GORILLE QUI PARLE (A. vo.): La Clef. 5° (337-90-90). KOUNAK, LB LYNX FIDELR (Sov. vf.): Cosmos, 6° (548-65-25), aprèsmidi.

LA MALEDICTION DE LA PANTHERE ROSE (A.), vo.; Quartier La:in, 5° (326-84-55): Ocorge v 8° (225-41-45): Ambassade, 8° (339-19-08); vf.: Berritz, 2° (742-60-33): Madeleine, R° (073-56-03): Motion, 12° (343-04-67); Gaumont-Bud, 14° (333-51-16): Montparnasse, Pathé, 14° (326-63-13); Cambroone, 15° (734-42-96): Clichy-Pathé, 18° (522-37-11). MIDNIGHT EXPRESS (A.) (**)

Belg) - Saint-André-des-Arts, 8º (326-48-18); Olympic, 14º (542-

Une aventure explosive,

LE SECOND EVEIL (All.), v.a.: la Clef. 5º (337-90-90) SONATE D'AUTOMNE (Sued.), v.o.: Hautefeuille 0º (633-79-38); Mari-gnan. 8º (359-92-82); vf: Impé-rial, 2º (743-72-52); Caumont-Sud. 14º (331-51-16); Montpernasse-Pathá, 14º (322-19-23) LA SORCELLERIE A TRAVERS LES AGES (Sudd.) : Studio Logos. 5-(933-26-42)

[USS-25-42]
LE SUCRE (Pr): Berlitz, 2º (742-80-33): Saint-Germain Studio, 5º (033-42-72): Montparnasse 83, 6º (544-14-27): Marignan 8º (359-92-82): Saint-Lazare Pasquier, 8º (337-354-3): Athena, 12º (343-07-48); Caument-Convention, 15º (828-42-27)

UNDERGROUND (A), vo. : Olym-pic, 14* (542-67-42), h. sp. pic. 14° (542-67-42), h. sp.
UNE BISTOIRE SIMPLE (Fr):
Richeiteu. 2° (233-56-70): SaintGermain-Villaga, 9° (633-87-59);
Hautefutlik, 6° (633-79-38); Collsée. 8° (359-29-48); Français. 6° (770-33-88); Nation, 12° (34394-97); Pauvette. 13° (331-56-86);
Montparnasse - Pathé. 14° (35665-13): Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Victor-Hugo, 16° (72749-75); Wepler, 18° (387-51-70)
UN MARIAGE (A), vo.: Studio de

49-75); Wepler, 18° (387-58-70)
UN MARIAGE (A), vo.: Studio de
la Harpe. 5° (033-34-83); Hautefeuille. 6° (633-79-38); ElyséesLincoln. 8° (359-36-14); Marignan.
8° (359-92-84); 14-Juillet Bastille,
11° (357-92-81); P. L. St-Jacques.
14° (589-68-42); Parnaasen. 14° (329-83-11) vf.: Gaumont Opera.
9° (073-95-68); St-Lazare Pasquier.
8° (387-35-43); Gaumont Convention. 15° (878-42-27).

Les festionls

THRILLER STORY (vo.) Olympic
14° (542-67-42) : les Bas-Ponds
new-yorkais.
MARX BROTTERS (vo.), NickelEcoles, 5° (325-72-97) : Monkey

new-yorksis.

MARX BRUTHERS (v.o.), Nickel-Ecoles, 5° (325-72-97): Monkey Business.

Cl'EMA FTALIEN (v.o.) Studio Bertrand 7° (783-64-56): Ma femme est un violon: l'Argent de la vieille

MARGHERTE DURAS. Action République, 11° (805-51-33): Nathalie Granger.

COMFDIES MUSICALES (v.o.) Action La Fayetts, 9° (878-30-50): Gigl.

PIERRE RICHARD Champollion, 5° (033-51-50): le Distrait.

FRED ANTAIRE AND PARTNERS (v.o.), Mac-Mahon. 17° (389-24-61): Broadway Melody.

CINQ FILMS A VOIR OU A REVOIR (v.o.) Acades, 17° (754-97-53), 14 h.: The Missouri Breaks; 16 h.: Un dimanche comme [es autres; 18 h.: Nous gommes tous des voleurs; 20 h.: Portier de nuit; 22 h. The Rocky horror picture show.

STUDIO GALANDE, 5° (033-72-71) (v.o.): Un tramway nommé Désir: Mort à Venise; Stay Hungry; The Eocky horror picture show; Chiens de paille.

BOITE A FILMS, 17° (754-51-50)

Bocky horror picture show; Chiens de paills.

BOITE & FILMS, 17º (754-51-50)

(v c.), I: L'homme qui vensit d'ailieurs; le Lauréat; A l'est d'Eden; la Fureur de vivre; Phantom of the Paradise. — II: Let it be; Frankenstein Jr.; Jeremish Johnson; Salo; Mort à Venise; Délivrance

BUSIQUE ET CINEMA (v.o.), le Seine, 5º : Chronique d'Anna Magdalena Bach; la Flûte enchantée.

enchantée. STUDIO 28 (v.o.), 184 (606-36-97) l'Arbre aux sabots.

SANS FAMILLE, film stallen de

SANS FAMILLE, film Italien de Vittorio Gassman (vo.): Vendôme. 2º (973-97-52); Saint-Germain Huchette. 5º (833-87-59): Monte-Carlo. 8º (223-98-83); Parnassien. 14º (229-98-31); Vf. Saint-Lazare Pasquier. 8º (337-33-43); Nations. 12º (343-04-87); Cambronne. 15º (734-42-98) interested de Woody Alien (vo.): Studio Alpha. 5º (033-39-47); Paramount-Odéen. 8º (323-59-83); Publicia Champa-Evysées. 8º (730-78-23); Vf. Paramount-Opéra. 9º (973-34-37); Paramount-Montparnasse. 14º (325-22-17); Paramount-Montparnasse. 14º (325-22-17); Paramount-Montparnasse. 14º (325-22-17); Paramount-Montparnasse. 14º (325-32); Vf. Paramount-Montparnasse. 14º (325-32-17); Paramount-Montparnasse. 14º (325-32-31); Paramount-Opéra. 9º (973-34-37); UG.C. Gare de Lyon. 12º (343-01-59); Paramount-Gobelina. 19º (775-24-3); Magic - Convention. 15º (826-20-64); Passy, 16º (228-62-34); Paramount-Montimartre, 18º (866-34-25); Secrétan. 19º (206-71-33).

LE CRI DU SORCIEE. Illm

34-25); Secrétan, 19- (206-71-33).
LE CRI DU SORCIER, film américain de Jerzy Skol-movski (*) (v.o.); Publicis Saint-Germain, 6- (222-72-80); Pagode, 7- (705-12-15); Gau-r.con; Champe-Eivséea, 8- (359-04-67); v.f.; Studio Raspail, 14- (320-38-98); Impérial, 2-(742-72-52). LE CIEL PEUT ATTENDRE, film américain de Warren Beatty (v.o.); Quinterte, 5-

Les films nouveaux

(033-35-40); Saint-Michel, 6° (326-79-17); Paria, 8° (359-53-59); Mayfair, 16° (525-27-06); vf. : Richelleu, 2° (233-56-70); Montparnassa-83, 6° (544-14-27); Lumlère, 9° (770-48-64); Gaument-Convention, 15° (628-42-27); Clieby-Pathé, 18 (522-37-41); Caumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

PAIR ET IMPAIR, film Italian de Bergio Corbueci (v. 0.): Boul'Mich, 5° (033-48-29); Paramount-Siyaées, 8° (359-49-34); vf. Mercury, 8° (225-75-90); Paramount-Opéra, 9° (073-94-37); Max-Linder, 9° (770-04); Paramount-Baartille, 11° (343-79-17); Paramount-Gallake, 13° (586-18-03); Paramount-Griena, 14° (540-45-91); Paramount-Griena, 14° (530-32-17); Moulin-Rouge, 18° (506-34-25).

L'ULTIMATUM D B S T R 0 18 MERCENAIRES, film américain de Robert Aldrich (v. 0.): Cluny-Paisee, 5° (033-07-76); Biarritz, 8° (722-62-3); Frotagne, 6° (222-57-97); Maxévilla, 9° (770-72-86); Mistral, 14° (539-52-31); Les Images, 18° (322-47-94)

La GRANDE CUISINE, film américain de Ted Koetchef (v. 0.): U G C. Danton, 8° (224-62); Emmitage, 7° (359-15-71); v.f.: U G C. Gobelios, 13° (331-06-19); Mistral, 14° (539-52-31); Magid Convention, 15° (228-20-64); Murat, 16° (551-99-75)

SPECTACLES POUR ENFANTS

Carré Silvia Monfort, Jardin d'acclimatation (745-31-43), tous les jours, sauf dim. et lundi, à 14 h. 15:
Bastien et Bastienne, de Mozart (Théâtre du Jardin); tous les jours, à 15 h. (sauf le 21) et à 18 h. 30 (sauf le 25) : Cirque à l'anciennts.

Les 26 et .27, à 16 h. : les Trois Oise.

Montreuil, conservatoire Croix - de - Chavaux (858-91-4s), les 21 et 22, 25, 27, à 14 h. 30 : E Pourkous Ps.

E Pourkous Ps.

Cinéma. — Le label Chouette a été attribué par l'Association pour le l'ancients. Square Henri-IV (274-57-61), sam., dim. et mer., 15 h. : Cirque de

Paris.
Forum des Halles (233-60-99), tous les jours, sauf dim. et lundi, à 20 h. 30; dim., à 18 h. : le Cirque

les jours, sauf dim. et lundi, à 20 h. 30; dim., à 18 h. : le Cirque imaginaire.

Centre Pompidou (277-12-33), Minicinéma tous les mer., 15 h. le 20 : le Testament du docteur Cordelier, de J. Renoir : le 27 : les Aventures fantastiques de K. Zeman.

Mariennettes du Lurembeurg (226-46-47), le 20, à 14 h. 30 et 15 h. 30 : le Maharadiha : le 23, à 15 h.; les 24 et 26, à 14 h. 30 et 15 h. 30 : les Trois Petits Cochons.

Théâtre d'animation, Paris-Vincennes (365-44-41), mer., sam. et dim., 15 h. : les Mille et Une Fables (marionnettes).

Café d'Edgar (320-85-11), mer., 14 h. et 15 h.; sam., 15 h. : Il habitait dans un champignon.

Théâtre fontaine (535-57-54), tous les jours, sauf sam. et dim., 14 h. 20 : la Farce du cuvier; Aucasain et Nicolette.

Théâtre de la Galié-Montparnasse (322-15-18), mer., 14 h. 30 et 18 h.; le Pays des galipettes.

Théâtre de la Plaine (842-32-35), le 20, à 15 h. : Juha et son âne.

Théâtre des Quatre-Cents-Coups (329-39-69), mer., 14 h. 30 et 18 h., et à partir du 22 tous les jours, à 14 h. : Eistoire du petit lapin Eobespierre.

Théâtre de la Renaissance (209-89-78), tous les jours, au 14 h. : Théâtre de la Tanière (325-68-65), tous les jours, au 15 h. : Artimon et Petit Paul.

Théâtre 13 (627-36-20), mer. et sam., 14 h. 30 : les Bept Enigmes du

Théatre 13 (827-38-20), mer. et sam., 14 h. 30 : les Sept Enigmes du dragon. star.

Théatre des Biancs-Manteaux (261-35-36), à partir du 22, les mardi, mer, jeudi et ven, à 14 h, 15 et 15 h, 45; les sam, et dim, à 16 h, 30; M. Gabilolo et la Petite Siréne.

Vincennes, Cartoucherie (328-97-04), tous les jours, à 15 h.: Arbre fleuri; à 16 h. 30 : Polichinelle. Créteil, ceptre . 3mmerc. (207-69-03), tous les jours. À 15 h. et 16 h. 30: Plerre et le loup, avec Walt Disney. Massy Théâtre de Paris-Sud (820-51-04), les 20, 22, 23, 26, 27, à 14 h. 30; le 21, à 10 h. et 14 h. : la Charretta. JACOUES GEORGES WILSON

FABRICE EBERHARD STUDIO SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS OLYMPIC ENTREPOT

de BRIAN PHELAN

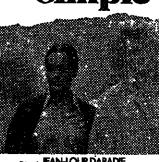


COLISÉE - RICHELIEU SAINT-GERMAIN-VILLAGE HAUTEFEUILLE - NATION WEPLER - FAUVETTE MONTPARNASSE PATHÉ FRANÇAIS - VICTOR-HUGO GAUMONT CONVENTION dans les meilleures salles de la périphérie

ROMY SCHNEIDER CLAUDE BRASSEUR BRUNO CREWER

Un film de CLAUDE SAUTET

une histoire simple



__ JEAN-LOUP D'ABADIE CLAUDE SAUTET ... JEAN-LOUP DABADIE

plus dangereuse que de faire taire "Les Canons de Navarone" !

MERCREDI -

GAUMONT AMBASSADE v.o. - A.B.C. v.f. - CLUNY ÉCOLES v.o

MONTPARNASSE 83 v.f. - GAUMONT SUD v.f. - WEPLER PATHÉ v.f.
GAUMONT GAMBETTA v.f. - CAMBRONNE v.f.
BELLE ÉPINE Thiois - PATHÉ Champigny - GAUMONT Evry
GAMMA Argenteuil - FLANADES Sarcelles - AVIATIC Le Bourget
ULYS 2 Orsay - PARLY 2

ROBERT SHAW HARRISON FORD - BARBARA BACH - EDWARD FOX a FRANCO NERO ambana LESCONAR

MERCREDI



MARDI 19 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF I

18 h. 25, Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton : Les oiseaux de Meiji Jingu ; 19 h. 15, Une minute pour les femmes, 19 h. 45, C'est arrivé un jour; 20 h.

20 h. 35, Dramatique : Histoire du chevaller des Grieux et de Manon Lescaut, de J. Anouilh, réal. J. Delannoy, avec F. Cottengon, M. Vau-daux, J. Balutin, J. Castelot. Premier épisode d'un feuilleton adopté du oélèbre roman de l'abbé Prévost.

21 h. 25, Danse: Cover-girl, réal. B. Saint-Comédie chorégraphique bâtie sur un intrigue : une jeune /leuriste rêve de devenis

22 h. 15, Documentaire : Vivre demain, réal. Tourné eu Zaire, en Jameique, au Sri-Lanka, un reportage sur la jamine et la sanié; sur les méjaits des sociétés multi-nationales dans certains pays du tiers-monde.

23 h, 10, Journal. CHAINE II : A2

18 h. 35, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Top-club (Charles Aznavour); 20 h. Journal.

Avec un magnétoscope Akaï

20 h. 35. Les dossiers de l'écran : FILM : CHARLOT, LE GENTLEMAN VAGABOND, de R. Patterson (1976).

La carrière et la vie de Charles Chapita jusqu'à ses dernières années. Montage passionnant de attations, docu-ments, extraits de films.

Vers 22 h. Débat : Charlie Chaplin.

Sont tavités : MM. Sidney Chaplin (†41s
du cinéaste) ; Vercors (écrivain) ; R. FabreLebret (Festival de Cannes) ; H. Colpi (ancien assistant de Chaplin) ; G. Salachas (critique).

23 h. 30, Journal. 23 h. 45. Des compagnons pour vos songes.

CHAINE III: FR 3 18 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 55. Tribune libre : Confédération générale des cadres [C.G.C.] ; 19 h. 20, Emissions régionales ; 19 h. 55, Dessin animé : 20 h. Les jeux.

19 h. 55, Dessin anime: 20 h. Les jeux.
20 h. 30, FILM (cinéma pour tous): IGNACE,
de P. Colombier (1937), avec Fernandel, A. Tissot, S. Fabre, N. Raya, C. May, D. Lorys, R. Cordy, Charpin. (N. Rediffusion.)
Un soldat peu dégaurdi sert comme ordonnance chez son colonel. Il découvre tous les
petites secrets de la maison et accumule les
autres.

garres.
Comique troupier et opérette. Un doou-ment sur le Fernandel des années 30.

22 h., Journal. FRANCE-CULTURE

18 h. 30. Feuilleton : un gentleman courageux ; h. 25. Science : les réseaux pensants (la Cyber-

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Klosque; 18 h. 30. Rideau de scène pour un klosque; 19 h. 5. Jasz pour un klosque; 20 h. 30. Echanges internationaux... e le Roi David », psaume symphonique (Honesger), par l'Orchestra symphonique de la Radio de Franciort, dir. E. Inbal, et les Chœurs de Radio-France, chef des chœurs J Jouineau, avec J. Chamonin, soprano, N. Dentse, messosoprano; 22 h. 30. Ouvert la nuit : l'art du facteur d'orque; 1 h. Jazz pastel : le cabaret des nouvelles recharches.



MERCREDI 20 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF 1

12 h., La Bible en papier; 12 h. 15. Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première; 13 h., Journal; 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi; 17 h. 50, Sur deux roues; 18 h. 10. A la bonne heure; 18 h. 25. Pour les petits; 18 h. 30, L'île aux enfants; 18 h. 55, Feuilleton: Les oiseaux de Meiji Jingu; 19 h. 10, Une minute pour les femmes; 19 h. 45, C'est arrivé un jour; 19 h. 50, Loto; 20 h., Journal.

20 h. 30. Spécial Evénements à l'occasion de la centième émission de ce magazine : Everest 78, ou les Français sur le toit du monde.

Les trois mois d'expédition de cet exploit réalisé en octobre densier.

reaisse en octobre dernier.

22 h., FILMS (cycle Chaplin): LA REVUE
DE CHARLOT, 1) Charlot soldat, de C. Chaplin
(1918), avec C. Chaplin, E. Purviance, S. Chaplin, J. Rand, J. Wilson. (Muet. N.)

Les mésarentures de Charlot sur le front
français. Il devient un héros maloré lui.

Une sattre boussone, raillant l'image
conventionnelle de l'héroisme.

2) Le Pèlerin, de C. Chaplin (1922), avec C. Chaplin, E. Purviance, M. Swain, L. Underwood, C. Reisner, S. Chaplin (muet, N.).

Bradé de prison, Charlot prend les vêtements d'un pasteur et se trouve obligé de rempitr des fonctions sacerdoiales.

Une violente satire sociale.

23 h. 15, Journal. CHAINE II: A2

11 h. 45. Sports: Ski (Descente messieurs); 12 h. 20. Dessins animés; 12 h. 30. Jeu: Chiffres et lettres jeunes; 13 h. Feuilleton: Belphégor; 13 h. 35. Télévision régionale; 13 h. 50. Feuille-ton: L'âge en fleur; 14 h., Aujourd'hui, madame. 15 h. 15 FILM: TANT QU'ON A LA SANTE, de P. Etaix (1973), avec P. Etaix, D. Péron, S. Sun, B. Dimey, V. Valmont, C. Massot, R. Blome (N.).

En quatre parties (quatre histotres), les mésurentures d'un homme dans le bruit et les tracas de la vie moderne.

Nouveau montage d'un film réalisé en 1965, et alors émiété en petits sketokes. Observation réalists, invention des gags.

16 h. 25, Récré A 2 : 18 h. 10, Dessin animé Tarzan : 18 h. 35, C'est la vie : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Top-club (Charles Aznavour) : 20 h., Journal.

20 h. 30. Feuilleton : Sam et Sally (premier épisode).

Mystères, aventures, cascades. Mystères, aventures, cascades.

21 h. 35, FILM: LES TRICHEURS, de M. Carné (1958), avec P. Petit, A. Parisy, J. Charrier, L. Terzieff, R. Lesaffre, D. Saval, J. Portet, P. Brice, A. Mathis, J.-P. Belmondo, (N.)

Grand succès d'u y a vingt ans. Un füm réputé comme représentatif de la feunesse d'alors. En réalité, peinture d'une petits faune, mois on y retrouve les thèmes qui ont toujours été chers à Carné.

23 h, 30, Journal; 23 h, 45, Des compagnons

CHAINE III: FR 3

17 h. 30, Pour les jeunes; 18 h. 30, Eurèka; 18 h. 55. Tribune libre : Centre chrétien des patrons et dirigeants d'entreprises français; 19 h. 20, Emissions régionales; 19 h. 55, Dessin animé; 20 h. Les jeux.
20.h. 30, FILM (un film, un auteur): FUNNY GIRL, de W. Wyler (1968), avec B. Streisand, O. Sharif, K. Medford, A. Francis, W. Pidgeon, Admitation à grand resclaise fluns comédie.

Adaptation à grand specialie d'une comédie musicale de Brondway sur une teine du 1 show business ». Pour Barbra Strejaand.

FRANCE-CULTURE

20 h., La musique et les hommes... Paul Claudel dialoxues sur Wagner; 22 h. 30, Nuits magnétiques

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, Echanges internationaux...

(Debussy):

Symphonie fantastique

(Berlice), per l'Orchestre de Paris, direction D. Barenboim: 22 h. 30, Ouvert la nuit: l'art du facteur d'orgue; 1 h. Douces musiques.

LES PROGRAMMES D'ANTENNE 2 DÉBUTERONT À 12 HEURES À PARTIR DU 8 JANVIER

M. Maurice Ulrich, président - directeur général d'Antenne 2, a pré-senté, au cours d'une conférence de presse, lundi 18 décembre, le as qui sera diffusé diennement à partir du landi 8 ianvier et dont la responsabilité eté conflée à Patrick Lecoq, Jean-Plerre Guérin et Raymond Tortora (le Monde du 5 décembre).

Scion M. Ulrich, cette ouverture de l'antenne place la deuxième approfondir » l'information : orgachaine dans une situation de ulsées autour de thèmes réguliers,

Ainsi, c'est dans un souci d'harqu'à la vie des régions, en liaison avec les organes de presse locaux. monisation qu'Antenne 2 proposera, après un quart d'heure d'informations pratiques, un feuilleton de

12 h 15 à 12 h 45. La première série diffusée ser. britannique. Le nouveau Journal télévisé

SORTEZ AVEC DES AMIS

ET ENREGISTREZ LA DRAMATIQUE.

Le magnétoscope couleur Radiola VCR N 1700

Avec sa capacité d'enregistrement, il n'y a aucun

Le magnétoscope vous aura obei, il se sera arrêté

permet de programmer l'enregistrement à partir d'une

heure précise et iusqu'à une heure précise.

à l'heure de la fin de la dramatique.

problème pour enregistrer, par exemple, une dramatique, même si vous n'êtes pas là et avoir

l'enregistrement de la gramatique et nen qu'elle.

MARDI 19 DECEMBRE (12 h. 45-13 h.15) devrait assurer Un débat sur la Chine réuun lien entre ceiui de la veille et nit MM. Missoffe, ancien minis-tre, Eldeo Kitahara, ambassadeu celui du soir, il sera suivi d'un magazine quotidien d'une demidu Japon à Paris, Paul Berliet, Jacques et Claudie Broyelle, Mme Hélène Carrère d'Encausse, et André Fontaine, rédacteur en les enquêtes seront consacrées pour chef du Monde, sur Europe 1, à une large part aux problèmes de

société, à l'innovation sociale ains

TRIBUNES ET DEBATS

En effet, les lendemains déchan-

tèrent dans la puanteur des char-

Un long capharnaüm pēle-mēle la Chine après Mao, un

Heureusement que ces soirées exceptionnelles sont l'exception. bon sujet hors du sujet ; Devos Cette émission sur la paix, lundi ses histoires de bellesoir, c'était d'un long, ça n'en finissait pas ! Quand, à 23 h. 30, mère (?); une vendetta entre deux families italiennes - vingtsept morts depuis 1947, on a la l'Orchestre de la garde rép rancune tenace en Calabre; caine est venu nous interpréter Brassens, très bien ; une interune œuvre de Verdi, on était à view de Moshe Dayan - pas moitlé mort de latigue et d'en question de sioner la paix avant nut. Dire qu'après le Journal Noël : les nouvelles propositions il avalt fallu se bagarrer, menal'obliger à renoncer au Kid. un rité du peuple d'israel; Joan Baez, une volx ; Laurent Terzieff, vieux film muet plus éloquent un regard ; la libération de quelque tous les discours, un Charques prisonniers politiques en particulièrement tendre. drôle, émouvant. A côté de ça, Mauritanie, à l'occasion d'une interview du président Ouid Maurica Béjart sur la paix înté-Salek, un bon reportage un peu rieure tombaient un peu à Plat, court ; la bande-annonce de l'Holocauste ; encore Brassens, surtout après avoir vu ses danencore très bien.

belle et barbare brutalité. li aurait failu însister davantage, à mon avis, sur le fond Sovons fuste, tout n'était pas sans intérêt dans cet énorme du problème : la violence que cepharnaúm, modèle « Grand un porte en lui, et en elle, attention ! On nous a parlé, trop Echiquier, où se succédalent

vite — c'était passionnant — de ce champ de betaille qu'abrite le corps humain en état de paix armée, avec ses cellules charritoire perpétuellement menacé par les microbes et les male-dies. El tous ces fauves de trois à cinq ans, filles et garçons, lâchés en cours de récréation, ces empolgnades, ces mêiées... Vous ne nous direz pas que seul le milieu est responsable d'une agressivité sensible dès le berceau, inhérente à la nature humaine ; le directrices de crèches et de maternelles le savent bien. Il faut des années pour civiliser ces petits d'hommes, pillerds et brailliards, qui ent à l'état sauvage et trou vent dans l'attaque, ouverte ou sournoise, un exutoire à leur vitalité, une manière de contect. Tant qu'on n'aura pas compris,

CLAUDE SARRAUTE.

LETTRES

Isaac Bashevis Singer, un conteur venu d'ailleurs

conseiller de Carter, que sais-je

Un souffle puissant de vie

ont tenté d'enfermer dans le ghetto

du folklore, oime bien protiquer l' « understatement ». Je lui de-

monde s'il est dans la tradition

C'est quoi la tradition yiddish?

Ceux qui m'inscrivent dans cette

tradition se trompent, sans doute

vous êtes-vous trompé aussi. J'écris

en cette langue car c'est la mierne,

celle de mes parents, de mes

grands-parents et de mes arrière-

grands-parents, une langue qui se

meur dans laquelle igmais l'ordre

de tuer n'a étá donné. Cette lan-

gue, je l'ai dit à Stockholm,

convient merveilleusement à mes

fantômes préférés. Rien ne sind

mieux aux revenants au'une lan-

gue en train de mourir. Les spec-

tres aiment le yiddish et dans mes

livres ils y sont comme chez eux. >

S'il croit aux striges, aux dib-

bouks, il croit un peu moins à la

neure; certes, mais parlée un peu

partout dans le monde - à qui

ce Nobel apportera un souffle de

décision a été prise de titulariser,

dons l'enseignement supérieur, un professeur de viddish. Singer sait

que je sais ce qu'il sait, c'est pour-

quoi il continue, guoguenard et

ravi : « Je n'écris pas dans la

tradition littéraire de cette langue,

car j'ai ma propre tradition litté-raire. L'imagerie à l'eau de rose,

les débordements naîfs et tou-chants, l'insupportable paternalisme

du juif qui se croit riche envers

celui qu'il suspecte de pauvreté, me sont étrangers. J'ai tradult en

yiddish Thomas Mann et la pauvre

Hamsun, quelle tragédie son adhé-

sion au nazisme. J'aime Balzac,

Mausassant Henry Miller qui au-

rait du avoir le Nobel à ma place.

Ils respectent tous une très grande

rigueur. > Un mouvement d'impo-

tience, malgré son sourire désar-

mont.

vie puissant. Déjà en France, la

« Une certaine confusion ». Oui,

On s'y perd, enfin, passons, pressons, encore un Nobel que per-sonne ne lira! Seulement, avec ce diablotin de bonhomme, les choses se compliquent et, si l'Académie de Stockholm l'a couronné pour des impératifs politiques, et bien, bra-vo aux impératifs. Car Singer, le conteur qui nous vient d'un «ailleurs » disparu, est un Nobel destiné à durer. Il est, en effet, un arand écrivain, à l'instar des plus grands, et son ceuvre, déjà considérable, n'est pas encore traduite

Ses yeux, son visage, quel étran-ge sentiment du « déjà vu », mais encore (mais oui, mais oui, cervollà la mémoire qui revient : à tains chroniquers des médias, peu la fin du film « l'Odyssée de l'es- malins, l'ont fait et le font), témoipace », de Kubrick, on assiste à gne d'une certaine confusion. un événement fabuleux. Naviguant à la vitesse de la lumière, un cosmonaute atterrit dans l'éternité figurée par une banale chambre d'hôtel. Il y reste et vieillit. Quand la mort lui fait signe, il redevient son propre foetus. Enveloppé dans le placenta, balancé par une valse de Strauss, le bébé --- et et futur cosmonaute — s'approche de la de la literature yiddish de dire Terre d'où il reprendra son voyage moins pour faire comprendre plus : perpétuel. Seuls ses yeux immen restent ouverts sur l'éternité étoilée saisie dans son gracieux mouvement. Ces yeux surpris, surprenants, dévorant un visage d'extra-terres-tre, un visage lisse de vieillard ou d'enfant, ces yeux, ce visage étonnant, sont bien ceux d'Isaac Bashevis Singer, explorateur téméraire

d'une réalité essentielle et cachée. Personnalité attachante et muliieuse, auteur d'une œuvre à multiple facettes, Singer, parlant de lui, met en lumière des nuances mportantes, des vérités qu'il faut dire et redire afin que le grand public soche, finalement, qui il est, dre, raconte-t-il avec ironie et douceur, que jusqu'à l'avènement de la société industrielle en Pologne, les juifs qui y vivalent avaient leur langue, le Yiddish, leur autonomie culturelle, une certaine manière de vivre, d'aimer, de mourir, leur village-territoire, le Stetthi. Les juifs « de Pologne », mais pas tous, devinrent des juifs polonals tout court au vingtième siècle, le progrès leur permettant de choisir entre un passé fait d'isolement, de de combat et d'espoir social. Emancipation, modernisation ne veut pas dire assimilation. Cela a mai fini. >

Une certaine confusion

niers. Ce fut d'abord l'holocauste, la fin du Stetthi à peine évoqué d'une monière indirecte dans les livres de Singer, déja émigré, ensuite le « socialisme » national de Moczar. Le sourire, si rare, si beau, de Singer se charge de tristesse et de nostalgie : « Lorsque je suis arrivé aux Etats-Unis, en 1935,

j'avois trente et un ans, je n'allais donc pas connaître les horreurs de la guerre. Aujourd'hui, je suis un hommes et ses femmes tels qu'ils étaient, avec leur amour, leur juif américain qui oime possion-nément son pays. Si vous me demandez si j'étois un juif « de sexualité qui s'enrichissaient mutuellement, ces hommes et ces femmes nullement déformés par un Pologne » ou un juit polonais, je vous répondrai que, personnelleattendrissement complaisant. Je ne ment je me sentais plutôt un juif pouvois pas leur rendre meilleur hommage que de les montrer tels qu'ils entrèrent dans l'éternité, polonais. D'ailleurs il est bon, maintenant, pour la Pologne, que le sois « aussi » un peu polonais. Je crois avec leurs qualités admirables, mais gussi avec leurs défauts. La sainque je commence à être connu « là-bas ». Opérer cependant un teté secrète du Stetthi se retrouvait rapprochement entre moi et les surtout dans le vérité de vie de personnalités que ce pays donne ses habitants. > au monde aujeurd'hui, le pape, le

< Bildungsroman > . et surnaturel

son ami et éditeur français André Bay le remarque avec pertinence, étagée à quatre niveaux. La base, incontestablement réaliste, évoque bildungsroman », avec laquelle nous ont habitué Balzac, Thomas Mann, Galsworthy, Roger Martin du Gard. Dans < le Confessionnal >, « le Domaine », « le Manoir », dans l'ample histoire de la « Famille Moskat », des centaines de personnages se promènent

Au niceau immédiatement supérieur se situent les « petits grands chefs-d'œuvre », romans courts à deux ou trois personnages, l'extraord naire « Magicien de Lublin », l'inoubliable « Esclave » ou « la Come du Bélier » qui l'avait fait connaître à Varsovie avant son départ pour l'Amérique. Déjà, les personnages baignent

dans une atmosphère troublante, surnaturelle entre chien et loup Mais c'est au troisième étage, celui des nouvelles rassemblées dans « le Blasphémoteur » et dans « la Couronne des plumes » que le fan-tastique, les démons, les esprits rovageurs s'affirment avec force. C'est le fantostique tel que le définit Roger Caillois: « Une supture de la cohérence universelle, un scandale..., une irruption insolite... dans le monde réel » Au sommet de la pyramide, les contes pour enfants, « Une histoire de paradis et autres contes > (1). Le surnaturel y repose sur un réalisme minutieux, car, me dit Singer, « les enfants sont mes lecteurs les plus exigeants >.

Quelle est pour lui la différence mojeure entre une nouvelle et un roman ? Singer réfléchit longuement : « La nouvelle, genre mal aimé en France, si je suis bien fection formelie. Cette perfectionlà n'est pas dans la nature du roman, il / a toujours des kngueurs. Je crois que cela est valable même pour mes propres écrits. >

EDGAR REICHMANN.

-Et le Stetthi, le village de (1) Ces textes ont été publiés aux éditions Stock.

EDF vous renseigne, EDF vous conseille

LE LIVRET DE L'USAGER DE L'ELECTRICITE

Gratuitement dans les points d'accueil EDF @



But the section with the

SPONSABLES B.

125 PL MATERIEL

Name to be frances Pa

ger (transition)

ERGE

HIE D. FOR VOT AGERIE

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C, 52,62 12,58 36,61 36,61 36,61 11,00 32.00 32,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES D'EMPLOIS DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES

7.C. 30,89 6,86 24,02 27,00 6,00 21,00 21,00 24,02 21,00 24,02

REPRODUCTION INTERDITE



emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

Groupe international français recharche pour sa filiale AU NIGERIA

Véhicules automobiles V.L._P.L. Matériels de Travaux Publics

(C.A.: 1.400 Millions de F.F. - effectif: 3200)

RESPONSABLES S.A.V. pour les gammes respectives **AUTOS et MATERIELS T.P.**

- 30 ans minimum
 Formation technique spécialisée sanctionnée par diplômes professionnels ou d'enseignement, supérieur
 Expérience dans le domaine d'activité concerné
- Langues anglaise et française indispensables Connaissance préalable de l'Afrique appréciée.
- Tous avantages liés au statut d'expetriés,

ERGE

ROULOTTES, HEBERGEMENTS DE CHANTIERS,

SHELTERS, BATIMENTS INDUSTRIALISÉS ET MODULAIRES, BASES-VIE

50 % du C.A. à l'exportation

CHEF DES VENTES

AFRIQUE DE L'OUEST

pour développer les ventes sur ce secteur, expérieuce récente de la vente de matériels T.P. ou de blens d'équipements sur ce secteur indispensable. Anglais impératif,

Le poste, basé à Abidjan ou Lagos, est large-ment autonome. Le rémunération est importante pour candidat de valeur ayant le profil recharché, et rapidement opérationnel après stage approfondi

Adresser lette et C.V. manuscrits, photo et prét. A: ERGE - 67 HUTTENHEIM.

recheroke

pour le Maghreb et les pays d'expression française d'Afrique

un sales manager

Le salatre sera jonction de l'expérience du candidat

Adresser curriculum vitae et photo sous réj. 570 à : France no 1 (Service Petites Annonces)
12 bis, rue Jean-Jaurès,
92807 PUTEAUX, qui transmettra.

le management des délégués médicous répartis à travers tous les territoires;
 le suivi des actions de promotion médi-

essentielles dans le cadre de sa fonction :

Nationalité indifférente.

1.127

1 :---

Adresser offre et prétentions à nº 6701 COFAP 40, rue de Chabrol 75010 PARIS qui transmettra.

Le Ministère de la Coopération

POUR DES POSTES D'ASSISTANTS TECHNIQUES A POURVOIR DANS DES CENTRES INFORMA-TIQUES PUBLICS TRAITANT DES APPLICATIONS DE GESTION ADMINISTRATIVE :

- CHEFS DE PROJETS
- INGÉNIEURS-SYSTÈME (CII-HB/IBM)
- CHEF D'EXPLOITATION
- (CII-HB/IBM) Ces postes nécessitent quatre années d'expérience professionnelle minimum dans la fonction.

Il est exigé des candidats une aptitude à la formation continue d'homologues africains. Lieu de travail : AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE

Contrat de deux ans éventuellement renouvelable, avec congès annuels de cinquante jours, Voyage et logement assurés. Adresser lettre man, photo et curriculum vitae sous nº 8691 à « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 Paris (9e), qui transmettra.

L'OFFICE EUROPÉEN DES BREVETS

dont le siège est à Munich, comports un département à La Haye et une agence à Berlin, Fondé en 1977, il est appelé à se développer progressivement, de sorte qu'au cours des années 1978 et suivantes différants postes devront être pourrus et le lieu d'exercice des fonctions est, pour la plupart d'entre eux, situé à Munich. On demande notamment des

assistants et commis administratifs (notamment dans les services financiers, administratifs, du personnel et des publications),

personnel technique pour l'entretien des bâti-ments.

Les grades et les traitements afférents à ces emplois sont ceux du système adopté par les Organisations coordonnées. Aux traitements s'ajoutent des indemnités et allocations accordées en fonction de la qualité de non-réaldent et de la situation de famille : l'ensemble est exempt d'impôts pationaux. Les qualifications minimales varient selon les emplois, mais une certaine expérience dans des fonctions identiques ou similaires est toujours requise.

Les personnes intéressées vondront bien adresser des renseignements complets concernant leur formation scolaire ou universitaire et leur expérience professionnelle au Directeur principal du personnel qui leur communiquera sur demande tous renseignements complémentaires. Office européen des brevets. Postfach 20202. D-8 Munich 2, République Fédérale d'Allemagne.

CONSULTANT N FORMATION

CIRCULATION

Merci d'écrire (joindre C.V. et Indiquer rémunération) en préci-sant la réf. 12% à MEDIA P.A. 9. bd des Italiens, 75002 PARIS, qui transmettra.

AGENT LOGABAX

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

L'étabrissem, de logiciel sp cifiques et l'aménagement d logiciels standards.

3) Constitution d'une équipe
4 Moniteurs-Pupitreurs >
chargés d'installer
les différents logicleis
chez les utilisateurs.

Participation au déve-loppement-d'un centre de traitement à laçon par la crèation et la mise en place de nouveau parckages.

UNE EXPERIENCE sur les matériels LOGABAX est sout table mais pas indispensat

en COTE-D'IVOIRE

juristes.

• traducteurs et interprètes,

Recherche pour Importante Société Algérienne de Recherches et d'Exploitations Minières

DIVISION PRODUCTION

Exploitation à ciel ouvert

- Complexe phosphafe: Djebel Onk ~ Complexe Fer : Ouenza

INGENIEURS

- Mécaniciens
- pour entretien et maintenance et matériel TP pelles électriques et diesel Réf. 2450 A M pour maintenance installations mécaniques de
- Electriciens pour maintenance matériel carrières Rél. 2451 M
 Electromécaniciens: bureau de préparation et des
- méthodes Rél.

 Traitement des minerais (fabrication) Rél.

 Contrôle et études de fabrication (valorisation des Rél. 2438 M
- Réf. 2439 M
- minerais)

 Des mines pour l'extraction Réf. 2440 M Il est exigé:
- une expérience professionnelle de 5 ans minimum dans la spécialité
- Il est offert: un logement
- une rémunération selon compétence (nette d'impôts et en partie transférable) sécurité sociale et retraite cadre
- scolarité des enfants : pas de possibilités pour l'enseignement primaire en internat pour l'enseignement secondaire.

Adresser curriculum vitae détaillé, sous référence correspondante, à : EXPANSIAL - 6, rue Halévy - 75009 Paris



ÉCONOMISTE-

STATISTICIEN

emplois régionaux

Directeur comptable et administratif

120 000 F +

SUD-QUEST

Le Directeur Général récemment promu à la tête_d'une entreprise industrielle du secteur coopératif (80 millions de F) recherche son Directeur Comptable et Administratif, membre actif de l'équipe de

Il prendra en charge la comptabilité générale, analytique, la trésorerie, la paye et l'informatique : il assurera lui-même le contrôle budgétaire et l'administration générale et dirigera une équipe d'une quinzaine de personnes compétentes et qualifiées.

Désireux d'affirmer son autonomie professionnelle, il aura l'expérience de la Direction d'un Service de taille comparable acquise depuis plu-sieurs années dans une entreprise industrielle. Agé de 38 ans minimum, Il sera titulaire du D.E.C.S. ou équivalent.

Adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé à Fr. ROUSSEAU, sous réf. 6092/M, à Sélé-CEGOS, CEGOS 33 quai Gallieni, 92 Discrétion assurée. 33 quai Gallieni, 92152 SURESNES.

Adresser C.V. détaillé et photo avec prétentions salaire au n° 8.701 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75/27 Paris, qui transmettra.

Constr. Maisons Individu

INFORMATICIEN

Pr responsab, service into.
 Bonnes connaiss, en gestion.
 Conn. materiel D.E.C. (357)
 souh. mais non indispens.
 Libur rapidement
Lieu de résidence Haute-Marne
Adr. C.V. + prêt. à l'attention
de M. PILO, G.B., 4, rue de
l'Abbé-Cornu, \$2100 ST-DIZIER.

COLLABORATEUR

COLLABORATRICE
recherché (e)
POUR ORGANISME
ACTIVITE EXPORTATION
Parlant parlaiten. l'espagno
Enthousiaste et désirant pret
dre des initiatives.
Acceptant de se déplace
en Espagna

AMORA - S.A. recherche pour DIJON

CHEF DE PRODUITS

Dans le cadre d'un important programme de développement, ce chef de produits se verra confier une importante gamme de produits existants ainsi qu'une nouvelle ligne de produits en voie de lancement.

Pour réussir, le candidat devra disposer d'une solide formation H.E.C. - E.S.S.E.C. - E.S.C. ou équivalent et justifier de 2 à 3 années minimum d'expérience dans une fonction analogue.

Laboratoire ABBOTT SFLA Filiale Française

d'un important groupe International recherche

PHARMAGIEN CONDITIONNEMENT

ayant une expérience industrielle de deux à trois ans de préférence en fabrication ou en conditionnement. Un diplôme LPL et de bonnes notions d'angiais seraient des atouts supplémentaies. Nous lui confierons la responsabilité de notre service conditionnement qui comprend environ cinquante personnes.

De réelles aptitudes à l'animation d'un groupe et à la résolution des problèmes industriels (planning - mécanique) sont indispensables. Ce poste se situe au sein d'une équipe jeune, dans un laboratoire en pleine expansion. Lieu de travail : 100 kilomètres ouest de Paris. Envoyer lettre manuscrite + C.V. détaillé et photo récente sous référence LMO 1912 à :

PHARMACIE INDUSTRIE B.P. 59 - 92204 NEULLY CEDEX.

S.A. LUREM Constructeur de machines à bol de 1er plan Activité en progression rapido et régulière - 500 salariés Filiale du Groupe Peugeot recherche

ATTACHÉ COMMERCIAL

LE POSTE A POURVOIR débor-dant des seules applications techniques, le goût et le sens du contact cilentèle sont déterminants. 30 ans - De nationalité française ou allemande, ayant si possible expérience ve n te machines-outils, apoelé à se fixer en R.F.A., après un séjour de 6 à 12 mois en France. Allemand courant exigé. Voiture fournie.

Adr. C.V. complet avec photo 2 LUREM S.A., B.P. 1 61700 DOMFRONT. Tél. 37-03-44.

centre de recherches Clin. Midy

recrute JEUNE DOCTEUR

vétérinaire

pour l'Intégrer au service de Toxicologie L'assistanat en Pharmacie - Toxicologie, Physique Chimie, Méde-cine ou Histologie serait une expérience appréciée.

Adresser lettre manuscrite et C.V. détaillé à M. MAZUE - Chef du Service Toxicologie - C.R. CLIN-MIDY - rue du Pr Joseph Biayac 34082 MONTPELLIER cédex





ROULOTTES, HEBERGEMENTS DE CHANTIERS, SHELTERS, BATIMENTS INDUSTRIALISÉS ET MODULAIRES, BASES-VIE

ERGE

50 % du C.A. à l'expertation

CHEF D'AGENCE ALGÉRIE

Tempérament commercial, sens des relations publiques. Pratique de la négociation à bon niveau en Algérie, volonté de réussir par une action per-sévérante et intensive sont nécessaires. poste basé à Alger est largament autonoma, gamme de produits très larga et les possibilités développement importantés.

Logement et voiture fournis, rémunération impor-tante pour candidat de valeur ayant le profit recharché et rapidament opérationnel, après atage approfondi de formation.

Adresser lettre et C.V. manuscrits, photo et pré-tentions à : EEGE - 67 — HUTTENHEIM.

 le développement du chiffre d'affaires de ses produits. Ce poste conviendrais à une personne ayant une expérience réussie dans un poste similaire.
Il jaut être doit d'une jorte personnalité et être âgé au minimum de 30 ans.

ELECTROMECANICIEN

ayant une expérience d'au moins 5 ans dans l'entretie

moins 5 ans dans l'entretien des équipements de STATION DE POMPAGE
Cutre cette activité spécifique, il aura égalément à assurer l'entretien de matériels agricoles et de terrassement ainsi qu'à gérer l'atelier central de réparations. Il est prévu pour ce poste un séjour de langue durée auquel sont effachés les aventages de l'expetriation. Vous voudrez blen éctire (joindre C.V. et indiquer votre rémunération actuelle) en précisant sur l'enveloppe la référence 9 247 à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS qui transmettra.

recherche un ingenitation and ingenitati

ileu d'affectation se situe dans la capitale d'un pays du bassin méditerranéen. Le séjour prévu, qu'il est préférable d'envisager en célibataire, est assorti des avantages liés à l'expatriation. Merci de prendre contact en écrivant (joindre C.V. et indiquer rémunération actuelle) en précisent sur l'enveloppe la référ. 3287 à MEDIA P.A., 9, bd des Italiens, 75002 PARIS qui transmettra.

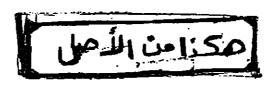
INSPECTION

DES VÉHICULES

TECHNIQUE

ABIDJAN (Côte d'Ivoire). Une pré-sélection sera suivi d'une entrevue à Paris.

Une très bonne connaissance ce la langue espegnole est préféra-ble. Morci de prendre rapidem. OFFR. D'EMPLOIS outro-mer, contact en écriv. (Johnte C.V. s/réf. 5 297 à MEDIA P.A. 9, bd madeires. Ecr. Outro-Mer Muta-les Italiens 75002 Paris qui tr. 1 tions, 47, rue Richer, Paris-9.



Société Administration de Biens Paris recherche

COLLABORATEUR

EMPLOYEE

PRINCIPALE DE SERVICE CONTROLE DE GESTION

ormation BTS ou équivalent nne secrétaire sténodactylo Commaissances comptables et gestion souhaitées.

Commaissances compriables et gestion acubatitées.
Si possible bilingue franç,-allemou franç,-anguist.
Env C.V. + photo et prét. a no 54,740 B Bleu,
17, rue Lebel, 94-Vincennes.

40, rue de Parithle 75008 PARIS, recher

ANALYSTES-

PROGRAMMEURS PL 1 + 1MS DB/DC ASM/COBOL + CICS

Tel. 225-12-46 - 359-27-00 ou egyover C.V.

STE INTERNATIONALE recherche pour un de ses départements PARIS

CHEF

DE SERVICE VENTES

30 ans minimum.
HEC, ESSEC ou équivalent.
esponsabilités ventes produi
à base patite mécanique
et électronique.
Animation représentants et

Pratique de l'angleis.

Adresser C.V. at prét, nº 91.046, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, qui tr.

STE D'EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES recherche pour PARIS

INGÉNTEURS

ÉLECTRONICIENS

Débutants ou 1 à 2 ans d'expér. Formation générale ESE, INSA ou équivaient.

- Etudes de systèmes analogiques et digitaux pour l'aéronautique. Connaissances des micro-processeurs appréciées.

Anglais vivement souhaité.

Adresser C.V., pret. no 91.050, CONTESSE Publichté, 20, av. de l'Opéra, Paris-1er, qui tr.

91-BIEVRES, recherche

ANIMATEUR (TRICE)

Env. C.V. à monsileur le Maire.



emplois régionaux

The Court Cx Sa comex Leader Français

leunes contrôleurs de gestion

MARSEILLE

ANGLAIS PARLE

Rét. M 544.

Capables d'assurer rapidement l'analyse et le suivi budgétaire de projets importants.
De formation supérieurs - Gestion / Comptabilité - ils seront doipé d'une bonne expérience - 2 ans molonum - de contrôle budgétaire en milieu industriel, de préférence ingénierie, nétéronce et des la contrôle de la contrôle

Poste évolutif comportant des responsabilités et des déplacements à l'étranger. Toutes informations sur cette offre seront données confidentiellement au téléphone du lural au vendred aux heures de bureau per information Carrière SVP 11-11

Information Carrière

qui donnera un readez-vous aux candidats concer

SVP RESSOURCES HUMAINES 65 avenue de Wagram 75017 Paris.

Nous sommes un important groupe alimentaire avec une usine proche de STRASBOURG.

Compte tenu de l'expansion de notre production nous recherchons:

chef de fabrication

qui après une période de formation en rapport avec le poste sera chargé de prendre , en main une des équipes de production travaillant en 3 x 8 (5 jours par semaine).

Pour ce poste nous recherchons: un homme de caractère et d'action avant le sens pratique (organisation, rendement, qualité, hygiène, coûts et surtout relations humaines)

 une formation de base mécanique générale avec niveau BTS, DUT ou ingénieur ayant une expérience industrielle souhaitée mais non indispensable.

Nous offrons un poste évolutif, un cadre de travail très délégatif et une rémuné-ration élevée en ligne avec la politique générale du groupe.

prétentions sous réf. R2SM à



Service du Personnel B.P. 36 - 67501 HAGUENAU CEDEX.

ENTREPRISE BRETONNE DE BONNETERIE (plus de 300 personnes)
DANS LE CADRE DE SON EXPANSION
SOUTENUE ET PROGRESSIVE,
CREE DES POSTES NOUVEAUX

DIRECTEUR DE PRODUCTION

POUR ASSURER:

— la gestion.

— l'organisation;

— le contrôle des productions.

CHEF DES FABRICATIONS

RESPONSABLE DE :

— la productivité ;
— la qualité du travail ;
— la formation du personnel ;
— l'ambiance des atellers.

NOUS DEMANDONS POUR CHACUN DE CES POSTES: Une compétence professionnelle certaine;
 du dynamisme;

une parfaite maîtrise des techniques;
 l'aisance dans les relations humaines.

NOUS OFFRONS:

— une rémunération de haut niveau;

— un avenir motivant;

— possibilité de logement.

Ecrire avec C.V. manuscrit et photo à n° 91.291 CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, PARIS-1=. DISCRETION ASSURER.

Un groupe de sociétés spécialisées dans la fourniture de biens et de services à une CLIENTELE AGRICOLE

siège PAU recherche pour rempiacer le titubire promu

contrôleur de gestion

Cette fonction, rattachée à la Direction Générale, conviendra à un candidat de for-mation supérieure (grandes écoles de com-merce ou de gestion) complétée par un DECS. Une expérience de 3 à 5 ans dans une fonc-tion similaire est indispensable. Nous lui confierons

la préparation et le suivi du budget,
 l'anaiyse des coûts et projets,
 l'établissement des prix de révient,
 le contrôle des inventaires,
 l'amélioration des procédures.

Les entretiens auront lieu en jahvier.

Adresser lettre manuscrite, CV et photo, sous référence 169 TA à

CHEF DE PRODUIT

Ville Universitaire de l'Est

Nous sommes une Entreprise en expansion produisant et commercialisant ses produits sur n marché de biens de loisirs.

notre Direction souhaite trouver rapidement le

collaborateur qui : L'assistera au niveau du d produits existants et de la cré produits ; Collaborera avec les responsables commerciaux à l'amélioration et l'animation de la Promotion

30 ans environ, de formation supérieure (Sc. Eco. Essec), vous avez une expérience de 2-3 ans d'une fonction similiaire acquise si possible sur des marchés de biens de loixirs ou de service.

Outre une forte personnalité, mais aussi une ter-taine souplesse dans les relations, nous attendons de vous une aptitude réelle à la compréhension de problèmes techniques.

Nous étudierons voire candidature avec atten-tion si vous voulez bian adresser votre C.V. détaillé et dernier niveau de rémunération.

Ecrire nº 8.716 « le Monde » Publicité, 5, rus les Italians, 75427 PARIS-9°, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ MULTINATIONALE IMPLANTÉE EN PROVINCE Nous proposons à des

JEUNES INGÉNIEURS

diplômes GRANDES ECOLES : Mines, Centrale, S.S.E., Sup. Aéro, A.M. iébutants ayant 2 à 3 ans d'expérience

plusieurs postes en INFORMATIQUE Après une période de formation complémentaire, nous leur confierons des responsabilités dans une des deux spécialités suivantes :

● INFORMATIQUE DE GESTION : Production, Comptabilité et Finances, Personnel. Báf. 1. ● INFORMATIQUE INDUSTRIELLE : Contrôle de processus, automatisation, C.A.C. Báf. 2.

Par le suite, une évolution de carrière sera assurée au sein du Groupe permettant d'exercer des fonc-tions diversifiées. Les postes proposés nécessitent une bonne connaissance de l'Anglais.

Ecrire S.N. 784.862 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur 75002, Paris, qui transm



THOMSON-CSF

Centre de CHOLET recherche pour son SERVICE MICRO-ÉLECTRONIQUE HYBRIDE COUCHE ÉPAISSE

UN INGÉNIEUR

A.M., I.N.S.A. ou E.N.S.G.I.

ANGLAIS iu et parlé souhaité minimum 30 ans, Ayant une expérience en physi-que des matériaux. Cet ingénisur sera chargé, dans la section Etudes, d'assurer le suivi des processus technologiques utilisés, d'évaluar et mettre en œuvre de nouveaux procédés, avec uns équipe de techniciens.

Il participers, par ailleurs, aux travaux technologiques engagés au niveau du Groupe.

Ecrire avec C.V. + photo su Service du Pers 110, avenue Leclerc. 49309 CHOLST.

ORGANISME SOCIAL MARSEILLE

contrôleur de gestion

e 40 aus minimum.

o formation supérieuro (ESSEC, ESC. Expertise comptable) et DECS complet exigés. De sérieuses consuissances en informatique et seu utilisation courante sont indispensables,

e raticade au Oirecteux Génáral ses responsabilités sent d'ordre :
— comptable : bilan, comptes de gestion,
— financier : trásorerio, tablesa de bord, budgets at audit,

5 par ministrum d'expérience similaire sont nécessuires pour de nouveir teoir le fonction.

Ecriro avec C.V. ditaillà et prétentions sous réf. 25-M. Réposse et discrétion assertes

guillon selection 23. AV. DE LIVHY - 93340 LE RAINCY

ENERTEC

Schlumberger

POITIERS .

offre:

POSTE DE RESPONSABLE

d'un service de montage

de produits électromécaniques Formation arts et métiers ou équivalente. 30 ans minimum. Adresser C.V. ENERTEC, avenue de Bordeque, 86009 POITIERS

possidant (uniquement)
cloidme SUP de CO, ELSCA oc 15.6. (option F.C. ou finance). Envoyer CV. et photo à 'America Maryse PAPINEAU 217, rue St-Honoré, 75001 Paris.

ORGANISATION

CENTRE INTERMINISTERIEL
D'ETUDES ET
D'EXPERIMENTATION DES
SYSTEMES D'INFORMATION
MARSEILLE

offres d'emploi

INGÉNIEUR GRANDES ÉCOLES

recherche

pouv. Justifier de plus. années d'activité ds (ou pour l'ADMI-NISRATION DE D'ETAT à des postes de responsabilité, pour assurer les fonctions de : DIRECTEUR de programme. Env. lettre manuscrite, photo C.V. et prét., Si pil confidentiel à M. Rodriguez - CEESI

343, boulevard Romain-Rollar 13009 MARSEILLE.

offres d'emploi

75.000 +

Importante société appartenant à un groupe international, recherche pour mettre en œuvre son zouveau plan organisation, un ou une jeune Diplômé (ée) d'études supérieures (28 ans minimum) qui devra :
— développer à purtir d'un cahier des charges certaines applications :
— circulation et traitement de l'information, rédection de procédures, conception d'imprimés..;
— assurer la mise en place, le suivi des applications ainsi que la formation des utilisateurs.

Une première expérience réussie d'organisation est une condition préalable à l'examen de toutes candidatures. La connaissance des contraintes informatiques et la pratique de l'anglais seraient appréciées, mais non indispensables.

Lieu de travail proche banlieus Sud. Ecrire avec C.V. à nº 6893, COPAP, 40, r. de Chabrol, 75010 Paris, qui transm

Produits Industriels PARIS

Une importante société de négoce de produits sidérurgiques, recherche :

Directeur Produits - Tubes

Sous la responsabilité du directeur général îl prendra en charge la politique d'Achat des tubes auprès des fournisseurs tant français qu'étrangers. Il aura aussi un rôle actif dans la mise au point de la politique commerciale et dans l'assistance aux chefs

Cette fonction importante ne saurait convenir qu'à un candidat pouvant saire état d'expériences réussies dans les achats de produits industriels et parlant couramment l'anglais et/ou l'allemand

Chef de Produit - Pétrole - tubes et accessoires Sous l'autorité du Directeur produits, il assurera le suivi des marches de tubes et acces-

soires, passés avec l'industrie petrolière. Il jouera, sur ces produits, un rôle de conseil et d'assistance pour les agences régionales et prendra en charge l'étude des dossiers complexes. Cette fonction conviendrait à un candidat âgé d'au moins 28 ans, possédant l'expérience du produit.

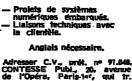
René Dagiral vous remercie de lui adresser C.V. détaillé ayec photo récente et rémunération actuelle sous la référence choisie. Le secret absolu des candidatures est garanti par **BERNARD KRIEF CONSULTANTS**



Pour un

1, rue Danton 75263 Paris Cedex 06

De formation aéronautique SUP.-AERO, ENICA ou équiv pour son département ETUDES AVANCEES,

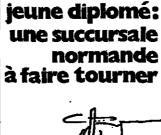


SOCIETE D'EQUIPEMENTS AERONAUTIQUES rech. pour PARIS

INGÉNTEURS

importante Sté Internationale recherche

COLLABORATEURS (TRICES) lui (ABUKAITUK) (IKI(L))
libres de suite, dynamique:
ambitieux, bonne élocution et
excellente présentation. Voiture souhaitée. Travail sur
rendez-vous. Avantages sociaux,
gains importants, formation
assurée, situation d'avenir.
Téléphonez ce jour à
Alie FOURNIER au : 538-66-16.





Avec une formation supérieure et 4 ou 5 ans d'expérience commerciale, ou on se hisse étouffer ou on a envie de faire autre-chose. Plus. Dans le second cas, voici ce que nous

proposons: une concession machines agricoles (15 personnes environ), à faire tourner. Gestion, stocks, atelier, actions commerciales. (Promotion, ventes, exploitation du potentiel

Si vous vous sentez l'âme d'un " jeune patron ", c'est le moment de faire vos preu-ves : une situation à redresser dans les 3 ans . ves : une struction a redresser cans us 3 ats.
Un challenge à tenir. Les moyens pour le
réaliser (y compris le support logistique d'une
grande entreprise nationale dont vous faites
partie).

En Normandie, vous ne serez pas tout
à fait un pionnier. Mais chaque région à ses
particularités. Vous y serez d'autant plus à
l'aise que vous les connaissez bien.

Un soupeon de régionalisme, une solide connaissance de la distribution des biens d'équipements...

Vous étes sur la bonne voie. Adressez votre CV à rec carrières - 92, rue bonaparte - 75006 PARIS, en precisant la reference 8300.

Première entreprise française d'ingénierie dans un domaine technologique avancé, nos réalisations atteignent de très importantes dimensions et engagent des investissements considérables. Nos projets de développement nous amènent à recruter un

INGENIEUR GRANDE ECOLE SPECIALISTE ANALYSTE NUMERIQUE

le développement de codes de calcul des structures par la technique des éléments finis.

Une formation en analyse dynamique des structures de grande dimension et en élastoplasticité est requise. Responsable de la gestion des moyens de calcul d'une équipe de 25 ingénieurs et techniciens, il aura la charge de :

former et assister les utilisateurs,
 développer de nouveaux éléments ou algorythmes numériques,
 définir les axes de développement,
 assurer le bon fonctionnement des activités informatiques avec

Les candidatures seront traitées avec la plus grande discrétion. Elles sont à adresser, accompagnées d'un CV., sous réf. 75722, à HAVAS CONTACT - 156, boulevard Haussmann, 75008 Paris,

ET IMPRIMÉS

INSPECTEUR CCIAL

SOCIÉTÉ VENTE FOURNITURES DE BUREAU

Connaiss nécessaires milleux militaires et grandes administrations région parisienne.
 MISSION : Suivi et développement clientèle militaire et administ. région patrisienne, à desser C.V. et prétentions, à de 784.783 M. REGIE-PRESSE, S. N.E. De Réalmur Baris 78

JEUNES COLLABORATEURS

Futur Directeur Général

VENTE OUTILLAGE

Une société internationale, leader aux USA pour les procédés de fixation destinés aux industries les plus diverses, implante un réseau de distribution en France. Elle recherche pour développer sa part de marché déjà existant un responsable pour former, animer et contrôler une équipe nationale de 10 vendeurs. Basé en Région Parisienne et en liaison étroite avec la société-mère, ce cadre prendra progressivement la responsabilité de tous les aspects de l'affaire qu'il devra gérer comme un cantre de profit.

Le poste convient è un homme jeune, ayant fait la preuve de ses compétences de vendeur dans des secteurs industriels très ouverts et capable d'imaginer et d'ouvrir de nouveaux marchés. Une expèrience des industries du bois ou du bâtiment serait un avantage. La dimension internationale de la société et du poste requiert l'habitude du milieu anglo-saxon et une pratique courante de l'anglais parié. The

Adresser CV et prêt. s/rêr. M 110 à J.N.C RETS - Tour Maine Montparnasse - 33, av. du Maine 75755 Paris cèdex 15. Trans Discrétion absolue. **Fxecutive** Group management consultants =

Edsama Bank

*Poement

The second of th

No. of Marine

THE PARTY OF Par einer a barra. **建建设的**建筑电路 3 下线电影

^{?achats}

ICA

ORGANISATION

Prominers Indiana

à Laurnet

建工作

Au sein du Groupe Schlumberger, ÉTUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

conçoit et réalise des "outils" permettant de rechercher, d'évaluer et d'exploiter les gisements d'hydrocurbures. Utilisés dans plus de 70 pays et dans des conditions diverses, ces systèmes intègrent des développements technologiques avancés dans de nombreux domaines (électronique, électromécanique, informatique, physique...). Nous souhaitons recruter un

INGENIEUR ELECTRONICIEN INDUSTRIALISATION

Il sera chargé d'assurer le passage de prototypes vers la fabrication en série, ainsi que la modernisation de et ayant une bonne connaissance de l'anglais parlé systèmes de mesure existants. En relation étroite aves les différentes unités d'études

et de production, il aura pour mission de vérifier le respect des spécifications, d'analyser les interactions des différentes parties des systèmes, et conduira les projets de mise au point et d'améliaration de circuits électroniques pour une grande variété d'"outils" Schlumberger, il devra, à ce titre, être capable de

mener des études de circuits. Ce cadre est un ingénieur diplômé (ESE ou équivalent), pouvant justifier de 2 à

Le développement constant de nos activités, leur haut niveau scientifique et technique, et les relations que ce poste permet d'établir avec tous les secteurs de l'entreprise ouvrent de réelles perspectives professionnelles dans E.P.S. et le Groupe Schlumberger Les candidatures, accompagnées d'un CV. détaillé, sont à adresser, sous la référence 7859, à ÉTUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

26, rue de la Cavée, 92142 CLAMART.

Schlumberger

Deutsche Bank

 $\mathbb{N}_{\mathbb{N}^{n}}$

nous recherchons un ATTACHÉ DE DIRECTION

Pour notre Succursole de Paris

RELATIONS CLIENTÈLE ENTREPRISES Ce jeune Cadre de langue française (30 ans envi-ron) assistera les responsables de la Direction clientèle entreprises.

- Une formation supérieure ; - Une expérience bancaire d'au moins deux à

None vous remercions d'adresser voire C.V. détaillé avec photo et prétentions à : DEUTSCHE BANK

> ingénieur de **développement** 90/120 000 F

Nous sommes une multinationale américaine. Notre activité concerne la fabrication de produits plastique thermo-rétractables que nous commercia-lisons dans diverses branches d'activités : les télé-communications, l'énergie, le bâtiment et l'électro-

C'est précisément pour cette dernière branche que nous recherchons un ingénieur AM, INFA, IDN, ou équivalent. Il s'agit de développer les recherches sur des produits nouveaux et les adapter aux réalités de notre marché.

Vous apporterez, par la suite, un support technique en clientèle auprès de notre force de vente.

Une expérience de 2 à 5 ans dans un poste similaire nous paraît plus utile pour réussir que la connais-sance de nos produits.

Enfin, étant donné le contexte international dans lequel nous travaillons, un anglais courant est

Merci d'envoyer votre CV à Michel Garnier sous référence 3846, à,

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, av. de Messine 75008 PARIS

à qui nous avons confié cette recherche.

Nous sommes une importante affaire de composants radio-électriques en progression rapide.

A la suite du départ à la retraite de son titulaire, notre Direction Générale recherche son chef des achats

Agé de 40 ans minimum, de formation technique, ayant exercé cette fonction 10 ans et ayant des connaissances particulières en découpage, emboutissage, fonderles d'aluminium et composants électroniques, sous le contrôle du Directeur Général, il aura la responsabilité des achats, des approvisionnements et de la gestion du magasin, en liaison avec la fabrication, le service planning et la Direction Commerciale.

L'expérience d'une tenue de stocks in-formatisée est fortement souhaitée, La rémunération sera stimulante et fonction de l'expérience du candidat.

Localisation : Banileue Est. Envoyer C.V. + photo + rémunération sous réf. 567-M, 25, rue du Renard, 75004 Paris.

International CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES



Un Grand de la Petite Annonce

JEUNE AGENCE DE PUBLICITE. en pleine expansion, nous recherchons pour développer notre clientèle, un collaborateur.

Ayant déjà travaillé en agence, il doit connaître parfaitement le marché de la P.A.

Son ambition et son dynamisme lui permettent de s'intégrer dans notre équipe qui voit grand.

Envoyer C.V. et prétentions sons réf. P.J. à Régie Presse "Le Monde", 85, bis rue Réaumur, 75002 PARIS qui transmettra. Les dossiers de candidature seront traités confidentiellement,

étoffe son département INGENIERIE

UN INGENIEUR D'ETUDES CHEF DE PROJETS

DIPLOME ARTS ET METIERS ou EQUIVALENT

Il aura une expérience pratique d'au moins 2 années dans un service ingénierie au niveau des installations générales et plus particulièrement des équipements

Il devra gérer les projets qui lui seront

La connaissance des industries alimen-

Envoyer C.V., photo et prétentions WILLIAM SAURIN 81 à 89, Avenue Général Leclerc ST-THIBAULT 77400 LAGNY.

> comptable qualifié(e)

NIVEAU DECS

recherché (e) par Cabinet Comptable International pour son Département Assistance aux Clients.

Fonction: tenue complète ou supervi-sion de petites comptabilités, pales, déclarations sociales et fiscales.

Expérience Cabinet appréciée.
Connaissance de l'anglais indispen-

sable.

Déplacements Région Parisienne à

prévoir.

7 h 30 x 5, 13° mois, avantages sociaux. Envoyer C.V. sous ref. 6126-M à i.C.A. qui transmettra.

I.C.A. International Classifical Advertism

BANQUE PRIVÉE

PARIS 9ême recherche pour son SERVICE INFORMATIQUE

PROGRAMMEUR

SYSTEME débutant sur H.B. 66

Écrire avec curriculum-vitae, lettre manuscrite et photo (perdue) sous référence 68.405, PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, rue Réaumur, 75002 PARIS.

REVISION COMPTABLE

RÉVISEUR CONFIRMÉ
POUR MISSIONS auprès
d'une clientèle de sociétés
variées, principalement en
région parisienne, mais éga-lement en province.

Paris

POSTE CONVIENDRAIT i un candidat de niveau critificats supérieurs nyant acquis en cabinet me expér, min, de 2 ans,

Env. C. V. et prétentions à n° 90,941 CONTESSE PUBL., 20, avenue Opéra, Paris (1e²). ciation à vocation cult , relations internationale AIDE-COMPTABLE

expérimenté. Env. C.V. et cand. manusc. à M. le directeur de l'ONUEF, 96, bd Raspall, 75006 PARIS.

TEAM 5 SPORTS Pecherche pour ses magaser

2 DIRECTEURS

ADJOINTS AUX RESPONS,
BLES DE MAGASINS.

Bos metionnaires.

Capables d'animer l'équipe de vente. Protique sportive souhaitée. Ire avec curriculum vitae IAM 5, Tour de bureaux, Resny 2, 93118.

Importante Société 13º

ADJOINT AU CHEF COMPTABLE

expérimenté (blians, budgets), ilbre de suita. Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo et prét. à M. MONGODIN, 187, rue du Chevaleret, 75013 PARIS. Importante Société de services à succursales multiple recherche pour Paris

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Niveau d'études ingénieur e B.T.S. Expérience du commercial souhaitée. Minimum 30 ans. Desamilles

il sera DIRECTEUR d'une agence de PARIS, où i assumera la gestion commerciale et administrative

Env. C.V. + photo + prétent. ss n° 784841 REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, 79002 Paris, qui transmattra.

MEUDON-LA-FORÊT 92360 - Clinique chirt générale et spécialisé 106 lits sur 3 ét., rec INFIRMIERS (ÈRES)

D.E. solgnants et responsables technique du service de NUIT. Expérience similaire nécessaire justifiant rémunération. Poste stable.
Tél. Surveillante Générale 630-21-31

CADRE SUPÉRIEUR conne expér, direction cciate e export. Angl. et italien courants

COLLABORATION
DIRECTION P.M.E.
éventuell. missions temporaires.
Ecr. nº 1 0995 M. Régle-Presse
65 bis, rue Réaumur, 75002 Paris INGÉNIEUR MAINTFRANCE

Les réalisations industrielles que nous concevons et réalisons, en France comme à l'étranger, utilisent des techniques variées, souvent à la pointe des domaines scientifiques dont elles sont issues. Elles intègrent des équipements de grandes dimensions, soumis à de très fortes contraintes thermiques ou mécaniques. Le rôle de la section calcul est à ce titre prépandérant, et condi-tionne le bon déraulement des travoux qui nous sont confiés. Cest pour renforcer cette section, ou sein du Département Études, que nous cherchons

DEUX INGENIEURS ANALYSE DE CONTRAINTE

Le premier, débutant, se verra confier, après formation, à nos techniques et procédures des analyses très poussées, utilisant aussi bien des colculs manuels que des programmes informatiques. Le second a acquis une solide expérience des calculs de contraintes déquipement de préférence dans l'industrie aéronautique,

chimique ou pétrolière.

Ces Ingénieurs ossumeront progressivement la responsabilité complète de projets, des hypothèses de calcul jusqu'à la synthèse débouchant sur les essais.

ils entretiendront des relations avec les usines et les constructeurs. Des déplacements de courte durée en France et aux U.S.A. sont

Une connaissance de l'anglais est souhaitable. Les condidatures accompagnées d'un CV, sont à adresser, sous la référence 75723, à HAVAS CONTACT 156, boulevard Haussmann 75008 PARIS qui tronsmettro.

ORGANISATION-

90.000 +

Importante société appartenant à un Groupe international, recherche pour mettre en œuvre son nouveau plan organisation et systèmes, un Ingénieur diplômé d'études supérieures (Maîtrise gestion, Ecola de Commerce, ...) qui

devra :

— définir, à partir des besoins exprimés par les utilisateurs, les cahlers des charges nécessaires à la mise en place de nouveaux systèmes de traitement;

— participer au choix de moyens informatiques à mettre en œuvre dans une atructure décentralisée.

Une expérience confirmée de la conception de systèmes d'organisation, une connaissance des outils informatiques et la pratique de l'Anglais seront nécessaires pour réussir dans cette fonction. Lieu de travail proche banlieus Sud

Ecrire avec C.V. sa le nº 6.700 à COPAP, 40, rue de Chabrol, 75010 Paris, qui tr.



le groupe des Arcs

caractérisé par la gestion dynamique de ses activilés dans un marché en pleine expansion

cadre financièr

Vous avez une formation Ecole Supérieure de Commerce et une première expérience pro-fessionnelle dans le sécteur banéaire ou promotion-immobilière. L'analyse financière le montage de dossiers d'investissements et de plans de trésoresie, des comaissances juridiques et fiscales font partie de votre acquis professionnel. Vous collaborerez époilement avec le Directeur de notre

service études et développement

et l'assisterez dans le montage et le suivi des dossiers financiers immobiliers des ARCS, vous pourrez devenir à terme entièrement responsable de la gestion des sociétés de construction du groupe.

En finison avec la Direction générale, vous participerez sous l'angle du montage financier à la création de formules originales de développement et de diversification des activités du groupe en France et à l'étranger.

Une pratique courante de l'anglais est-sonhaitée.

Si vous êtes intéressé, adressez votre curriculum vitae sa réf. B 5608 à Mme Sigolet, 1, rue de Berri, 75008 Paris.

D bernard julhiet psycom

Le Centre d'Etudes et de Recherches Biologiques et Analytiques

DIRECTEURS ADJOINTS

Pharmaciens ou médecins, compétents selon la loi du 11 Juillet 1975, ou en cours de certificats, à temps plein ou à temps partiel, spécialisés en radio-immunologie (INSTN) ou hormonologie ou biochimie ou immunologie ou généralistes, syant une bonne expérience hospitalo universitaire et privée.

Les postes à pourvoir se situent au sein d'une équipe de consultants en biologie. Ils assument la responsabilité du contrôle de qualité, de l'animation technique des laboratoires, de la signature et du commentaire biomédical des compte-rendus d'analyses. Ils participent activement aux congrés, symposiums et séminaires. Ils mènent dans l'étude prospective de la biologie des travaux personnels. Ils pratiquent une langue étrangère.

Adresser lettre manuscrite, curriculum vitae et photo sous référence 1750 à Monsieur Alain FUNES - CERBA -MAFFLIERS 95560 MONTSOULT Réponse et discrétion totale assurées.

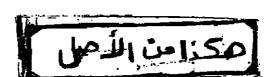
dirigeant, affaire de transports

Un groupe français de notoriété et d'implantation internationales dans le transport routier, cherche un cadre de niveau élevé pour lui confier l'animation commerciale de son affaire en région parisienne (35 MF) qu'il doit développer et promouvoir. Il participe à l'exploitation et à la gestion. Sa réussite le destine à devenir, à court terme, D.G. adjoint, et peut-être plus... C'est un cadre du transport de 33 ans minimum qui assume déjà des responsabilités importantes et veut développer sa carrière. Nous souhaitons qu'il soit ambitieux.

Ecrire à G. BARDOU, réf. 3499 LM.

ALEXANDRE TIC S.A.

10. RUE ROYALE -75008 PARIS
LYON-LILLE - BRUXELLES - GENEVE - LONDRES



offres d'emploi

offres d'emploi"

offres d'emploi

offres d'emploi

Compagnie d'Informatique Militaire Spatiale et Aéronautique Filiale du Groupe THOMSON-CSF

développe son activité "SYSTEMES" en France et à l'exportation dans des domaines mettant en œuvre les techniques électroniques et informatiques les plus récentes : traitements répartis, mini-ordinateurs, microprocesseurs, réseaux, bases de données...
recherche

ingénieurs de haut niveau

INGENIEURS

- devant assurer la coordination des services d'exécution dans le cadre d'une étude ou d'une réalisation industriel

 — Quelques années d'expérience et une for-mation informatique de base sont nécessaires.

(2544-8074) (Réf. MD/1)

RESPONSABLES D'ETUDE LOGICIEL

- Grandes Ecoles ou Universités.
- Ils auront à assurer : e le développement de logiciel de base : compilateurs, moniteurs, bases de données, réseaux. • la conception et la définition de produits
- Une formation spécialisée de haut niveau dans les domaines cités est nécessaire,

INGENIEURS "SYSTEMES"

Grandes Ecoles ou Universités.

Conseil auprès des chefs de projet dans leurs actions de définition, d'évaluation et de réalisation des systèmes informatiques

- Ces postes s'adressent à des candidats ayant une solide formation informatique et quelques années d'expérience industrielle. (Réf. MD/3)

CHEFS DE PROJET

- Grandes Ecoles.
- Chargés de la maîtrise d'œuvre de systèmes informatiques temps réel depuis la conception jusqu'à la mise en service.
- Une expérience de plusieurs années dans une fonction analogue est EXIGEE.
- Connaissance des matériels MITRA et SOLAR souhaitée, (Réf. MD/4)-

UNE FORMATION COMPLEMENTAIRE SERA ASSUREE au sein des équipes existantes...

Adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et prétentions en indiquant la référence du poste à CIMSA - Service Emploi-Formation - 10/12, Avenue de l'Europe - 78140 VELIZY

recherche
pour son département
informatique basé
Banlleue Quest

ANALYSTE-**PROGRAMMEUR**

Pour application temps réel sur SOLAR 16. Ecr. av. C.V. prét. à n° 54432 8 BLEU 17, rue Lebel, 94 Vincennes

S.F.I.M.

STE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE

INGÉNIEURS POSITION II

E.S.E. ou équivalent. INALYSTE-PROGRAMMEUR emps réel. Expérience mini-ordinateur palicoperable

Ecrire avec C.V. et prétent. Service du Personnel B.P. 74 — 91301 MASSY

DIRECTEUR (TRICE)

sens organisation
bon (ne) animateur (trice)
habitué (ée) à négocier tous
niveaux pour diriger agence
immobilière Paris ou province.
Revenu très important si capable. Envoyer C.V. et réf. à
AVIS, 32, allée de la Tour
93250 VILLEMOMBLE

Bureau d'études recherche vailleurs indépendants nplantation circuits imprimé Tél. après 19 h. : 461-14-51

Sté d'EDITION de revues e annuelres techniques en allemand et anglals
UN de TRADUCTEUR
en allemand et anglals
UN de CORRECTEUR

informatis

SOCIETE DE SEEVICES ET DE CONSEILS EN INFORMATIQUE en pleine expansion

- recherche Pour projets importants de logiciel de base, de temps réel et de bases de données
- 6 INGÉNIEURS (X. E.C.P., Sup. Aéro,
- 2 INGÉNIEURS (compilateurs, spécialistes du language L.T.R.)
- 3 ANALYSTES (titulaires matirise informatique, ...)
- 6 PROGRAMMEURS (titulatres D.U.T. malirisant l'un des systèmes suivants : Systèmes SIRIS 3, SOLAR, MITRA 15/125

Ces postes conviennent à des informaticiens compé-tents ayant 3 à 4 années d'expérience, le goût de la recherche et le seus des responsabilités. Nous offrons la possibilité d'acquerir une formation technique permanente grâce à des moyens Audio-

Nous offrons la possibilité de participer à des projets variés utilisant des techniques de pointe. Nous offrons de réelles possibilités de promotion pour des éléments de valeur. Le niveau des rémunérations dépendra exclusi-vement de la compétence technique.

Ecr. 26, r. Daubenton, 75005 Paris - 337-99-22, p. 321.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIBILE MATERIEL ELECTRIQUE

POUR SON AGENCE COMMERCIALE PARIS UN CADRE ADMINISTRATIF

Le Candidat, de formation Bac Technique ou équivalent, aura quelques années d'expérience. Adr. lettre manuscrite et C.V. sous réf. 202/4 à :



45, rue Boissy-d'Anglas 75008 PARIS

PRIME: **CARRIÈRE** EN INFORMATIQUE

Dans le cadre de notre expansion à Paris et en province (Lyon, Lille, Rouen, Tours), nous offrons les opportunités suivantes:

Ingénieurs commerciaux Ayant une bonne expérience du marché scientifique ou gestion.

Ingénieurs support Avant acquis une bonne expérience dans les domaines suivants : applications scientifiques, graphiques, dessins automatiques, communications, bases de données, applications marketing, financières, gestion de tran-

Ingénieurs et techniciens de maintenance

Ayant 3 ou 4 ans d'expérience sur systèmes à technologie avancée ou périphériques.

Si vous souhaitez, comme nous le souhaitons, discuter avec nous de ces opportunités et vous joindre à notre équipe pour embrasser la carrière de l'informatique, envoyez votre curriculum vitae à :

PRIME INFORMATIQUE 33, rue Fernand Forest 92150 SURESNES

ingénieurs système

La Générale Informatique

d'Exploitation

recherche pour le développement dans le secteur tertiaire d'importants projets in-formatiques utilisant des bases de données et du téléprocessing,

Le matériel actuellement installé se compose

Envoyer CV, sous réf. 2232, \$\frac{1}{2} \text{200} \te

o DEUX 370/168 - AP 6000 K chacun, o UN 370/168 - UP 5000 K, o 600 terminaux téléprocessing.

des INGENIEURS SYSTEME.

ROCHE BIOELECTRONIQUE recherche pour faire face à la croissance rapide de ses activités

ingénieur électronicien

possédant au moins 4 ans d'expérience dans l'étude et la fabrication d'équipements éjectroniques de petites séries.

PRODUCTION

ROCHE

un ingénieur informaticien

possédant environ 3 ans d'expérience dans les applications de gestion temps réel sur mini-ordinateurs pour participer à des développements informatiques destinés au domaine médical. La connaissance du PDP 11 serait appréciée.

développement de l'entreprise offre cellentes opportunités de carrière, Adresser CV, photo at rémunération souhaitée à PH, BENOIT - Direction du Personnel ROCHE BIOELECTRONIQUE 16-18, avenue de l'Europe 78140 VELIZY VILLACOUBLAY

ENVIRONNEMENT - HYGIENE FUBLIQUE Sté FRANÇAISE, LEADER DE SA SPÉCIALITE (Chiffres d'affaires : 500 millions de France Recherche pour sa DIVISION EXPOSTATION

UN ADJOINT A CHEF DE ZONE EXPORT

Mission : Prospection, Vente et Administration des Ventes d'équipements spécialisés. Lieu de Travail : Paris, déplacements brefs mais fréquents. Formation de base : Diplôme d'Enseignement supé-

rieur commercial; Angiais : parlé, lu et écrit ; Expérience commerciale : minimum 3 ans.

Position cadre : salaire 80.000-100 000 F suiv. expér. Env. lettre manuser, avec photo (qui sera retour-née) à B. P. M. du MAZET, 188-, 75062 PARIS CEDEX 02 (Service nº 10) QUI TRANSMETTRA.

> LE LOGEMENT FRANCAIS Société Anonyme d'H.L.M.
>
> 25 000 logements en lie de France et

gestionnaire de ces logements -Nous vous proposons le poste de

CHEF du BUREAU Contentieux Locataires

dépendant de la Direction de la gestion. Vous aurez la responsabilité complète de ce service (procèdure, suivi des dossiers, position

Le candidat doit avoir :

- 35 ans minimum - une formation juridique supéricure (Ecole Nationale de Procèdure) une connaissance des problèmes immobiliers

est nécessaire Un sens développé de l'organisation, une autorité naturelle sont les conditions essentielles pour réussir dans ce poste.

Adresser C.V. et prétentions LE LOGEMENT FRANCAIS 12 r. Paul Baudry 75008 Paris

🗘 Poclain

DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES

Rattaché au Président Directeur Général, c'est un fonctionnel, chargé de conseiller le Président à l'occasion de la mise en place d'une politique du Personnel (gestion des carrières, rémunération, formation, relations sociales, outils et indicateurs de la gestion sociale, etc...)

Il s'appulera sur les services du Personnel existant dans les unités opérationnelles et assistera les Directeurs de ces unités.

Le candidat, âgé de 35 ans minimum, possède au moins dix années d'expérience dans la fonction au sein d'une moyenne ou grande entreprise industrielle, si possible internationale.

C'est un universitaire (Sciences Po, Droit, etc...) ou un ingénieur parlant couramment Anglais.

Les dossiers de candidatures sont à adresser, sous rél. 91160 à CONTESSE Publicité 20, av. Opéra 75040 PARIS Cedex 01, et seront traités confi-

D. FEAU-S.A.

CONSEIL IMMOBILIER recherche dans le cadre de L'EXPANSION DE SON DÉPARTEMENT

UN NÉGOCIATEUR — 30 ons minimum.

- Expérience similaire appréciée.
- Excellente présentation. Dynamique et sens commercial.

RÉMUNÉRATION MOTIVANTE BASÉE DIRECTEMENT SUR SES RÉSULTATS POSSIBILITE D'UNE CARRIÈRE INTÉRESSANTE AU SEIN DU GROUPE Envoyer currie. vitae manuscrit, photo récente à :

D. FEAU - S.A.

SECRETARIAT GENERAL

132, boulevard Haussmann, 75008 PARTS.
Discrétion totale assurée.

Pour résidence Cadres Étrangers

stagiaires dans Campus universitaires banlieue perisienne desservie R.E.R., nous recherchons un DIRECTEUR

Formation et qualités requises : Diplôme enseignement supérieur, anglais et espa-gnol courant, excellente présentation. Bonne expérience : relations avec étran-gers, gastion hôtelière et administrative, direction de personnel.

Appartement de fonction 5 pièces sur place. Adresser candidature et c.v. manuscrit avec photo: 68.397, PUBLICITÉ ROGER BLEY 101, rue Résumur, 75002 PARIS.

LE GROUPE DROUOT

(quatrième groupe privé d'assurances C.A. + 15,8 % en 1977) situé dans la Banlieue Ouest de Paris près de Versailles et St-Germain-en-Laye (RER), équipé d'un ordinateur IBM 3033, de minitoute la France

recharche pour développer des projets informatiques

1 INGÉNIEUR SYSTÈME

4 ANALYSTES PROGRAMMEURS

1 PROGRAMMEUR SYSTÈME

2 OPÉRATEURS

DÉBUTANTS

BAC E ou équivalent. Poste pouvant évoluer vers pupitreur 2033. Travail en équipe.

Adresser lattre manuscrite C.V. et photo sous référence LM 1278/1 à : C. BERGES Groupe Drouot Service du Recrutement, 1, place Victorien-Sardou, 78161 MARLY-LE-ROI.

GROUPE DROUOT

-IMPORTANTE---SOCIETE AERONAUTIQUE

VELIZY-VILLACOUBLAY

RECHERCHE

ANALYSTE SYSTEME T.P.

pour analyse, réalisation et mise en œuvre de procé-dures de télétrainement dans le

Service INFORMATIQUE DE GESTION équipé d'un 3031 (DOS/VS-DL1-CICS/VS et CMS sous VM). Formation : Ingénieur, MIAGE, Institut de Programmation ou équivalent.

Expérience souhaitée dans la fonction système.

TELEINFORMATIQUE.

Connaissance ASSEMBLEUR IBM et

Envoyer C.V. et photo 2 1 S.F.E.N.A. B.P. 59 - 78140 VRLIZY-VILLACOUBLAY S/s Ref. I.014

INGÉNIEUR DÉBUTANT

Permation ENI. ENSA, AM. Formation en métal-lurgie ou résistance des matérisus. Lisant couram-ment anglais technique. Situation stable à Paris mais déplacements possibles. Permis VI.

C.V. dét., photo et prétentions à n° 91.080 tesse Publicité, 20, av. Opéra, Paris-ler q. tr.

- 1 **- 10** - 10 - 10

ide service

le de la constitue de la const

seurs confirmés)

SOUND CAT ONS

THON SUIT

A Martin

STORESTS THE

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI MMOBILIER **AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C., 52,62 12,58 36,61 36,61 11,00 32,00 32,00 32,00

ANNONCES CLASSEES

T.C. 30,89 6,86 ANNONCES ENCADREES 27,00 6,00 DEMANDES D'EMPLOIS 24,02 21,00 IMMOBILIER 21,00 24,02 **AUTOMOBILES** 24,02

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

ingénieur technico-commercial

120/140 000 F

C'est un ingénieur électronicien ESE ou ESME par exemple, contraissant bien les marchés de l'aéro-nautique, des armés, et de l'électronique profes-sionnelle en général.

Dépendant du directeur de la division électronique, vous aurez à maintenir et à développer un chiffre d'affaires en établissant des contacts à niveau élevé auprès d'interlocuteurs connaissant bien ce domaine.

il s'agit d'être à la fois un bon technicien et un excellent commerçant parlant l'anglais courament. Nous sommes, en effet, une multinationale américaine.

Nous serons heureux de vous rencontrer prochainement pour compléter cette annonce. Merci d'envoyer votre CV à Michel Garnier sous référence 3844, à

INTERNATIONAL BUSINESS DRIVE 28, av. de Messine 75008 PARIS

1.1

7477 4 Avg

4 4 6

1417

140 11 11

37.7.06.7.

5.44

and the second

the street of an agency

WA CADDE ADMAN

miora]

à qui nous avons confié cette recherche

CONTROLEUR DE GESTION

PARIS

Le groupement coopératif national des Librairies L (45 adhérents, 300 MF de chiffre d'affaires) erts la poste de contrôleur de gestion.

Sous l'autorité du Directeur Général et faisant partie du Comité de Directeur Général et faisant partie du Comité de Direction, le titulaire de ce poste sera chargé de la gestion du groupement (élaboration des budgets, contrôle et analyse des écarts, supervision du service informatique et comptable). Il sera en liaison permanente avec les adhérents auprès desquels îl jouera un rôle d'« audit » et de conseiller.

Agé de 35 ans minimum, le candidat aura une formation commerciale supérieure (28C, option finance-comptabilité...) complétée par un perfectionmement type ICG, DECS... et une expérience acquise comme contrôleur de gestion — ou adjoint — d'un groupe de type chaîne. Le connaissance du commerce de détail est indispensable.

Ec. av. C.V., photo, prét. s/rél. 2449 à Ph. VINCHON, 63, avenue Kléber, 75116 PARIS. Disgrétion assurée.

Usines de Beauchamp

chef de service

maintenance ingénierie ingénieur électromécanicien

niveau ENSEM, ENSAM ou équivalent Sera chargé de l'amélioration technique et de le maintenance des équipements de production, du bâtiment et des réseaux de distribution des fluides d'un secteur de

Une expérience de 5 ans environ en maintenance ou ingénierle d'usine est indispensable pour assurer les aspects techniques, financiers et d'encadrement du Envoyer C.V. + photo et prétentions au

Service Recrutement 3M France Av. Boulé - 95250 Beauchamp

Notre client, un Cabinet d'Audit membre d'un réseau mondial d'un des 8 grands cabinets internationaux

2 SENIOR AUDITEURS (réviseurs confirmés)

Il est demandé, première expérience de 2 à 5 ans acquise dans un cabinet de révision comptable et une formation supérieure de type école de gestion ou universitaire, plus études en cours d'expertise comptable. Envoyer CV et prétentions à Michel Sover - 6. avenue Marceau 75008 PARIS sous la

La plus grande discrétion dans l'examen de votre candidature vous est garantie.

TÉLÉCOMMUNICATIONS RADIOÉLECTRIQUES ET TÉLÉPHONIQUES

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

Débutants ou ayant 1 à 2 ans d'expérience en laboratoire, pour études avancées. • Traitement du signal • Radiocommunications

Pour ensembles logiques pouvant comporter des microprocesseurs.

ingénieur

offres d'emploi

responsable fonction centrale **Drocess**

Au sein d'une équipe devra :

- assurer le développement et la promotion des fonctions mise au point et assurence qualité.

- étendre l'utilisation des techniques mathématiques appliquées à la fabrication, (statistiques, plans d'appérimentation, etc.)

- effectuer le liaison avec les services techniques aux USA.

2 à 5 ans d'expérience dans une fonction technique des industries para-chimiques. Anglais lu et parié indispensable. Un complément de formation sera dispensé dans le cadre de notre organisation

Lieu de travail région parisienne. Envoyer c.v., photo, prétentions sous n° 784.513 M, Régie Presse 85 bis, rue Réaussur 75002 PARIS.

IMPORTANT GROUPE D'ETABLISSEMENTS FINANCIERS PARIS

recherche pour réseau commercial

JEUNES CADRES

diplômés Ecole supérieure de Commerce ou équivalent.

D'INSPECTEURS COMMERCIAUX

Chargés de :

- L'animation commerciale dans le cadre des réseaux de ventes (domaine véhicules automobiles particuliers ou industriels). L'étude et suivi de dossiers de finan-

La gestion d'agence Régionale.

Mobilité indispensable dans le temps à l'échelon métropolitain ainsi que possibilité d'évoluer vers d'autres responsabilités.

Ecrire avec C.V. et photo sous réf. 51566 B à BLEU Publicité - 41, Avenue du Châleau 94300 VINCENNES - Q.T.

Revue spécialisée dans le domaine de la réglementation routière et la législation des transports routiers recherche

RESPONSABLE DE SON DEPARTEMENT JURIDIQUE

Chargé d'études juridiques et des réponses anz abonnés, il travaillera en collaboration avec la rédaction et assurera l'Information routière du réseau commercial. Titulaire d'une licence de Droit minimum et

agé d'au moins 40 ans, ce cadre doit allier un goût pour la recherche à des capacités certaines de rédaction et de contacts humains. Une expérience professionnelle de plusieurs années est requise, de préférence dans le

domaine de la route et des transports. Adresser lettre manuscrite C.V. et photo à la Prévention Routière dans l'Entreprise

55, rue Le Marois - 75016 PARIS.



Henkel France

fillale la plus importante du Groupe Henkel qui occupe une place prépondérante sur le marché des détergents et des produits de tollette en Europe, recherche :

1) pour sa Division "Cosmétiques"

UN CHEF DE PRODUITS SENIOR Réf. 43

Il assure la gestion de produits et, très rapi-dement, exerce des fonctions de Chef de Groupe. Il a une bonne connaissance des mar-chés des cosmétiques.

2) pour ses Divisions "Cosmétiques" et "Détergents" plusieurs

JEUNES DIPLOMES HEC, ESSEC, SUPDECO... Réf. 44

Débutants, ils acquièrent une première expérience dans la vente des gammes de détergents et cosmétiques. Ils évoluent, après une période d'environ 8 mois, vers des responsabilités accrues au sein de l'équipe des ventes ou du marketing.

Écrire en indiquant le n° de référence à M. JUAN - Direction des Relations Humaine HENKEL FRANCE 12, avenue Raspail - 94250 CENTILLY.....

offres d'emploi TOOMILLINGRIDION TO A CHARLES THE CONTRACT OF T

GÉNÉRALE BISCUIT le biscuitier européen, C.A. 3 milliords recherche :

UN AUDITEUR INTERNE

- diplômé d'une Ecole Supérisure de commerce ou D.E.C.S.
- ayant une réelle expérience d'au moins 2 ans dans un cabinet d'audit international ou dans le service audit interne d'un groupe international;
- parient couramment l'allemend ou le néerlandais.

seru chargé :

— de missions de contrôle dans les filiales du groupe, tant françaises qu'étrangères, et en particulier de participer d'une façon active aux travaux de consolidation.

Env. lettre manuscrits, C.V., photo et rémun., à : GENERALE BISCUIT, 4-6, rus Edouard-Vaillant 91201 ATHIS-MONS. Site suuremanneemanneemanneeman mort ilandakkii ilanteesti kuuti eta ortooni osaa ortooni osaa ortooni osaa or

5 CHEFS DE PROJET INFORMATIQUE

Au premier rang des SSCI françaises, nous recherchons 5 ingénieurs diplômés. Its ont une expérience d'au moins six ans qui leur a donné l'occasion de conduire des projets importants. Au sein de nos agences, ils piloteront plusieurs chantiers (depuis la proposition jusqu'à la réception), dirignemnt et encaderont nos, équipes d'intervention. Des fonctions donc à la fois techniques et d'animation des hommes qui s'adressent à des informaticiens qui veulent continuer à fivoluer en développant leur conneissance et leur porantiel personnel. Ecrire à Yves-Michel DUVAL - CAP/ SOGETI-GESTION 20, me Leriche 75738 Paris cédex 15 - tél. 539.22.25 a donné l'occasion de conduire des projets



GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICES

FISCALISTE

HOMME OU FEMME

 Formation universitaire ENL et connaissances comptables appréciées. - Expérience fiscalité des affaires souhaitée.

Env. C.V., photo et prêt. nº 17.704 sur enveloppe à 39, rue de l'Arcade, PARIS-8°, qui transmettra. J.R.P.

> IMPORTANT ENSEMBLIER AGRO INDUSTRIEL

dépt, EXPORTATION

un responsable Spécialiste de la vente d'unités indus-trielles clés en main. Il sera chargé de la prospection commer-ciale, de la gestion et de l'exécution des

Langue espagnole souh: Age minimum 35 ans.

Adresser C.V. et prétentions à : SEQUIPAG 152, av. de Malakoff Paris 16ème

DOCTORAT BIOCHIMIE (ou chimie)

Le Centre de Recherche d'un important Laboratoire Pharmaceutique propose à un DEBUTANT (E) de prendre repidement la responsabilité d'un équipement de GC — MS. Il est indispensable, pour être candidat, d'avoir acquis au cours de ses études una connaissance particulière des techniques de Spectrométrie de masse et d'analyses en Biologie.

De bonnes connaissances en anglais sont nécessaires.

Envoyer CV détaillé sous No 5068 à PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

POUR SERVICE DE MAINTENANCE

INGENIEUR LOGISTICIEN

Anglais parlé et écrit indispensable Fréquents déplacements à l'étranger. Adresser C.V. et prétentions à ATS 38, rue de Maubeuge PARIS 9ème À l'attention de Monsieur LUQUET

offres d'emploi

CENTRAL INFORMATIQUE S.A.

Société de conseil et de services en informatique. partageant entre tous ses collaborateurs les profits de se gestion, dans le cadre de son dévelop-

pement continu, recherche pour le 5 Mars 1979 plusieurs jeunes

INGENIEURS et

UNIVERSITAIRES DEBUTANTS - Physiciens, Chimistes on Agro

Femmes on Hommes

Les postes à pourvoir impliquent des rela-tions suivies avec les clients Les six premiers mois sont consecrés à la for-mation à l'informatique et à nos méthodes Les perspectives de carrière sont très ouvertes

Envoyer lettre de candidature avec CV manuscrit et prétentions sous référence CI 379 à CENTRAL INFORMATIQUE S.A. l'attention de Mile Ruzé - 15/17 rue Rivay 92300 LEVALLOIS PERRET

PS Conseil

Una division d'un très important groupe industrial fran-çais, apécialiste dans la labrication et la vente de matériel de haute technicité, recherche la ou la responsable de la

PROMOTION DES VENTES 70.000 F

70.000 F

Ce cedre, en étroite lisison avec la Direction Commerciale et la fabrication, sera chargé : d'établer las argumentaires de vente à l'usage du réseau France et Etranger, les catalogues et notices publicitaires, de préparer les expositions et de gérer le budget Publicità. Ce poste conviendrait à un (e) candidat (e) diplômé (e) d'une école d'ingédieur et syant une formation commerciale complémentaire, débutant (e) ou syant acquis une ou deux années d'expérience à un poste similaire de promotion de produits industriels. Ce poste nécessite d'excellentes qualités de contact et de crésivité. Une très bonne connaissance de la langue anglaise est impérative. Les réponses seront traitées confidentiellement par Ph. LESAGE.

Adresser C.V. sous référence A/203 M à: PS CONSELL 8, rue Bellini - 75782 Paris Cedex 16

Tél. 505-14-30

dans le cadre de la diversification de ses recherche

UN INGENIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Formation supérieure. Base technique : expérience systèmes, connaissance des langages... Expérience de la vente de logiciet. Il sera chargé au sein de l'équipe commerciale du groupe SG2 de promouvoir et de vendre

>>>>>>> Envoyer C.V. et lettre menuscrite sous référence TC/MB à : SG2 12/14, Av. Vion Whitcomb, 75018 PARIS

des produits logiciel proches du système.

SOCIETE FRANCAISE DES ASCENSEURS



Groupe industriel 2.000 personnes Dans le cadre de son développement

recherche pour ses opérations de diversification

INGENIEURS et TECHNICIENS Débutants ou quelques années d'expérience, dégagés obligations militaires, connaissant

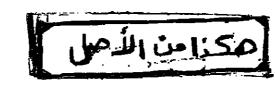
Adresser C.V., photo et prétentions à Ascenseurs KONE - Direction du Personnel - Tour Gan -Cedex 13 92082 PARIS LA DEFENSE.

IMPORTANT BUREAU D'ETUDES

INGÉNIEURS

pour travaux bureau d'études, calculs en séronan-tique (Ingénieurs, Mines, Centrale, A.M. ou équi-vaient).

Adresser curriculum vitae + photo à : RETEG 5, rue Geoffroy-Marie, 75009 PARIS Tél.: 824-87-90 - 824-54-20,



ು ವರ್ಷದೇಶಗಳ ಚಿಕ್ಕಬಲ್ಲಿಕ್ಕು ಪ್ರಾಟಕ್ಕೆ ಬಿಡ್ಡಾ ಬಿಡ್ಡಾ ಪ್ರಾಟಕ್ಕೆ

PROP. COMM. CAPITAUX

Brooke Bond Liebig France

recharche pour son

DIRECTEUR GENERAL

secrétaire de direction

Bilingue Français-Anglais

Trilingue Français-Anglais-Allemand

- Formation supérieure souhaitée - Expérience secrétariet de direction

au niveau élevé

— Qualités de discrétion, d'initiative

Rémunération élevée et avantages sociaux intéressants

Envoyer C.V., photo et prétentions à J.J. MEZGER B.B.L.F. Tour d'Asnières

Avenue Laurent Cély 92606 ASNIERES

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER recrute pour l'un de ses Départer

d'Etudes Techniques de Recherche et d'Exploitation Pétrolières, une

D'un bon niveau de comassances generales (BTS ou niveau équivalent), elle a acquis une expérience professionnelle de quelques années et maîtrise parfaitement la langue anglaise, par exemple grâce à un séjour aux U.S.A.
Elle assurera le bon fonctionnement administra-

tif du Département. Ses fonctions concerneront

le suivi des plannings administratifs et techni-

ques des ingénieurs; - la préparation et l'organisation de leurs dé

ia doctylographie de rapports techniques (en

français et en anglais). La taille et l'importance de l'entreprise ouvrent de larges perspectives d'évolution.

Ecrire en joignant un CV et une photo,

sous réf. 7855, à :

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

de la Cavée Schlumberger CLAMART

92142

EDITEUR ALLEMAND

herche pour son bureê de publicité de Paris

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

enseignem.

APPRENDRE

L'AMÉRICAIN

L'AMERICAN CENTER

251, bd Raspail, 144, 633-6-28.
Caurs de conversation le soir
INSCRIPTIONS IMMEDIATES.
DEBUT: LE 15 JANVIER.
Caurs privés.
sessions Intansiv. (FULL-TIME)
cours de préparat. au TOEFL.
Cours pour lycèms.

perdu-trouvé

Perdu le 16 déc., vers 18 h., 95, r., Sèvres, Cobar, femelle, au

cours

et lecons

FISHER SCHOOL of ENGLISH anglais, aliemand, espagnol, jeunes, adultes, ap.-midi ou soir. 22, rue Barbès, 92120 Montrouge.

autos-vente

R 5 blanche, juin 78, 9,500 km, Int. simil. Disp., suite, 17,500 F. Tèl. 050-44-40 à partir 18 h. 20.

divers

parfaltement bilingue
Français-Allemand
Iangue maternelle allema
proférable. Niveau unive
25 ans minimum.
C.V. avec lettre manusc.
M. Mamin, 18, rue de V:
75016 PARIS

Lieu de travail : CLAMART.

ORGANISME NATIONAL PROFESSIONS LIBERALES 15° arrdt - cherche

ANNONCES ENCADREES DEMANDES D'EMPLOIS IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA

Le m/m col. 27,00 6,00 T.C. 30,89 6,86 21,00 24,02 21,00 24,02 21,00 24.02

REPRODUCTION INTERDITE

demandes d'emploi recrétaires

GÉOLOGUE CONFIRMÉ

Niveau Thèse 3° cycle LYON Stage géophysique (sysmique) Stage mécanique des sols

Cherche emploi correspondant - Libre de suite Etranger indifférent -:- Ecrire HAVAS nº 325 89635 VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

DIRECTEUR GÉNÉRAL FILIALE

- 39 ans. Cadre supérieur.
 Directeur Général importante filiale à l'étranger pendant 10 ans.
 Généraliste syant grande pratique gestion autonome, négociations, commerce international, relations publiques
 Dynamique, bon sens, travailleur.
- Poste à responsabilités dans importante Société on Direction P.M.E.

Ecrire sous le n° 441 à : « le Monde » Publicité, 5, rus des Italiens. — 75427 PARIS (9°).

JEUNE DIRECTEUR D'AGENCE DYNAMIQUE, COMMERÇANT, GESTIONNAIRE

MARIAGE

BANQUE Désireuse poursulvre son expansion Ecrire HAVAS LYON 5319

HOMME, 38 ans

DIRECTEUR DES AFFAIRES SOCIALES ET JURIDIQUES

Piliale multinationale - 500 personnes membre du comité de Direction dépendant directement du P.-D.G. - Formation droit privé - Gestion -cherche attuation similaire ou seorétarist général dans P.M.E., P.M.I. siège Paris ou proche hanlieue. Accepte déplacements fréquents.

Adresser propositions à Jacques BREDEL, 5, rue Gustave-Zédé, 75016 PARIS,

J'ai 34 ans et l'aime vendre. Chef rayon photo-ciné. 18 ans. J'étudierai to u te s propositions expérience, ch. équivalent ou sérieuses d'emploi. Tél. 323-17-18 J. F., 28 a., doct. 3" cycle sociopol., dess. organ. adm. soc. Bne
com. Amér. laf., exp. rédect.
docum. frad. portugais, exp.,
angl., ch. poste chargée d'étud.
et toutes autres propositions.
Ecr. nr 428 « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9. HOMME DE MEDIAS IGURAL DI. FELDIAS
Cadre, maturité (1928), grande
pratique journalisme, radio,
tous médias. Coopération
outre-mer : formation dévelop-pement. Diplômé Sc. Po., Droit.
Disponible Franca ou étrange.
Ecr. nº 430, « le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».
Leune Homme 29 a., Technicien

GESTION - ORGANISATION Ecr. nº 6.966 < le Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 7547 Paris-94 Hime, 52 a., esprit de crèat, et d'initiet, avt ausuré hie respons. de domaines compt., organisat., informat., rech. poste secrét. eén. dispon. 3 mois apr. accurd Ecr nº 8.663 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens. 75427 Parls-9». < FISCALITÉ - MATH. ÉCO » Rigoureux, sens contact humain, Adaptat. rapide, disponible, Recherche poste dans cabinet consell en P.M.E.-P.M.I. Ecr. M. Cl. Sorel 4 b. av. Eaux-Vives, 91700 Ste-Gen.-des-Bois. SERIGRAPHE, 28 a., conneiss. offset, photog., ch. empl. stable Héraulir, B.-d-Rh., Vaucluse prét. Ecr. n° 40 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-9e. **CHROMOTOGRAPHISTE**

J. H., 28 a., animat. arts graph. ch. emploi stable, Hérault, Vauciuse, B. du-Rh., de préf. Ecr. n° 4G « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e. piologie ou pharmac., parfums, produits industriels. Ecr. no 8.727, « le Monde » Pub., 5, r. des italiens, 75427 Paris-9° Attachée de direction, 32 ans. Dyn.mique, efficace, sens ini-tatives, expér ch. à seconder act. P-DG DG ou poste à resp. Ecr. nº 437, e le Mende » Pub., J. r. des Italiens, 7542 Paris-Hme, 54 a., direct. pte indust. pend. 30 ans, ch. emploi simil. toutes solutions envisagées. toutes solutions envisagées. Ecr. nº 45 < 18 Monde > Pub. 5, r. des italiens, 75427 Paris-9e

Médeoin, 56 ans, cherche Place dans laboratoire pharmaceut, Parts ou résion parisienne, M. Blozovski, B.P. 85, 75/27 PARIS CEDEX 89. Ingénieur Organisation 49 ans recherche poste cal Informatique. Direction usine.

J. F., 18 a., C.A.P., contare, c.b. embloi banileue Nord ou Paris. Ecr. Gislaine Salé, 171, av. Henri-Barbusse, 92700 Colombes ou tél. au : 010-25-03, qui fransmeltra.

Secrél. 13 années d'expèr., gde disponib. horaire, dynam., aim., responsab., rech. pl. stable, libre Imm. Ecr. Mms Kolainsky, 2 r., Tourd'Auversne, 7500 Paris, J. H., 26 a., multries Sc. Organisation travail, production, distribution.
Developpement commercial
Planification methodes.
Parte anglais, espagnol.
Ecr. nº 439, s is Monde » Pub., f. des Italiens, 75427 Paris-pe. J. H., 26 a., maîtrise Sc. eco., J. année droit, libre de suite. Etudie ties prop. en rapport av. sa format. T. 784-27-72, ap. 15 h.

CADRE COMMERCIAL

36 ans SPECIALISTE EN PUBLICITE

agence et supports cherche situation de prétèrence même activité. Ecr. pe 6970 e le Monde > Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9-mui transmetira

qui trans

information divers

TROUVER

Allemente secretaire, 28 ans, cherche emploi stable pour ler semestre 1979 après un Allemande secretaire, 28 ans, cherche empiol stable pour ler semestre 1979 après un mois préavis, 4 ans expér. Ecr. à ne 51 285 B BLEU 17, r. Lebel, 94 Vincennes J.H., 29 ans, Maîtrise Sciences Eco (Gestion Fi) cherche place débutant Rédacteur Crédit ou posts en rapport avec sa formation dans banques, établiss. financiers, et abiliss. financiers, et abiliss. financiers, Ecr. ne 6968 e le Monde » Pub. 5, r. des Italiers, 75427 Paris-re Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78 Le Chesney, vertiers emplois les plus demandés.

Cadre, 32 aus, expérience ho-tellerie + secteur, promotion ventes. Raison avancement carrière étudierait toutes propo-ations de niveau responsabilité traductions

vertus. Raisan avancement carrière étudierait toutes propositions de niveau responsabilité de domaine hôtellerie/fourisme, Ecr. nº 429 «le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-pe de conf. énud. tes prop. d'emp. Ecr. nº 8864 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-pe Conf. énud. tes prop. d'emp. Ecr. nº 8864 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-pe Conf. énud. tes prop. d'emp. Ecr. nº 8864 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-pe Ex. nº 8864 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-pe Ex. d'emp. 11 MAITRISE EM DROIT CIVIL 1977, anglais, familiarisè avec via active, recherche piace stable et d'avenir, Libre de suite, ,TRADUCTIONS TECHN., SCIENT. FRAN. ANG. r Ing. britam. B. Walden, 9, r. Grenette. 7°. Tel 548-64-55

offres d'emploi offres d'emploi

UNION CARBIDE FRANCE recherche pour son service informatique de RUNGIS (94) (terminal relié au centre européen

ANALYSTE-PROGRAMMEUR

du groupe)

formation : IUT, maîtrise, MIAGE... 4 ans d'expérience minimum, pouvant justifier d'une très bonne connaissance COBOL ANS et JCL OS (IBM) et d'une bonne pratique d'analyse.

Anglais apprécié. Ecrire avec C.V. détaillé, photo et prétentions à M. le Chef du Personnel UNION CARBIDE FRANCE 4, place des États-Unis SILIC 214 94518 RUNGIS CEDEX

GROUPE BANCAIRE, recherche

RESPONSABLE D'ÉTUDES

pour mener des études en utilisant les mathématiques appliquées, l'économétrie, les techniques de recherche opérationnelle, élaborer des modèles de simulation et de prévision et traiter des problèmes d'informatique acientifique.

Formation supérieure MATH et ECONOMIQUE.

Expériences souhaitée et bonne pratique du

Lieu de travail ; région Versailles. Adr. C.V., prét. et salaire à n° 89.965 CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS-1*, qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE

INGÉNIEUR

Région Parisienne

Ecrire avec C.V. nº 91.150 CONTRESE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, PARIS-1º, qui transmettra.

GEORGIN - S.A. LYON

2 COMMERCIAUX pour prospecter à haut niveau et vendre notre matériel d'équipement pour le bâtiment et l'in-

Poste à pourvoir à PARIS et LYON Une certaine connaissance en régulation ou élec-tromécanique et/ou informatique temps réel serait

Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo et prét. en spécifiant le poste à : GEORGIN S.A., Directeur des Ventes Francs, avenue De Lattre-de-Tassigny, 69330 MEYZIEU.

Filiale Française d'un groupe allemand bâtiment second œuvre Paris-Ouest recherche RESPONSABLE ADMINISTRATIF COMPTABLE BT FINANCIER

 Chargé de gérer et de contrôler le budget;
 Diplômes professionnels, expérience profes Diplômes professionnels, expérience profession-nelle de plusieurs années acquises nécessaire-ment dans le secteur du bâtiment; Bonne connaissance de la langue allemande, disponibilité immédiate.

Adr. lettre manuscrite avec C.V. et photo nº 20.225 Centrale d'Annonces, 121, rue Résumur, Paris-2°.

MAISON D'ÉDITION

recherche POUR EMPLOI A PLEIN TEMPS

RÉDACTEUR SCIENTIFIQUE

(Sciences exactes et technologie)

Envoyer curriculum vitse détaillé sous nº 784.782 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

Société Multinationale produits de grande consommation dans le cadre de son expansion

UN RESPONSABLE **DES RELATIONS CLIENTS**

NATIONAUX De formation HEC - Sup de Co, ESSEC ou équivalent. Ce cadre, directement rattaché au Direc-teur des Ventes, sera un négociateur confirmé

rompu aux contacts de haut niveau. Il sera familiarisó avec la distribution des produits de grande. Age minimum 30 ans.

Zône d'activité et domicile souhaité Région

Adresser lettre manuscrite + CV + photo sous référence 4142 à L.T.P. 31, Bd Bonne Nouvelle 75082 Paris Cedex 02

Groupe International ments et de Matériel Dentaire recherche pour sa ibution en France (centre de Paris)

le RESPONSABLE FINANCIER ET ADMINISTRATIF

(BILINGUE ALLEMAND) LE CANDIDAT IDEAL :

un professionnel pragmatique avec une solide formation:

un gestionnaire habits avec une bonne expérience (acquise da préférence dans une société internationaire):

une personnalité ambitieuse (min. 30 ans) orientée vers un poste à responsabilités importantes:

importantes : un homme efficace et concret habitué à travailler dans un climat coopératif Rattaché directament au Directoire, il assumers l'ansemble de la gestion financière et administra-tive et participara activement à la stratégie d'ex-pansion de la société.

Référence 1810 44, r. La Boétle, 75008 PARIS. Tél. : 563-49-24. interconseil

Débutez votre Carriere en Informatique

dans une Société de Consell, spécialiste des problèmes d'informatique de gestion. Vous y acquerrez une solide expérience grâce à la très grande variété de projets sur lesquels vous serez amenés à travailler.

Pour cela nous assurerons votre formation à nos méthodes et nous yous intégrerons dans des équipes entrainées.

Jeunes Ingénieurs Grandes Ecoles

débutants ou ayant une petite expérience, libérés du service militaire, désireux de commencer à travailler le 15 JANVIER et acceptant d'éventuels déplacements en Province,

Envoyer une lettre manuscrite, accompagnée d'un CV et d'une photo, sous référence 437 à : INFORMATIQUE ET ENTREPRISE Conseil en Organisation et Informatique 9, rue Alfred de Vigny - 75008 PARIS

Filiale d'un groupe financier recherche

CONSEILLER GESTION PATRIMONIALE

Adresser C.V., photo et prétentions à n° 6.674, COPAP - 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, qui tr.

MARKETING MANAGER pour fonctions niveau européan domaine cardiologie. Nous sommes un fabricant américain ayant réseau de distribution très important. Le postulant devra possèder la langue anglaise et al possible une autre langue européanne. Il devra voyager 50 % de son temps.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

recrute : or Service AMENAGEMENT URBANISME :

ement : · Zones d'activités, · Création de petits centre commercianc, Création de programm Immobiliers.

POUT L'ASSISTANCE A U X COMMERÇANTS INDEPEN-

INGÉNIEURS I ou II ELECTRONICIENS • COLLABORATEUR

ayant the conneissance compta-ble, furidique et fiscale. POUR CONSEILS AUX ENTREPRISES ET COURS DE GESTION

● UNE ATTACHEE DE PRESSE

Les caudidats devrent : Résider en région lle-de-France Disposer d'un véhicule personn Adresser C.V., pholo, lettre ma nuscrite et prétentions au : • ING. MAINTENANCE

ÉLECTRONIQUE MATER. TES TECHNOLOG SECRETARIAT GENERAL Ecr. nº T 010 212 M R.-Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris. 12, quai Bourgoin 71100 CORBEIL-ESSONNES Sté Accessoires Automobiles Paris 8º

rech, pour son service Contrôle de gestion

THATZIZZA

DE SERVICE

ADMINISTRATIF

Emplots de l'artisanat, du pieln air et des loisirs : dem. une doc. gratuite sur la revue FRANCE-ANIMATION (B 3) B.P. 402.09 Paris

UNE ASSISTANTE

Formation BTS od JECS
Ayant quelques années
d'expérience dans le professior
Anglais ou allemand souhaité
Env. C.V. + photo et présant
à no 54.741 B, BLU Publicité possédant de préférence une formation universitaire, 3 ou 4 années d'expérience R.P. et une bonne connaissance des relations avec la presse.

Libre rapidement.
Env. C.V. détaillé, photo et salaire souhaité sous no T 01204 M, REGIE-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris C.E. rech. employé COMPTA-DACTYLO à mi-lemps. C.O.S. Bourse du Travell 93100 Montreull. Tél. 853-91-82

SECRÉTAIRE Excellente sténodactylo Envoyer curric. vitae à GAMIDA S.A., 39, bd du Montparnasse, 75006 PARIS.

orthographe
Organisée et dynamique
5 ans d'exp. minimum
éL pour rdez-vs : 225-56-02 représent.

offre INGÉNIEURS SUP. AERO Sté de diffusion

Sté de diffusion (Oragan Raff)
recherche VRP
b. int. p.-è-p. fém. rég. Paris,
Rh.-Alp., Bret., Nor., N-E, S-O.
Téléph.: 778-37-89 et 778-65-81
M. Raymond pour ression. ingénieurs ARTS ET METIERS MECANIQUE INGÉRIEURS I OU II EN INFORMATIQUE INGOGO FORTRAM PL/1 SPÉCIAIISTES TEMPS réel

capitaux ou proposit, com. INGÉNIEURS (1 Agence matrimoniale offrant des prestations de qualité recherche

presenues de qualité recherche personne ayant burasu et télé-ptione pour recevoir les clients. Situation intéressante. — Ecrire avec C.V. sous référence 6134 à Mamirigles, 3, rue d'Haute-ville, 73010 Parts, qui transmet. Laboratoire produits beauté, Nice recherche associé (e) chimiste. Ecrire Havas, 2001 Nice Cedex réf. nº 0411,

Envoyer C.V. sous référ. 3 208 à SPERAR, 12, rue J. Jaurès, 92807 PUTEAUX. Investisseur sérieux cherche propriété Champagne ou Cognac en exploitation ou participation, Rent. assurée. Envoyer offres, AGENCE DELTA (FNAIM), 30. avenue Maiziere, 96600 ANTIBES. (Discrétion.) AGENTS TECHNIQUES ELECTRON., AUTOMATICIENS

import, grossiste beige est intér, par import, de ti arificie dorn. Hobby, Do-li-Yourself, nouv., outill., etc. Répondre av. prix et év. échantill. à : AZ Beigum, 78, r. de Merode, 1060 Bruxelles. occasions BIJOUX OCCASIONS

Grand Choix exceptionnel Vente-Echange. PERRONO 4, Chaussée-d'Anlin, Opéra 37, av. Victor-Hugo, Etolia EN SOLDE moquette et revêtements muraux le* et choix, 100.000 m2 en stock. Tél. : 355-66-50.

LANCIA AUTOBIANCHI 13, Bd Exelmans - 16° •524.50.30 •

104 - 504 - 604 78 et 79 Peu roulé Auto Paris XV - 533-69-95 63, rue Desnouettes, Paris

Nove prious les lecteurs répondant aux « ANNONCES DOMICILIEES » de rouleir blen ludiquer lisiblement sur l'euveloppe le numéro de l'ennonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'ogit de « Monde Publicité » es d'une agence.

mobilier

sants vente

es a temps com

THE SHAPE OF SHAPE

-

I WANT

cretaires

• Des maires à temps complet dans les grandes villes • Institution d'un référendum communal

Le conseil des ministres devait approuver, ce mardi 19 décembre, le projet de loi-cadre sur la réforme des collec-tivités locales. Ce texte complète le « plan de développement des responsabilités locales » (dont M. Giscard d'Estaing veut qu'il soit un point fort de son septennat), qui a été soumis au Parlement, lors de

la discussion de deux projets de loi : la réforme de la fiscalité directe et la création de la dotation globale de fonction-

M. Raymond Barre a reçu, lundi soir, une délégation de l'Association des maires de France, conduite par M. Alain Poher,

essentielles de la loi-cadre qui va être déposée au Parlement et qui viendra en discussion à la session de printemps. Composé de plus de cent cinquante articles et divisé en six grands titres, ce projet de loi traite successivement de l'allègement des tutelles administra-

tives, des transferts de compétences au profit des communes, du statut des élus locaux, de la fonction publique communale, de la coopération entre les collectivités locales et de la democratie des communes. Sur ce dernier point, l'institution d'une procédure de referendum

La loi-cadre est en elle-même un « monument législatif » mis au point après maintes difficultés puisqu'il a fallu vaincre de nom-breuses oppositions jacobines aussi bien dans les ministères, au Conseil d'Etat et dans les assoaussi bien dans les ministères, au Conseil d'Etat et dans les associations d'élus locaux qui se satisferaient, en guise de réforme, d'une simple redistribution des ressources entre l'Etat et les communes. Le projet de loi ne communes. Le projet de loi ne comprend pas moins de cent cinquante articles et six grands « titres », chacun précédé d'un exposé des motifs qui tente de démontrer qu'en modifiant les compétences et les responsabilités des collectivités locales (communes essentiellement, et départements) c'est à une réforme de l'Etat et des comportements de son administration qu'on veut s'attaquer.

L'allégement des tutelles de Fadministration sur les communes. — Le gouvernement propose d'abroger la règle selon laquelle l'autorisation préalable du prêfet était requise pour un emprunt de la commune, pour la passation d'un marché, pour une délibération du conseil municipal

passation d'un marché, pour une délibération du conseil municipal. Le préfet ne pourra plus faire inscrire sur les budgets communaux de dépenses obligatoires (aide sociale, par exemple). En revanche, il continuera, a posteriori, à exercer son contrôle sur la manière dont sont gérès globalement les budgets des communes. Son pouvoir restera intact si les communes présentent des budgets primitifs en déséquilibre.

primitifs en déséquilibre. Les contrôles techniques seront allégés. N'auront désormais de

D.PECTEUR

THE ATTEMPT TO

198

4:440

valeur juridique que les normes techniques expressément men-tionnées dans une loi. Le régime selon lequel les dimensions ou les couleurs d'une cantine de C.E.G. devaient être les mêmes à Dun-kerque et à Nice, en fonction du bon plaisir d'un chef de bureau parisien, aura vécu.

Enfin, il est prévu d'attribuer une subvention globale d'équi-pement aux collectivités, alors que dans le régime actuel cha-que ministère attribue ses proque ministère attribue ses pro-pres subventions. L'ensemble de ces subventions porte sur quel-que 6 milliards de francs. La c globalisation > se feralt par étape et, dès le 1º janvier 1980, 30 ou 50 % de ces 6 milliards seralent globalisés sur une ligne budgétaire unique du ministère de l'intérieur.

● Les transferts de compé-tence. — D'abord les communes et les départements se décharge-ront sur l'Etat de certaines tâches ront sur l'Etat de certaines tâches et dépenses telles que la justice (entretien des tribunaux), cer-taines catégories de l'aide sociale et la police. A ce dernier titre devraient être supprimées les contributions versées par des villes à l'Etat et appelées contingents de police». C'est le niveau de ces contingents qui avsit ouvert un lourd contentieux. avait ouvert un lourd contentieux, au printemps dernier, entre la mairie de Paris et le gouver-

marie de Paris et le gouver-nement.
En revanche, les maires des communes qui sont dotées d'un POS approuvé recevront pleine et entière compétence pour accorder les permis de construire. Les communes auront aussi la restifs, tandis que les départements seront maître d'œuvre pour l'or-ganisation et la gestion des bourses et des transports sco-Le gouvernement s'engage -

Le gouvernement s'engage —
s'il apparaît que les communes
et les départements sont financièrement perdants dans ces opérations de transfert croisés — à
leur allouer une indemnité compensatrice, dont on pense dans
les milieux gouvernementaux
qu'elle pourrait atteindre près de
2 milliards de france. milliards de francs

 Le statut des élus locaux — Pour permettre aux élus locaux d'exercer leur métier dans les meilleures conditions, il est pro-posé aux maires des grandes villes (plus de cinquante mille habi-tants) d'être maire à temps plein. Une indemnité parlementaire leur

Une indeminité parlementaire jeur sera versée.

Les élus pourront bénéficier, dans les entreprises où ils sont salariés, de « temps d'absence » et de « crédits d'heures » pour exercer leur mandat électif. De même, ils auront l'assurance, eprès six ans de mandat, d'être réintégrés sans difi emploi salarié. difficulté dans leur

emploi salarié.

• La jonction publique communale. — Rompant avec la pratique dite du « tableau des emplois », le maire disposera désormais d'une plus grande liberté pour engager les collaborateurs qu'il désire, aux niveaux de compétence technique et de qualification qu'il jugera les plus opportuns. De même de nouvelles règles seront définies qui permettront au maire de se séparer plus facilement du per-

sonnel dont il n'a plus besoin. Mais le but essentiel de la réforme est de rehausser le niveau de compétence des collaborateurs directs des malres (sur cinq cent cinquante-trois mille agents des communes ou des groupements de communes, 4 % seulement sont d'un niveau supérieur au bac).

Enfin, le gouvernement essaiera de rendre plus attractive la fonc-

tion publique communale, et de multiplier les passerelles et les échanges entre cette dernière et la fonction publique d'Etat. la fonction publique d'Etat.

• La coopération intercommunale. — C'est sur ce chapitre que le « rapport Guichard » — trop réaliste, donc jugé trop aventureux par les élus locaux — avait décienché dans le monde politique et dans les campagnes, surfout, une sorte de grande peur. Aujourd'hui, c'est une philosophie toute différente qui préside à la réforme. Il n'y aura aucune obliréforme. Il n'y aura aucune obli-gation, aucune carte forcée. Par-tout où on le pourra on introduira

de la souplesse. Les règles rela-tives à l'entrée d'une commune dans un syndicat ou un district comme celles de la « sortie » seront assouples. Pas de doc-trine normative mais un grand whe normative mais in grand pragmatisme, in empirisme. Selon le gouvernement a on pousseru d'autant mieur au mariage des communes qu'on leur rappellera qu'à tout moment elles peuvent divorcer ».

● La vie et la démocratie locales. — Le maire et les conseils généraux devront mieux et davantage expliquer leurs choix et leur politique à la popu-lation. Le contenu des ordres du

communal était prévue. jour du conseil municipal devra être publié. De même il devra être fait une lecture publique des ob-servations formulées par la Cour genie rural, de loi-cadre une disposition sur le référendum communal. Cette procédure, toutefois, ne pourrait

Le gouvernement n'a pas retenu la possibilité pour des groupes de citoyens ou des associations de demander au maire d'organises une consultation populaire sur une question choisie par eux (plan d'urbanisme, construction d'une usine, passage d'une auto-route ou d'une voie ferree, etc.). Contrairement aux autres lois-cadre, celle-ci apparaît très four-nie et entre abondamment dans les détails sur plusieurs chapitres. Toutefois, des projets de lois compiémentaires de v r on têtre complementaires de vront etre élaborés rapidement : par exem-ple par les services de M. Michel d'Ornano pour délimiter les pou-voirs et les responsabilités des maires dans le domaine de l'urba-nisme et des permis de construire.

être déclenchée que par le maire après que celul-ci aura obtenu l'aval de son conseil municipal.

D'autres fois sur l'aide sociale et les communautés urbaines seront aussi nécessaires. Enfin, le gouvernement semble disposé à régler par décret la délicate question (que la haute administration n'a jamais voulu voir venir sur la place publique) des rémunéranaires de l'Etat, essentiellement celles des ingénieurs des ponts et chaussées et des ingénieurs du

FRANÇOIS GROSRICHARD.

ENVIRONNEMENT

L'affaire du Larzac

LE PRÉFET DE L'AVEYRON : les arrêtés de cessibilité ont été

Les « Larzac » ont-ils marché pour rien? La question est posée après les déclarations de M. Paul Bernard, préfet de l'Aveyron, annonçant, lundi 18 décembre, aux annorcant, tentai la decemore, aux conseillers généraux a que tous les arrêtés de cessibilité sur la totalité des communes concernées par l'extension du camp militaire du Laraca ont été pris ». Ce qui veut dire que l'Etat devient virtuellement ment propriétaire des terrains visés par l'extension du camp. La procédure d'expropriation ne seurait done tarder.

Après avoir « déploré » cette décision, les conseillers généraux

de l'Aveyron, dans une motion votée à l'unanimité, ont réaffirmé a leur solidarité arec les agricul-

teurs du Larzac M. Bernard a donné l'assurance que la dizaine de propriétaires concernés par l'extension du camp seraient reclassés, par les soins de la SAFALT

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

villégiatures

ALPE-D'HUEZ. — VACANCES NOEL, Part, loue appt standg, sud, 2 Pces, 6 person., 3.300 F. Tét.: (76) 38-27-77, heures bur.

PARIS - LONDRES Centre

Uler et retour. Avion + autocar 345 F tarif visite - 263-46-00

châteaux

Magnifique et luxueux

3° arrdt. TURENNE

4° arrdt.

VRAI MARAIS
5-7-9, RUE DES TOURNELLES, rénovation de grande qualité : 2, 3, 4, 6 PIECES EN DUPLEX. Du mardi au samed PLATEAU BEAUBOURG rénové, 7º él., asc., ateller, à mang., chbre, gd cft, so-lell, 520,000 F - 544-13-34.

5° arrdt. Près Bd ARAGO, imm. 1930, 6° et., 35Cens, Del Subset el-iste ti contt, charme, clarté, 570.000 F - 266-92-15. 128. RUE MOUFFETARD cft solell, calme, 97.000 F + 3 % notaire - 535-56-92. 128, RUE MOUFFETARD DU 2 PCES AU 5 PCES Visites les mardis, de 14 h. â 18 h. 30, ou téléph. 755-98-57. 5, RUE FREDERIC-SAUTON 23 PIECES et 4-5 PIECES Visites les jeudis, de 14 h. à 18 h. 30, ou téléph. 755-98-57.

Mº PORT-ROYAL STUDIO entree, grande cuisine, salle d'eau, w.-c. PRIX INTERESSANT 140, rue SAINT-JACQUES Mardi-mercr., 14 h 30 à 17 h 30

6º arrdL ATELIER D'ARTISTE 60 m² + jard. 70 m² + toanell 5. de B. et cuisine en marbre Jamais habité - VI URGENE 495.000 F. Téléphone : 428-54-5

QUAL VOLTAIRE Superbe appt vieille France, 230 as boiseries, 3 bains, 3° étage, asc., gar. - 742-02-44. RUE BONAPARTE

Ţ,,

Maire vend 85 m2, grand Cheminée, 2 chambres, 3., culsine, sur belle cour Téléphone : 734-53-95. RUE BONAPARTE

9° arrdŁ 9, RUE CLAUZEL

IMMEUBLE ANCIEN
3 PICCS 55 M2 ENVIRON
5 UR RUE
Entrée, cuisine, saile d'eau,
chaufiage central individuel,
200,000 F. Renseignaments et

10° arrdt. REPUBLIQUE. Bel imm. P. de T., 2º s/cour calme, bd Ma-genta, le vds direct. mon val 3 p., entrée, cuis, w.-t., cave, 60 m 8 rénover. Px 15,000 F. Jél. 201-13-97, mème dimanche.

12° arrdt MICHEL-BIZOT

Bel immeuble P. de T., 1910, ravalé, 2º étage s/rue et jard, IMPECCABLE - 2 PIECES, enfrée, cuisine, S. d'eau, w.-c., chif. central individuel, téléph., caves. — Charges minimes. PRIX TOTAL : 199.000 F. Téléphose : 343-48-19 oa 49-01.

appartements vente

AV. MICHEL BIZOT

BEL IMMEUBLE
pierre et brique apparentes
BEAU ET GRAND STUDIO
strée, god cuisine, S. d'eau,
éjour, chif. et eau chde imm.
ascenseur, CLAIR, CALME.
PRIX TOTAL: 143.000 F.
Téléphone: 343-48-19 ou 49-01.

13° arrdt.

14° arrdt.

mifique appartem., livg dbie 3 chambrés + loggia, étage, vue imprenable. LE SOIR : 579-36-01. MOTTE-PICQUET bauff. centr., s. de bs, w.-C. visine, 99.000 F - 579-75-80

VOUILLE - SUPERBE APPT 8º etage, baic., solell, sejour, 3 chambres, 3 bains, parking, 720.000 F - 727-84-76. PONT-NIRABEAU ement la ordre, co os luxuausement re 115.000 F à 125.000 F. PROMOTIC, 222-42-43 Me CONVENTION

3 P. me CONVENTION
entree, cuisine, confor
25.000 F. 31-86-2

BRANCION Petit immeuble
caractère BEAUX 2 PIECES DECORES
Exceptionnel - 185.000 E ceptionnel - 185.000 i 286-15-38 - 874-43-99 PASTEUR Imm. gd standing Studette, tt conft. Prix 120.000 F. - 566-80-31.

16° arrdt. MOZART immeuble P. de T., étage élevé, 5/6 Pièces, chambre service. — MARTIN, Dr en droit, 742-99-99,

BOISSIÈRE R.-de-Ch., 3 Poes, princip., cft conviendr. profess. libér., siège société. Téréphone : 355-24-05 Pres VICTOR-HUGO Ds immeuble exceptionnel, gde récept., 5. à manger, 4 chbres, 4 bains, appt service, box. 2,300,000 F. Possib. profession libérale. - 766-02-74.

17° arrdt. PORTE POUCHET Imm. P. de 17, 6° clage et partie 7°, 3 RECEPTIONS + 5 CHBRES, 220 m°, à rénover, Prix 1,200,000 f. Vis. s/place, marcred 20, de 12 h. à 16, 1111, RUE DE COURCELLES. 44, AV. GRANDE-ARMEE
Triss bet immeuble 1920
Restauration de qualité
APPARTEMENTS
5 PIECS 160 m2 environ
IMPORTANTE RECEPTION,
2 chambres, 2 bains, soieil.
VIERSE les macrodis de 14 h /Isites les mercredis de 14 h i 18 h 30, ou têl. ; 227-91-45.

COURCELLES-WAGRAM

18° arrdt. Teléphone : 363-68-19 ou 49-61.
REUILLY - AVEC JARDIN de Jardin, culsine, entr., w.c., beins, penderle, chauff. cent., agréable, aéré, ravissant, calme, 250.000 F - 588-07-84.

255-64-18,

Magnifique 5 p., 130 m², dble
living, 3 chbres, bains, culs.,
très belle entrée, très calme,
vue sur arbres, 665,000 F.

H. LE CLAIR - 259-69-36. ABBESSES, Dans Immeub bon standing, vue sur Sacré-Cœur, 3º étage sans vis-à-vis, solell, 4 pièces, cuisine, 5. de bs + saile d'eau, 103 m², possibilité parking, 500.000 F à débattre.
Tél.: 874-33-46 et 20-78.

20° arrdt.

METRO GAMBETTA, réc tì cft, 4 P. dt 3 ch., terra çardin privatif - 202-87-09. VICTOR-MASSE. Duplex 160m² dans hôtel particuller, triple réception, 3 chbres, 800.000 F. Tel.: 651-32-20.

78 - Yvelines

APPT GRAND STANDING rès gare, ligne Saint-Lazare /6 Pièces + terrasse pien Suc Téléphone : 976-18-19. 800 m du ST-GERMAIN R.E.R. de Dans l'esprit d'une villa indé-pendante, duplex avec séjour et cuis., au-dessus 3 chirres, bains. Près lycès. Résident. Calme. RHODES, Le Vésinet - 976-33-84

Hauts-de-Seine URGENT

L'HAY-LES-ROSES I NAT-KUNKO
près roserale et piscine, sur verdure, immeuble récent, P. de
T., sélour double, 2 chbres, cuis.
équipée : 339.000 F. - 539-67-52.
ASNIERES - Près Gare,
imm. récent, étg. étevé, clair,
ensoleillé, séjour + 2 chbres,
tt cosft, balcon, biléph., parkg,
270.000 F. - 357-27-60.

SAINT-CLOUD Urgent, Immeuble 1970, b. 3 p. tout confl. cuis. entireremen équipée, 5 étage, grand balco sur Jerdin, parialt état dox, 400,000 F. SEGONDI - 874-08-45. COURBEVOIE, près mairie, ét. élevé, vue dégagé s/Seine, bel appl 108 m² avec 1 ou 2 chb., parfait état. Parkg. 266-67-06.

Val-de-Marne VINCENNES - Métro Béraut, Immeuble correct A SAISIR, studio, cuisine, bs., à rénover, 70.000 - 504-75-80. immeubles immeubles

Propriétaires, Gérants, Syndics d'immeubles

NOUS RECHERCHONS:

immeubles bourgeois, toutes surfaces libres dans Paris et Ceinture.

Décision sous 24 h

■ Règlement 20% d'acompte sous 48 h ● Solde 80% à 30 jours

Intermédiaires sollicités

Contacter Mr. GERARD au poste 74 563.11.40 Com-

Compagnie Française d'Investissement 8, av. Hoche 75008 Paris

ACHETE IMMEUBLES OU PARTIES IMMEUBLES COMMERCIAUX OU INDUSTRIELS

à partir de 1 000 000 F VIDES on OCCUPES Paris et région parisienne INDIMO - TEL : 766-91-43. 7, RUE DE LOGELBACH - 75017 PARIS

XI - PARMENTIER hôtels-partic. Exceptionnel Investigants ocal 550 m2. Bail octobre 1976 Rapport annuel 66.080 F. Prix: 50.000 F. Téléphone : 206-15-38

appartem. achat

Rech. appts 2 à 4 Poes PARIS prél. 5, 6, 7, 16, 15, 16, 12 avec ou sans travaux. Palement cot chez notaire. Tél. 873-23-55 cpt chez notaire, Tél. 873-23-55
Jean FEUILLADE, 54, av. de
La Matta-Picquet, 15, 566-68-75,
rech., Paris t5 et 7 pour bess
clients, appts ties surfaces et
immeubles, paiement comptant

appartements occupés

NOGENT Grande-Rue 23 P. confort Prix sacrifile, gros crédit Prix sacridie, gros crédit.
Propriétaire : 324-32-16, marin.
Près GARE DU NORD
10º Imm. pierre de t. rénové
2 et 3 PIECES occupés
A partir 150.000 F - 266-67-06

neuves LES TERRASSES Petit Imm. de GD STANDING
du STUDIO au 7 PIECES
SUR JARDINS
Visite de notre appt décort
117, BOULEVARD BINEAU
au renseignaments : 624-39-49

FROPRIETAIRE : 260-82-15.

KEUILLY (ST-JAMES)

NEULLY ST-JAMES
Parfait etat
Charment hôtel 8 p., 4 bains.
Belle terrasse aménagée
MICHEL & REYL - 265-78-05

terrains Vends terrain 8,000 m2 (lot accepté, Lectoure 32 (GERS), Ecr. nº T 010,201 M, Régle-Pr, 35 bls, r. Réaumur, 75002 Paris

fonds de commerce

RUE DE SEVRES (6°) vend droit au ball maga

bureaux à 28 BURX. Toos quartiers MAILLOT - 293-45-55

VINCENNES

BUREAUX NEUFS à louer dans Irm. de standing 1.000 m2 divisibles 1°r et 2° ét. + 9 réserves en sous-soi. Park. dispombles. Egalem. à louer même adr. Locx cciaux neufs. SOGEI, 7, rue des Cordelières 75013 PARIS Tél.: 331-65-61

SIEGES, SOCIETES pas-de-porte
Telex, permanence téléphonique
TOUS SERVICES -- 622-15-21.

Domicil, artisan, et commerc, slege S.A.R.L. Rédaction d'actes, status, informations juridiques, socrèt, léléph., télex, pur. A pertir de 100 F/mois. Paris 10°, 11°, 12°, 12°

non meublées

Offre

paris M° PLACE-DES-FÊTES PRES MAGASIN RADA

LUXEMBOURG. Appt de ré-ception, 3 chb., 2 bs, 6.500, rési-dence Service - 742-62-65.

- QUAI AUX FLEURS
- LEURS ancien.

Pans frès bei imm. ancien, 3º etg., Gd 4 P., cft (salon, 5. a mang., 2 chbres), pariati stat. 3.200 F+chb. Tél. matin SEGECO, 522-63-72.

SEGECO, 522-69-92.

RARE PASTEUR. Im. gd stdg, magn. appt dble 172 m' en L. s/jd., 2 entr., box dble emplac. Possibilité profession. 261-63-16.

LUXEMBOURG. Beau 6 pièces rénové 150 m² + chòre service, balcon, 4.000 F + charges. Belcon, 4.000 F + charges. Belcon, 4.000 F + charges. Sel, cuis., 2 chòres, 5. de mercredi 14 h. 30-17 heures, 52, boulevard Saunt-Michel. locations

non meublées Demande paris

RESIDENCE SERVICE 742-62-65 Veuve, cadre, 58 ans, refer, revenus assurés, cherche pour 1e trimest. 1979, appt vrai 3 p., cft, garage, 12°, 13°, 14° arrdt, ou très proche benileue sud. Loyer souheité 1,800 F C.C. Tél. 253-00-73, après 19 h. 30.

Région parisienne

locations meublées Demande

Paris OFFICE INTERNATIONAL

ENAIM

B., wc. curvier, jard. non atten., 140.000 F à débattre. — Télé-phone : (44) 55-46-89, apr. 18 h.

Mouitn amenageable + malson d'habitation 2 niveaux, grenler, cave avec four à pain, totture lauze, eau + bâtiment grande sur écurie, 3 ha de châtaigniers, rivière. PRIX 300,000 FRANCS Tél. à part. de 20 h. au 589-35-37

villas

PRES VERSAILLES, - Maison tile-de-France, 500 m2 habitables, réception 180 m2 avec cheminée, Il PIECES, grenier, garage, jar-sin sur bols. - Tél. : 953-77-77.

FONTENAY-SOUS-BOIS

L'ÉTANG-LA-VILLE

résidentiel, calme ; VILLA ILE DE FRANCE plain-pied, partail état, récapt, avec cheminée 3 CH., 2 bns, 11 cft. Culsim aménag. Garage, JARD. 500 m AGENCE DE LA TERRASSE LE VESINET -- 976-03-98

ANNONCES CLASSEES

TÉLÉPHONÉES

296-15-0

cherche pour sa direction aux appts de standg, 4 P et plus - 285-11-88.

EMBASSY SERVICE recherche du studio au 6 P. PARIS et villas banileue OUEST. Pro-priètaire direct - 265-67-77.

CHATEAU XVII^e siècle is lumineux. 50 mm de Cann Tél. (94) 64-63-95. pavillons pavillons

7 000 AFFAIRES A VENDRE A PARIS ET 120 KM AUTOUR

SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Venez, téjéphonez ou écrivez **CIMI Tel. 227.43.58**

Centre d'Information de la Maison de l'Immobilier 27 bis, av. de Villers, PARIS 17

propriétés maisons de

Propriété 50 km. Nice - Cannes, tout contort, 2 hectares, clos, ruisseau. Prix : 600.000 trancs, Téléphone : (93) 87-32-34. maison entièrement restaurée, il conft, lerr. 800 m2, 220,000 F. 5.I.T., 3, avenue Jean-Mermoz, II200 Mazamet. T. (63) 61-34-65. Particuliar e (%) hard ALES, GRAND MAS en partie restauré, cour intér., 34 ha tenant dont 6 cutituables. Prix : 620.00 F. Tél. (66) 85-70-36, 11 h. 30 - 13 h. Malson rurale, 20 km. sud Cler-mont-Ferrand, r.-de-c., etg., gre-nier, sel., cuis., 2 chbres, 5. de

CRETEIL, A SAISIR, Propriété bourgeoise, 7 Pièces, grande cuisine, aménagement luxueux, état impaccable, sous-sol complet, garage 3 voltures, 590 m2 terrain paysagé. Prix 690.000 F. Téléphone : 376-45-46. SENLIS (10 ROISSY 15 mm par A. 1 Dans village rural, VILLA GD STANDING SUF 1,600 MZ

viagers

LEVALLOIS, Nue, propriété sur 1 tête, 80 ans, petit immeuble industriel et Ccial, sur 2 étages, 800 m2. TRES 80N PLACEM, A TEPME. 900.000 F. 266-27-55. VRAIE BONBONNIERE, 15°, tr. b. imm., 2" ét., em., liv., ch., bel. cuis., bns., w.-c., tf meubl. occ. 1 tte 80 000 + rte. VOL. 58-70 17° Superba 3 P. + terrassa, 8° ét., asc. + 2 petils studios + park. Le tout occupé couple 73-71 ans, sauf un studio. 450.000 F. + 1.000 F. F. CRUZ, 7, r. La Bodile, 8°. 266-19-60. Recherche PARIS libre ou occupé, studio à 6 pièces, Etude LODEL. 355-61-38 VP, dame 74 a., vd délicieux triplex 65 m2, occupé par elle. Payable 3.000 F/mols. Ecrire : KLEIN, 3, villa Bolasière, 75116.

Société spécialiste Viagers F. CRUZ 8, rue La Boétie 266-19-00 Prix, indexation et garanties Etude gratuite, discrète. PUTEAUX (Mairie)
très bon état, 4 (locataires,
Comptant 75,000 F + rente couverte par loyers sur 2 têtes.
Tél. propriétaire : 567-56-33,

Record de sécheresse à l'automne —

L'ISÈRE MANQUERA-T-ELLE D'EAU POTABLE?

De notre correspondant

Grenoble. - La département de l'isère a battu pendant l'aumne 1978 un record : avec 6 mm de piule en novembre, la pluviométrie est la plus faible enregistrée depuis 1845 à Grenoble. Du 19 octobre su 24 novembre, on a dénombré trentesept journées consécutives sans précinitation mesurable.

SI le « délicit pluviométrique » ne semble pas mettre en péril l'alimentation en eau de l'aggiomération granobioisa — ella dispose d'une nappe souterraine très importante, — la situation est, en revanche, qualitiée de « très sérieuse » par les maires Vercors situées au-dessus de 900 mètres d'aititude et par les responsables de plusieurs stations de sports d'hiver de l'isère et des Savoies.

De très nombreuses sources et rivières qui assuraient l'alientation en eau potable des petites communes de montagna sont taries. Le bret « redoux » bre, taisant fondre la mince couche de neige, n'aura donné qu'un court répit. Des difficultes d'approvisionnement risquent d'apparaître à très brève échéance, notamment dans plu-sieurs stations de ski. Ainsi, aux Deux-Alpes, on a installé en toute hâte un système provisoire de rés qui redescendra l'eau captée dans des nappes souterraines situées à plus de 2 000 mètres

d'altitude, au pied du glacier du

A Villard-de-Lana, dans fisère, le réseau desservant la comd'eau à la fin de novembre, l'alimentation étant assurée par une station de pompage qui ne servait habituellement que pendant les périodes de forte affluence

Cette situation n'est pas propre au seul plateau du Vercors. Aux Gets. an Haute-Savoie, on attirme que « l'hiver ne se passécharassa d'automna étant beaucoup plus dangereuse que la secheresse de printemps sur

Les services du groupement

lique E.D.F. de la Savole, estiment que la situation est « assez tendue - et - pourrait être cri-Certes, les barrages d'E.D.F. se sont bien remplis à la fin du printemps et pendant l'été. Mais délestés d'une partie de leur eau pour permettre le fonctionnement des centrales au fil de l'eau, le débit de certaines rivières étant tombé à un niveau extrêmement bas en raison de la sécheresse. Actuellement, les barrages sa-voyards sont remplis à 60 %, habituellement atteint au début du mois de lanvier.

CLAUDE FRANCILLON.

Coup d'envoi pour le plan du Sud-Ouest

C'est le 5 juillet dernier que le président de la Bépublique, rentrant d'un voyage en Espagne, a demandé au gouvernement d'élaborer un plan de développement de dix ans pour les régions du Sud-Ouest (Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Aquitaine), dans la perspective de l'entrée prochaine de l'Espagne dans la C.E.E.

M. Tony Roche, préfet de la région Midi-Pyrénées, a été chargé de coordonner les travaux d'un groupe interministériel. Ce groupe, dont le secrétariat est assuré par la DATAR, se réunit pour la première fois ce mardi 19 décembre. A cette occasion, M. Henri Grenet, maire de Bayonne, nous dit quelles chances nouvelles s'ouvrent, selon lui, pour l'Aqui-

POINT DE VUE

de mutation profonde dont II convient de prendre la mesure. Bordeaux, les délégués espagnols ont Un vaste effort de modernisation qui a permis à ce pays d'obtenir des résultats appréciables en matière de production industrielle et agricole. Un des indicateurs de ces progrès est l'amélioration de la couverture de sa balance commerciale avec la

C.E.E. et, plus particulièrement, l'ex-

cédent commercial constaté depuis 1976 dans ses échanges avec la Il est certain que ces résultats peuvent être considérés comme artificiels, en partie, pulsque dépendant signé en 1970 entre l'Espagne et la C.E.E. Cet accord, au fur et à mesure du développement économi-

Anticipons

que espagnol, est devenu de moins

il est aujourd'hul peu probable qu'une renégociation de cet accord soit envisagée au moment où le processus d'adhésion à la C.E.E. est engagė. Cependant, il paraît possible que, secteur par secteur, entreprise par entreprise dans certains cas. il puisse être établi une liste des protections abusives justifiant une négocomité de coopération industrielle en modifiant son axe d'équilibre terrifranco-espagnol récemment réuni à torial, affirme l'importance de la

L'AQUITAINE ET LE DÉFI EUROPÉEN

par HENRI GRENET (*) vocation méditerranéenne de l'Eu-

paru donner un accord à cette En fait it ne faut nas nerdre de vue l'immense effort d'adaptation que l'Espagne et du Portugal, une predevra faire l'Espagne dans les années salaires, le rapprochement des structures sociales, la disparition des barrières douanières, créeront pour ce paya s'ouvrant à l'industrie européenne des conditions de concurreconstruction d'un pays avec, en plus, les difficultés que comporte la on peut envisager valablement une prise en considération des particu-

A partir du moment où le type choisi comme mode de construction de l'Europe, la possibilité d'élargissement de son espace devient logique. Il est probable qu'une C.E.E. à douze fonctionnera plus difficilement qu'une C.E.E. à neuf. Mais elle constituera un pôle économique plus puissant qui pèsera davantage dans les diplomaties mondiales.

Sur le plan culturei, l'apport de la Grèce, de l'Espagne et du Portugal dans la recherche, non pas d'une nouvelle force, mals d'une nouveile voie qui est la mission de l'Europe, ne peut être que largement positif. Enfin, l'élargissement de la C.E.E.,

ment économique pour notre région. Afin de parvenir à une fuste appréd'organisation confédérale est ciation des risques et des chances que représente pour la région Aquil'Etablissement public régional (E.P.R.) d'Aquitaine a constitué en dont je suis le rapporteur.

rope at ne peut que renforcer car-

tains liens avec l'Afrique. Il consti-

tue, en outre, par l'intermédiaire de

Lorsque, à la mêmo date, s'achè-

vera la réalisation des grands axes

autoroutiers de désenclavement et

s'ouvrira à nos frontlères un mar-

ché de guarante millions d'habitants.

Cette commission, s'appuyant sur la réflexion de quinze groupes de travail sectoriels, établira une série l'adaptation de l'économie régionale à la perspective de l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E. Au prochain budget de l'Etablissement public régional, un financement sera prévu pour permettre la réalisation de quelques propositions, et cette participation s'échelonners durant tout le temps nécessaire jusqu'à la libre

Il va de soi que cette démarche s'intègre parfaitement dans la ré-flexion déjà engagée pour l'établisloppement du Grand Sud-Ouest, Mais rien ne se fera tout seul. Tout sera à conquérir. Notre proximité géographique ne sera un stout que si nous France et d'Europe qui seront pré-

D'ores et déjà, nous proposerons la création d'une agence régionale des P.M.L vers la péninsule lbérique destinée à mettre à la disposition de tous les industriels régionaux l'aide

chambre de commerce de Bayonne à la création d'un Centre International de commerce de Bayonne-Angletrégion les activités de transit des marchandises par voie routière ou ferroviaire entre l'Espagne et l'Eu-

Nous n'ignorons pas les risques et les difficultés que créera l'élargissement de la C.E.E., et les inquiétudes mission de Bruxelles dans l'avis gement orises en compte.

Les difficultés à prévoir pour les industries de main-d'œuvre de notre région, en particulier celle de la chaussure, sont réclies. Il conviendra dans les années qui viennent de leur faciliter des changements de structures ou des reconversions.

Les risques agricoles

Mais les risques les plus Importants signalés en priorité sont ceux de l'agriculture. Si la production céréelière de mais, les productions de lait et de bois peuvent trouver des débouchés vers l'Espagne, il est certain que l'ouverture de la frontière mettra en grande difficulté, dans les conditions actuelles, les productions fruitière, légumière, vinicole et aussi les industries agro-alimentaires de conserves de fruits et légumes.

[| s'agit déjà d'une situation d'équilibre instable et qui sera aggravée. Elle doit être reconnue par les insfacilité l'engagement de programmes d'équipement et de restructuration importants dans le Mezzogiorno Itallen et plus récemment dans la région de Languedoc-Roussillon, II est indispensable que l'Aquitaine bénéficie, elle sussi, des aides financières de la C.E.E. avec participation du FEOGA (Fonds européen d'orientation et de garantles agricoles), section orientation.

De telles mesures, facilitant le renforcement des structures de production et de commercialisation en faveur de l'Aquitaine, doivent être

Grand Sud-Ouest; nous le répétons,

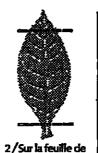
Dès que ces conditions nouvelles auront été acquises, nous saurons faire le reste, c'est-à-dire l'essentiel, soit à l'origine d'un nouveau déve-

LECERE EN NICOTINE ET GOUDRONS. CORSEE EN COUT ET EN ARCIVE

R6 est composée d'une sélection de tabacs blonds choisis pour leur très faible taux en nicotine et goudrons. Ces tabacs ont été enrichis de l'arôme de tabacs plus corsés. C'est le transfert d'arôme qui donne à la R6 tout son goût.



1/Sur un plant de tabac. seules les feuilles celles qui contiennent le moins de nicotine.



tabac, seul le centre qui contient moins de nicotine est



3/Transfert d'arôme : procédé exclusif à R6 pour transférer l'arôme de tabacs corsés aux tabacs légers.



BIBLIOGRAPHIE

Marée noire :

des Bretons témoignent

A peine les conséquences les plus visibles de la marée noire de l'Amoco - Cadiz se sont - elles estompées que voici déjà la marée blanche : celle des livres que cette catastrophe écologique ne va pas manquer de provoquer.

Cinq mois à peine après le « printemps noir », François de Beaulien et une équipe de Bre-tons qui ont vecu l'événement sur les plages racontent presque heure par heure ce qu'ils ont vu. Titre inspiré du cinéma d'épouvante : les Dents du progrès : la marée notre.

Préfacé par Jean Carlier, jour-naliste à R.T.L. et ardent promo-teur des thèmes écologiques, l'ou-vrage vaut par son caractère de témoignage, sa vivacité de ton et sa facilité de lecture.

Car les réactions de l'administration, du pouvoir politique, des mass media et de la population sont bien esquissées. Ce qui permet à l'auteur de formuler au moins une conclusion : « Nous n'avons pas un coupable à pendre au grand mât, mais des responsables aisément identifiables. Les companties pétrolières, de transcompagnies pérrolières, de trans-port et de rémorquage ont causé la catastrophe avec le projit pour mobile. Le gouvernement français mobile. Le gouvernement français porte la responsabilité de l'absence de tout moyen de prévention sérieuse avec pour mobile la politique du court terme et de la rentabilité électorale immédiate. Les citryens des pays développés portens la responsabilité de ce type de catastrophe directement liée – une demande traisonnée d'énergie abondante et à bon marché. Seuls des remèdes portant sur ces trois niveaux — Etat, exécutants, citoyens — assures ont une prévention efficaces, s

Midi-Pyrénées et la C.E.E.

Quelles sont les chances et les handicaps de la région Midi-Pyrénées, qui se situe dans le peloton de queue des régions de la C.E.E., face aux perspectives d'élargissement du Marché com-min? Tel est le thème de l'ou-vrage intitulé « Midi-Pyrénées et le Marché commun », réalisé par le centre de documentation et de récherche européenne de l'uni-versité des sciences sociales de Toulouse, qui vient d'être publié.

CORRESPONDANCE

Nîmes et son hôtel de ville

Après la publication, dans le Monde du 13 décembre, d'un article sur la construction, à Nîmes, d'un nouvel hôtel de vule face à la Maison Carrée, nous avons reçu de M. Jacques Joubert, de Nîmes, la lettre sutvante :

Je crains que vous n'évitiez un aspect plus important à nos yeux que l'aspect esthétique : la population de Nîmes a besoin de ser-

lation de Nimes a besoin de ser-

rices municipaux.

Le parti socialiste unifié, par l'intermédiaire de ses 'conseillers municipaux, a proposé, en vain hélas jusqu'à maintenant, de construire des services décentralisés mettant l'administration municipale à la proximité des lieux d'habitation créent autour d'en d'habitation créent autour d'en de la construire des lieux d'habitation créent autour d'en d'habitation créent autour d'en de la construire des lieux d'habitation créent autour d'en de la construire des lieux d'habitation créent autour d'en de la construire des lieux d'habitation créent autour d'en des la construire des lieux d'habitation créent autour d'en de la construire des lieux d'habitation créent autour d'en de la construire des la construire des la construire des la construire des lieux de la construire des la co d'habitation, créant autour d'eux des lieux d'animation culturelle et

des lieux d'animation culturelle et associative.
Les économies réalisées en évitant les investissements énormes dans le centre ville (limites imposées par le site, aggravation des problèmes de circulation, d'où construction de très coûteux parkings souterrains) permettralent un meilleur emploi de l'argent des contribuables.

our le plan du Sud-n

MARCHÉ COMMUN

Le taux d'entrée du franc dans le S.M.E. sera le cours constaté le 29 décembre

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés europtennes). — « Le iaux d'entrée du tranc français dans le système monétaire européen — autrement dit sa parité par rapport aux autres monnaies du SME. — « serd le taux constaté le 29 décembre dernier dont de l'accepture dernier des l'acceptures de l'accepture de cembre, dernier jour de l'année où le marché des changes sera ouvert », a déclaré M. Monory, à l'issue de la courte réunion (deux hannes) qu'ont ten réunion (deux hannes) qu'ont de la courte réunion (deux hannes) qu'ont de la courte réunion (deux hannes) qu'ont de l'année où les des des des des des des des deux de l'année où le marché des changes sera ouheures) qu'ont tenue les ministres des finances des Neuf lundi à Bruxelles. « En tout cas, nous ne provoquerons pas de différence, nous n'avons pas l'intention de nous donner des marges supplémentaires », a ajouté la ministre de l'écopomie de d'autre de l'écopomie mentares s, a ajoute la infinstre de l'économie — en d'autres termes, M. Monory affirme que la Banque de France ne vendra pas de francs, de telle sorte que celui-ci baisse quelque peu d'ici la s'in de l'apphés) fin de l'année).

Le ministre a souligné que la résolution du conseil européen ayants trait à la création du S.M.E. constituait un tout aux éléments indissociables et que la France considérait par conséquent comme tout à fait easentiel que l'engagement de rétablir progressivement l'unité des prix agricoles et donc de supprimer les montants compensatoires monétaires (M.C.M.) se concrétise rapi-

dement par l'adoption du calendrier. Ce rappel a été appuyé par la majorité des délégations. Selon M. Monory, les Allemands, pour qui ce retour à la normale sera le plus pénible puisqu'il impli-quera une baiss erelative de leurs prix agricoles, ont. eux auesi, réagi de façon positive. Seuls les Anglais se seraient montrés très réservés, ce qui, a ajouté le ministre de l'économie et des finances, est moins grave puisque pour l'instant ils ne participent pas pleinement au S.M.E.

pas pleinement au S.M.E.

Les Neuf ont également délibéré du prix auquel il conviendra de comptabiliser l'or mis par les Etats membres à la disposition du FECOM (Fonds européen de coopération monétaire) pour obtenir des écus. Le comité des gouverneurs des banques centrales était partisan de le faire à un prix égal à 75 % du cours du marché. M. Monory n'était pas très favorable à cette formule car, expliqua-t-ll, il n'est de l'intérêt de personne d'affaiblir le rôle de l'or dans le système. Néanmoins, une large majorité d'Etats membres étant partisans de ce niveau de 75 %, si semble vraisemblable qu'il sera tout de même retenu par les gouverneurs de banques centrales. — Ph. L.

Les négociations commerciales

De l'autre côté, les Etats-Unis se sont comportés comme des alliés objectifs de la position française en renâciant à faire le moindre geste supplémentaire en matière tarifaire.

La pause ainsi obtenue donne une première satisfaction à la France, puisque la notion de délat obligatoire disparaît. Il reste à voir si la Commission n'a pas choisi délibérément de lâcher du lest sur cet aspect « calendrier » pour améliorer le climat entre les Neuf et ensuite pouvoir terminer, sans beuris, avec un « pagnet » sans heurts, avec un « paquet » très voisin de celui se trouvant actuellement sur la table.

M. Deniau ne le croit pas La dédramatisation sur la forme s'accompagne de progrès sur le fond », a-t-il explique, à Bruxelles. Le ministre du commerce extérieur admet que la Commission, du moins face aux Américains, a déjà marqué quel-

péennes). — C'est une réplique balancée que le conseil des ministres des Neuf vient d'adresser à l'espèce de coup de force budgétaire de l'Assemblée européenne (le Monde du 15 décembre).

On sait que l'Assemblée considère comme adopté le budget de la Communauté pour 1979, y compris un de ses amendements qui porte de 620 millions d'unités de compte à 1 100 millions d'unités de compte (1) les crédits à affecter, l'an prochain, au Fonds régioter, l'an prochain, au Fonds régio-nal Cet amendement n'a pas été rejeté par le conseil, puisqu'il ne s'y est pas dégagé la majorité qualifiée nécessaire. C'est le point que retiennent les parlementaires. Il ne peut toutefois être consi-déré comme adopté, car l'accrois-sement massif des crédits qu'il implique dépasse largement la «marge de manceuvre» recon-nue au Parlement européen. C'est là la thèse du conseil.

18 décembre, d'envoyer une lettre au Parlement, où il explique que la décision d'adopter le budget a été prise « en dehors du codre a été prise « en dehors du cadre du traté » (de Rome), c'est-à-dire, si les mots ont un sens, de manière illégale. Le conseil se réserve le droit de tirer, en janvier, les conséquences juridiques et politiques de la décision de l'Assemblée. Selon ini, la procédure budgétaire n'est pas achevée tant qu'il n'y a pas d'accord entre l'Assemblée et le conseil sur le tans d'accroissement maxisur le taux d'accroissement maxi-mun des dépenses par amendement parlementaire. Le conseil, dans le cas où les exclementaires le souhaiteraient.

Le conseil a décidé, lundi

parlementaires le souhaiteraient, se déclare prêt à discuter, donc à rechercher un compromis qui mettrait fin au litige. Conséquence pratique de cette position : le conseil, le 1e janvier 1979, n'empêchera pas la Commission europrésente (lequelle nour sa sion européenne (laquelle, pour sa part, manifeste surtout le souci de ne pas se mêler à ce conflit) d'exécuter provisoirement le bud-get. La balle est maintenant du

ques points appréciables : les Etats-Unis se sont notamment engagés à supprimer l' « american selling price » qui gêne les exportations européennes de produits chimiques et à introduire dans leur législation anti-subvention la notion de préjudice (à l'avenir les droits compensateurs ne pourront être appliqués que si les proucteurs américains prouvent qu'ils ont subi un préjudice grave).

grave).

Les Etats-Unis semblent enfin, selon lui, prêts à appliquer le GATT comme les autres. Cependant M. Deniau considère que le projet d'accord actuellement exis-tant doit encore être amendé. Il a fait à cet égard trois observa-

tions :

1) Les propositions sur le plan
tarifaire demeurent déséquilitarifaire demeurent desequil-brées. La Communauté n'a pas atteint son principal objectif qui est l'harmonisation des tarifs existants, c'est-à-dire l'écrète-ment des droits de douane amé-

Le conflit budgélaire européen

LE CONSEIL DES MINISTRES

DES « NEUF »

SE DONNE LE TEMPS

DE CHERCHER UN COMPROMIS

DE CHERCHER UN COMPROMIS

LE commission, du moins face aux américains, a déjà marqué quelricains les plus élevés.

2) Sur le plan agricole, singulièrement dans le domaine des subventions à l'exportation, la France entend que la Communauté adopte une attitude prune déclencher une guerre commerciale, a souligné M. Deniau, mais, cela dit, îl ne doit pas y avoir de contrôle international, de mise en tutelle de la politique agricole commune. » La France voudrait que le projet de texte soit rendu plus anodin.

3) Îl est prévu pour l'instant

3) Il est prévu pour l'instant que l'application des réductions de droits de douane qui seront finalement décidées s'échelonnera sur huit ans : « On ne per pas s'engager sur une période aussi longue », a déclaré le mi-nistre français, qui demande que la période soit coupée en deux et qu'au bout de quatre ans la situation du commerce interna-tionale soit apportuée avant de décider, à l'unanimité, s'il est

opportun de continuer. Le changement de ton qui vient de se produire pourrait blen annoncer cette fois que l'on approche vraiment de la phase finale des pourparler genevois. Les Etats-Unis vont être maintenant d'autant plus désireux d'atteindre cette conclusion qu'ils

d'atteindre cette conclusion qu'ils sont parvenus à un « paquet » qui les satisfait avec le Japon et qu'ils ne veulent évidemment pas que ce résultat risque d'être compromis par une remise en cause générale des N.C.M.

Toutefois les ultimes ajustements ne peuvent s'opèrer que dans un climat de détente et de discrétion : personnes à ce stade ne peut donner l'impression à son opinion publique de « lâcher ». Il reste que ces derniers ajustements peuvent encore être l'occasion n coulisse de négociations sion n coulisse de négociations ardues. En bonne logique, leur principal effet, auquel personne d'ailleurs, et en tout cas pas les Français trouvers à redire, sera de rétrêcir les résultats effectifs des N.C.M.

PHILIPPE LEMAITRE.

● Le gouvernement britannique a décidé de ne pes instituer de contrôle des changes avec l'Ir-lande, annonce à Londres la Tré-sorerle. Cette décision a été prise en raison, à la fois de l'intention en raison, à la fois de l'intention exprimée par le premier ministre irlandais, M. Jack Lynch, de maintenir aussi longtemps que possible la parité entre les livres britannique et irlandaise, et du contrôle des changes appliqué par l'Irlande elle-même pour empêcher tout afflux ou fuites excessions de capitaux à la suite de sa sives de capitaux à la suite de sa décision d'adhérer au système monétaire européen.

DÉCENCE

Après le président Carter et le secrétaire à fénergie, M. Schlesinger, c'est le porteparole du département d'Etat qui a, le 18 décembre, « profondément regretté » la décision de l'OPEP d'augmenter progressivement les prix du pétrole en 1979. - Nous espérons, ajoutait le communiqué, que les pays de l'OPEP reconsidéraront leur décision au moment de la prochaine étape du programme de hausse à une époque où la situation du marché mondial de même pas 50 % du P.N.B. Ital'énergie se sera modifiée. .

C e a muitiples déclarations marquent la volonté des Etats-Unis, pense-t-on à Washington, d'amener les pays exportateurs à ne pas appliquer entièrement

L'OPEP a, d'ores et déjà, répondu. La nouveau secrétaire générai de l'Organisation, M. René Ortiz, s'est étonné de < critiques injustifiées ». Et le chelkh Yamani a bien précisé que « saut accident majeur dans l'économie mondiale, l'OPEP ne reviendrait pas sur sa déci-

il y a quelque indécence aux iérémiades américaines. Nul ne peut nier que les revenus pétro-

liera des treize pays membres ont diminué ces deux dernières années, même at le montent exact de cette perte est discutable. Or ces pays, qui regrou-Dent trois cent trente millions d'habitants, ont besoin de cette source presque unique de revenus pour tinancer leurs plans de développement. De plus, la ponction pétrolière sur l'économie mondiale n'est pas immense. En 1977, elle ne représentait que 7,3 % du P.N.B. américain,

La protestation américaine serait sans doute mieux venue si, d'une part, l'aide américaine tombée, cette année, à son plus bas niveau et si, d'autre part, les Etats-Unis avaient réellem tenté de limiter leur gaspillage d'énergle. A qui Washington doit-il s'en prendre ai les imporbrut passent, en 1979, de 8 à 9 millions de barlis par jour ?

française « pourrait absorber » la nouvelle hausse. M. Barre a. au moins, fait preuve de dignité.

AGRICULTURE

hurlements de « vendus » cou-vrirent les discours des deux ora-

vrirent les discours des deux ora-teurs accusés d'être des féaux de M. Debatisse: M. Marcel Daunay, un Breton pourtant, mais secré-taire général de la Fédération nationale des producteurs de lait, et M. François Guillaume, secré-taire général de la F.N.S.E.A. Certes, « les contestataires » n'étalent pas les plus nombreux

n'étaient pas les plus nombreux, mais les autres les laissèrent s'ex-primer, seule la tribune tentant

de réagir. M. Guillaume eut même droit à une veritable conduite de Grenoble à la fin de la manifes-

A l'heure des comptes il appa-rait que la F.N.S.E.A. hésitera avant de retenter une telle aven-ture. M. Debatisse, son président,

absent de ce rassemblement, ne pourra oublier que sa politique de concertation avec les pouvoirs

publics est durement critiquée par la base. Sur plusieurs banderoles il était assimilé à Barre et à

culture française ». Et d'autre lui conseiliaient vivement « de reprendre sa fourche ». En revan-

che. Vassy respire. Le rassemble-ment s'est déroulé sans aucun

THIERRY BREHIER.

incident dans la localité.

RÉUNIS A VASSY

Vingt mille agriculteurs ont durement contesté les pouvoirs publics et les syndicats <officiels>

De notre correspondant « cheik Méhaignerie », symbole du ministre « brudeur du pétrole agricole ». Un seul point sembla faire l'unanimité : « A Vassy ce n'est pas une fable que prononça le président de la République mais un conte de fées destiné à nous endormir. »

Les huées, les sifflements, les hurlements de « vendus » con-

Vassy. — Pour qui, pourquol quinze mille à vingt mille paysans se sont - its retrouvés lundi à Vassy ? Eux - mêmes ont dû se poser cette question. Nombreux étaient ceux qui ne cachaient pas laux décaption d'excit felt un et leur déception d'avoir fait un si long voyage (l'Ouest certes, mais aussi le Midi atlantique et médi-terranéen, le Nord, l'Est et le Centre de la France étaient repré-sentés) pour n'entendre que quel-use d'iscourse des responsables ques discours des responsables agricoles rabachant une analyse de la situation dix fois entendue : l'élevage est malade des mon-tants compensatoires ; des revendications cent fois mises en avant : les pouvoirs publics ne dolvent pas laisser mourir les éleveurs français.

Certes, les organismes « offi-clels » du monde -paysan (FNSEA, CNJA, Fédération nationale porcine, Fédération nationale bovine, Fédération nationale des producteurs de lait) ont pu prouver aux ministres réunis ce même jour à Bruxelles leur capacité de mobilisation. Mais les fédérations dissidentes et le Comité de coordination et de l'élevage de l'Ouest ont clairement montré leur désaccord avec ce type de rassemblement.

Les cris de « Pontivu l ». « les Bretons au micro! », ou encore « Assez de cinéma! » n'eurent pas grand mal à couvrir un mau-vais pastiche de la fable prési-dentielle et les prestations du

LES DÉTAILLANTS RETROUVERONT LA LIBERTÉ DE LEURS MARGES S'ILS SIGNENT DES ACCORDS DE CONCURRENCE

Les prix des services du secteur privé (coiffeurs, blanchisseurs) resteront en 1979 sous le contrôle de l'administration. Des accords de modération devront être conclus entre l'Etat et les pro-fessions. Tel est le sens des déci-sions annoncées lundi 18 décembre par M. Monory aux membre du Comité national des prix. Pour le commerce de détail, le

régime du blocage des marges en valeur relative est maintenu. Mais M. Monory a annoncé que le re-tour à la liberté serait possible à la condition que les commerçants s'engagent vis-à-vis de l'Etat à supprimer un certain nombre de pratiques anciennes restreignant la concurrence et cela sous forme d'accord de concurrence. Enfin, le commerce de gros non alimentaire est libéré.

L'ensemble du dispositif an-noncé par M. Monory semble avoir pour but de permettre au ministre de l'économie de décider des prix et de la conjoncture le

FORTE BAISSE DU DOLLAR CHUTE DE WALL STREET ET HAUSSE DE L'OR

Comme il fallait s'y atiendre la hausse du brut décidée à Abou-Dhabi a provoqué une baisse ge-nérale du dollar sur tous les marnérale du dollar sur tous les marchés des changes. Les opérateurs
estiment que cette hausse, plus
importante que les Américains ne
l'avaient prévue, va gêner la politique de lutte contre l'inflation
menée par le président Carter et
compromettre le rétablissement de
la balance commerciale des ÉtatsUnis en renchérissant le coût des
importations de pétrole.

Très vif lindi 18 décembre le

Très vif lundi 18 décembre, le repli de la devise américaine s'est poursuivle mardi à une cadence plus modérée, mais en deux jours la chute a été sévère : le cour du la chute a été sévère : le cour du dollar est ainsi ramené à 1.8530 DM contre 1.8950 DM à Francfort, à 192.50 yens contre 195.75 yens à Tokyo et à 4.2450 F contre 4.3550 à Paris (et 4.45 F huit jours auparavant). Les banques centrales sont intervenues massivement pour freiner la baisse, leurs achate ayant été évalués à plusieurs centaines de millions de dollars.

A Wall Street, les décisions de l'OPEP ont causé une forte chute des cours. l'indice Dow Jones perdant près de 18 points (2.2 %): là aussi, les opérateurs craignent limpact de ces décisions sur le niveau des prix intérieurs et ont effectué des ventes massives.

Sur le marché de l'or, par un mouvement de balancier très lo-gique, les cours de l'once, déjà en hausse la semaine précédente, ont accentus leur remontée, passant de 207 dollars vendredi soir à 212.90 dollars lundi, pour s'élever au-dessus de 217 dollars mardi.

APRÈS LA HAUSSE DU PÉTROLE BRUT Aux Élats-Unis

LE GOUVERNEMENT S'OPPOSE A UN PROJET D'IMPORTATION DE GAZ NATUREL ALGÉRIEN

Le département américain de l'énergie a rejeté, lundi 18 dé-cembre, un projet de la compagnie Tenneco qui se proposait d'im-porter, à compter de 1985 et pendant vingt ans, 10 milliards de mètres cubes de gaz naturel algérien par an. Les autorités améri-caines ont justifié leur décision en arguant du fait que de telles importations n'étaient pas neces-

importations n'étaient pas neces-saires.

Les Algériens, par l'intermé-diaire de la société nationale SONATRACH ont négocié de nombreux projets d'exportation de gaz (G.N.L.) avec des firmes américaines. Trois ont abouti à des accords. Deux de ces accords sont en cours d'exécution. Ils concernent la société Distrigas qui, à compter de 1978, enlèvera 1.2 milliard de m3 de G.N.L. et la firme El Paso qui a partir de la même époque importera 10 milliards de m3 de G.N.L. par an pendant ripot-cing ans

pendant vingt-cinq ans.
Le troisième contrat signé avec
la société Panhandle, prévoit
l'achat de 4,5 milliards de m3 par an, pendant vingt ans à compter de 1980.

Deux autres contrats étaient en cours de négociation avec Ten-neco, il vient d'être rejeté par l'administration et El Paso. La décision des autorités américaines amènera sans doute le gouverne-ment algérien à accélérer les négociations en cours avec plu-sieurs pays européens dont la

LA FRANCE EST EN MESURE D'ABSORBER LA HAUSSE DES PRIX PÈTROLIERS, affirme M. Barra

« Je ne dirai pas que je me répuis de la hausse du prir du pétrole car cette hausse est sen-sible », a déclaré, le 18 décembre, M. Barre, à la sortie de l'Elysée, « mais néanmoins cette hausse et mais neammons veile masse est graduelle et nous pourrons l'absorber mieux que si elle avait été bruiale ». « Cette année, a poursuivi le premier ministre, l'excédent de la balance commerciale a été de 3 milliards de francs. Il faudra donc en trouver trois autres. Je crois que l'écono-mie française est en mesure de surmonter ces difficultés car nous avons progressé sur la voie de l'assainissement économique. » « Une bonne tenue de la monnaie, un effort plus important en faveur de l'exportation et la modération

des coùts de production et des priz a apparaissent à M. Barre les trois conditions pour surmonter cette nouvelle hausse,

L'agence Tass, de son côté, se réjouit, dans un commentaire, de la décision de l'OPEP d'augmenter les prix pétroliers, « de cette mesure de rétorsion tout à fatt légitime face à la situation prévalant dans l'économie du monde capitaliste ». capitaliste ».

« Ces décisions ont montré, ajoute l'agence soviétique de presse, que le renjorcement de l'unité des Etats nouvellement indépendants est une manière sûre de s'opposer à leur exploita-tion financière et économique par

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

n	Grenoble à la fin de la manifes-		COURS	DD 1002	CM MO18	BENX WOIS	SIE MOIS
n -	tation ; conspué, bousculé, man- quant de recevoir des cadavres		+ bas	+ had	Rep. + co Cép —	Rep. + od 8ép -	Rep. + ou Dép
) - F	de porcelets, il ne dut qu'à une fuite en voiture de ne pas être contraint de suivre un groupe de	\$ EU \$ can Yen (100).	4,8050 3,5840 2,1770	4,8250 3,5920 2,1985	- 180 - 155 - 130 - 95 + 100 + 130	- 370 - 330 - 270 - 230 + 185 + 225	1186 1000 725 660 +- 400 +- 475
e e - c	Bretons qui voulaient l'emmener visiter un élevage de porcs. A l'heure des comptes il appa- rât que la F.N.S.E.A. hésitera avant de retenter une telle aven- ture. M. Debatisse, son président,	Fiorin F. B.(180) F. S. L. (1 000).	2,1125 14,4000 2,5640 5.8400	2,2978 2,1240 14,5500 2,5785 5,6700 8,5240	+ 40 + 65 - 75 - 55 - 450 - 290 + 135 + 160 - 380 - 320 - 490 - 420	+ 90 + 125 - 140 - 110 - 340 - 660 + 270 + 390 - 760 - 660 - 980 - 900	+ 380 + 355 - 255 - 218 - 2050 - 1568 + 800 + 860 - 3269 - 2110 - 2259 - 2720

TAUX DES EURO-MONNAIES

IVOX DEC TOKO-MOMMANIA									
M	31/4	3 3/8	1 3 3/4	4	1 3 3/4	4	3 7/8	4 1/8	
B -U			10 7/8	11 3/8	11 1/4	11 5/8	12	12 1/4	
torin		10 1/4	9 3/4	10 1/4	9 3/4	10 1/4	8 7/8	9 3/8	
B. (100)		81/2		9 1/2	9 1/2	9 3/4	91/2	9 3/4	
. S			- I/4	+ 1/4		+ 1/4	1/4	5/8	
(1 000)		ų ¬-	14 7 -		14 5/8	15 5/8		16 3/8	
	11 1/4		12 1/4	12 3/4	12 3/4		13 3/4	14	
r. franc			8 3/4		8 3/4		91/4	9 3 /4	

Nons donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancair des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grand-banque de la place.



APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

. Société Nationale de Constructions Mécaniques (Sonacome) lanc eun avis d'appel d'offres ternational en vue de la construction d'un complaxe industriel à Bordj Mensiel, Wilaya de Les travaux comprendront les corps de métiers :

BATIMENT ET GÉNIE CIVIL INSTALLATIONS TECHNIQUES

Les entreprises qualifiées assont invitées à retirer les documents d'appel d'offres à partir du 3-2-1978 Les questionnaires de préqualification devront être retournés à la même adresse au plus tard la 18-1-1879.

SONACOME - D.D.E. Route de Chéraga - DÉLY IBRAHIM (ALGER) Téléphone : 78-10-93 — Télex : 52 609

Les entreprises intéressées peuvent retirer les documents préliminaires ainsi que le questionnaires de préqualification contre remise d'un montant de DA 200, à partir du 16-12-1978, à l'adresse suivante :

Location de voitures avec chauffeur

Paris-Province Toutes voitures équipées

Service jour et nuit Tél.: 391-81-08

Forfait à la journée

Renting cars with driver

Every car equiped with

Service: day and night

Tel.: 391-81-08 Daily flat rate

Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux (SO. N. E. D. E.)

23, RUE JAWAHER LEL NEHRU - MONFLEURY - TUNIS Alimentation en eau potable de Tunis et du Cap Bon

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Transport et mise en œuvre de conduites (lot n° 2)

La Société Nationale d'Exploitation et de Distribution des Eaux lance un appel d'offres international pour le transport et la mise en œuvre de 11.000 ml de conduites en béton précontraint ou en fonte ductile ed diamètre compris entre 600 et 1 600 mm.

Cet appel d'offres s'inscrit dans le cadre d'un projet financé par la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (B.I.R.D.)

Les entreprises qualifiées des pays membres de la B.I.R.D. et de la SUISSE qui désirent participer à cet appel d'offres peuvent se procurer le dossier d'appel d'offres auprès de la S.O.N.E.D.E. (Service Marchés) contre paiement de la somme de CENT CINQUANTE (150) DINARS

Les offres devront parvenir à la SO.N.E.D.E. sous plis recommandés avec accusé de réception ou être remises contre reçu au plus tard le 2 mars 1979 à 10 heures, au 23, RUE JAWAHER-LEL-NEHRU -MONFLEURY - TUNIS.

L'ouverture des plis aura lieu le même jour à 11 heures.

)UE

AFFAIRES

UN LIVRE BLANC DE LA C.F.D.T.

Les heures noires du textile français •

Les ménages français, l'an passé, ont dépensé 80 milliards de francs lourds pour des articles de textiles. Soit, pour la même période, le double de ce qu'ils ont déboursé pour leurs achats d'automobile. L'habillement, le cuir et le textile ont, en 1977, exporté pour 19 milliards de francs, soit autant que le montant des ventes autant que le montant des ventes à l'étranger de voitures de tou-risme. Ce qui a laissé un gain net en devises de 1 milliard de francs.

C'est avec ces arguments incisifs que M. Claude Vernet, secré-taire général d'Hacuitex, la fédération de l'habillement, du cuir et du textile, présente le Livre blanc du textile, présente le Livre blanc sur le Maintien du textile que vient de publier la C.F.D.T. A l'aide de chiffres extraits des statistiques les plus officielles, cette plaquette réfute un certain nombre d'assertions se lon les-quelles le marasme du textile serait dû « à la jatalité ».

Peut-on invoquer celle-ci quand e la Lainière de Cambrai licencie deux cents personnes de son secteur « chaussettes » pour, dans le même temps, importer ce produit de Corée du Sud? Est-ce la fatalité quand la société Rosy, dans le Nord, réduit ses effectifs de le Nord, réduit ses effectifs de trois cents personnes et fait fabriquer, au même moment, ses soutiens-gorge en Corée »? Est-ce pour aider le tiers-monde que les industries du textile, du cuir et de l'habillement s'implantent au Sénégal, en Haute-Volta ou dans quelque autre pays en vole de développement?

Beaucoup plus prosalquement, répond le leader d'Hacultex, c'est parce que le personnel coûte moins cher dans ces pays et que les profits y sont exonérés d'im-pôts pendant cinq ans ; parce que pots pendant cinq ans; parce que des prêts très avantageux y sont consentis et que l'usine y est amortie en cinq années. Parce que, enfin, cette entreprise peut plier bagages et aller dans le pays d'à côté renouveler l'aopération

La disparition des huit cent mille emplois dans le textile entraînerait dans d'autres secteurs des pertes d'emplois, en aval et en amont, notamment dans le tertiaire et dans les services publics. Un emploi supprimé dans le textile, c'est deux emplois de moins ailleurs, estime flacuitex. Que faire pour empêcher l'hécatombe? a S'organiser, se syndiquer a, répondent les militants C.F.D.T. Sans leur action, les portes se ser a i en t définitivement tes se saient définitivement fermées aux Tanneries d'Anno-nay, à la CIP, chez Desombre, chez Defrennes, chez Montefibre, etc. Hacuitex réclame le contrôle des fonds publics et des investissements à l'étranger, celui de la taxe parafiscale, qui doit permetire de revaloriser la situapermettre de revaloriser la situa-tion sociale des travalleurs de ces branches. Enfin, pour obtenir les aides de l'Etat permettant les investissements nécessaires, il faut, pour la C.F.D.T., que les régions et les collectivités locales enga-gent leur responsabilité, « sous le contrôle des travalleurs, en vue du plein emploi ».

Les dépenses qu'entraîne la « politique du chômage », conclut le Livre blanc syndical, pourraient permettre de créer des emplois. Le textile et ses annexes peuvent Le textile et ses annexes peuvent et doivent vivre en France. Il faut donc négocier et « contraindre l'Etat et le patronat, les multinationales à cesser le bradage humain et technologique » qui livre, selon la C.F.D.T., tout un pan de l'économie à un « énorme comillege».

MODELAGE SUR BOIS - MAQUETTES MENUISERIE SUR MESURE

le bois

universel 6, rue Bouin - 92 700 Colombes Téléphone : 782-40-69

BILLET -

Les < guichets uniques > de renseignements pour créateurs d'entreprises

Vertueuse indignation

Une atmosphère de crise régnait récemment dans un grand salon de l'hôtel Meurice. Tout le - gratin - des professions iuridiques était là : greffiers des tribunaux de commerce, huls-siers de justice, notaires, avocats, bătonniers, conseils juridiques, rassemblés autour d'une table richement dressée, s'indignaient de concert. Motif : le projet dit de « lieu unique », qui devrait confier aux seules chambres de commerce et d'industrie le soin de centraliser toutes les saires à la création d'une entreprise. Décidé par le gouvernement en février dernier, dans le cadre du programme des simpli-fications administratives, ce projet a reçu un début d'applicetion à Biois, où une expérience pilote est tentée depuis l'au-

A côté des professionnels de l'imbroglio jurídico-administratif s'étaient rangés deux représentants des petites et moyennes entreprises et M. Rocca, directeur des affaires civiles et du Sceau. On attendait un débat, ce fut un concert unanime et véhément Rivalisant d'éloquence. les orateurs s'acharnèrent à mettre en pièce un projet jugé non seulement - ineificace - - en fait de simplification. Il « raioutera un intermédiaire à des circuits délà compliqués » et « allongere les détails - mais aussi à plusleurs titres - dangereux ».

Mª Pettiti, bâtonnier du barreau de Paris, ne craignit pas d'évoquer le spectre du « plan Safari », qui visait la « mise en carte totale des citoyens - et que « certains techniciens se sont mis en tête de ressusciter en utilisant le guichet unique ». Citant même le film Dossier 51, il souligna, véhément, le danger de voir certains fonction - s'emparer de la vie de l'en-

Plus prosaïques, mais non moins virulents, les porte-parole de la confédération des P.M.E. parlèrent du - piège - tendu aux créateurs d'entreprises, à qui on « cachera » en simplifiant les formalités, « les difficultés qu'ils rencontreront per la sulte dans leurs rapports evec l'administration ». Rappelant au passage que ce projet « facilitera surtout la tâche de la direction des ciale », ils émirent des doutes sur la solidité des conseits

chambres de commerce, ulté-rieurement qualifiés, par le directeur de la Gazette du palais, de fonctionnaires « irresponsables

et incompétents »... Le directeur des affaires clviles au ministère de la justice, iom de paraîtra embarrasse de ce déluge de critiques, renchérit. La chancellerie, opposée dès l'origine au choix des chambres de commerce pour tenir ce fameux guichet, a été « placée devant un choix du premier ministre », dit-il, reconnaissant de surcroît que « la manière dont est traité le problème peut donner quelque inquiétude -. Ce projet, d'apparence ano-

din, ne semblalt pourtant mériter = ni cet excès d'honneur ni cette Indignité -. L'idée de concentrer en un lieu unique l'ensemble des formalités qui jusqu'ici contraignaient les malheureux entreoreneurs à de multiples démarches auprès d'administrations partols rivales paraissalt séduisante. Quelques - bavures - lors de son application - notamment le fait que les administrations concernées ne sont pas encore parvenues à se mettre d'accord sur un questionnaire unique - justifialent-elles cette débauche d'indigna-

Il est vrai que, dans cette affaire, bon nombre d'avocats, quelques notaires et surtout les anciétés spécialisées dans les démarches administratives, risquent de voir leur échapper quelques clients. Que les greifiers (1) redoutent de voir transferer aux chambres de commerce la tenue du registre du commerce --- serait-ce à cause des -- bakchichs versés aux greifiers -, évoqués par l'un des crateurs emporté par l'émotion ? Vral, enfin que la Confédération des P.M.E. craint de voir nombre de ses adhérents se détour-

d'industrie. Intérêts privilégiés, maia la cause de l'économie libérale et professionnels. Vertueuse indi-

de conseils juridiques au profit des chambres de commerce et

YÉRONIQUE MAURUS.

(1) Consultés lors de l'élabo-ration du projet, les graffiers avaient d'ailleurs donné leur accord. à condition que le re-groupement des formalités ait illeu... aux graffes des tribunaux

LOGEMENT

400 MILLIONS DE FRANCS POUR L'AMÉLICRATION DU PATRIMOINE LOCATIF H.L.M.

Douze pour cent des sommes collectées au titre du «1 % logement» pour les entreprises (en fait, 0,90 % du montant des salaires) seront désormais consacrés à l'amélioration du patrimoine locatif H.L.M. Un accord en ce sens vient d'être conclu en tre l'Union nationale des H.L.M. et l'Union nationale interprofessionnelle du logement, qui fédère le plus grand nombre des organismes collecteurs du 1 %.

Cette contribution à l'amélioration de l'ancien parc H.L.M. représente en 1973 environ

400 millions de Trancs, soit plus que les crédits inscrits à cette fin dans la loi de finances pour 1979 (339 millions de francs), précise le communiqué commun des deux

unions nationales.
Concretement, les offices et les Concrétement, les offices et les sociétés anonymes HLM. se concerteront au niveau local avec les comités interprofessionnels du logement (CIL) et les chambres de commerce et d'industrie, en présence de représentants du patronat et des syndicats de salariés, pour retenir les programmes de travaux à entreprendre.

Joël PICARD

CONSEILLER DE DIRECTION

Gestion de personnel - Formation - Recrutement RESPONSABLE DÉVELOPPEMENT

100.000 F + intéressement

MARREILLE - AIX. — Une société française de notoriété, implantée en région Provence - Côte d'Asur, réalisant des programmes de maisons individuelles importantes, recherche, dans is cadre de son expansion, un responsable du développement. Sous l'autorité du directeur de région, il aura une double mission. D'abord trouver des terrains par des contacts permanents avet les proscripteurs et les représentants communaux et une analyse des documents cadastraux. P.O.S. et autres. Ensuite aboutir à une négociation avec les propriétaires afin que de nouveaux programmes puissent être développés. Cette fonction pourra évoluer vers un poste englobant la réflexion ettr la politique de produits et les montage financier des opérations. Le candidat aura une formation commerciale ou juridique solide et devra attester d'une maîtrisé de ces problèmes par une expérience de plusieurs années. Un fin négociateur, ayant le goût du contact et sachant aller à l'essentiel, réussirs dans ce poste. A la rémunération de 100 000 P s'ajoutera un intéressement substantiel directement lié au résultat. Larges perspectives.

Aucun renseignement ne sera transmis sons l'accord préalable des candidats

Adresser curriculum vitae en rappelant la référence à : Jaël Picard - 67, avenue Maréchal-Fach. 69806 Lyon - Tél. (78) 89-44-66.

CEAN

TNOTEN

LA CRISE DE LA SIDÉRURGIE

Les élus du Nord-Pas-de-Calais sont divisés sur la manière de «riposter»

De notre correspondant

Lille. — La réunion extraordinaire du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, le 18 décembre à Lille, a résumé et amplifié les protestations qui montent des deux départements depuis l'an-nonce des licensiements results deux départements depuis l'an-nonce des licenciements massifs dans la sidérurgie du Valencien-nois et du Boulonnais. Tout ce qui a été dit à la tribune par les orateurs socialistes et communis-tes — majoritaires dans cette assemblée — avait déjà été main-tes fois proclamé la semaine dernière.

On a à nouveau mis en cause

Pertueuse indignation

Section 1985

الراب الماليم الأواري

• • • • •

arris .

.

and the second of

-

Marie Marie

حجو ٺ

- Alle

. t = --

LOGININ

err 🕶 . Dr. 1, Hill

14 1 3 TE 18 1 L

195,866 (45.5)

نط بخيف الأسام

alle -: deservices

and the second

On a à nouveau mis en cause la politique du gouvernement et sa carence depuis que la région à proposé son propre plan en 1976; l'action des sociétés multinationales, l'Europe aussi... C'est sur ce point, comme il était prévisible, que les communistes et les socialistes se sont separés, ce qui n'a pas permis de clore le débat sur une seule motion. débat sur une seule motion.

Le texte proposé et voté par les seuls socialistes, qui forment le groupe le plus important, a donc été adopté. Il reprend les thèmes que M. Pierre Mauroy, président socialiste du conseil régional, a développés dans sa lettre au président de la République (le Monde du 19 décembre) et demandant un plan d'urgence « immédiatement applicable ».

Les communistes, par la voix de M. Gustave Ansart, membre du

M. Gustave Ansart, membre du bureau politique et député du Valenciennois, réclament quant à eux une « table ronde » réunissant élus, syndicats et pouvoirs publics avant tout licenciement, une commission parlementaire d'en-quête sur la véritable situation de

la sidérurgie et le contrôle public des fonds publics. M. Ansart a dénoncé vigoureusement le plan Davignon (du nom du commis-saire de Bruxelles), qui est, selon lui, une opération de liquidation de la sidérurgie française.

On ne peut pas prétendre déjendre notre région sans con-damner et rejeter les décisions de Bruxelles >, a-t-il dit, ce qui évidemment, s'adressait aux socialistes. Mais ces derniers ont réaf-firmé leur confiction qu'il n'y a pai de solution à la crise de la sidérurgie au seul plan national et qu'il convient de construire « l'Europe des travailleurs ».

M. Maurice Paraf, préfet de région, a souligné que la conven-tion sociale qui doit être négociée avec les syndicats atténuera les effets de la restructuration et qu'« elle permettra de nombreux reclassements individuels »

Les orateurs R.P.R. et C.D.S., notamment M. Roger Poudonson, sénateur du Pas-de-Calais, ont déploré la « sinistrose » de la presse et de nombreux respon-sables politiques de gauche. Leur sables politiques de gauche. Leur motion propose une démarche pressante auprès de la nouvelle direction de la société Usinor afin de maintenir le maximum d'activité sidérurgique dans la région, et surtout l'élaboration par le gouvernement en concertation avec les instances régionales d'un plan global d'adaptation de l'industrie du Nord-Pas-de-Calais, notamment par un effort en faveur des P.M.I.

GEORGES SUEUR.

Longwy < ville morte >

Toute l'activité de Longwy (Meurthe-et-Moselle), localité de 20 000 habitants située dans le pays haut-lorram, était arrêtée, ce mardi 19 décembre, pour protester contre les suppressions d'emplois annoncées par le groupe sidérurgique Usinor-Chiers-Cha-

A l'appel des syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C., SNES et SNI, la cité longovicienne était, pour vingt-quatre heures, l'objet d'une opération « ville morte » :

més et le traditionnel marché du mardi n'avait pas lieu. Le ramas-sage scolaire ne fonctionnant pas, les enfants ne pouvaient se ren-dre en classe.

dre en classe.

Dans l'après-midi, la population de Longwy était invitée à
se rassembler dans le centre-ville,
où les délégués syndicaux et les
éius locaux devaient prendre la
parole pour dénoncer le plan de
restructuration de la sidérurgie,
qui touche, dans un premier temps
à Longwy, 1850 ouvriers à l'usine
de la Chiers et 5500° à celle
d'Usinor.

Manifestations dans le Valenciennois

Une journée intitulée « Valenciennes en lutte » doit avoir lieu mercredi 20 décembre dans le chef-lieu d'arrondissement du chef - lieu d'arrondissement du Nord, également pour protester contre les licenciements prévus dans les entreprises sidérurgiques de la région. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C., C.F.T.C. et FEN ont appelé tous les salariés à cesser le travail mercredi après-midi et à manifester, à 16 heures, dans les russ de Valenciemes, dans les rues de Valenciennes.

D'autre part, les travailleurs d'Usinor, qui doivent de nouveau se réunir mercredi pour décider de la continuation ou non de la

dernier, poursuivent l'occupation des services centraux d'Usinor à Trith - Saint - Léger (Nord). La section C.F.D.T. de l'entreprise a adressé une lettre au premier ministre pour lui demander de « sauver la fonte et l'acier à Denain », et les ingénieurs et cadres ont publié un communiqué réclamant « la suspension des mesures annoncées, la mise en mesures annoncées, la mise en place immédiate d'une commis-sion d'enquête parlementaire, et l'élaboration d'un véritable plan industriel de restructuration de la sidérargie et de reconversion des régions concernées, lié à la mise sur pied d'un calendrier plus

La C.F.D.T.: la création d'une < cinquième > équipe n'entraînerait pour le patronat qu'une majoration de 1,75% de la masse salariale

rement est un scandale écono-mique, social et politique », a élevé si on mesure toutes les déclaré récemment M. Jacques Cherèque, secrétaire général de la fédération de la métallurgie CFD.T., devant la presse. Lors d'une récente entrevue concerd'une récente entrevue concer-nant la crise de la sidérurgie, le directeur du cabinet du ministre

directeur on cabinet du hintate de l'industrie a dit aux syndica-listes : « On s'occupe de vous », mais toutes les mesures sont décidées en dehors d'eux. L'aggravation du chômage, dit L'aggravation du chomage, oit M. Chérèque, menace la construction navale et, à brève échéance, les télécommunications comme la sidérurgie. Dans ce secteur, vingt et un mille emplois ont été supprimés depuis 1975 et le total sera de cinquante mille d'ici à 1980.

La CFD.T. a annoncé qu'elle La C.F.D.T. a annoncé qu'elle allait mobiliser les travailleurs sur la réduction de la durée du travail à trente-cinq heures par semaine (ce qui est aussi le but de la grève entamée depuis la fin novembre par les sidérurgistes ouest-allemands) et sur la création d'une cinquième équipe dans les services continus. Cette dernière mesure, estime la C.F.D.T.

est de trente-neuf heures et demie et le prix de la cinquière équipe serait fortement diminué par la réduction des accidents du travail (débours de l'assurancemaladie, rentes, recettes perdues et production) et celle de l'absen-téisme. On économiserait les indemnités de licenciements, qui indemnités de licenciements, qui ont été d'environ 45 000 france par personne. Compte tenu des allocations versées aux chômeurs, de la perte de leurs cotisations aux régimes de protection sociale et de diverses autres incidences économiques, la « cin q u i è m e équipe » n'entraînerait qu'une majoration de la masse salariale de 3,5 %, estime la C.F.D.T. Et, si on obtient l'aide de la C.E.C.A. ce chiffre serait ramené à 1,75 %. Les métallurgistes organisent le 15 décembre une journée de « sensibilisation » pour réclamer une conférence quadripartite sur la construction navale réunissant les représentants de la C.R.E., du gouvernement, des patrons et des syndicats.

et qui arrivent à échéance l'an prochain. Les projets de M. Stoléru, secrétaire d'Etat auprès du mi-nistre du travail, ont rencontré une forte opposition syndicale lors de la dernière réunion de la commission nationale de la main-Quant à l'organisation P.O., elle souhaite une adaptation des pro-cédures « au contexte économique cédures « au contexte économique et social et au chômage dans les bassins de l'emploi », position proche de celle du C.N.P.F. La Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles s'oppose, pour sa part, à tout retrait de carte des travailleurs étrancers employés dans l'agriculture. commission nationale de la main-d'œuvre étrangère. La C.G.T., la C.F.D.T. et, avec quelques nuan-cea, la C.F.T.C., se sont en effet prononcées pour le renouvelle-ment automatique des cinq cent mille cartes de travail actuelle-ment détenues par des immigrés

LA JOURNÉE D'ACTION DE LA C.G.T.

Perturbations prévisibles dans les services des P.I.I., E.G.F. et S.N.C.F.

La journée nationale d'action que la C.G.T. seule a décidé d'or-ganiser, le 21 décembre, sera marquée par de nombreuses manifestations à Paris et en promanifestations à Paris et en provice et aussi par des arrêts de
trevail d'inégale ampleur. Des
grèves de vingt-quatre heures
sont annoncéès par la C.G.T. chez
les travailleurs de l'Etat, dans la
construction, les services de santé
et des P.T.T., dans la fonction
publiques, les arsenaux et le
Livre auser non parution de la
presse quotitienne ». A la
S.N.C.F., la Fédération des cheminous cégétistes a dénosé un minots cégétistes a déposé un préavis de grève, le 21 décembre, de 0 à 24 heures, les arrêts de travell pouvant être de durée variable selon les réseaux. A l'E.G.F., les cégétistes appellent à sarrêt de travail minimum de.

deux heures apec baisse de pro-duction d'électricité de 9 à 11 heures ».

Du côté C.F.D.T., des consi-gnes de débrayage ont été don-nées dans la construction (de quelques heures et non pas de vingt-quatre heures, comme le Monde du 19 décembre l'a indiqué), dans les services parisiens des P.T.T. Dans les départements, plusieurs unions C.F.D.T. ont phisieurs unions C.F.D.T. ont décidé de se joidreà la C.G.T.: c'est le cas dans sept départements sur huit de la région Rhône-Alpes, en Loire-Atlantique et Maine-et-Loire. La FEN s'est également associée à la C.G.T. dans le Rhône, la Sarthe, le Cher, la Haute-Vienne, la Haute-Loire, l'Ariège, les Hautes-Pyrénées, la Vienne, la Côte-d'Or.

M. MAIRE : la journée du 21 décembre est inacceptable.

« Il faut riposter, mais de façon e Il faut riposter, mais de façon efficace, et s'il est vrai que l'action proposée par la C.G.T. est spectaculaire, la journée nationale de protestation est inacceptable pour la C.F.D.T. », a déclaré, lundi 18 décembre M. Edmond Maire, secrétaire général de la C.F.D.T. « L'annonce que Mme Jacqueline Lambert (secrétaire confedèrale de la C.G.T.) que confédèrale de la C.G.T. processire confedèrale de la C.G.T. processire sour-

rale de la C.G.T.) que cette jour-née naitonale avait pour but de cristalliste le mécantentement papulaire est un aveu; il montre qu'il s'agit d'une protestation ver-bale synonyme d'impuissance » bale synonyme d'impuissance », a ajouté M. Maire en posant la

du 21 décembre est-elle de nature à faire reculer le gouvernement ? » Et l eleader cédétiste a confirmé la tactique de sa centrale qui consiste à organiser des actions régionales et profesisonnelles contre les licenciements ainsi que des actions au niveau des entre-prises pour obtenir des compen-sations salariales après la majoration des cotisations de sécurité sociale. M. Maire a cependant affirmé que la C.F.D.T. « tenait à la rencontre au sommet avec la C.G.T., le 20 décembre », date qui a été prèvue avant les initiatives d'action de la C.G.T.

syndicats : le verbe l'emporte sur la

volonté, le spectacle sur la rigueux

de l'analyse. Même des esprits

malins verront comme un écho du

comportement du R.P.R. dans l'op-

position C.F.D.T.-C.G.T., qui conduit

M. Edmond Maire à réprouver la

journée nationale d'action organisée

par la C.G.T., mais à maintenir la

organisations du mercredi 20 décem-

bre. Au niveau du militant de base,

il est des subtilités qui doiven

donner le tournis.

question : « En quoi la journée

Syndicalisme < politicien >

(Suite de la première page.)

Il faut bien reconnaître qua les proportions prises par le chomage ne poussent pas spontanément les travailleurs de l'industrie privée à utiliser l'arme de l'arrêt de travail. Mais la décision de la C.G.T. serait mieux comprise Bl elle avait quelque chance de faire céder ceux qu'elle combat. Personne, même rue Lalayette, ne le pense. Ce qui est sûr, c'est, qu'une tois de plus, des citoyens seront privés de trains, de journaux, quelques heures dans la journée de courant et de chauffage, et que des perturbations géneront les usagers du mêtro, des autobus et des postes.

On comprend que la C.F.D.T. alt fait savoir son opposition à cette journée de protestation sans lendemain, la = logique syndicale = devant être au centre des préoccupations et non la « logique politique ». Sans doute est-il de plus en plus difficlie de séparer l'action syndicale et l'action politique. Les mesures que l'on réprouve sont prises par un gouvernement qui suit une ligne bien définie où le soucl de l'efficacité l'emporte sur le reste. En fait, M. Maire aurait mieux été inspiré à propos de l'attitudo de la C.G.T. La manière dont se comportent certains hommes politiques fran-

Mme VEIL ANNONCE LE DOUBLEMENT DE LA PENSION D'INVALIDITÉ DES ARTISANS

Mme Simone Vell, ministre de la santé et de la famille, a annoncé le doublement de la pension maximale d'invalidité des artisans, lundi 18 décembre, à l'occasion du trentième anniversaire de la CANCAVA (Calsse autonome nationale de compensation de l'assurance viellesse artisanale). Alors qu'en 1972 une loi avait aligné l'assurance-viellesse des artisans sur celle des salariés (50 % du salaire on revenu plafond après 37,5 années de cotisations), le système d'invalidité n'était progressivement harmonisé avec celui des salariés que depuis 1975, et au rythme que depuis 1975, et au rythme actuel de cette harmonisation il aurait fallu une quinzaine d'an-

aurait fallu une quinzaine d'années pour que les deux formules
soient semblables.
L'annonce faite par Mme Veil
consiste à réaliser cette harmonisation dès 1979 : la pension maximale d'invalidité, qui atteint
actuellement 13 475 F par an,
sera portée à 26 820 F, soit 50 %
du revenu ou salaire-piafond,
comme dans le régime général
des salariés.
Mme Veil a, d'autre part,
annoncé qu'à l'occasion de la mise
en place, en 1979, d'un régime
de retraites complémentaires des
artisans, un décret sera publié
permettant de reconstituer et de

permettant de reconstituer et de valider la carrière des artisans pour leur ouvrir droit à cette pour leur ouvrir droit a cette retraite; les cotisants pourront, en outre, bénéficier du fonds d'action sociale de ce nouveau régime. En revanche, le ministre a refusé d'accorder un délai aux artisans en difficulté pour le versement de leurs cotisations, mais des études vont être menées

SOCIAL AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



PARCOR

Au cours de sa réunion du 13 dé-cembre 1978, le conseil d'adminis-tration a décidé de porter le capital de la société de 40,59 millions de francs à 60,28 millions de francs par incorporation de réserves et attribu-tion d'actions gratultés dans la pro-portion d'une action nouvelle pour deux actions anciennes.

Les nouvelles actions créées por-teront jouissance à dater du 1se jan-vier 1978. En raison du niveau de résultat attendu pour le groupe en 1978, il devrait être possible de main-tenir, au titre de cet exercice, et après atribution gratuite, le mon-tant du dividende par action au même niveau que celui de l'exercice précédent.

COMPAGNIE LA HÉNIN

L'assemblée générale ordinaire des actionnaires s'est réunie le 12 décem-bre 1878, elle a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 août 1877, qui font apparaître un bénéfice net de 69 024 624 F contre 36 964 000 F au

de 69 024 524 F contre 35 984 900 P au titre de l'exercic: précédent.

Elle a décidé la mise en distribution d'un dividende net de 16 F par action assorti d'un avoir fiscal de 8 F (impôt déjà payé au Trésor), identique à ceiul de l'exercice 1976-1977.

Ce dividende sera payable le 18 décembre 1978 contre remise du coupon n° 31 pour les actions au porteur et sur présentation du certificat pour les actions nominatives aux guichets de la Banque de l'Indochine et de Suez, du Crédit du Nord, du Crédit industriel et commercial de la Société générale, du Crédit industriel d'Alsace et de Lorraine et de la Société Séquanaise de banque.

CAISSE NATIONALE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS

C.N.T. Obligations 17,30 % 1974 Les intérêts courus du 21 décembre 1977 au 20 décembre 1978 seront payables à partir du 21 décembre 1978 à raison de 101,70 F par Litre de 1906 F nominal contre détachement du coupon n° 4 après une retenue à la source donnant droit à un avoir ficat de 1130 F.

En cas d'option pour le régime de prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément du prélèvement libéra-toire sera de 18,94 P soit un net de 84,76 P.

Le palement des coupons sera effectué sans trais aux guichets de la Banque de Prance et des éta-blissements bancaires habituels ainsi qu'sux caisses de comptables directs qu'sux caisses de comptables directs du Trésor (TRESORERIE GENE-RALE recettes des finances et per-ceptions) et auprès des bureaux de poste.

Il est rappelé que les intérêts concernant les titres nominatifs seront réglés directement aux titu-laires par la Caissa Nationale des Télécommunications.

SUCRERIES ET RAFFINERIES **BOUCHON ET PAJOT**

Des informations inexactes ayant été publiées, la société indique qu'elle n'a pris aucune part dans le capital de la Compagnie Financière Privée et par conséquent, qu'elle ne participe, en aucune façon, à la prise de contrôle de Didot-Bottin par la Compagnie Financière Privée.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DES VOITURES A PARIS

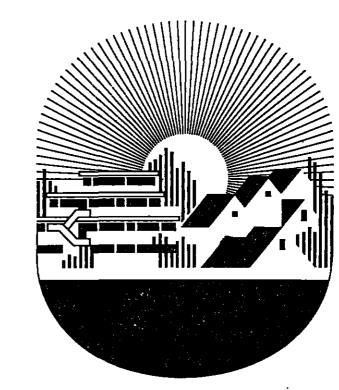
Société anonyme au capital de 24 877 600 francs Sièga sociai : 112 ter, rue Cardinet, 75017 PARIS R. C. Paris B 562 033 357 1 P E 76 00

AUGMENTATION DE CAPITAL de 24 877 600 F à 49 755 200 F

Par émission à 170 F de 248 776 actions nouvelles de 100 F nominal, à raison d'une action nouvelle pour une action ancienne. Jouissance: le avril 1978 (début de l'exercice). Droit préférentiel de souscription (coupon n° 37). Une pour une et à fitre réductible: Délai de souscription : du 15 décembre 1978 au 15 janvier 1979. Lieux de souscription : Bociété réquanaise de banque, Banque générale du Phénix, Banque nationale de Paris, Société générale.

Régime fiscal : Exonération fiscale dans les conditions et limites vues par la loi nº 78 - 141 du 13 juillet 1778.

Une note d'information, qui a reçu le visa de la COB nº 78 150 du 28 novembre 1977, peut être obtenue, sans frais, au siège social, ainsi que dans les établissements précités. BALO du 4 décembre 1978,



FRANCE HL

de 165 millions de francs émis avec la garantie de collectivités locales

Prix d'émission: F 995 par obligation. Jouissance: 18 Décembre 1978

Durée: 15 ans.

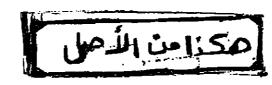
Amortissement: en 15 ans. à partir du 18 Décembre 1978.

de rendement

Emission destinée au financement complémenta re d'opérations aidées par l'État.

Les HLM ont réalisé plus de 30 % des loge construits en France depuis 1945.

FRANCE HLM - S.A. au capital de F 500 000 - R.C. Paris B 310 134 002 Siège Social: 14, rue Lord Byron, 75008 Pari



Tous vos invités ont une voiture ; décorez votre

arbre de Noël avec Feu Orange dont le diamant scintillera au voisinage des chandelles tradition-nelles. Séduisez-les en leur offrant Feu Orange. Cette attention délicate engendrera la bonne

feu orange,

six Ports Algériens suivants :

place et le réglage.

de rigueur.

déodorant automobile

(Publicité) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES TRANSPORTS

OFFICE NATIONAL DES PORTS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

ALGER - ORAN - ARZEW - MOSTAGANEM - ANNABA - SKIKDA

transport, la manutention, le stockage, le montage, la mise en

à l'appui de sa soumission une entreprise de travaux publics apte

Les prestations demandées comprennent :

de références en matière de défenses d'accostage.

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la fourniture et la mise en place de défenses d'accostage dans les

- La totalité des fournitures rendues au port concerné, le

- Le scellement ou le sondage des ancrages supports de défenses, la protection des supports métalliques contre la corrosion. En conséquence, le fournisseur de défenses devra proposer

Le cahier des charges peut être consulté ou retiré à l'adresse

Le cahier des charges ne sera remis qu'aux sociétés justifiant

Les offres devront parvenir à l'adresse indiquée ci-dessus,

sous double enveloppe cachetée par voie postale en recommandé

ou par porteur.

L'enveloppe extérieure devra porter uniquement la mention

« Appel d'Offres International - Projet ouvrages d'accostage « A

NE PAS OUVRIR ».

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant un délai de quatre-vingt-dix jours (90) à compter de la limite de remise des offres fixée impérativement au 12 mars 1979, délai

OFFICE NATIONAL DES PORTS

DIRECTION TECHNIQUE

2, rue d'Ankgor, B.P. 830 ALGER.

Une potion en forme de ponction

La diminution de 1 à 2 % du pouvoir d'achat des salariés constitue la conséquence la plus constitute la consequence la plus manifeste des mesures adoptées par le gouvernement, la semaine dernière, pour combler le déficit de la Sécurité sociale. L'augmentation des cotisations, déjà sévèrement critiquée par les orga-nisations syndicales, n'est guere mieux accueillie par les commen-tateurs de la presse hebdoma-

Pour Arlette Laguiller, le gouvernement « rackette » les sala-riés. Dans LUTTE OUVRIERE, trotskiste, elle assure : « Le prétendu déficit de la Sécurité prétendu déficit de la Sécurité sociale n'est en réalité qu'un prétexte dont le gouvernement se sert pour récupérer encore plus d'argent sur le dos des salariés. Car de l'argent, il en a toujours besoin pour financer, par des subventions et des aides de toutes sortes, les grands patrons. Elle aloute : a Cette afjaire de la Sécurité sociale montre en raccourci toute la politique [du gouvernement et des patrons] en face de la crise : ils ont décide une bonne fois pour toutes que c'est ae la crise : us ont aecue une bonne fois pour toutes que c'est à nous les salariés, de payer. Reste à savoir si nous sommes prêts à nous résigner et à en passer par leurs volontés. Nous devons entrer en lutte pour nous détente »

En vente dans

grands magasins

les stations services . les

> promesse faite par M. Barre dans le programme de Blois n'a pas été tenue, François d'Orcival, dans Valeurs actuelles, écrit : « Comme le chej d'entreprise — selon l'expression de l'un d'entre eux n'est pas le Saint-Esprit,
> l'alourdissement des charges sociales va peser sur les salariés.
> C'est-à-dire sur les cadres, déjà

Après avoir remarqué que la

C'est-à-dire sur les caares, acra victimes de ce que l'on appelle la lutte contre les inégalités. (...) Les textes qui régissent la Sécurité sociale prévoient que les Français y sont « assujettis ». Le budget social est désormais plus élevé que celui de l'Etat. Est-ce compatible avec une doctrine libérale? Vollà le vrai débat de société. Dans Le Point, dont la couver-

ture indique « Simone Veil fait payer les cadres ». Claude Imbert constate « avant de se laisser « tondre », les cadres se posent leur monte au nez » et il énu-nère : « La première question consiste à se demander si, avant de trouver des recettes, on ne pourrait pas diminuer les dépen-

> English EN IO SEMAINES

707.40.38

ses (...) La deuxième question est politique. Les cadres constatent que, s'il y a égalité des citoyens devant la maladie — et donc égalité de ce que la Sécurité sociale leur rembourse — eux, en tout cas, vont débourser plus que les autres. Ils savent à leurs dépens que les hauts revenus, par le sysième de la progressivité de l'impôt direct, contribuent déjà, plus que les autres — ce qui est légitime — aux dépenses de la nation. Alors, ils se demandent si l'accumulation — à deux niveaux — de cette disparité des contributions ne va pas produire une dose d'égalitarisme insupportable (...) La troisième question est de savoir si seuls les salariés, et en l'occurrence les tion est de savoir si seus les salariés, et en l'occurrence les cadres, vont devoir « trinquer » une première fois devant l'impôt, et désormais une seconde fois devant le scotisations sociales. »

tique de classe, qui cherche à maintenir ou à accroître les pro-fits au détriment des salaires. On comprend, dans ces condi-tions, la réaction des syndicats.

Ayant rappelé les données chiffrées de la situation de la Sécurité sociale, M. Roger Priouret, dans LE NOUVEL OBSERVATEUR, écrit: « On peut les résumer brutalement en disant qu'on augmente de 17 milliards le prélèvement de la Sécurité sociale sur l'économie et que l'on en met les deux tiers à la charge des salariés. Pour-

a la charge des salariés. Pour-quoi? Il y a une explication, bien sûr : c'est que nous nous trouvons en présence d'une poli-

Mais les raisons données officiel-lement ne sont pas dénuées de fondement. Dans la zone de concurrence européenne, les en-treprises ne supportent que 40 % des charges de la Sécurité sociale, alors qu'en France elles en as-sument 50 %. Les alourdir davan-tique servit les handierner dava tage serait les handicaper dans Dans HEBDO - TC - TEMOI-

Dans HEBDO - TC - TEMOI-GNAGE CHRETIEN, Yves Ruellan s'interroge: « La C.G.C., qui s'attendait, en assurancemaladie, à un déplajonnement plus radical, protestera. Mais tra-t-elle au combat comme avait menacé Yvan Charpentié? Le plajond retenu pour l'assurancevieillesse est pratiquement conforme à ce que l'on pouvait attendre. Alors la « guerre du plajond » n'enflammera même pas un petit sapin de Noël. Du côté des entreprises, on se plandra, c'est de bon ton. Mais on se félicitera discrètement de ce que les industries de main-d'œuvre les industries de main-d'œuvre ne pâtissent pas trop des nou-velles mesures. Une fois de plus, a tout le monde est beau, tout le monde est gentil ». Les salariés paieront. Pourtant, le vrai débat devra avoir lieu un jour. »

L'HUMANITE DIMANCHE, dans sa rubrique « Les quatre vérités de la semaine », note : « Les prais remèdes néces-sitent une réforme sérieuse du financement de la Sécurité au Imancement de la Sécurité sociale, afin de s'en prendre aux groupes privés responsables de l'austérité. Sans parler des 26 milliards de charges indues et des 8 milliards de dettes patronales. Ils nécessitent également une autre politique sociale qui permettrait de relancer le pouvoir d'achat. >

Evoquant « la vigoureuse ponc-tion sur les salaires » décidée, Christine Mital, dans LE NOU-VEL ECONOMISTE, relève : « La Sécurité sociale continuera à mordre sur le pouvoir d'achat [des ménages], entrainant sans aucun doute une baisse de la consommation : de 0,8 %, selon la direction de la prévision. Moins selon Matignon, qui espère que les Français puiseront dans leur épargne. De toute manière, une hypothèque de plus sur une année 1979 qui s'annonce dij-jicile. »

Dans L'EXPRESS, Yann de l'Ecotais, avec Michel Jacques, Jean Gloaguen et Françoise Chirot, relèvent : « On paut reporter les problèmes, on ne peut les étuder. C'est une évidence dont les Français subissent, en cette fin d'année, la douloureuse démonstration. Ils savaient bien que la sidérurgie allait iteencier massioement, que le système d'indemnisation du chômage, concu pour traverser un accident de confoncture, n'était plus adapté aux difficultés structurelles de l'emploi, qu'il faudrait combler le « frou » de la Sécurité sociale. » Après avoir analysé ces trois points, ils concluent : « Les douloureuses factures qui sont préloureuses factures qui sont pré-sentées en bloc aux Français en cette fin d'année recèlent un autre risque, dont sont conscients les pouvoirs publics, le patronat et les centrales syndicales : celui d'explosions incon-trôlées, incontrôlables, dans les régions smistrées. »

Le «risque» est d'autant plus grand qu'il ne semble pas que des compensations soient prévues en 1979 à ces « douloureuses factures ». — A. Ch.

EMPLOYEURS

FAITES CONFIANCE AUX ÉTU-

Le Service de Liaison Etudiants-Entreprises du Centre Régional des Œuvres Uni-Paris, placé sous l'autorité du Ministère des Universités, vous propose gracieusement son aide.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

(Publicité) -

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

DIRECTION DES PROJETS ET DES RÉALISATIONS HYDRAULIQUES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour l'étude et la réalisation d'une prise d'eau et d'une station de traitement en vue de l'alimentation en eau potable des villes de Béchar et Kenadsa à partir de la retenue de Djorf Torba.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le dossier d'appel d'offres à la Direction des Projets et des Réalisations Hydrauliques « Sous-Direction de l'Utilisation des Ressources Hydrauliques » à BIRMANDREIS ALGER (B.P. 34).

Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront parvenir à M. le Directeur des Projets et des Réalisations Hydrauliques à l'adresse sus indiquée avant le 25 janvier 1979 à 12 heures, délais de

Les candidats resteront engagés par leur offre pendant 90 jours.

LES MARCHES FINA

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Agriculture et de la Révolution Agraire Office Algérien Interprofessionnel des Céréales

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL ET INTERNATIONAL OUVERT



Avia d'appel d'offres National et International ouvert pour la astruction de silos en béton pour le stockage des céréales.

1) - OBJET DE L'APPEL D'OFFRES: L'Office Algérien Interprofessionnel des Céréales (O.A.I.C.) lance un Appel d'Offres National et international ouvert pour la réalisation - Clés en Mains - de deux (02) silos portuaires d'une capacité unitaire de 300 000 Quintaux. à MOSTAGANEM et BEJAIA.

2) - PRESENTATION DES OFFRES : Les soumissions devront être placées sous double enveloppe cachetée. L'enveloppe extérieure portera obligatoirement et uniquement l'indication suivante : « Appel d'Offres, Silos Portuaires O.A.I.C. / Ne pas ouvrir ».

L'enveloppe intérieure cachetée contiendra les documents de soumission et portera de façon apparente : le nom du sour et sa raison sociale.

- LIEU ET DATE DE RECEPTION DES OFFRES : Les plis, établis dans la forme précisée au paragraphe 2 ci-dessus, devront parvenir sous plis recommandés à l'adresse de l'O.A.I.C., 5, rue Ferhat-Boussad - ALGER.

ils pourront également être déposés à cette adresse. La date limite de remise des offres est fixée au 5 février 1978, le Cachet de la poste falsant foi. 4) - DELAI D'ENGAGEMENT DES CANDIDATS: Le délai pendant lequel les candidats resteront engagés par leur offre est fixé à 150 jours survant la date limite de réception des plis fixés au para-

50 - RETRAIT DES DOSSIERS : Dès parution du présent avis, es personnes physiques ou morales interessées par cet Appel d'Ottres peuvent retirer le cahier des charges et le dessier nécessaire à la présentation de leur offre contre la remise d'une demande écrite et le versement non remboursable d'une somme de 2 000 D.A. au siège du Maître de l'Ouvrage O.A.I.C... 5, rue Ferhat-Boussad - ALGER

Vos imités Séduisez-les en leur offrant Feu Orange.
Ils appréciement votre et la communitation de ils apprécieront votre attention délicate et remarqueront le charme et la gaieté de votre arbre de Noël : le diamant Feu Orange scintillera au voisinage des chandelles traditionnelles. Un geste qui engendrera la bonne humeur. En vente dans les stations feu orange, déodorant automobile

services les grands magasins

and the Séduisez vos invités en leur offrant Feu Orange. Une attention délicate qui engendrera la bonne humeur. Tous vos invités remarqueront le scintillement du diamant Feu Orange au voisinage des chandelles traditionnelles. Pensez-y: ils ont tous une voiture. En vente dans les stations services . les feu orange,

déodorant automobile

grands magasins

DIANTS pour des TRAVAUX TEMPORAIRES (bureau, vente, manutention, cours particuliers, gardes d'enfants...).

Téléphonez au 329-97-10

versitaires et Scolaires de

LFS M	ΙΔΡΟμές Ε	NANCIERS					······································	bre 1978 —	
PARIS			OPB Parihas	7 Lincheire	Cours Demier précéd. cours		Cours Demier précéd. cours 25 25	VALEURS pri	ours Dermier
18 DÉCEMBRE	LONDRES	NEW-YORK Très vif recul Comme on pouvait s'y attendre, la	Paris-Oriéans 85 85 86 86 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87 87	8 - Manurbin 4 - Métal Sépinyé 2 - Madella Nudet-Googly	405 422 278 . 278 30	Bis S.A	389 390 211 - 210 118 118 68 220 216	HORS C	7 32
La hausse du pétrole	lendemain des décisions de l'OPEP, Vive hausse, en revanche, des mines d'or, en liaison avec celle du métal.	hausse des prix du pétrole décidée par l'OPEP a provoqué, lundi à New- cork aussi, une profonde baisse générale des cours. L'indice Dow	Revillen	9 Peugeot-(ao. out.) 9 20 Ratier-Fer. G.S.P. 8 Ressorts (ad 1 Roffe	188 181 81 50 134 20 132 80	Deng-Tries Dungessa-Pariss. Essiler	208 208 440 830 910 170 185	Coperux	6 410 5 299
Provoque un vii repli La décision de POPEP d'aug- menter de 1450 % en un an les		Jones des valours industrialles est repassé sous la fameuse barre pay-	Sofiuex	S.A.F.A.A. Ap. Aut 2 Satam. 7 Sicil. 3 Souders Autog.	64 . 64 24 50 23 88 147 10 148 .	Havas Lacatel Lyon-Alemand G. Magnant	353 344 289 285 50 134 130 50	Océanio	3 62 5 25 10
jois une vive hausse des cours de for, un fiéchissement important du dollar, et un constitue	WALEURS 18 12 19 12	s'établir à 787,51, en répli de 17,34 points Simultanément, le vo- lume d'affaires a'est brutalement aceru et a dépassé le acuil des 30 mil- lions d'actions échangées, pour la première fois depuis le 15 novembre			74 80 73 68 342 340	(Ly) Majoretta. M.J.C. O.F.POm.F.Paris Publicus	498 499 175 168 344 348 204 292	S.P.R	115
Bourse de Paris. Sur le marché de l'or le Venne	Courtanies	première fois depuis le 15 novembre dernier (32,98 millions con tre 23,89 millions à la veille du week- énd). 1834 valeurs traitées, 1587 ont	Allobroge 288 56 224 Banania 211 39 21	1 32	15 15	Waterman S.A	248 248 263 263 80 88	terenta NV 21 SICAN	· · ·
s'est adjugé, d'un coup, 375 francs avant de s'établir à 29 495 francs. Le napoléon a lui aussi progressé : 263,10 francs contre 261,10 francs.	Ris Tinto Zinc Gurp 223 227 228 227 228 227 228 227 228 227 228 227 228 227 228 228 228 228 228 228 228 228 228	recule, 128 ont monté et 219 sont restées inchangées. A notar également que la participation e institutionnelle a a fortament surranté.	Céds 781 701 (M.) Chambourcy 312 301 Compt. Medarmes 226 221	Indes. Maritime. Mag. gtu. Paris	242 285 162 10 151 18	A.E.S.		Piac. Institut. 14970 no mategorie 10970	16 19755 98
est resté assez limité (6.15 mil- lions de francs contre 4.01 mil- lions), mais il n'en con il de		192 « paquets » d'au moins 19 000 ac- tions ayant été échangés contre 294 Les investisseurs ont été d'autant plus surpris par la forte hause du « brut » que le président Carter lui-	Economits Centr. 515 52: Epargue 565 565 565 565 565 565 565 565 565 56	6 . Vittel	445 445 50 50 550	Alcan Alum Algemene Bank Américan Express Am. Petrofica	794 781 135 29 129 25 105 (p4 10	15 12	rels net
meme sur les marchés internatio- naux (Londres, Chicago). Le dol- lar a subi de plein fouet le contra-	NOUVELLES DES SOCIÉTES	même tablait sur une progression e modérée, voire nulle ». Les propos rassurants qui ont été tenus per William Miller, président	Contral Allment 154 177 168 177 178 179	0 Aussadat-Rey 4 Derkley S.A 8 Didot-Battin 0 50 June G. Lang	720 7	Arbed Asturienne Mines Boo Pop. Españel Barlow-Rand	58	kedricandi 20 kgfime 22 k.L.T.O	6 16 158 72 2 23 153 65 7 26 216 95 2 83 110 98
coup de la hausse du « brut » et s'est établi à 4,27 francs (après 4,22 francs dans la matinés), contre 4,35 francs à la veille du	société na s'ennette nes à émattes	du Fed, après la séance, auront-lis un impact sur le marché de mardi? Les « brokers » le pensaient	Gr. Mousi, Parls. 257 256 Miceias 392 407 Pipas-Heidsieck 239 23 Potio 538 53	g La Risio 7 . Rochetto-Cenpa.	36 50 35 .	Bell Cenada Blyvoor B.M. Mezique Bowater	17 65 35 60 37 14 70 14 50	Assurances Plag. 14 Bourse-lavest 16 G.I.P	2 23 136 78 3 44 156 83 8 51 315 52 6 97 138 64
week-end. La chute des actions françaises, dejà amorcée la semaine dernière, s'est brusquement a c c'élérée	15 000 obligations convertibles de 100 F pour prendre le contrôle d'une entreprise de forge, comme indiqué par erreur dans « le Monde » daté 17-18 décembre dernier. Cette information se rapportait à la Compagnia	VALEURS COURS COURS 15 12 12 12 Alega	Requestort 284 285 Sup. Merché Boc. 280 286 Taittimour 317 305	6 Damart-Servip 6 Damart-Servip 5 Mars. Madagasc 2 60 Meurel et Proce	102 20 104 50 428 425 70 50 72	B Regi Inter British Patroleum Canadian-Pacit	76 . 77	Elysões-Valetins.	0 86 124 48 7 75 198 33 5 05 178 56 2 70 550 55
(— 2 % à l'indicateur instantané), pour le plus grand profit de l'em- prunt 7 % 73 qui, indexé sur le lingot, a monté de 132 francs.	métallurgique et minière, dont le nom a malencontrausament sauté. ROUSSELOT. — Un dividende	A.T.T. 60 5 8 60 1 4 Beeleg 70 67 1 2 Chass Manhattae Bank 29 5 8 29 1/8 Du Pont de Hesnours 124 1 2 121	Bénédictise 1590 15M Bras et Cise, Ind., 275 58 2M		309 300 68 68	Cie Br. Lembert. Cockeriii-Gugrie. Cominco. Cominco. Comtanido.	60 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Epargne-Inter 27 Epargne-Mobil (19 Epargne-Oblig 14	5 59 244 8 81 254 25 11 45 182 77 9 80 143 18 2 54 307 44
a près-que sa cotation eut été retardée devant l'affluence de la demande. Aucun compartiment n'est par-	cédent (25,50 F) sera mis en pale- ment le 22 janvier. PRLIX POTIN - GOULET-TURPIN, Pâlix Potin a seguis une parti-	Eastman Rodak	Saint-Raphelt	Europ Accumul Int. P (C)PEL) Lampes	282 255 140 146 10	Dart, Industries. De Beers (port.). Dow Chemical	178 168 22 79 22 35 113 189 50	Epargne-Unie . 34 Epargne Valeur . 15 Foncier Investiss 38 France-Epargne 11	4 95 329 31 6 187 11 8 08 337 47 8 2: 177 75
venu à tirer son épingle de ce jeu de massacre, et, en dépit des in- terventions importantes des inves- t is s eurs institutionnels / le .	cipation d'environ 20 % dans le capital de Goulet-Turpin.	General Motors	Sucr. Soissonnais 199 199	4 25 Merin-Guita 9 Mors Piles Wonder 3 86 Radiologiu	310 309 40 58 48 60 264 265 118 117	Dresdner Bank E.M.!	12 . 58 18	France-lavest. 16 FrOb). (2009.), 32 France Placement 20	7 21 242 37 5 3 153 25 5 40 310 65 8 53 199 07 7 43 131 20
« gendarmes »), les neuf dizièmes de titres cotés ont baissé. Marine- Wendel. L.M.T. et Lyonnaise des Baux. dont les cotztions ont été	M. Yves Flornoy, syndic de la Compagnie des agents de changs, a été rédiu à ce même poste le 18 décembre par une assemblée géné-	Kensectt	Egaip. Yéhicajes. 72 40 72 Motabécans 47 47	SAFT Acc. fixes 7 90 Schneider Radio. SEB S.A	200	Femmet d'Anj Finontremer Finsider Feseco	136 136 13 18 13 18	Festien Rendem. 21 Gest. Sél. France 15 I.M.S.I. 11 Indo-Valeurs 22	7 50 274 48 5 09 188 24 7 92 179 40 5 55 215 32 8 41 141 58
retardées face à l'insuffisance de la de mande, ont subt les plus lourds dégâts en compagnie de Lajquette et-Nobel-Boxel (-7%).	raie, qui a désigné M. Jean Saintoin au poste de premier adjoint.	U.S. Steel	Camp. Sernard. 185 178 C.E.C. 52 54 Cerabati 75 56 77	Unide?	505 483 165 168 88 88	Sèn. Selgique Ceneral Mining Geraeri Giaza	275 273 16 105 104 50 195 48	Intersélect. Fr. 17 Livret portet. 21 Laffitts-France 11	3 90 166 CI 8 57 221 67 9 02 1:3 64
Eugete et Novel-Bozel (— 7 %). Exagération ? Certains Paffir- maient autour de la corbeille où Pon faisait valoir notamment que l'alourdissement de la facture	INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 100 : 30 dec. 1977) 15 dec. 18 dec.	Taux du marché monétaire Erlets extrés	Ciments Vicat 239 60 236	9 60 Escant-Messe 2 50 Fonderie pris 0 Sueugnen (F de). 9 20 Profilés Tubes Es	144 30 141 60 21 60: 21 60 45 45	Grace and Co Solf OH Canada	1 68 39 1 15 130 125	Latfitte-Rend. Latfitte-Tokyo 20 Katio-Valeurs 21 Ohlig Ites catég 125	5 12 1.0 85 7 03 254 92 8 80 275 78 1 (5 211 77)
pétrolière allait être compensée en partie par la baisse du dollar. A condition toutefois, que les pays	Valeurs françaises 150,5 147,5 Valeurs étrangères 98,7 96,8 Cie DSS AGENTS DE CÉLIGE	COURS DU DOLLAR A TOKYO	G Trav. de l'Est. 43 29 43 Herficq	Wincey-Boarget Hearen	42 28 41 32 0 32 146 50' 146 303 50, 294	Hartebeest Honeywell Inc Hoogavans	26 70 22	Pierra Investiss 22 Retsokild-Exp. 36 Sécur Mobilière 35 Sélec Creissance 65	9 58 219 17 5 88 291 25 2 55 288 83 8 64 628 77
de l'OPEP ne se réunissent pas de nouveau en cours Cannée	(Base 100 : 29 déc. 1961) Indice gézéral 87 85,9	-1 doClar (ex yess) 182 38 182 75	Lerey (Ets G.) 42 58 47 Origny-Deservise 23 70 27 Porcher	2 28 Wokta	230 235	internecturg Kabuta Latenia		Sélection-Rend. 14 Sélection val fr. 13 S.F.I. FR et EVR. 11 S.I.G. 21	5 87 282 13
BOURSE DE PAR	IS - 18 DÉCEMB	RE - COMPTANT	Sabilères Seine	0 40 Shell Française. 1 20 4	238 20 238 55	Lypes (L) Magnesmann Marks-Speacer	7 40 7 40	Silvam	10 73 191 63 13 83 127 78 15 44 157 84 15 30 138 71 18 94 246 3
VALEURS % % de VALE	URS précéd cours YALEURS préc			6 50 Finaleus	295 50 243 50 60 61	Moranda	9 65 238 231 133 30 123 80	Soleil-Investiss. 2 D.A.PInvestiss. [(5 85 377 90 8 (8: 2., 2) 10 85 162 78
3 %		299 Cie Lyon, Imme. 102 70 125 UFJAEG 93 50 99 80 178 50 U.S.I.M.O 121 70 121 60 50 138 50 Union Rahit 159 182	Stanfop	6 Edvelet	37 68 38 38 35 0 34	Olivetti	84 84 144 29	Unitrance	
Emp. N. Es. 51 63 69 78 6978 6mp. N. Es. 5456 109 6 299 Alsacies. 6mp. N. Es. 5466 7106 29 3 304 6mp. Nr. 57 1973 3738 6mp. Ryp. 107 48 5 663 Emp. Hard Market Mark	ervet. 286 205 68 Sequamipe Bang 287 et. Eur. 256 254 SLIMINCO 331 Paris 229 327 Sté Cent. Bann. 68	289 58 277 Acier tavestiss 185 185 58 339 Gestion Sélect 292 292 10 68 59 Serrard 236 78 298 70	Samment 545 534	Ripolin-Coorget. 4 Rousselot S.A 6 58 Soutre Révules, Synthelabo	59 50 56 58 503 589 199 197 60 178 50 177 - 22 59 23		4 89 4 80 28 10 374 322	Universe 111 Unisie 111 Worms Investiss 21	98 06 1728 90 16 22 1 127 17 18 60 181 98 17 86 254 94
Emp. 9.80 % 1978 104 38 4 128 1 (Li) E. Sci	ah. Beg 116 115 Sti Rénérale 247 Pormas 197 194 SOFICOMI 254 66 65 Sovahali 276 93 91 OCIP-Ball 155	502 248 250 Abelile (Cie Ind.) 269 278 257 48 Applie. Hydrand. 760 740 157 58 Ariols	Air-ledustrie 68 Applic. Mécan 33 32 Arbel 149 156	B 20 Agacing-Willet	112 la 112 694 0667	Rollsco Shell fr (pert.) S.K.F. Aktiebolog	50 50 51 50	Craissance-Imm. (7	3 67 46 6 11 163 23 5 66 157 58
VALEURS précéd. cours Créditei. Cred. Gen Cr. Ind. A Crédit Lyi	158 149 90 Un. Ind. Crédit 278 Indust 265 30 266 Indust 204 224 Cie Funciere 114 Supais 316 40 316 20 C.G.V	56 264 50 (NY) Contrest 138 40 (NY) Champex 140 50 140 114 Champ Rion. (p.). 2817 2828 50 *210 Committees 402 408	Av DassBrognet 416 . 418 Bernard-Metaers . 60 50 B.S.L	Lainiére-Rombaix. 2 68 Raudière Saint-Frères	39 40 38 10 315 310	Steel Cy et Gan Stilfootela Soad Allumattes	62 29 18 45	Financière Privée 44 France-Entrepr. 23 Fractificance 27 Fractificance 11	7 01 388 56 4 92 243 35 1 1 34 259 04 3 55 156 13
E.D.F. parts 1958 545 545 Einstro-R. E.D.F. parts 1959 536 Enroball. Ch. Franco 3 % 158 Financièn A.E.F. (Stié Cont.) 438 429 Franco-Sa	150 20 142 98 (M) \$ 0.5.1.P 75 Sefal	76 Electro-Financ 230 225 5"0 (M) Et. Particip 76 75 50 1180 Fin. Bretagne 82 62 50	Bro-Lamothe 383 238 E.L.MLehlanc 529 529 529 53 480 485	6én Maritime, . Delmas-Vieijem,	221 220 50	United Technolog	258 257 169 164	Mondials Invest 19 Intraem 14 Optomovalor 15 Manuster 31	8 83 217 69 8 01 1.9 03 1 46 135 06 2 12 183 31 5 81 291 1.4
Ass. &r. Parts-Vie 1755 1768 Hydro-End Cancorde 350 350 Immobali Immobali Engreus France 312 Immobile	rgie 17 30 17 50 8 T.P. 207 60 218 SMV118 127 128 228 Gogin 143 246 50 242 Feacks	Fig. et Mar, Part. 79 88 50 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82 82	Forgus Strasbeurg 78 78 (LI) F.B.M. ch. fer 101 191 Frankel 500 500 Huard-U.C.F. 124	Saga S C.A.C Stensi	24 a 23 l 26 252 252 10 253 10	Wagens-Lits West Rand	74 50 75 58 223 234 98 50 6 48	icaviame	2 66 251 20 5 7 82 456 15 5 7 62 131 35 5 5 47 41= 7.
Finance Victoire. 299 298 90 Interhall. France I.A.R.D 211	L CONV. 244 243 Immissio 147	50 148 Čte Mareceine 28 50 28	langer 151 185 135 135	Trans et Indust.	103 106 38;	C.E.G.A. 5 1/2 % Emprior Yearng	<u> </u>	Faierem 18 Cours précèdent prelenger, après (2 54) 174 26
compléte dans nos daraières éditions, o dans les cours. Elles sont currigées dès le	les erreurs peuvent parfois fignrer lendemann dans la promière édition.	MARCHE A	.bl formet f	entat	ion des valeurs : raison, eons de l	yant tait f'objet d	le transactions e dir Pasactitude d	stre 14 b. 15 el 14 es dermers cours de	n 30 Pour Paprès-midi
Sation VALEURS cloture cours cours 731 4,5 % 1973. 788 28 713 719	coers sation VALEURS clôture coer	Sation VALEURS cities		ompen- sation VALEURS ci		MEI Increasing Com	VALEURS	<u> </u>	premier cours
2750 C.N.E. 3 %. 2884 2858 2856 375 Afrique Occ 381 381 281 390 Air Neusla 315 380 384	2850 . 82 Esso S.A.F 79 . 78 249 Euratrance . 333 321 . 380 - 1400 Europe # 1 929 . 880	77 90 78 196 Olida-Caby 193 330 20 119 Opti-Paribas 118 9 880 887 115 Paris-France 115	192 80 192 80 198 56 24 118 90 118 90 118 . 30 109 111 50 110 20 22	45 Thomson-Br 24 50 — (sbl.). 29 38 U.I.S 33 20 U.C.B 22	1 234 235 3 50 291 292 7 337 338 3 50 219 222	234 . 15 289 17 237 5 214 70 310	Coldfields Coldfields Harmony Hitaria, Horchat Akti	15 10 14 90 17 50 17 65 5 85 5 65 398 287 28	4 95 14 90 7 65 17 65 5 65 5 65 8 301 66
77 Ais. Part. and 77 58 78 76 278 Ais. Superm. 261 250 250 66 Aisthom-Atl. 63 30 61 61 135 Appilo, gaz. 139 135 13 136 535 Appilo, gaz. 529 524 525	76 455 Feredo 454 50 480 250 515 - ast. cenv. 457 489 62 53 Fia Dev. Eat 62 20 61 134 18 208 Fia Paris P8 209 29 208 8 525 225 - ast. cenv. 243 245	489 489 83 P.U.K 72 9 60 50 65 86 120 — [abl.] 120 296 88 29 88 39 Pessrroys 26 kl 245 245 Pessreys 259	0 70 50 78 10 78 50 1 17 129 10 128 10 129 10 1	16 Usiner 1- 21 — (chi.). 13	6 163 164 6 13 65 13	50 13.75 116 180 124	I Bee Limited LB.M I 1.I	66 28 64 79 1 1186 1143 114 123 117 11 286 286 50 2	1 31 4 . 65 4 1144 5 78 112 60 7 . 268 58
95 — certif. 92 50 92 50 92 147 Arjeen Priod. 152 160 80 149 484 61	32 (certific.) 32 98 32 5	. 58 59 . 293 Permar 281 138 96 139 50 52 Petroles 8.P. 50	1 49 991 49 981 56 Lai	45 Y. Clicquet-P 73 10 Yielprix . 38 85 Elf-Sahon 43	6 725 7/6 2 385 384	. 398 386	Mindesota M Mahil Corp Mestio	266 28 254 21 304 291 21 8339 8368 22	= 10 258 10 1 1 50 285 28
225 Bail-Equip 224 234 235 6 426 — (obi) 257 98 253 228 329 Bail-Invest. 325 10 25 13 322 460 B.C.T 146 145 146 51	3 235° 255 118 Calertes Lat. 16 107 325 19 195 Cale d'Entr 182 192 142 28 131 Gio Fondario 132 135	110 20 108 94 Pierre-Lehy 101 72 73 74 75 75 75 75 75 75 75	97 28	18 50 Amg Ant G 19 91 Amgold 8	0 (0° 263 80° 263 8 75 (8 86° 18 8 68 90 68 98	85 18 65 1 51 50 88 70 52	Philip Morris Philips Près Brand	58 78 49 88 48 10 48 20	3 85 298 50 8 70 4 60 8 50 48 56
169 Bazar HV 153 50 169 28 150 81 116 Baghia-Say 118 28 118 118 568 568 568 563 120 Barrighes 552 231 230 575 R.S.WB.D 553 565 543 545 543 545 543 545 545 543 545 545	110 250 Générale Det 258 256 543 375 Gr. 17. Mars. 480 383 821 418 Expense Cas 487 396	. 256 255 73 Pompey 85 5 283 375 48 133 P.M. Labinal 131 399 398 40 Presses-Cité 324 234 325 Presses-Cité 324 Presses-Cité A14 Pr	131 . 131 . 128 40 81 2 37 . 37 70 . 37 70 . 4 320 . 323 . 320	10 BASF (Akt.) 20 20 Bayer . 81 47 Buffelsfeut. 4	4 303 309 5 50 318 318 7 48 42 2 50 11 90 11	388 66 47 58 90 (1 80 280	Rendfontein . Royal Outeb	164 169 16 253 40 260 50 22	1 1
2149 Carratour 2229 2145 2151 315 — (chl.) 326 326 328 1388 Casino 1394 1390	1784 350 last Mérico 320 50 350 123 1. Seroi lat. 15 98 11 1294 149 Jeanson 106 138 50 135	50 120 50 12 475 Pritoleal Si. 482 183 116 50 111 151 Princeps 145 51 135 135 135 137 Princeps 145 81 75 75 17	145 145 147 98 35	33 Chase Maub. 13 88 Gie Petr Imp 8 68 C.F. F -Can 22 De Beers (S.) 2	127 125 5 50 83 80 83 491 497 2 76 22 70 22	SQ 22 35 49	S7-Halega Co Acklumberg Shell Tr (S)	43 50 44 40 384 28 372 37 48 10 48 29	8 80 48 60
230 Catelons 277 272 28 276 276 276 276 276 276 276 276 276 276	279 73 Rieber - Col. 58 50 57 183 16 50 255 Lab Beijan. 294 228 1 125 245 Lutarga 256 256	58 50 58 10 476 Radar S.A. 481 51 528 — (ab.1.). 128 288 227 430 Radiotach. 423 248 80 251 28 Radiotach. 423 Radiotach. 423 248 80 251 251 251 251 251 251 251 251 251 251	461 481 470 31 523 40 523 40 523 40 52 428 425 425 22 76 60 76 80 75 80 1	10 Dome Mines 21 50 Bu Poet New 52 50 East Kodak 26 17 East Rand 1	316 323 525 525 7 250 10 250 5 30 16 20 18	68 316 34 538 256 28 253 16 25 16 65 100	Usice Corp Usice Corp	33 32 50 3 250 50 246 28 24 16 25 16 40 (9) 20 98 60 (2 50 32 60 8 20 244 5 40 15 10 8 60 88
102	142 50 328 La Hènes 306 50° 284 165 1939 Lagrand 1967 12 9 961 2284 — (801.) 2465 2456 582 208 Locaban 208 30° 198 1	389 299 93 Raffin 31-1. 98 286 224 550 Rednute .550 1958 1929 124 Rednute .550 2450 2456 390 Rossal-Celar 378 8 195 10 286 370 Ruck-Pic 356	378 52 374 370 50 1 393 390 390 21		1 176 174	208 43 172 50 8	West Drief Wast Hold.	128 98 128 12 43 30 44 10 4 53 50 93 85 6 233 50 222 21	9 ENI 172 IBIN
285 C.M. iottastr. 200 285 287 335 — (sbl.). 335 828 328 138 Cadets 148 148 60 148 61 121 Cefineg 123 90 122 38 122 38	295 235 Leadrance 239 235 328 4[5 Learndes 422 422	239 230 40 425 Rue Imp 515 420 425 18 Sanilor 17 8 745 536 5362 185 Sanilor 178 505 484 820 Sanest 178 484 505 Sanest 442 484 505 Sanest 442 44	0 18 18 18 18 36 176 58 178 50 178 50	₹ALE	URS BONNAMI L Offert: C : CBR	IED A BES OPER	ATIONS FERMES decisande ; ° d	SEBLEMENT rott detaché	
508 Certadal 501 508 509 5	478 50 52 March Still 50 30 58 5	0 59 50 54 56 585 2.4 T. 489 550 500 500 500 500 35 Sanimer-Buy 200 684 50 52 52 Sanimer-Buy 200 52 10	145 50 146 50 145 60 C 490 493 490 C 31 50 33 58 31 58 —	MARCHE OFFICIES	CHANGE	echanges es de gré à g	NOVE C	TÉ LIBRE DI	COURS
114 Cot Feacher 17 50 17 117 129 Créd. Com. F 126 28 126 56 126 56 126 56 126 56 126 56 126 56 126 56 126 56 126 56 126 56 56 126 56 56 126 56 56 56 126 56 56 56 126 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	119 30 52 Martell 486 487 198 495 496 60 687 440 60 1179 Mart 1849 1139 1088 145 5676 Marten 545 5370	475 487 158 Schneider 147 1507 507 78 S.C.O.A	145 145 20 142 20 74 74 05 74 _ 101 101 101 Et 134 134 131 48 AH	ents-Daus (\$ 1)	4 355 4 2 228 850 228	SD 4 35 30 230	Or fin (kilo e	e karre) 29058	29400 29400
134 Créd. Indicat. 121 124 10 424 18 371 3	1 125 37 Met. Nav. N 94 29 33: 131 363 381 1245 1171 65: 18 580 (ob. 1.) 1 175 1171 65: 18 580 59: 18 580 491 65: 18 580 491 775 65: 18 580	9 32 20 32 50 278 S.I.A.S	340 343 238 80 Pa 250 250 245 Ba 160 110 160 No 0 44 84 84 Gr	eigique (100 F) Nys Bas (100 fL) Heemark (100 krd) Prega (100 k) Hasde-Bretagna (5 1)	82 690 12 85 028 84 1 8 628 8 1	60 21160 60 82 518 85 50 544 86	Or fin (an i Prèce trança Pièce frança Prèce suisse Garge fatine	se (20 tr.,) 251 (se (10 tr.,) 219 ((20 tr.) 258 ((26 tr.) 227 (0 223 90 251 89 0 228 18
420 — (abl.) . 420 418 418	410 588 — (abl.) 589 688 718 Mat Leray-8 714 765 139 Moelinez 135 139	850 690 1850 \$R Ressigno 1850 703 701 174 \$egreep 128 5 133 134 285 \$egree AN 233 404 408 295 \$egree AN 233		alle (1 009 tiret) sissa (100 fr.) sede (100 krs) strické (180 sch.) spagne (100 ses.)	5 142 5 254 380 257 98 738 98 31 385 31	\$86	Serverare Pièce de 20 Pièce de 18 Pièce de 5 Pièce de 50	dollars 251 2 212 401 212 662 662 663 663 665	
29 Dennie R - E. 20 95 22 05 25 72 73 80 10 22 41 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71 71	43 44 111-44 101-41 1010 1010	492 425 270 Taip-Les 250 299 78 198 46 46 58 810 Tai. Electr 214 46 46 50 135 — (obl.) 135	702 785 588 Pe 799 799 785 Ca	pon (180 year)	. 9 320 9 . 3 685 3	235 9	Pièce de 10	Fierlas 237	241 50
	•								



UN JOUR DANS LE MONDE

- CHOMAGE : « Les trentscinq heures : un objectif de lutte », par Gérard Bapt et cap », par Pierre Marcilhacy.
- 3. ETRANGER
- 4. ASIE THAILANDE : la nouvelle
- 4. BIPLOMATIE
- IIRLIGUAY : un colloque in de juristes à ternational
- 6-7. AFRIQUE - La Guinée vingt ans
- 7. PROCHE-ORIENT
- TRIBUNE INTERNATIO-NALE : 🗷 Les trois fronts de l'armée soviétique », par Mircea Oprisan.
- 10 à 12. PELITIQUE Au Conseil de Paris, l'inter
 - groupe U.D.F. s'oppose à M. Chirac. 13. L'ÉVÉKEMENT
 - Le Sénat, pour quoi faire? 14. SOCIETÉ JESTICE

LE MONDE DE LA MÉDECINE

EDUCATION

- PAGES 15 et 16 Aspirine et vitamine C dans les états grippaux : mythes lcool et conduite automobile - S.O.S. Santé : la 15.
- 17. ACTUALITÉ SCIENTIFIQUE 🕳 La recherche française en péril » (11), par
- 18. DÉFERSE

19 à 21. FÊTES ET CABEAUX

- MODES DU TEMPS PAGES 23 et 24
- 25 à 27. CULTURE
 - 35. EQUIPEMENT projet de loi sur les collec-tivités locules.
 - 3E. RÉGIONS POINT DE VUE : « L'Aqui-

par Henri Grenet.

37 à 40. ÉCONOMIE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (28) Annonces classées (29 à 35); Aujourd'hui (22); Carnet (22); «Journal officiel» (22); Météo-rologie (22); Mots croisés (22); Bourse (41).

Le numéro du « Monde » daté 19 décembre 1978 a été tiré à 616 134 exemplaires.



MELUN

à 10 minutes de la gare Loue Studio grand standing s/40 m2 cuisine équipée Tel.: 256-40-00 poste 2710

50% sur toute sa collection

HOMMES

jusqu'au 23 Décembre 10h-19h

Solde

UNAMIJOAILLIER

APARIS

JACQUESTOUR JOAILLIER-HORLOGER DEPUIS 1885 9 BD DES CAPUCINES - PLACE DE L'OPERA - 266.55.18

■54, Faubourg Saint-Honoré, Paris 8°

UNE PANNE A L'E.D.F. PRIVE D'ÉLECTRICITÉ LES TROIS QUARTS DE LA FRANCE!

«Une panne? Vraiment! Je croyais que c'était une grève. » Mardi matin 19 décembre, les files d'attente s'allongealent devant les d'attente s'allongeaient devant les arrêts d'autobus. Les usagers de la RATP, chassés d'un métro dont les grilles ne tardaient pas à être tirées, hélaient les taxis et se transformaient rapidement en auto-stoppeurs. La circulation automobile, cependant, en dépit de l'arrêt des feux de signalisation, était relativement fluide dans le cœur de Paris et sur le périphérique.

Une infirmière de l'hôpital Bichat raconte: « Il était 8 h. 30 environ lorsque la rame de métro dans laquelle je me trouvais. entre la Porte de Champerret et entre la Porte de Champerrei et Péreire, s'est arrêtée. Pendant un quart d'heure il ne s'est rien pas-sé. Seules les veilleuses des wagons étaient allumées. Et puis, la rame de métro a roulé doucement vers la station Péretre.
Tout était plongé dans le noir.
La foule est descendue en tâtonnant... » A 8 h. 30, le même scénario se jouait sur l'ensemble du réseau métropolitain.

Un cheminot du réseau Ouest on cheminot du reseau Ouesi, explique pour sa part : « C'est à 8 h. 27 précises que la panne est survenue. Les trains se sont arrêtés net en rase campagne.» À la gare Saint-Lazare, vers 11 heures, locomotives et wagons de la SNCE étalent expensent de la S.N.C.F. étaient sagement rangés sous le grand hall de verre et de métal. Quelques usa-gers allaient et venaient, dans l'attente très hypothétique d'un

L'hôpital Bichat, à Paris (18° arrondissement), n'aura pas été pris trop au dépourva. Les groupes électrogènes ont aussi-tôt pris la relève de l'E.D.F. Aussi les opérations chirurgicales ont-elles pu continuer sans en-combre. A la maternité, excepté les ascenseurs, tout fonctionnait normalement.

Si la vie des quartiers de Paris ne semblait toutefois pas trop touchée par cette panne, le scommercants, comme ceux de la rue des Moines (17° arrondissement), ont eu recours à des bouries pour éclairer leur étalage. Dans les cafés, les gérants ont du disposer sur leurs zincs quelques lampes à gaz. Autour du traditionnel café-crème ou du petit blanc, les visages en prenalent comme allure plus sympathique.

Dans le quartier de la Défense Dans le quartier de la Défense, les hautes tours ont fait échec à la panne grâce à leurs groupes électrogènes. Ces ruches de travail ont continué, pour ainsi dire, à fonctionner comme si de rien n'était, Seuls les escalators et la longue galerie souterraine du centre commercial se ressentaient de la panne. — L. G.

L'ÉTAT DE SANTE DU PRÉSIDENT BOUMEDIÈNE SE SERAIT BRUSQUEMENT AGGRAYÉ

Le président Houari Boumediène dont l'état de santé s'est brusque ment aggravé, souffre d'une impornémorragie Interne, a-t-or appris lundi 18 décembre de source sure dans la capitale algérienne. Le chef de l'Etat, qui se trouve dans la coma depuls un mois, est toujours en réanimation totale. Son état est désormals jugé « critique » par l'équipe médicale restreinte qui l'entoure. Le professeur Monsailler, chef du service de réanimation de l'hôpital Cochin, a été rappelé d'urgence lundi après-midi à Alger. — (A.F.P.)

A 8 h. 27 précises... | Un château de cartes

générale

mencer une interconnexion plus

l'E.D.F., la panne est de même

nature que celle qu'a counte New-York, en juillet 1977, mis à part le

lienes de transport ayant précédé

l'effondrement du réseau. Ces derniers jours, indique-t-on

également, la France importait régu-

lièrement, en particulier d'Allemagne fédérale et de Belgique, une puis-

sance électrique de 2 500 à 3 600 mégawatts. Sans qu'on puisse encore,

mardi en fin de matinée, analyser toutes les causes de l'incident, on n'exclut pas qu'il ait pu être provo-

qué par une limitation imposée par ces pays à cette importation en

18 décembre, qu'elle renonçait à

« sauver » le laboratoire spatial

Skylab. Ce satellite de 30 mètres de

long, qui pèse plus de 80 tonnes et

qui a été lancé en 1973, devrait donc

retomber = entre juin 1979 et

La NASA espérait jusqu'à présent,

grace à la navette spatiale qu'elle

est en train de développer, pouvoir

reprendre à temps le contrôle du

l'Installation, sur Skylab, d'une petite

fusée télécommandée qui aurait soi

envoyé le satellite sur une orbite

haute, solt aurait provoqué sa chute

retard pris dans le développement de

la navette et des difficultés dans la

mise au point de la fusée forcent

aujourd'hui l'agence à abandonner

Lors de sa rentrée future dans

l'atmosphère, la désinlégration de

Skylab devrait, suivant des calculs faits par la NASA, provoquer la chute

au sol de débris - certains impor-

ce projet

notamment, de la vague

Techniquement, explique-t-on &

A 8 h. 27, ce mardi 19 décembre, le dispatching central d'E.D.F., à Paris, constatalt une baisse géné-rale de tension sur la réseau d'alimentation à très haute tension. Quelques instants plus tard, la ligne de 400 000 voits qui, entre Bézau-mont (Mourthe-etMoselle) et Creney Mont (Mourtue-tracelle) et treney (Aube), apporte du courant élec-trique vers la région parisienne, disjonctait en raison d'une sur-chauffe due à une démande trop

La politique d'E.D.F., lors d'un incident comme celui de mardi, consiste à couper le courant plutôt que d'en fournir de « mauvaise qua-lité » en tension et fréquence, ce qui risquerait d'avoir des conséquences nuisibles sur des équipe-ments fragiles (télécommunications, ordinateurs...). Par suite du désé-quilibre trop important entre l'offre et la démande, c'est la presque tota-lité du réseau interconnecté qui s'est a écroulé » et d'une manière trop rapide pour qu'il soit possible en les isolant, de « sauver » des parties du réseau.

Sur le reste du pays, la panne de courant fut totale, y compris pour les utilisateurs jugés « prioritaires », sauvegardés en cas de délestages provoqués (grèves, par exemple) : ou ne peut pas donner ce qu'on n'a pas, et l'ensemble des centrales avaient été soit arrêtées complètemation.

Dans la matinée, les techniciens d'E.D.F. entreprenaient de reconstruire, morcean par morceau, le « château de cartes » qui s'étalt écroulé d'un coup : pour ce faire, on fait repartir l'un après l'autre de

SOUDAN A NEW-YORK EN NOVEMBRE 1965...

Une gigantesque panne d'électricité avait paralysé en novembre 1965 pendant vingt-quatre heures toute la région est des Etats-Unis et une partie du Canada. La coupure de courant fut particulièrement ressentie à New-York, où elle se produisit moins d'une demi-heure après la sortie des bureaux. Des cen taines de milliers de citadins furent surpris dans le métro, les trains de banlieue et... les ascenseurs, où les plus malchanceux durent passer la nuit. Les causes do cet arrêt spectaculaire n'ont jamais été parfaitement éclair

Un nouvelle panne, limitée à

New-York celle-là, a eu lieu du mercredi 13 juillet 1977 à 21 heures au jeudi à minuit. Alors res au jeun a minuit Aiors qu'en 1965 la solidarité avait pleinement joué entre les citoyens, on a surtout gardé le souvenir du formidable pillage et des scènes d'émeute de 1977 : et des scenes d'emeute de 1977; deux mille imagasins détruits, cinq cent trente-cinq policiers blessés et trois mille cinq cents personnes arrêtées. Le « baby, boom », au demeurant modeste, enregistré à New-York neuf mois après la panne de 1965, ne sam-ble pas s'être répété en 1977... Rappelons aussi qu'en raison d'une sécheresse persistante les habitants de Belgrade sont actuellement privés d'électricité pendant huit heures par jour et qu'à Mescou un journal a lancé une campagne pour inciter la population à économiser le

● La septuagénaire de Metz (Moselle), Mme Josefa Moraviec, qui a tué à coups de feu, dans la nuit du 16 au 17 décembre, un voieur de poules, Paul Bertin, quarante-deux ans, a été laissée en liberté sous contrôle judiciaire. Elle a été inculpé lundi 18 dé-cembre d'homicide involontaire

FEMMES

les divergences entre la C.G.T. et la C.F.D.T.

l'on reconnecte progressivement Vers 11 h. 15, le courant était rétabli dans certains secteurs de la région parisienne et toutes les centrales du nord de la France avaient été remise en route. Cette « reconstruction » du réseau est très délicate puisqu'il faut assurer à chaque moment et sur chaque portion isolée du secteur un équilibre entre une offre croissant progressivement et et des oppositions dans la tactique une demande qui doit être aussi faible que possible, avant de recom-

riposte, le gouverne les mains libres », déclare en substance M. Séguy. A quoi M. Maire répond : • Un front du refus, une protestation verbale, sont synonyme

Des rumeurs d'attentat qui courraient mardi, à Paris, ont été immé-diatement démenties par E.D.F.

La NASA renonce à sauver Skylab

Le laboratoire spatial se désintégrera

entre juin 1979 et mars 1980

Washington (A.F.P., Reuter). - La tants - eur une bande d'environ

étaient étudiés.

NASA a officiellement annoncé, jundi 4800 kilomètres de long et une cen-

La « journée du 21 décembre » accentue

La crise économique na « fait pas éprouvés comme jamais depuis la querre dans leur droit au travail et de diverses façons, l'épreuve, au lieu de ressouder l'unité disloquée par l'échec de la gauche aux demières élections, fait resurgir avec éclat les divergences dans la stratégie globale

M. Séguy peut être interprété comme

« ouglitatifs ». L'initiative cégétiste du 21 décem

- Si nous n'organisons pas la

fait que c'était un orage, et non une demande trop forte, qui avait été responsable de la coupure de Il est vral qu'une « grande journée nationale - de grèves et de manifestations glisse sur l'indifférence des pouvoirs publics. Mais il est vral aussi que ceux-ci oné fini par céder pas à pas, par exemple, en ce qui la retraite, revendication numéro un de tand de défilés populaires. Et pour l'heure, en matière de sécurité sociale. le souvenir de la violence des protestations soulevées par une amputation des prestations a fait opter le gouvernement pour un relèvement des cotisations.

Le refus que M. Maire oppose à

taine de kilomètres de large. Selon

la NASA, il y a de bonnes chances

pour que ces débris tombent sur des

zones inhabitées (en particulier au-

dessus des océans); mais l'agence

Indique que les demiers jours du

vaisseau seront étroitement surveillés

La réforme du C.N.R.S.

LE COMITÉ RESTREINT

N'A PRIS AUCUNE DÉCISION

Aucune décision définitive n'a été prise, lundi 18 décembre, à l'hôtel Matignon, sur les réfor-mes de structures envisagées au Centre national de la recherche

scientifique (C.N.R.S.), a-t-on

appris au terme du comité res-treint qui a réuni, deux heures durant. M. Raymond Barre, pre-

mier ministre, Mme Alice Sau-nier-Seité, ministre des universi-tés, et M. Pierre Algrain.

tés, et M. Pierre Aigrain, secrétaire d'Etat à la recherche. D'autres séances de travail et de nombreuses consultations seront encore nécessaires avant la mise au point définitive de ces réformes, qui ne devraient donc pas voir le jour avant, au plus tôt, le multant du mois de janvier.

milieu du mois de janvier. A l'appel du Syndicat national

des chercheurs scientifiques

l'illustration frappante de l'image de marque que se donnent les deux centrales : la C.G.T., traditionnellement, « à la pointe » de l'action révolutionnaire, la C.F.D.T., pragmavelles à atteindre des objectifs plus

bre, plus encore, montre le fossé qui separe les analyses sur les raisons de la défaite électorale de la gauche, et sur les conclusions qu'il faut en tirer. Les dirigeants de la C.F.D.T., en choisissant leur « recentrage », ont dù affronter les pièges de l'ouverture sociale gouvernementale et la médiocrité de ses résultats non entièrement négatifs capandant. lls n'ont pas fini de faire bien comet les perspectives de leur retour à une action immédiate purement syndicale. Il leur faut maintenant faire admettre à toutes leurs troupes qu'en l'absence d'horizon électoral une journée de grèves et de cortèges, dressée contre la politique gouvernementale, n'est guère qu'un exutoire. D'autant qu'elle n'est pas le couronnement d'une agitation sociale croissante, et que rien ne permet d'affirmer qu'elle aura des

M. Maire et ses amis ont également conscience que l'alourdissement des cotisations de sécurité sociale, bien que les salariés en faspas un thème mobilisateur sans défauls. Accablés par le chômage total ou partiel, combien de travailleurs ne pensent-ils pas que la grève fait l'affaire des patrons ? La façon dont le public a accueilli les grèves des services publics a montré que les débrayages n'étaient pas le moyen le meilleur pour mobiliser l'opinion. Et puis, était-il opportun de choisir la date du 21 décembre, jour où l'Assemblée nationale aborde le projet gouvernemental eur l'aide aux surs qui, restrictif sur nombre points, relève cependant de 2.5 milliards les contributions de

Pour le C.G.T. qu'elles qu'aient été les vicissitudes de mars, le réflexe est la seule façon de faire recuier à congrès de Grenoble, la C.G.T. s'est récondre à l'attente des travailleurs. La négociation n'a de chance d'aboutir que sous la pression de la masse, nombre de militants de la C.F.D.T. partagent cette conviction.

La route sera longue avant que la réadaptation décidée par le congrès de la C.G.T. et le - recentrage » que la C.F.D.T. avait choisi au printemps conduisent les deux centrales à marcher du même pas.

JOANINE ROY.

BONNES FÊTES avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES **MESURE**

à partir de 798 F dans un choix de 3.000 draperies 20 % SEF PARDESSUS CACHEMIRE ou POILS DE CHAMEAU

20 % sur IMPERS Chemises - Echarpes - Pulls Prix spécieux sur les rayons

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, PARIS (Opéra) Tél. : 742-70-61

ÉCHECS UN PARTENAIRE TOUJOURS



FANATRONIC

35, rue de la Croix-Nivert 75015 Paris - Tél. : 306.93.69 Nous expédions franco en France

(S.N.C.S.-FEN), du Syndicat national des travailleurs de la rechernal des travailleurs de la recherche scientifique (SN.T.R.S.-C.G.T.) et du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.), environ trois cents personnes ont manifesté aux abords de l'hôtel Matignon, où une délégation a remis une lettre à l'adresse du premier ministre. Les trois organisations syndicales appellent les chercheurs du C.N.R.S. à organiser la suite de l'action s contre le plan Aigrain-

l'action « contre le plan Aigrain-Saunier-Seité ». (Lire page 17 la suite de la série d'articles de M. Claude Kor-don sur « La recherche française en péril ».)

Prêt-à-porter Homme Boutique Femme

Collier perles de culture 2800 F

"Pour vos cadeaux j'ai sélectionné un beau choix de colliers perles de culture à partir de 1500 F."



8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86, rue de Rivoli

GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tel : 260.31.44

CRÉDIT 6 MOIS sans frais

en er spotanti CHE THE CHEST RATE is parte:

. :sivaire

Here Gandhi

一里记《魏陵》

